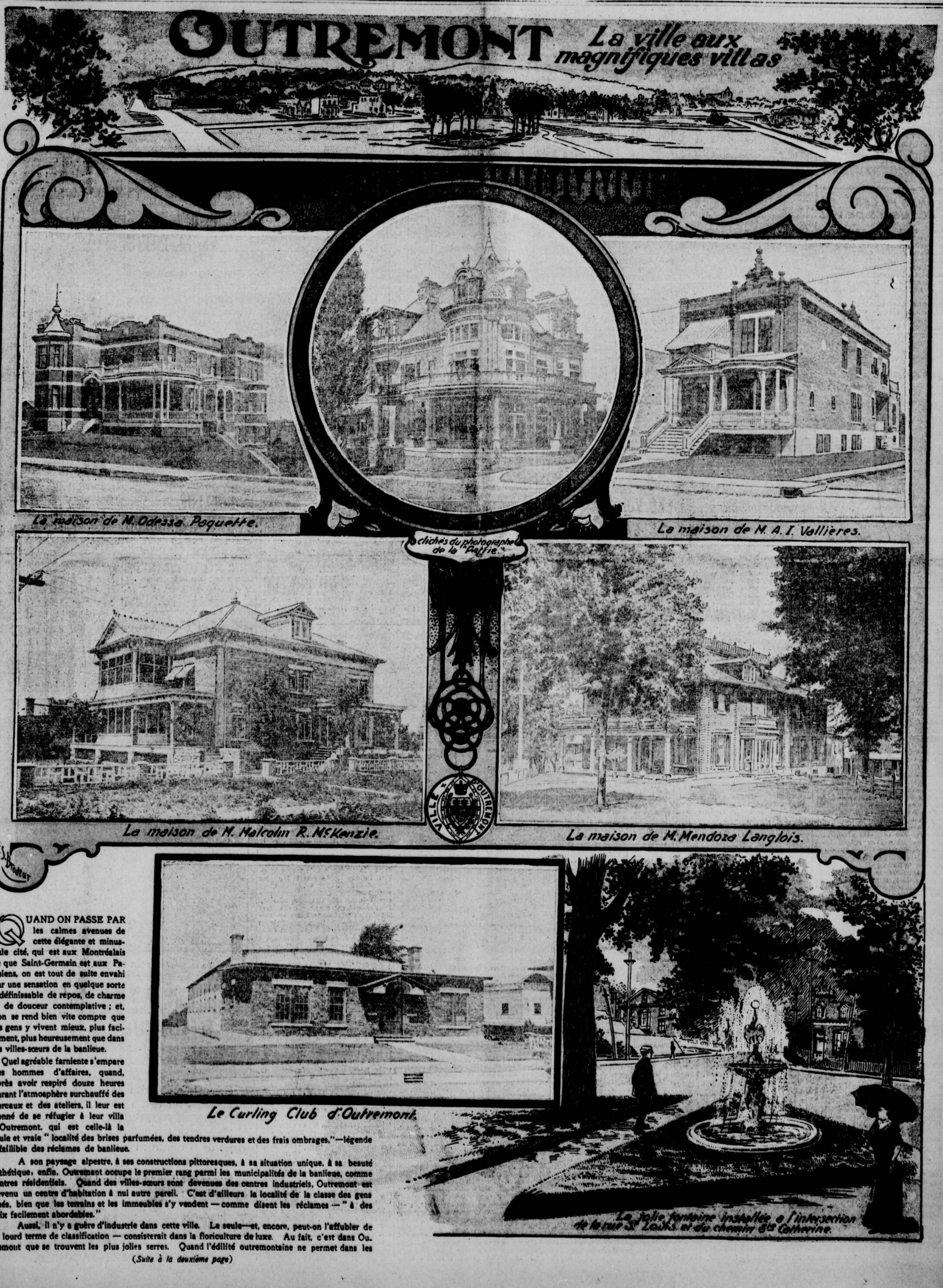
LES AFFAIRES
marchent, malgré la saison chaude, chez les commerçants qui annoncent régulièrement dans la " Patrie."

La Patrie

SI VOUS AVEZ CHAUD
à la ville, allez respirer l'air frais de la campagne. — Mais où aller ?—Mettez une petite annonce dans la " Patrie " et vous le saurez bientot.

31e ANNEE—No 127—1ère SECTION -DE 1 A 8 | MONTREAL, SAMEDI 24 JUILLET 1909. | LE NUMERO : DEUX CENTINS.



QUAND ON PASSE PAR les calmes avenues de cette élégante et minuscule cité, qui est aux Montréalais ce que Saint-Germain est aux Parisiens, on est tout de suite envahi par une sensation en quelque sorte indéfinissable de repos, de charme et de douceur contemplative ; et, l'on se rend bien vite compte que les gens y vivent mieux, plus facilement, plus heureusement que dans les villes-sœurs de la banlieue.

Quel agréable farniente s'empare des hommes d'affaires, quand, après avoir respiré douze heures durant l'atmosphère surchauffé des bureaux et des ateliers, il leur est donné de se réfugier à leur villa d'Outremont, qui est celle-là la seule et vraie " localité des brises parfumées, des tendres verdures et des frais ombrages."—légende infaillible des réclames de banlieue.

A son paysage alpestre, à ses constructions pittoresques, à sa situation unique, à sa besuté esthétique, enfin, Outremant occupe le premier rang parmi les municipalités de la banlieue, comme centres résidentiels. Quand des villes-sœurs sont devenues des centres industriels, Outremont est devenu un centre d'habitation à nul autre pareil. C'est d'ailleurs la localité de la classe des gens aisés, bien que les terrains et les immeubles s'y vendent — comme disent les réclames — " à des prix facilement abordables."

Aussi, il n'y a guère d'industrie dans cette ville. La seule—et, encore, peut-on l'affubler de ce lourd terme de classification — consisterait dans la floriculture de luxe. Au fait, c'est dans Outremont que se trouvent les plus jolies serres. Quand l'édilité outremontaine ne permet dans les

(*Suite à la deuxième page*)

OUTREMONT

(Suite de la 1ère page)

les limites de la cité que cette forme si attrayante du travail, peut-il se faire que les habitants n'y soient point heureux ?... Ce n'est pas eux que l'on surprendra en flagrant délit d'humeur nostalgique.

Outremont est donc une ville heureuse : elle n'a point d'histoire. Elle a surgi en un jour, tout comme les villes du grand ouest, sous la poussée de la population croissante Et comme son passé—qui se réduit à un quart de siècle environ—n'est alourdi par aucune difficulté, aucun embarras, aucun désastre dans le domaine de ses finances, elle est pleine de promesses d'avenir et d'ambition.

Il convenait à la PATRIE, pour faire suite aux suppléments qu'elle a publiés sur les municipalités de l'île de Montréal, d'entretenir ses lecteurs sur la petite ville-sœur, qui est la plus jolie, à notre avis, de toutes celles qui nous entourent.

Le passé d'Outremont

Ou ce qui équivaut à l'histoire de cette petite ville-sœur

La ville d'Outremont que les étrangers désignent à coup sûr comme le coin le plus pittoresque de la banlieue montréalaise n'a pris une véritable impulsion vers le progrès que bien longtemps après son incorporation.

Quand d'autres municipalités de la banlieue se sont dirigées vers leurs perfectionnement en une marche progressive et longue, cette petite ville s'est transformée, elle, en un jour.

Son élan fut si spontané et si sur pour se faire plus jolie que les villes-soeurs qu'elle semble n'avoir ni compté, ni calculé, ni réfléchi, oserait-on dire ; et, que d'une enfant sauvage qu'elle était, elle est devenue dans son essor d'un seul instant une élégante aux plus affriolants atours dont le charme lui attire d'enthousiastes admirateurs. Les efforts de ceux qui ont dirigé cette jolie ville ne se sont révélés, pour mieux dire, que dans leurs résultats. Aussi les municipalités ne peuvent lui contester les nombreuses qualités que la nature lui a octroyées si généreusement et que ses habitants par leur dévouement ont fait épanouir toutes également.

A cet endroit où la main de l'artisan a tracé des routes magnifiques, élevé des terrasses à triple talus, construit de somptueuses résidences, s'étendait il y a un demi-siècle, jusqu'à la rivière des Prairies, avec de rares clairières que le bûcheron avait pour son propre profit élargies, une forêt profonde où les écoliers en maraude venaient ramasser des noisettes et des vieux chasseurs faire le coup de feu sur de grasses perdrix.

Comme les moyens de communication à cette époque n'étaient guère faciles, les citadins s'imaginaient qu'au-delà de la rue Sherbrooke, toute la civilisation se réduisait à quelques familles établies dans le voisinage des carrières lesquelles commençaient à faire grand bruit dans le monde des entrepreneurs de Montréal.

Or, sur le flanc nord-est du Mont-Royal se trouvaient plusieurs cultivateurs qui allaient exposer une fois par semaine ou par quinze jours les produits de leur ferme, sur les marchés de Montréal.

On appela d'abord cette localité la "Côte Sainte-Catherine", du nom que les MM. de Saint-Sulpice qui y possédaient de vastes terrains lui avaient donné. La Côte Sainte-Catherine au commencement du siècle dernier, à part quelques fermes, n'était guère autre chose qu'un vaste bois. Ce n'est que lorsque cette propriété passa aux mains de M. Joseph Perrault conseiller législatif, et de François Descaries que l'on songea a transformer cette campagne en un endroit d'un séjour agréable.

C'est surtout à ce moment que l'on sut combien riche et fertile était la terre de cette localité.

En conséquence l'on vit bientôt de nombreuses et vastes fermes surgir en marge de la belle route de la Côte Sainte-Catherine.

La tradition nous apprend que les premiers habitants de ce hameau furent le docteur Beaubien, père de l'hon. Louis Beaubien, et grand-père du conseiller actuel; Joseph Perrault, conseiller législatif, François Descaries ; Jean Bouthiller ; le col. Maxwell; Benjamin Hall, John Gray, et plusieurs autres montréalais de langue anglaise et française.

Mais cette localité offrait d'autres avantages que celui de la culture maraichère. C'était pour les citadins désireux de s'écarter de la ville sans en être trop éloignés, le plus joli coin de la campagne où ils pouvaient habiter.

Aussi, l'on vit bientôt s'y construire de jolies villas, celles par exemple de M. Lorne McDougall, de M. Jean Bouthillier, de M. François Imbault, du docteur Beaubien, de M, Thomas Wiseman.

La famille Bouthillier possédait un large domaine, que l'on appelait Outremont.

Vers 1875, les propriétaires de la prometteuse localité crurent que le temps était venu de demander à la législature son érection civile. Comme la jeune municipalité était désireuse de faire sa marque et qu'il fallait aller très vite dans la voie du progrès, elle voulut se choisir un nom d'une assonnance agréable et d'un sens précis—que ne possèdent pas toujours les noms de ville, au Canada,—un nom qui n'eut pas cinq ou six syllabes, et un nom très vite prononcé, et voilà que renonçant au nom que les MM. de Saint-Sulpice lui avaient donné, elle prit celui du homestead de M. J. Bouthillier: Outremont.

Le premier citoyen de la municipalité qui eut l'honneur d'occuper le fauteuil de président du conseil fut M. David Edwards, décédé, il y a quelques années. Le rôle de M. Edwards fut de donner une forme au conseil, d'ébaucher des règlements, bref de se constituer civilement.

Les autres maires qui se sont succédé au conseil de ville d'Outremont furent MM. George Cooke, père du conseiller actuel de ce nom, A. Bremner, aujourd'hui évaluateur de la cité, J. Joyce et M. Robert Reid.

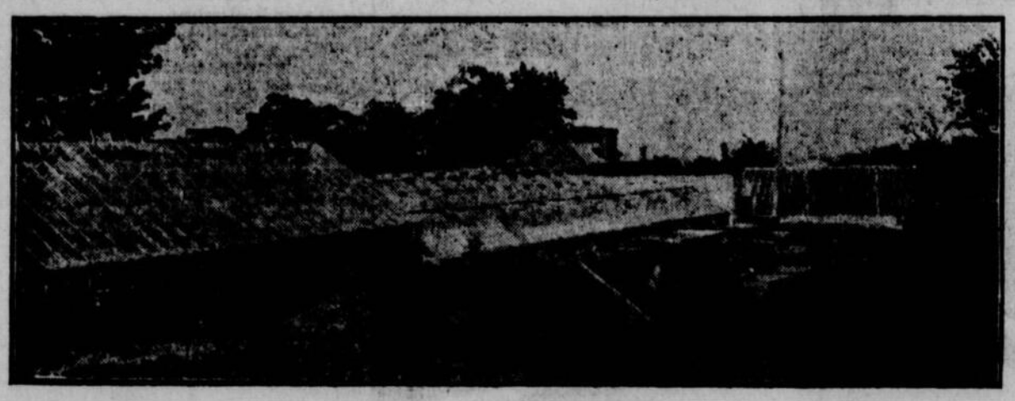
Le maire actuel de la municipalité est M. W. W. Dunlop, qui, à son retour de l'étranger se lança dans les affaires municipales.

M. Dunlop est, dans toute l'île de Montréal, celui qui occupa pendant le plus grand nombre d'années le fauteuil de président du Consil. Il fut élu vingt-deux fois maire de la municipalité. C'est dire que la ville est née a grandi et prospéré sous son administration intelligente et éclairée.

Il eût pour successeur M. W. W. Dunlop,—le maire actuel—qui n'avait que 22 ans. M. Dunlop fut maire pendant cinq ou six termes et démissionna pour se rendre aux Etats-Unis.

La somptueuse demeure de l'hon. LOUIS BEAUBIEN et de M. JOS. BEAUBIEN, chemin Sainte-Catherine

UNE RANGEE DE BEAUX COTTAGES SUR LE CHEMIN SAINTE-CATHERINE



LES SERRES DE M. T. J. GORMAN, AVENUE MONT-ROYAL

Les serres de M. WILSHIRE, fleuriste, rue Bloomfield

LES VASTES SERRES DE MM. HALL & ROBINSON, FLEURISTES

Les autres municipalités de la banlieue de Montréal contribuer à en faire une ville forte, se sont montrés pratiques dans tout ce qu'ils ont entrepris. En cela, ils font la leçon à bien des municipalités soeurs.

Puis, le conseil d'Outremont nous a donné dans les vingt-cinq ou trente ans de son existence exemple de l'entente cordiale véritable. Composé de Canadiens-Anglais et de Canadiens-français, le conseil n'a point ressenti les douloureuses conséquences des dissentions, des petites cliques, des malaises dont souffrent trop souvent les conseils régionaux.

C'est dans l'ancienne résidence de la famille Dease que les membres du Conseil se réunissent actuellement pour délibérer.

Le Conseil actuel

Le Conseil actuel se compose du maire W. W. Dunlop, des échevins James Ainslie, P. O. Nadeau, Rolland Desjardins, Robert Cooke, Joseph Beaubien, Jos. Lamoureux, W. G. Stuart.

Les officiers de la cité sont MM. J. Kruse, secrétaire-trésorier; J. Duchâtel de Montrouge, ingénieur civil; le Dr H. S. Shaw, médecin hygiéniste; M. H. G. Reid, inspecteur des bâtisses, et Joseph Tiernan, chef de police.

La ville d'Outremont, la "civita dolente" comme prenait plaisir à l'appeler un plaisant, n'a pas de service de police et de pompier régulier.

Au fait, aurait-on besoin d'un service de police, puisqu'on ne trouve dans cette charmante municipalité ni buvettes, ni salles de jeux, ni salles de vues animées, point ou presque pas de commerce.

C'est en tout point pour les municipalités de la province, une ville modèle.

La preuve en est que les chroniques des tribunaux ne nous rapportent aucune arrestation dans cette ville paisible.

Les pochards qui se sont écartés sur l'Avenue Sainte-Catherine ou ailleurs ont été proprement consignés à la frontière de la ville.

Outremont est la ville au bon ordre.

Autre point digne d'intérêt, c'est que tous les immeubles dans Outremont sont évalués à 50 p. c., moins que leur valeur. Cela devrait engager les gens de la "classe aisée" à venir construire leurs villas dans les limites de cette jolie ville.

L'argent emprunté a servi à construire des trottoirs, à tracer et paver des rues, à poser des canaux, etc.

Les évaluateurs de la ville d'Outremont sont MM. J.-S. Young, A. Bremner, et L.-A. Nadeau.

Les taxes sont moins chères que dans les autres villes de la banlieue. On doit néanmoins remarquer que la Ville ne vit que des taxes foncières, puisque le commerce et l'industrie n'existent point dans Outremont.

L'état financier de la Ville

Il est intéressant de connaître l'état financier de la ville d'autant plus intéressant que c'est la ville où il se fait le plus de travaux dans les environs de Montréal, et dont le trésor est le moins trouble. Pourtant, la population ne répond pas du tout à l'étendue de son territoire, qui est plus vaste que Delorimier, que Saint-Louis, etc., et qui cependant compte une population relativement peu considérable. Les dernières statistiques nous disent que la population totale s'élève à 2,500 âmes.

L'évaluation totale s'élève approximativement à $3,500,000.

Là-dessus, on compte une dette directe de $125,000, qui représente environ 5 p. c., du montant total de l'évaluation. En plus, la somme de $275,000 qui est remboursable par les contribuables, a été empruntée pour permettre au conseil de faire des travaux d'amélioration dans les trois quartiers de la municipalité. De sorte, que la dette s'élève en tout, à $400,000, en faisant néanmoins la part du montant remboursable par ces contribuables.

Pour ceux-là qui ont vu les travaux immenses effectués dans la municipalité, c'est un tour de force accompli par le conseil que d'avoir pu effectuer tant et tant avec si peu d'argent.

"C'est que nous avons à cœur le progrès de la municipalité, nous faisait remarquer à ce sujet un échevin, à qui nous causions des résultats de la bonne administration des affaires de la Ville."

Autre point digne de l'intérêt, c'est que tous les immeubles dans Outremont sont évalués à 50 p. c. moins que leur valeur. Cela devrait engager les gens de la "classe aisée" à venir construire leurs villas dans les limites de cette jolie ville.

L'argent emprunté a servi à construire des trottoirs, à tracer et paver des rues, à poser des canaux, etc.

Les évaluateurs de la ville d'Outremont sont MM. J. S. Young, A. Bremner et L. A. Nadeau.

LA MAGNIFIQUE RESIDENCE DE M. ALFRED JOYCE. ANCIEN MAIRE D'OUTREMONT

Les services publics

Ce qui rend l'habitation agréable dans Outremont, c'est que nous y trouvons tous les services publics aux mêmes taux qu'à Montréal.

On se croirait dans un quartier de Montréal, tant la distance entre les deux villes est peu considérable, — mais un quartier qui n'aurait pas été délaissé, et sur lequel on aurait porté tout l'intérêt et toute l'attention nécessaires à en faire en quelque sort un "eden;" un quartier, où il y aurait des arbres, de la verdure, de l'air, et pas de fumée; un quartier, où il n'y aurait point de cabarets bruyants et malpropres.

Il y a entre Outremont et Montréal un service régulier de tramways. Ces tramways se rendent jusqu'à l'avenue Bellingham. Les tramways qui font d'ailleurs le tour de la montagne, arrêtent à toutes les rues de la municipalité.

La lumière électrique et le gaz sont fournis par la "Montreal Light, Heat and Power Co."

La compagnie Bell possède un service téléphonique à Outremont. Les taux du téléphone dans cette municipalité sont les mêmes qu'à Montréal.

De plus— et ce qui n'est pas la moindre des choses— le service postal est fait dans Outremont aussi rigoureusement qu'à Montréal. Les lettres sont livrées à domicile, tout comme dans les villes-sœurs.

Les gens d'Outremont se rappellent encore qu'il y a quelques années, le service de la malle était défectueux, insuffisant, et que celui des tramways était de son côté irrégulier.

Ces deux importants services ont été grandement améliorés ces trois dernières années.

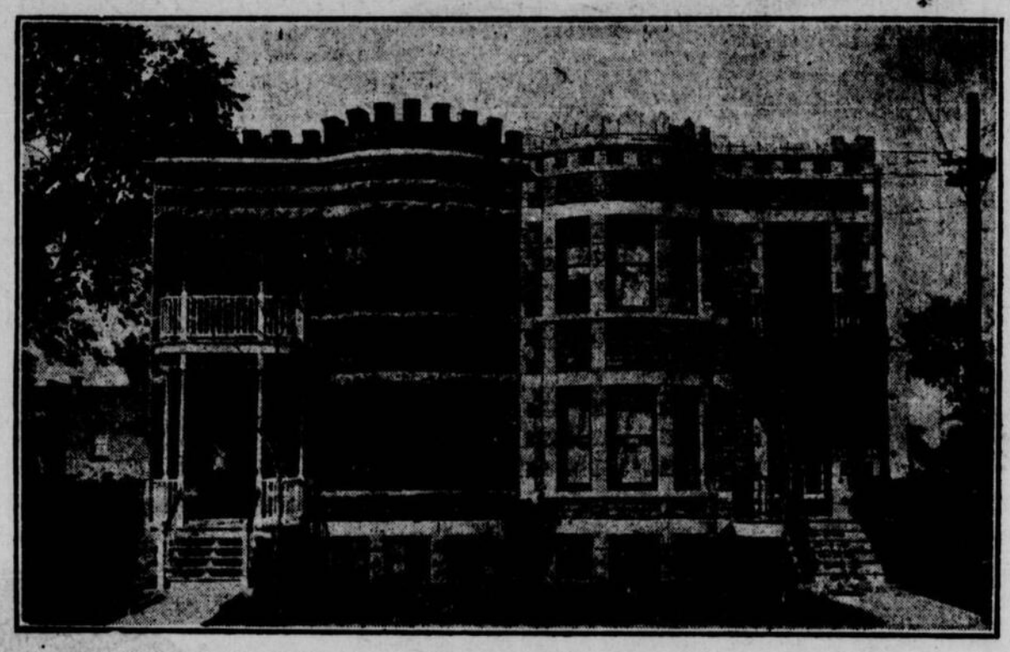
Les travaux principaux de la municipalité

De toutes les municipalités qui encerclent la ville de Montréal, apportant à ce centre leur volume d'affaires, et qui lui donnent d'aussi agréables abords, la ville d'Outremont est sans contredit la plus importante—la plus importante cependant au point de vue d'esthétique.

On a dit avec beaucoup de raison que Outremont devait être pour les

Suite à la 3me page

La maison du MAIRE DUNLOP, rue Durocher.



La maison de ED. COTE, marchand, et celle de M. WILFRID BESSETTE, avocat, rue Durocher.

A VENDRE

Propriété à Outremont

Nouvelle subdivision de ***LOTS*** choisis pour ***VILLAS,*** sur terrain incliné, faisant front sur le ***CHEMIN STE-CATHERINE*** vis-à-vis le Homestead Beaubien. Des restrictions au sujet de la construction ne permettent d'ériger que des maisons de première classe placées en arrière des lignes de division des rues.

Pour renseignements et plan, s'adresser à

NATIONAL TRUST COMPANY

152 RUE SAINT-JACQUES.

∴ OUTREMONT ∴

Suite de la 2me page

Montréalais ce que Auteuil et Saint-Germain sont pour les Parisiens.

Y a-t-il dans tout Montréal une rue ou avenue qui égale par sa propreté, par le pittoresque de ses habitations, par sa belle route propice à la promenade en auto ou en fiacre, par la riche verdure, par la symétrie de ses trottoirs, la profonde et large avenue Sainte-Catherine. Toutes les rues qui s'y raccordent ont le même cachet de fraîcheur, de propreté et partant de salubrité. On sent que les gens qui possèdent des villas dans cette avenue y vivent heureux.

Cette métamorphose— qui surprend toute l'édilité des autres villes par sa rapidité d'action quand son volume d'affaires est si petit,—Outremont la doit au bon sens, à l'énergie, au désintéressement de ses échevins, qui ont le constant souci de ne point manquer à l'intérêt de leurs concitoyens.

La plus belle avenue dans Outremont est celle qui porte le nom primitif de la municipalité. Elle est bien connue des promeneurs, qui cherchent les "brises parfumées, les frais ombrages," comme disent les réclames, et par les chauffeurs, qui trouvent que sa route tout goudronnée vaut bien mieux que l'ampierrement des rues de Montréal.

On ne voit pas dans toute cette avenue des trottoirs construits en bois, de même que dans les autres avenues. Tous les trottoirs sont en asphalte. Aussi, comme on y marche bien, mieux que dans les villes-sœurs.

Le conseil, pour la construction de ses trottoirs a dépensé la jolie somme de $50,000.

On prend un soin particulier de l'entretien des pelouses. C'est, en effet, la ville qui s'occupe elle-même de tailler, d'entretenir les magnifiques plates-bandes vertes, qui marginent les trottoirs dans toutes les avenues de la municipalité.

L'entretien des routes occupe continuellement plusieurs cantonniers. On doit dire que l'on suit dans Outremont un procédé spécial, qui est appelé "Telford," et qui ressemble en quelque sorte au macadamisage. L'expérience faite, cette année, par le goudronnage Telford a été jugé amplement satisfaisant par les messieurs du conseil de ville. Aussi, quand on passe par les avenues de la ville, on ne se perd pas dans des nuages de poussière, au passage des voitures ou sous la poussée des vents, comme cela arrive dans la Montréal ou dans les municipalités qui l'environnent.

A part l'avenue Sainte-Catherine, l'avenue Bloomfield et l'avenue Outremont, qui ont une largeur de 80 pieds, les avenues de la ville, ont toutes une largeur de 66 pieds.

Une innovation, qui ne manquera pas d'avoir des imitateurs, permettra à la petite ville d'avoir en marge de ses belles routes une longue et imposante escorte d'arbres. Une pépinière, sous les soins d'habiles arboriculteurs, devra bientôt fournir à la municipalité et à tous les contribuables qui en feront la demande, les arbres dont ils ont besoin pour orner leur jardin, leurs terrasses, et la section de l'avenue où leur résidence est située. Les "nurseries" — qui désignent euphoniquement la pepinière municipale — possèdent les plus beaux spéciments d'érables, de pins, de bouleaux, etc., qui devront servir à la municipalité cet air de fraîcheur que lui envient à si bon droit ses voisines.

Mais le conseil de ville va-t-il en rester là, des travaux qu'il a fait faire pour l'embellissement de la ville. Non pas, certes. Les procès-verbaux du Conseil trahissent une multitude de projets relativement à la voirie, à la canalisation, aux parcs, etc.

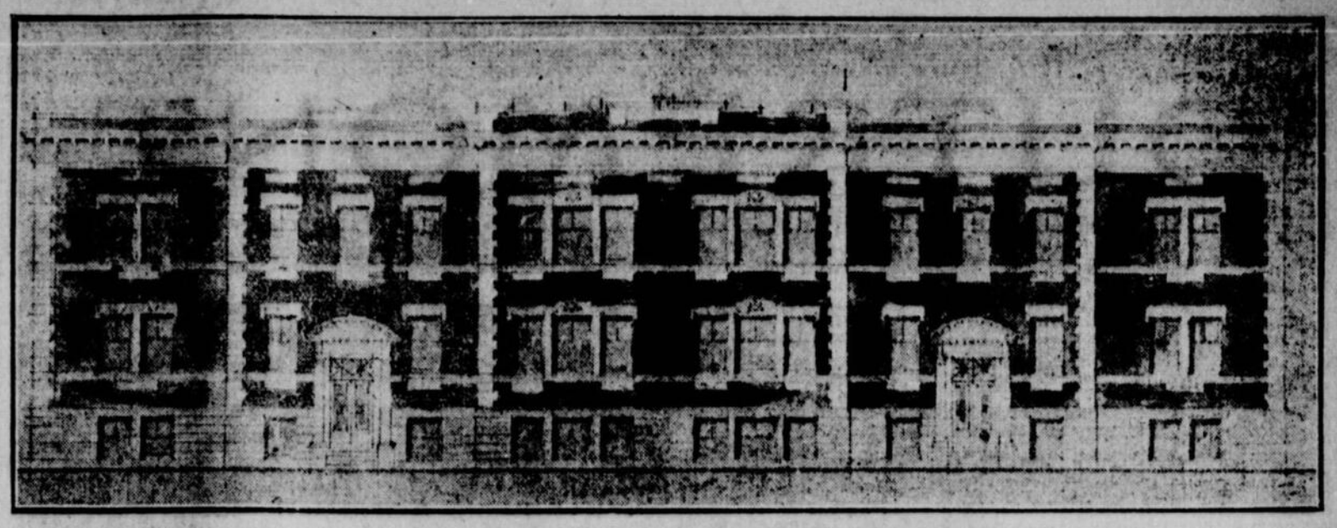
Parmi les autres travaux importants qui seront entrepris très prochainement, citons la transformation en un parc public de l'immense terrain, situé rue Bloomfield, en face de l'église paroissiale.

Le parc, avec ses plates-bandes toutes fleuries, ses wastes allées-promenades, son lac artificiel, ses nombreux arbres placés symétriquement, ajoutera à l'esthétique déjà si agréable de cette petite ville.

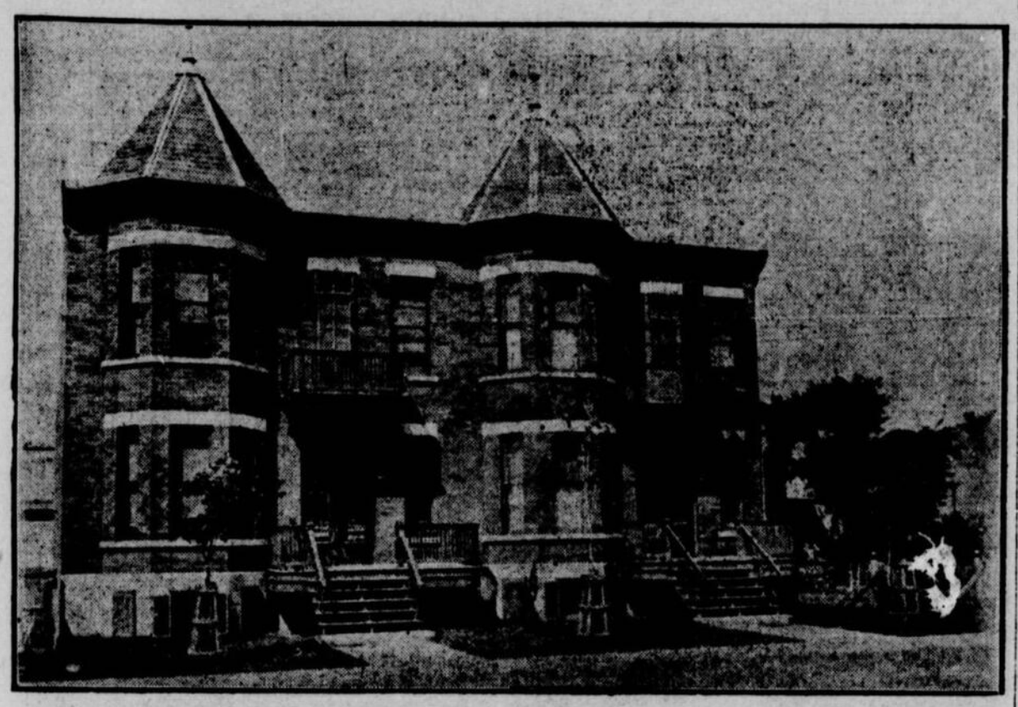
Les quelques trottoirs de bois que nous apercevons dans certaines rues, nous semble à coup sûr un anachronisme, quand nous revenons d'une promenade dans le centre de la ville, où il n'y a que des trottoirs en asphalte. Mais, les échevins qui représentent les quartiers où se trouvent les trottoirs en bois sont bien décidés à les faire disparaître au plus tôt en vue d'avoir pour marcher, la surface plane et solide de trottoirs d'asphalte.

Les travaux de canalisation dans les différentes rues de la ville sont exécutés rapidement.

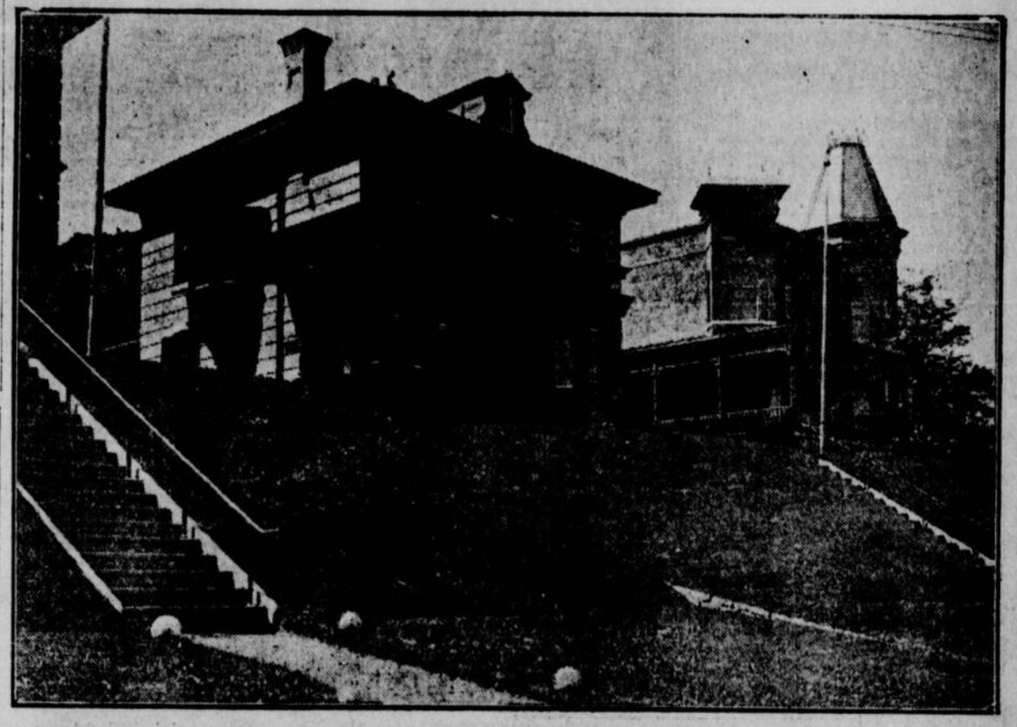
Un échevin nous faisait remarquer que l'on ne brise point les trottoirs en asphalte, quand il s'agit d'établir un système de canalisation entre une maison nouvellement construite et la rue. Les travaux se font au-dessous du trottoir, sans que l'on soit obligé pour cela de les briser.



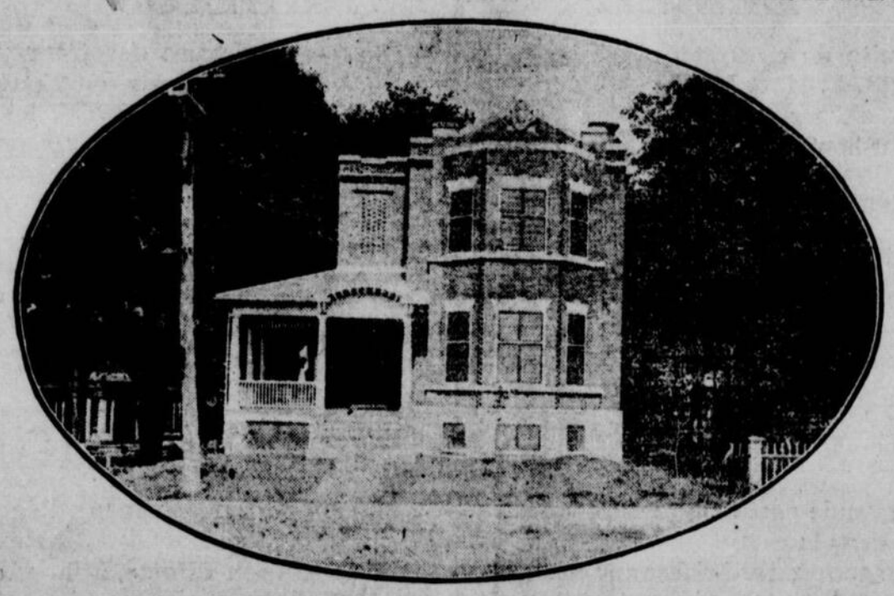
La façade de l'école Querbes, pour garçons et filles, que les commissaires catholiques sont à faire construire sur la rue Fairmount. (Plan de M. JOS. PERREAULT, architecte.)



LA MAISON DE M. DAVID CHABOT ET CELLE DE M. FERD. PRUD'HOMME, RUE DUROCHER



LA RESIDENCE DE M. L. E. GAUTHIER, ET CELLE DE M. ART. RHEAUME, CHEMIN STE-CATHERINE



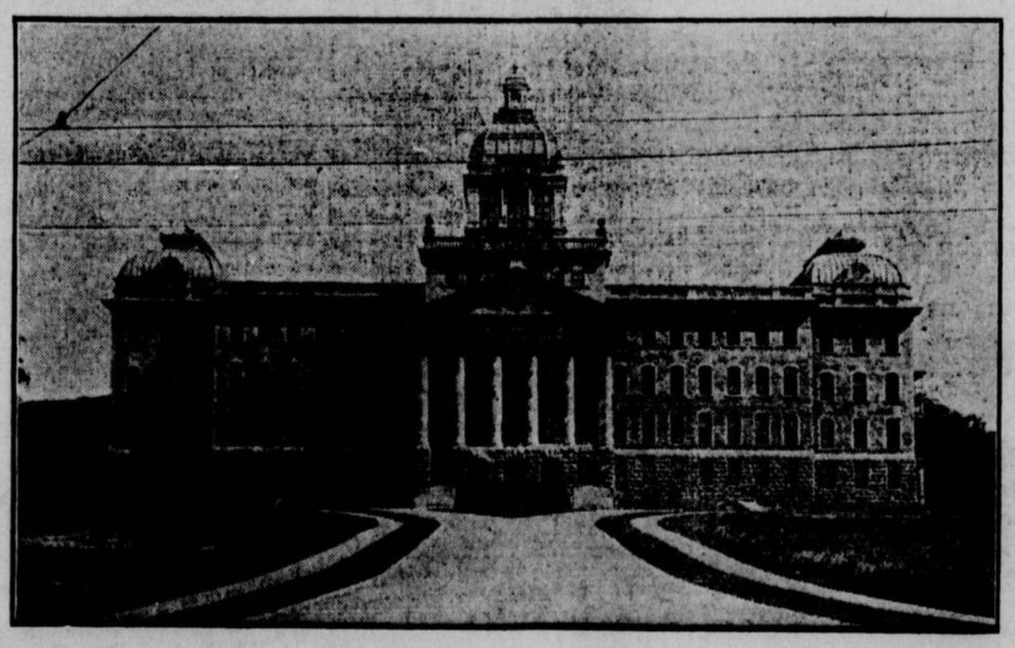
Le joli cottage de M. BURY, chemin Sainte-Catherine

LE JOLI COTTAGE DE M. A. R. TOURGIS, RUE DUROCHER.

C'est aussi l'intention du Conseil de ville d'obtenir des compagnies qui fournissent l'électricité, de placer leurs fils sous terre.

C'est une amélioration, qui sera apportée sous peu dans la municipalité.

D'autres travaux suivront aussi.



LE SPLENDIDE PENSIONNAT DES SOEURS DE JESUS ET MARIE, A OUTREMONT

LA RESIDENCE DE M. BEN. VOYER, rue Bloomfield.

LE COUVENT DES SOEURS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

La construction dans Outremont

Pour avoir pu transformer ce hameau de la Côte Sainte-Catherine en une ville élégante et pittoresque, il a fallu au Conseil de Ville élaborer des règlements, dresser des plans, les soumettre à ses administrés. D'aucuns considèrent que cette municipalité possède un code draconien relativement à sa construction. Mais, l'on se rend vite compte que le cachet d'élégance qui la rend si jolie est dû à ce que les règlements sont sévères et rigoureusement observés.

Nous avons déjà dit que cette cité était le foyer d'une classe riche de notre population anglaise et française. Il lui était facile, n'étant point gêné par la classe pauvre, de créer des règlements qu'elle considérait pouvoir observer.

On a voulu renfermer dans un même cercle, commerçants et gens d'affaires et ne point détruire par là ce caractère de "ville résidentielle" qui lui plait tant. Toute la vie commerciale a été consignée dans un même coin... et de buvettes, théâtres, salles de jeux, qui dépareront tant de jolies petites villes de la banlieue, le Conseil n'en a point voulu dans la municipalité.

Nous devons donc dire qu'il est difficile sinon impossible de surpasser ce site comme résidence de la classe riche et distinguée de la population.

Les vues des rues et des habitations, qui accompagnent cet article peuvent nous donner une vague idée de la beauté rurale de cette ville, mais pour juger de la beauté de ce site, de ses rapides progrès, de ses améliorations de toutes sortes, il faut de toute nécessité l'avoir vu.

L'ambitieuse petite ville a pris un essor, qui ne s'arrêtera on ne sait où.

Néanmoins, aucune ville ne peut se vanter d'offrir un home aussi attrayant qu'Outremont.

Il y a dans Outremont un quartier que l'on dit manufacturier. Ainsi, les manufactures, fabriques, usines, entrepôts, écuries de louage, clos de charbon, glacières ne peuvent être construits, occupés et gardés ailleurs que dans les limites suivantes : la rue Hutchison, des limites nord jusqu'à l'avenue Van Horne; de l'avenue Van Horne, en partant de la rue Hutchison à la rue McEachran; de l'avenue McEachran, en partant de la rue Van Horne, à l'avenue Atlantic; de l'avenue Atlantic à l'avenue Hartland; de l'avenue Hartland jusqu'aux limites nord.

Un article du règlement 63-71-74 dit : Aucune brasserie, aucune maison de jeux, aucune fabrique de colle, aucune fabrique de peinture, et aucune manufacture d'explosif que ce soit ne pourront être construites dans cette ville.

Maintenant, les magasins, les bureaux d'affaires, les épiceries ne peuvent être établis dans le cœur de la ville. On leur a donné en partage les rues suivantes, que l'on appelle "centre commercial."

Rue Esther ou Lajoie, de la rue Hutchison à l'avenue Wiseman.

Rue Bernard, de la rue Hutchison à l'avenue Wiseman.

Rue Saint-Louis, de la rue Hutchison à la rue de l'Epée.

Avenue Girouard, de la rue Outremont à l'avenue Wiseman.

Avenue Duverger, de la rue Outremont à l'avenue Wiseman.

Avenue Van Horne, de la rue Hutchison à la rue McEachran.

Rue Marsolais, de la rue Outremont à la rue Wiseman.

Rue Saint-Cyrille, de la rue Outremont à la rue Wiseman.

Avenue Pacific, de la rue de l'Epée à l'avenue Rockland.

Avenue Pacific, entre les rues Durocher et Hutchison.

Rue Manseau, entre les rues Outremont et Wiseman.

Avenue Atlantic, entre les rues Wiseman et les limites nord.

Avenue Atlantic, entre les rues Hutchison et Durocher.

Rue Hutchison, entre les rues Bernard et les limites nord.

Rue Durocher, entre les rues Bernard et les limites nord.

Rue Querbes, de la rue Bernard au C. P. R.

Rue De l'Epée, de la rue Bernard au C. P. R.

Avenue Bloomfield, de la rue Bernard au C. P. R.

Rue Champagneur, de la rue Bernard au C. P. R.

Avenue Outremont, de la rue Bernard au C. P. R.

Avenue Wiseman, de la rue Bernardau C. P. R.

Avenue Stuart, de la rue Van Horne au C. P. R.

Rue Beaubien, de la rue Van Horne au C. P. R.

Rue McEachran, de la rue Pacific au C. P. R.

Avenue Davaar, de la rue Pacific au C. P. R.

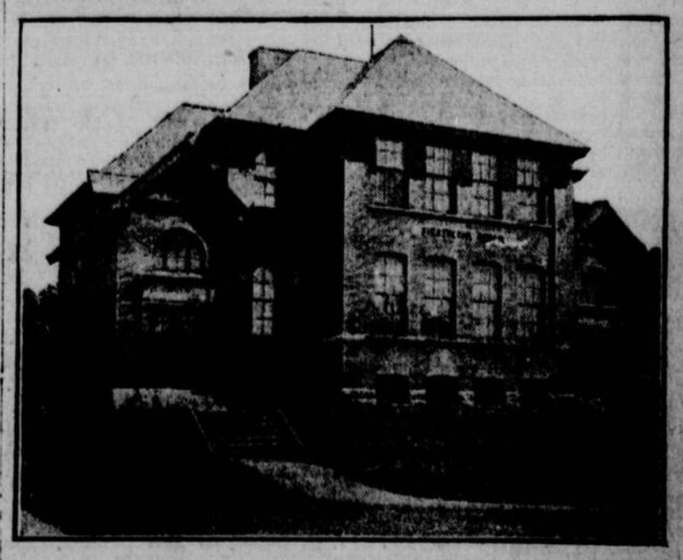
Avenue Rockland, de la rue Atlantic au C. P. R.

Avenue Wilder, de la rue Atlantic au C. P. R.

Avenue Hartland, de la rue Atlantic au C. P. R.

On vante beaucoup la façon dont on construit les immeubles dans Outremont. L'œil se complait au ravissant aspect qu'offrent de vastes et somptueuses terrasses, de parcs

Suite à la 5me page



L'ECOLE ST RATHCONA

OUTREMONT

La Ville aux Magnifiques Villas

La Plus Recherchée par ceux qui désirent se faire un Home Confortable, Luxueux et Paisible.

C'est en 1875 que le hameau situé sur le versant nord-est du Mont-Royal, connu sous le nom de Chemin Sainte-Catherine, fut incorporé en village sous le nom d'Outremont. Ce village fut formé de parties des municipalités de Saint-Henri et de la Cote-des-Neiges.

En 1888 le village d'Outremont obtint son érection civile. La population de la petite ville, lors de son incorporation, se chiffrait en tout à deux cents habitants; et l'on y comptait une quarantaine de maisons.

La ville d'Outremont est divisée en trois quartiers, représentés chacun par trois conseillers, dont le terme d'office dure trois ans ; chaque année, dans chaque quartier, un échevin se retire.

Les échevins sont élus par les contribuables et le maire par les échevins. Le terme d'office du maire ne dure qu'un an.

La Construction dans Outremont

Extraits du Règlement de la Construction :

Les manufactures, entrepots, etc., ne sont tolérés que

Rue Hutchison, de la rue Van Horne aux limites Nord.

Rue Van Horne, entre les rues Hutchison et McEechran.

Rue McEachran, entre Van Horne et Atlantic.

Avenue Atlantic, entre McEachran et Hartland.

Avenue Hartland, entre la rue Atlantic et les limites Nord.

☞ Les brasseries, tanneries, fabriques d'explosifs et autres industries nuisibles sont interdites dans les limites de la ville.

Les maisons de commerce sont reléguées dans un certain nombre de rues, en dehors du quartier résidentiel.

Ligne de Construction

Les édifices doivent partout être érigés à une certaine distance de l'alignement de la rue. Cette distance varie de 5 à 30 pieds.

Maisons Isolées ou Jumelles

Dans une large portion du quartier dit résidentiel, il n'est permis de construire que des cottages ou des maisons jumelles (semi-detached). Les plein-pieds (flats) y sont proscrits, mais sont tolérés dans une section du quartier résidentiel réservée exclusivement.

☞ Dans toute la ville, les édifices doivent avoir au moins 2 étages, être construits en pierre, brique ou autres matériaux approuvés par le conseil, et avoir une toiture à l'épreuve du feu.

LES SERVICES PUBLICS

Par suite de contrats, signés entre la cité et les compagnies des tramways et de l'éclairage (M. L. H. & P.), les citoyens d'Outremont paient les mêmes taux que ceux de Montréal et, s'il arrive que ces taux subissent une réduction dans Montréal, les citoyens d'Outremont bénéficieront des mêmes avantages.

LE SYSTEME D'AQUEDUC

La ville d'Outremont n'a pas de système d'aqueduc proprement dit. C'est la compagnie Montreal Water & Power qui alimente d'eau la ville d'Outremont. Les taux de la compagnie sont sujets à réduction à mesure que le chiffre de la population augmentera. La compagnie place des bornes-fontaines à des intervalles de 500 pieds environ ; sans que leur installation soit à la charge des citoyens.

LE SYSTEME DE CANALISATION

Une grande partie du territoire de la ville a déjà été pourvu de canaux d'égouts, principalement dans la partie sud-est de la ville, et l'on a confiance que dans un avenir très prochain la section nord-ouest aura un système de canalisation directe, à la suite de certains arrangements avec une ville voisine. Cet apport d'un nouveau système de canaux d'égouts contribuera largement au progrès de cette section.

Le coût de l'installation des canaux, sauf dans certains cas, est supporté entièrement par les propriétaires riverains et est payable par une taxe spéciale devant prendre fin quarante ans après sa mise en vigueur.

LES RUES

A l'exception de l'Avenue Sainte-Catherine, de l'Avenue Outremont et de la rue Bloomfield, qui ont une largeur de 80 pieds, tous les rues de la municipalité ne doivent pas avoir moins de 66 pieds de largeur.

Les rues de la ville ont été macadamisées d'après le système Telford, après avoir été irriguées, empierrées, etc., de façon à en faire des routes solides.

Dans certains cas ces travaux sont considérés comme améliorations "locales," et les citoyens qui ont des propriétés à l'endroit où se font ces travaux de macadamisage sont obligés de payer une taxe spéciale pour une période de 40 ans, cette taxe comprenant l'intérêt plus un pour cent pour le fonds d'amortissement.

LES TROTTOIRS

Il y a cinq ans, le Conseil a décidé de ne plus faire construire de trottoirs de bois, mais de les remplacer par des trottoirs en ciment. Cette innovation a reçu l'approbation de tous les citoyens. On a dépensé jusqu'à présent pour la construction de ces trottoirs la somme de $50,000. Les propriétaires doivent payer la moitié des coût de construction de ces trottoirs, ce qui représente environ cinq cents par pieds de front par année.

Le Commerce de Liqueurs Exclus

Un règlement prohibitif est en pleine vigueur dans la municipalité et c'est à ce règlement qu'il faut attribuer le maintien de l'ordre et de la paix dans les rues, l'absence presque totale de crimes et même d'arrestations.

Les Taxes

Le système de taxation est ainsi fait qu'il pourvoit au paiement de l'intérêt sur la dette consolidée, ce qui permet de consacrer la plus grande partie du revenu ordinaire à l'entretien de la ville ; la dette consolidée représente seulement 5 pour cent de la valeur imposable. On ne trouve dans aucune autre municipalité de la banlieue un système aussi avantageux.

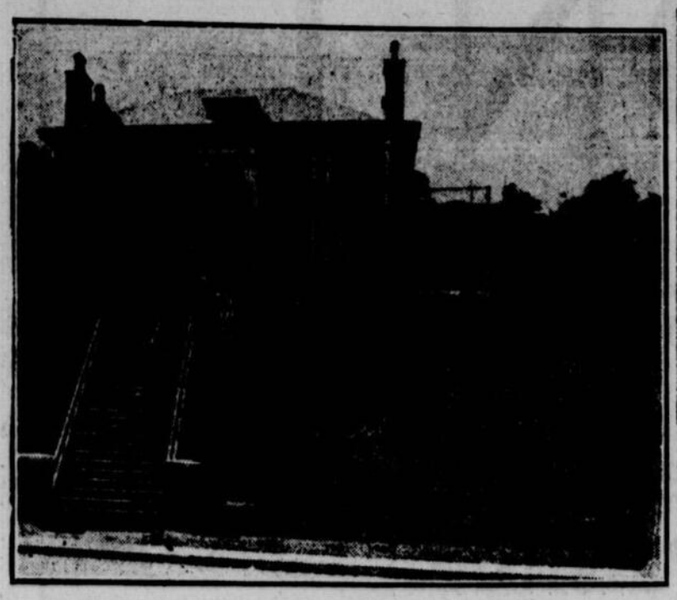
Terrains à Vendre

La Ville possède un carré de terrain à bâtir de 200 x 200 pds, borné par les rues Bloomfield, Québec, et de l'Epée, et subdivisé en lots. Aussi quelques lots à bâtir exceptionnellement bien situés sur la propriété McNider.

Ces terrains sont actuellement offerts en vente par la Ville à des conditions faciles.

Par son site idéal, sur le versant du Mont-Royal, et muni de tous les services publics --- tramways, éclairage, eau, gaz, voirie, etc. --- en existence dans la métropole, et aussi à cause de son administration éclairée et prudente en même temps que progressive, Outremont se recommande éminemment à tous ceux qui désirent fixer leur résidence dans un endroit retiré et plaisant sans s'éloigner outre mesure de leurs affaires.

OUTREMONT



LE COTTAGE DE M. Wm. SAINT-PIERRE, chemin Sainte-Catherine.

(Suite de la 3e page)

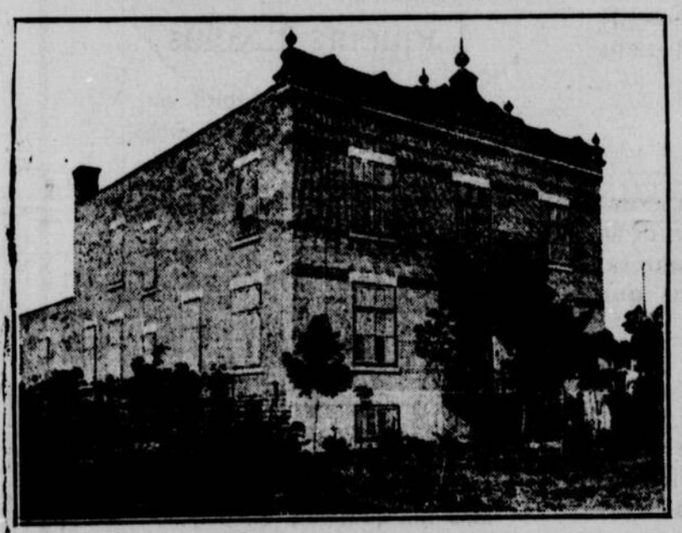
et de jardins qui entourent ou élèvent les résidences des contribuables.

Voici un tableau qui indique les avenues sur lesquelles les résidences doivent avoir des plates-bandes ou des jardins, avec le nombre de pieds de distance de la voie publique :

Côte Ste-Catherine	30	pieds
Mont Royal	20	"
Villeneuve	10	"
McNider	10	"
Nelson	10	"
Boulevard St-Joseph	20	"
McCulloch	30	"
Maplewood	20	"
Elmwood	20	"
Pagnuelo	30	"
St-Jean-Baptiste	20	"
Bellingham	15	"
Edouard-Charles	15	"
Fairmount	10	"
Québec	10	"
St-Viateur	12	"
St-Juste	10	"
Bernard, de l'avenue Wiseman à l'avenue Rockland	10	"
Gajoie ou Esther, de l'avenue Wiseman aux limites ouest	10	"
Van Horne	10	"

La résidence de M. W. G. STUART, conseiller municipal.

Dunlop	27	"
Dunlop, jusqu'au C. P. R.	20	"
Robert	10	"
Laviolette	10	"
Girouard	10	"
Marsolais	10	"



La maison de M. OSCAR AMIOT, rue Bloomfield

Pacific	10	"
Hutchison, du Boulevard St-Joseph à l'avenue Van Horne	10	"
Durocher, de la rue St-Louis à l'avenue Van Horne	10	"
Querbes, du Boulevard St-Joseph à l'avenue Van Horne	10	"
De l'Epée, du Boulevard St-Joseph à l'avenue Van Horne	10	"
Bloomfield, chemin Ste-Catherine à l'avenue Van Horne	10	"
McEachran, du chemin Ste-Catherine à l'avenue Atlantic	20	"
Davaar, du chemin Ste-Catherine à l'avenue Atlantic	20	"
Rockland	20	"
Wilder, de la rue Esther à l'avenue Atlantic	20	"
Hartland, de la rue Esther à l'avenue Atlantic	20	"
Ainslie	20	"
Duverger	10	"

Le Conseil a aussi prévu que sur certaines avenues de la municipalité on ne pourrait construire que des cottages ou des maisons-jumelles (semi-detached). De plus ces résidences doivent avoir une distance variant de 10 à 30 pieds de la rue. Ces avenues sont : le chemin Sainte-Catherine, Mont-Royal, Nelson, McNider, McCulloch, Maplewood, Elmwood Pagnuelo, Saint-Jean-Baptiste, Bellingham, Québec, Saint-Viateur, Esther, McDougall, Rockland, Wilder, Hartland, Ainslie et Dunlop.

Comme ces lignes générales de la loi sur les constructions nous l'indiquent, la ville d'Outremont est peut-être la plus intéressante de la province, à cause de son site, de son genre de résidence, de l'entretien de ses routes.

Et quand, cédant à la force conventionnelle des événements, Outremont disparaîtra dans la métropole, celle-ci pourra se vanter à coup sûr de posséder enfin un riche et joli quartier.

En attendant, les échevins ont à coeur de conserver intacte l'autonomie de la petite ville, dont l'avenir dépend de l'énergie, de l'activité et du bon sens, dont jusqu'à présent ils ont toujours fait preuve.

Le Sport d'Outremont

On fait grand cas du sport dans la ville d'Outremont à preuve l'immense terrain acheté par la compagnie "Outremont Land" en vue d'en faire un parc, où tous ceux qui aiment à se délasser dans des jeux divers trouvent de quoi satisfaire leur besoin de récréation.

Cette compagnie a pour président M. Donald Munro et pour secrétaire M. J. Morrison Arthur.

Ce parc est situé sur l'avenue Dunlop.

Les directeurs de la compagnie y ont fait construire un très joli pavillon et de magnifiques patinoires pour le jeu de curling.

De vastes espaces ont été aménagées pour le jeu de tennis.

De sorte que l'on trouve dans ce parc, en tout temps, les jeux sportifs de la saison.

Les membres du Curling Club sont au nombre d'une centaine environ.

Le club de tennis d'Outremont comprend des jeunes filles et des jeunes gens ; il est très fréquenté. Ces membres sont au nombre d'une centaine.

Un magnifique pavillon a été construit pour ceux qui veulent faire de l'athlétisme, sur le terrain du club.

Le "Outremont Golf Club" est encouragé par les membres du conseil, parmi lesquels on compte plusieurs actionnaires et par tous les citoyens de la localité.

On ne permet pas de cabaret ni de théâtre de vues animées dans la municipalité, mais on y permet tout ce qui peut contribuer à délasser les jeunes gens comme les vieux, après leur journée de travail ; à les fortifier physiquement.

Aussi ce n'est pas cette petite cité qui tient le plus à la besogne les gens de la justice et les médecins.

Les paroisses d'Outremont

Saint-Viateur et Sainte-Madeleine

Saint-Viateur d'Outremont est l'une des plus jeunes et des plus petites paroisses de l'archidiocèse.

Sainte-Madeleine— se partage une partie de ce territoire.

La population ne répondait pas à l'étendue du territoire, et à ce point de vue, elle formait comme aujourd'hui la plus petite paroisse des environs de Montréal.

On y comptait à ce moment environ une centaine de familles catholiques.

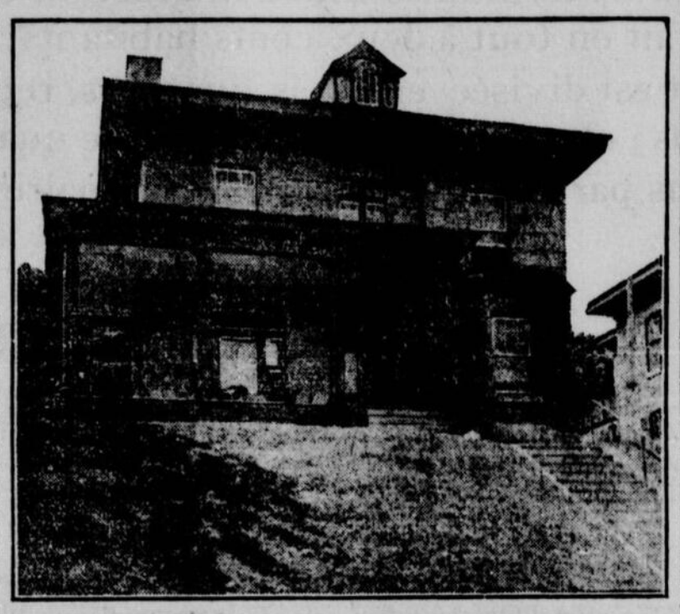
LE PRESBYTERE DE LA PAROISSE DE SAINT-VIATEUR.

influence et de son autorité la supplique des citoyens d'Outremont. Plus même, avec l'entente des marguilliers, il voulut déclarer à l'archevêque que de leur plein gré, lui et les représentants officiels de sa paroisse, malgré les travaux qu'ils allaient entreprendre (la restauration de l'église), ils cessaient de compter sur les revenus provenant

On compte environ 250 familles aujourd'hui.

Lors de la fondation de la paroisse, les exercices du culte avaient lieu dans la chapelle du juvenat des Clercs de Saint-Viateur. Cette chapelle—toute petite— ne pouvait contenir plus de deux cents cinquante personnes.

Néanmoins, les services du culte



La maison de M. L. A. Nadeau, chemin Sainte-Catherine.

Le cottage de M. DONALD MUNRO, chemin Sainte-Catherine.

Jusqu'en 1902, les catholiques de cette municipalité appartenaient à la paroisse de l'Enfant-Jésus. Or, en novembre 1900, ils adressèrent une requête à Mgr l'archevêque, afin de se constituer en paroisse distincte. M. l'abbé LePailleur, curé de S. Enfant-Jésus, par sa position même mieux que personne en état de juger de l'opportunité de cette demande de ses paroissiens, appuya de son

de cette partie de la paroisse comprise dans les limites de la ville d'Outremont. La démarche était admirable de générosité et de désintéressement.

Quand il crut le moment venu, le 28 février 1902, Mgr Bruchési signa le décret d'érection de la nouvelle paroisse, lui donnant pour territoire toute la ville d'Outremont. Aujourd'hui, une nouvelle paroisse —

La maison de M. G. A. MONETTE, sur les confins d'Outremont.

qui étaient faits par les juvénistes avaient un cachet particulier de foi et recueillement; et le chant, qui n'avait pas la puissance des grandes maîtrises— nous dit un mémoire— était plein d'une telle suavité, d'une harmonie si douce qu'il invitait à la prière; il semblait en avoir le sens et l'âme.

Se laisser aller à son influence salutaire: c'était l'un des plus forts attraits de cette pieuse chapelle.

A peine le décret d'érection était-il publié dans la "Gazette Officielle," que sur le désir exprimé par S. G. Mgr l'archevêque, les francs-tenanciers, convoqués en assemblée, firent l'élection de huit marguilliers pour la formation du corps de fabrique; ce furent: MM. Pierre Lévesque, Maxime Lavallée, David Lamoureux, Onésime Tremblay, T. J. Gorman, l'hon. Louis Beaubien, G. Languedoc et J. P. Lévesque.

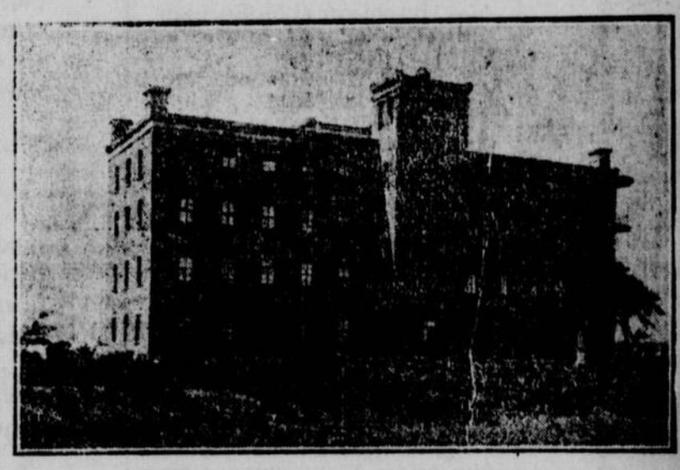
Ceux-ci élisaient ensuite comme marguilliers du banc d'oeuvre: l'hon. Louis Beaubien, MM. P. Lévesque et M. Lavallée.

La nouvelle paroisse avait sa commission scolaire, composée de MM. Joseph Beaubien, président; Maxime Lavallée, S. Gorman, O. Languedoc, O. Tremblay et de M. Sincennes, secrétaire-trésorier.

Le premier desservant de la paroisse de Saint-Viateur, fut le G. P. Ducharme, supérieur provincial des Clercs Saint-Viateur, avec, pour assistant, le R. P. A. Bélanger, qui desservait la partie anglaise.

Quatre mois après l'érection ca-

Suite à la 6me page



LE JUVENAT DES CLERCS DE SAINT-VIATEUR.

La jolie résidence de M. J. M. ARTHUR, conseiller municipal.

La maison de M. C. P. MAINVILLE, sur les confins d'Outremont

A VENDRE

Un superbe cottage en brique solide, contenant 9 grandes pièces, un vaste sous-sol et toutes les commodités trouvées dans les constructions modernes.

Ce Cottage

est en voie de construction sur le côté élevé du chemin Ste-Catherine, à coté du cottage portant le numéro 356, et occupe un terrain de 40 pieds de front par 164 de profondeur.

☞Un des sites les plus pittoresques d'Outremont

Le Cottage est construit par M. Donald Munro et sera entièrement terminé et

☞Prêt à être occupé au 1er Octobre Prochain.

DONALD MUNRO, CHAMBRE 25, FRASER BUILDING,
43 RUE SAINT-SACREMENT.

∴ OUTREMONT ∴

La jolie résidence de M. P. O. NADDEAU, conseiller municipal et président de la commission scolaire.

Suite de la 5e page

nonique de la paroisse le R. P. Joseph Emile Foucher, C.S.V., était nommé curé de Saint-Viateur en remplacement du R. P. Ducharme, qui ne s'occupait plus que du juvénat.

Maintenant, que les citoyens d'Outremont avaient leurs exercices du culte à eux, il ne devait pas tarder à chercher à avoir leur propre église. Les marguilliers jetèrent leur dévolu sur un vieux temple anglican, situé sur l'avenue Outremont et qui était à vendre.

L'ancien temple protestant rajeuni par les travaux que l'on y fit, a aujourd'hui l'aspect d'une église de campagne modeste, mais jolie. L'intérieur offre un coup d'œil insurpassable en fraîcheur et en harmonie. Les tons clairs des murs, sur lesquels, ça et là, les rayons de soleil, perçant les vitraux peints, projettent des desseins aux teintes multiples, reposent le regard et versent dans l'âme, je ne sais quelle impression de lumineuse clarté, infiniment douce et réconfortante.

La cérémonie de la bénédiction de la nouvelle église eût lieu le dimanche, 14 août 1904.

Les annales de la paroisse nous rapportent qu'il y eût, ce jour-là une grande fête. La cérémonie fut présidée par le Père Lajoie, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, et le Père Gauvreau, prieur du couvent des Dominicains, à Notre-Dame de Grâce, prononça le sermon de circonstance.

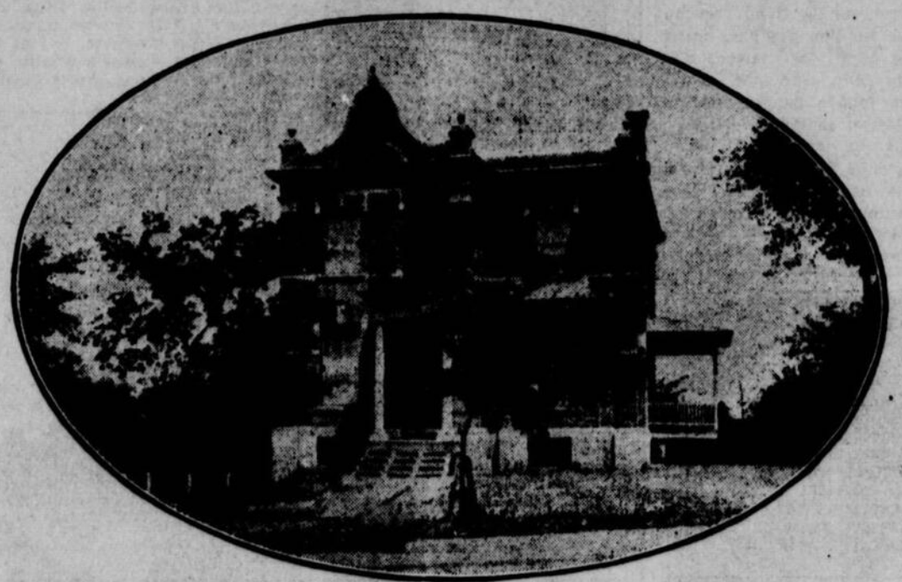
A l'issue de la cérémonie, M. G. Languedoc, premier marguillier, présenta une adresse au P. Lajoie, dans laquelle, au nom des paroissiens, il remerciait les Clercs de Saint-Viateur, de toutes les générosités dont ils avaient favorisé la paroisse d'Outremont.

En août 1907, le Rév. Père Charbonneau, professeur de rhétorique au collège de Joliette, était nommé curé de la paroisse d'Outremont, en remplacement du P. Foucher, qui lui, était appelé à Joliette, au couvent des Clercs de Saint-Viateur.

Le Rév. Père Charbonneau est encore tout jeune. Il est né à Saint Vincent de Paul, a fait ses études classiques au collège de Joliette, et fit ses études littéraires à la Sarbonne, Paris. A son retour d'Europe, il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal.

Les marguilliers actuels de la paroisse de Saint-Viateur sont MM. S. D. Joubert, Oscar Amyot, et le Dr J. E. Laberge.

Il y a deux ans, par suite de l'étendue de la paroisse et de la difficulté que rencontraient tous les paroissiens à suivre les exercices du culte, on fit des démarches auprès de l'Ordinaire, pour obtenir un nouveau démembrement. Au mois de juillet de l'an dernier, donc, Mgr l'archevêque de Montréal se rendit aux vœux des catholiques de la localité et érigea dans Outremont, une nouvelle paroisse, qui prit le nom de Sainte-Madeleine.



La résidence de M. A. H. LAPIERRE, architecte, chemin Sainte-Catherine.

LA MAISON DE M. H. MILETTE, RUE BLOOMFIELD

La résidence de M. S. JOUBERT, chemin Sainte-Catherine.

Le curé de cette paroisse est M. l'abbé Z. Thérien.

Sainte-Madeleine est sans contredit la plus petite paroisse de tout le diocèse, puisqu'elle ne compte en tout que 350 communiants.

Le marguillier en charge de la paroisse est M. Joseph Pierre Lévesque.

Les limites du territoire de Ste-Madeleine sont au nord, Saint-Laurent ; au sud, la rue Bernard ; à l'est, la rue Hutchison ; à l'ouest, la Côte des Neiges.

La Commission Scolaire

La commission scolaire de la paroisse de St-Viateur se compose du Rév. Père Charbonneau, c.s.v., curé, de MM. P. O. Nadeau, président; Jos. Beaubien, S. Edgar Gauthier, Maxime Lavallée et J. Anto ne Gauthier, secrétaire-trésorier.

Elle déploie pour les enfants de la paroisse le zèle le plus intelligent et le dévouement le plus sincère, MM. les commissaires voulurent dès le début confier la direction

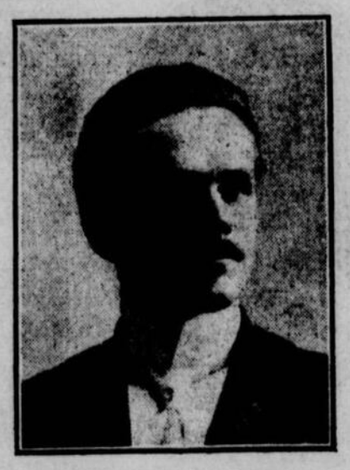
Suite à la 7me page

LE JOLI COTTAGE DE M. M. LAVALLEE, avenue Outremont.

La résidence de M. ROLLAND DESJARDINS, conseiller municipal.

WILFRID TALBOT

MARCHAND DE BOIS EN GROS ET EN DETAIL



M. ERNEST TALBOT,
Voyageur spécial de la Maison.

ETABLIE à peine depuis deux ans, les affaires de cette maison ont pris une telle envergure, qu'elle est considérée aujourd'hui comme la plus importante, la plus considérable, la mieux achalandée et la plus progressive à Montréal.

Une vue partielle des bâtiments, etc., et de quelques-uns des membres du personnel.

La position est exceptionnelle, le clos étant situé juste à côté de la voie du C. P. R.

C'est un établissement modèle sous tous les rapports, qui emploie plus de trente personnes, et qui se fait aussi une spécialité de la construction en général.

BUREAUX ET CLOS :

Avenue Wiseman, Outremont, - Montréal. Tel. Bell Est 77.

∴ OUTREMONT ∴

L'HOTEL-DE-VILLE D'OUTREMONT.

Suite de la 6e page

les écoles aux Frères de Saint-Viateur et aux religieuses de Jésus-Marie.

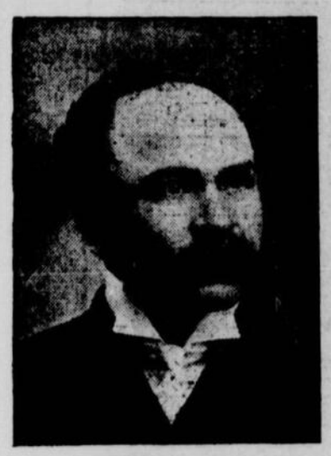
Un immeuble acheté rue Bloomfield, par la commission fut transformé en deux écoles, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles. La commission n'a rien négligé pour doter son école d'un bon mobilier, assurer aux appartements une excellente aération.

Mais le nombre des écoliers augmentant, et la commission ayant le souci de leur donner un plus vaste local, elle a décidé de faire construire une nouvelle école.

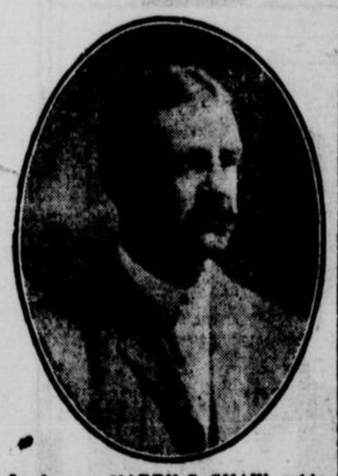
Cette école, dont les travaux de construction coûteront $30,000, sera terminée en mai 1910.

Tout a été calculé pour assurer aux écoliers, qui la fréquenteront, le plus d'air possible, d'aération parfaite; c'est ce qui semble être le souci constant de son architecte M. Joseph Perrault. Inutile d'insister pour dire que les fenêtres seront très larges et laisseront abondamment pénétrer l'air et la lumière du soleil. Cet édifice sera construit en brique et en pierre à sable. Les deux étages serviront de classe et le soubassement de salle de récréation pendant l'hiver. Car, pendant la douce saison les enfants pourront s'ébattre à cœur-joie dans les vastes jardins de l'école.

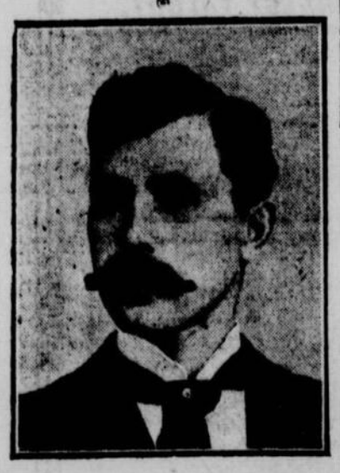
La Commission des Ecoles Protestantes a érigé de son côté une belle et spacieuse école, sur l'avenu Sainte-Catherine. Elle est située sur une hauteur et domine pour ainsi dire toute la ville. Elle porte le nom du haut commissaire Canadien à Londres, Lord Strathcona. On



M. MAXIME LAVALLEE, commissaire d'écoles.

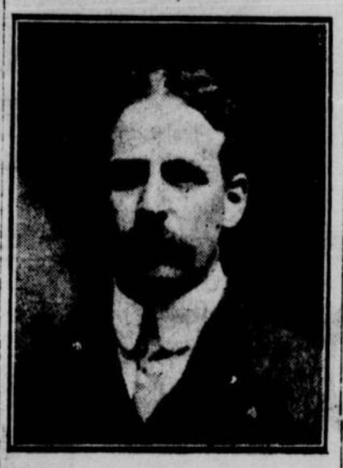


Le docteur HARRY S. SHAW, médecin hygiéniste de la ville.

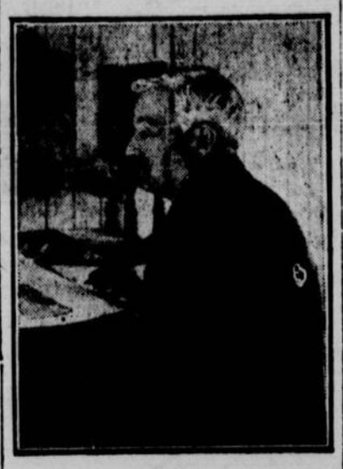


M. H. G. REID, inspecteur des bâtisses à Outremont.

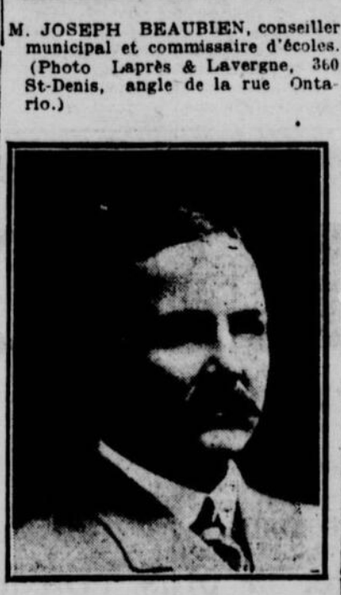
M. L. EDGAR GAUTHIER, commissaire d'écoles.



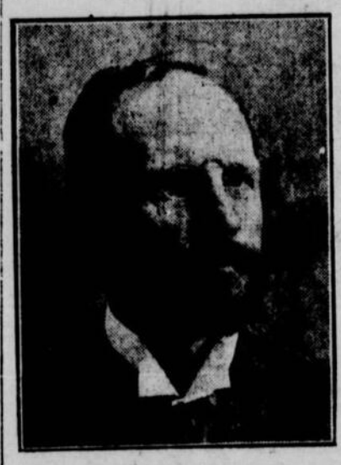
M. J. DuCHASTEL de MONTROUGE, ingénieur de la ville.



M. JULIUS KRUSE, secrétaire-trésorier de la ville.



M. ROLLAND DESJARDINS, conseiller municipal.



M. JOSEPH BEAUBIEN, conseiller municipal et commissaire d'écoles. (Photo Laprès & Lavergne, 360 St-Denis, angle de la rue Ontario.)

M. J. MORRISON ARTHUR, conseiller municipal.

LE PENSIONNAT DU SAINT-NOM DE MARIE

Le Pensionnat du Saint-Nom de Marie, situé sur le flanc est du Mont-Royal, est l'un des plus beaux monuments parmi les maisons d'éducation de cette province. Cette maison fut fondée par les Soeurs de Jésus Marie, en 1905.

Il occupe le terrain, situé au coin de l'avenue Sainte-Catherine et de l'avenue Bellingham. Un vaste parterre entoure le pensionnat.

La façade en pierre de taille à l'aspect imposant des monuments grecs, avec ses colonnes à larges bases, unissant l'élégance à la solidité. Sa chapelle est un vrai chef-d'oeuvre d'architecture.

Le cours d'étude, donné en français et anglais, est de huit années et correspond dans les deux dernières années, au degré académique supérieur.

La musique et la peinture, ainsi que les connaissances pratiques qui complètent l'éducation d'une jeune fille, telle que couture, broderie, tricot, et sont l'objet d'une attention spéciale. L'institution possède une bibliothèque de plusieurs milliers de volumes: un musée contenant de belles collections ornitologiques, conchyologiques, botaniques, etc.; des instruments de physique, de chimie.

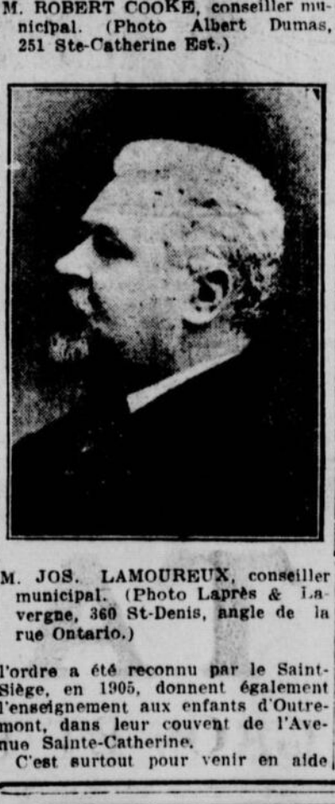
Environ trois cents élèves venant, tant du Canada que des Etats-Unis suivent les cours de cette institution. Une trentaine de religieuses sont chargées de la formation intellectuelle et morale des élèves.

LES SOEURS DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Les soeurs de l'Immaculée, dont l'ordre a été reconnu par le Saint-Siège, en 1905, donnent également l'enseignement aux enfants d'Outremont, dans leur couvent de l'Avenue Sainte-Catherine.

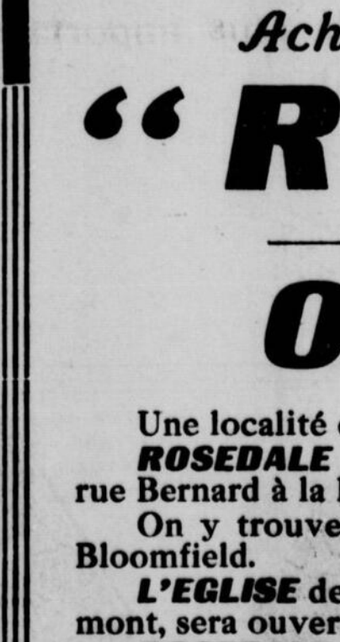
C'est surtout pour venir en aide à leur oeuvre que ces religieuses ont fondé cette académie.

Le Couvent de l'Immaculée Conception est une oeuvre purement apostolique. Les jeunes filles qui se destinent à la vie des missions, dans les pays étrangers, y font un noviciat et des études spéciales. On compte actuellement une trentaine de novices au couvent de l'Immaculée-Conception.



M. W. W. DUNLOP, maire d'Outremont.

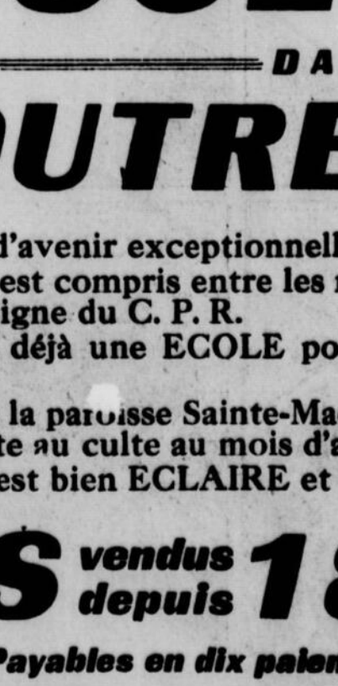
M. ROBERT COOKE, conseiller municipal. (Photo Albert Dumas, 251 Ste-Catherine Est.)



M. JOS. LAMOUREUX, conseiller municipal. (Photo Laprès & Lavergne, 360 St-Denis, angle de la rue Ontario.)

M. W. G. STUART, conseiller municipal.

M. JAMES AINSLIE, conseiller municipal.



M. P. O. NADEAU, conseiller municipal et président de la commission scolaire.

L'EGLISE DE SAINT-VIATEUR D'OUTREMONT.

L'ORDRE DES CLERCS DE SAINT-VIATEUR.

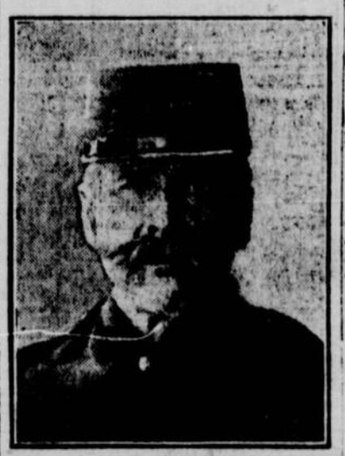
Le 21 novembre 1896, en la fête de la Présentation de la Sainte-Vierge, la direction provinciale des Clercs de Saint-Viateur, s'installait à Outremont, sur un vaste terrain, dans une vaste bâtisse en pierre. Le lendemain, présidée par Mgr Pascal, V. M. G., évêque de Mosynopolis, avait lieu la bénédiction de la chapelle dédiée à Saint-Viateur, et ouverte au public avec la permission de Mgr. l'Archevêque.

C'est le Rév. Père Ducharme, qui fut le supérieur provincial des Clercs de SaintViateur. Il y a en tout, à la maison-mère une dizaine de religieux, sans compter les juvénistes. Car c'est là que se trouve le juvénat des Clercs de Saint-Viateur.

Le juvénat, ou maison d'études, comprend en moyenne 40 à 50 jeunes gens qui se destinent à la vie religieuse et se disposent au noviciat par les études préparatoires au brevet de capacité.

Ouvert à Joliette, en 1892, le juvénat fut maintnu au noviciat, jusque dans l'automne de 1896. A cette époque, il fut transféré à Outremont où il s'ouvrit le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception.

Au juvénat est attaché, par une affiliation spirituelle, l'oeuvre des bienfaiteurs dont les aumônes aident à l'entretien et à l'instruction des juvénistes.



M. JOSEPH TIERNAN, chef de police d'Outremont.

Le Rév. Père O. CHARBONNEAU, C.S.V., curé de Saint-Viateur d'Outremont et commissaire d'écoles.

M. l'abbé Z. THERIEN, curé de Sainte-Madeleine.

Vue partielle des bâtiments, etc., et de quelques-uns des membres du personnel de M. Wilfrid Talbot, marchand de bois en gros et en détail, sur l'avenue Wiseman, à Outremont. La maison Talbot est un établissement modèle sous tous rapports, qui se fait aussi une spécialité de la construction en général et qui est aujourd'hui considérée comme la plus importante et la plus progressive à Montréal.

Achetez des Lots et Batissez-vous à

"ROSEDALE"

DANS

OUTREMONT

Une localité d'avenir exceptionnellement bien située.

ROSEDALE est compris entre les rues Durocher et Wiseman, près de la rue Bernard à la ligne du C. P. R.

On y trouve déjà une ECOLE pour garçons et filles, érigée sur la rue Bloomfield.

L'EGLISE de la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont, sur la rue Outremont, sera ouverte au culte au mois d'août prochain.

ROSEDALE est bien ECLAIRE et a un bon service d'EAU.

LOTS vendus depuis 18c à 35c le pied.

Payables en dix paiements annuels égaux.

10 pour cent comptant seulement.

Allez visiter "Rosedale" dès demain. Tous les tramways y conduisent.

Bureau : 131 rue Van Horne, Angle Avenue du Parc.

Ouvert tous les dimanches et chaque après-midi les jours de semaine.

J. A. MORIN, Agent.

Co-Operative Home & Investment Co., Ltd.

LE TAMPONNEMENT DU X.Y.Z.

LISTE DES BLESSÉS

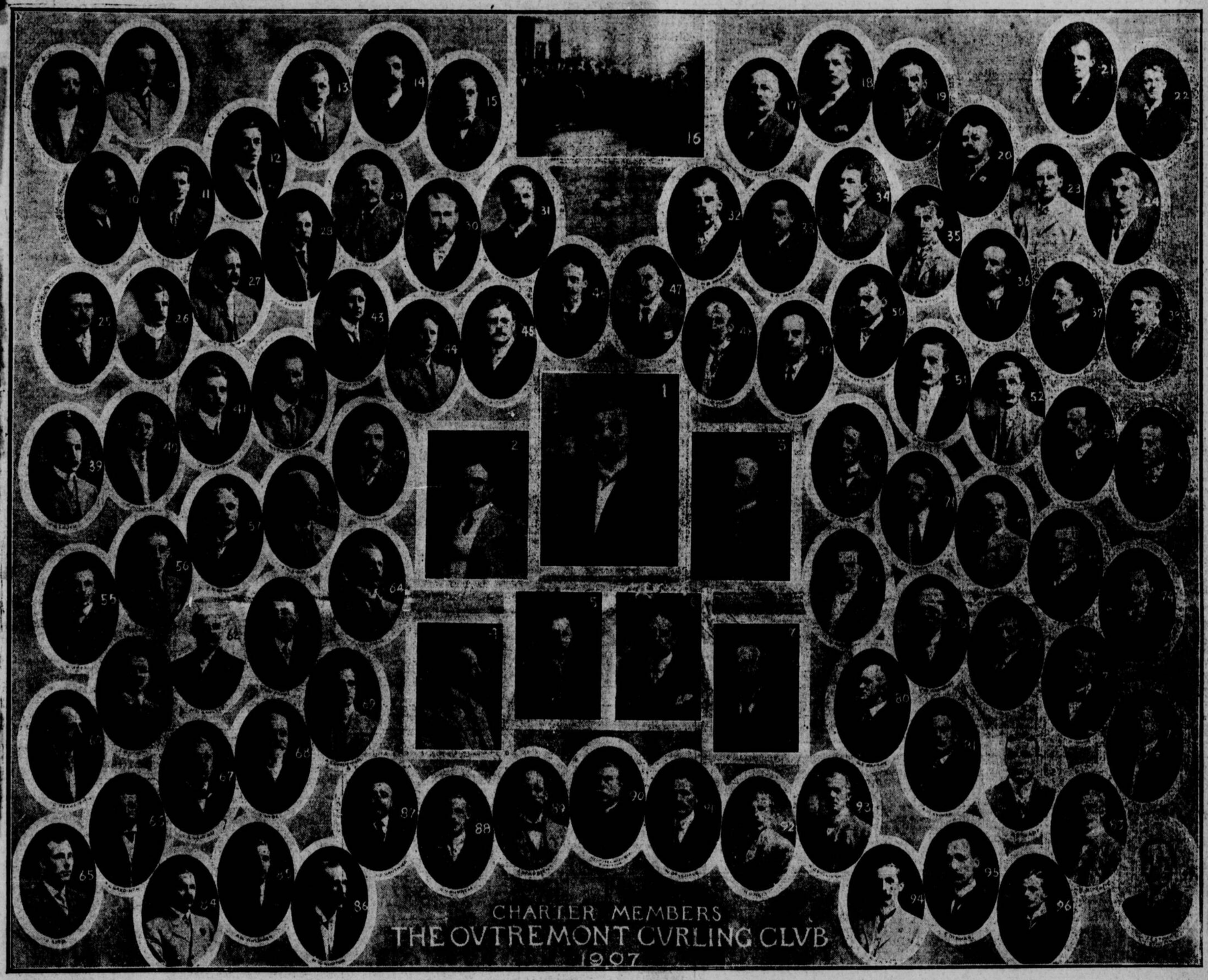
LA PUBLICITE de la 'Patrie' est la meilleure parce qu'elle s'adresse à une clientèle de premier ordre.

La Patrie

LA "PATRIE" est le journal canadien-français le plus vivant, le plus lu. C'est l'unique journal indépendant et impartial.

31e ANNEE—No 127—2me SECTION—9 A 32 | MONTREAL, SAMEDI 24 JUILLET 1909 | LE NUMERO : DEUX CENTINS

LE "CURLING CLUB" D'OUTREMONT



GROUPE DES MEMBRES DU CURLING CLUB D'OUTREMONT : 1.—M. C. Thackeray, président honoraire ; 2.—M. J. H. Maher, vice-président honoraire ; 3.—M. W. J. Little, secrétaire-trés.-honoraire ; 4. — M.R. Desjardins, 5.—M. A. Bremner, 6.—M. J. Duchastel, 7.—M. T. J. Gorman, 8.—M. H. Marks, 9.—M. W. J. Henderson, 10.—M. D. H. Laidley M. D. 11.—M. N. R. Tomlinson, 12.—M. R. L. Anderson, 13.—M. J. A. Aird, 14.—M. W. Craig, 15.—M. A. Watters, 16.—Ouverture du Curling d'Outremont, par le maire Joyce ; 17.— M. S. D. Joubert, 18.—M. T. J. Trunisch, 19.—M. L. R. Moore, 20.—M. T. Dubreuil, 21.—M. R. A. Whyte, 22.—M. J. C. Mace, 23.—M. Z. Senécal, 24.—M. J. H. Webb, 25.—M. H. E. Wall, 26.—M. M. Yale, 27—M. H. S. Shaw, M. D., ; 28.—M. P. Smith, 29.—M. H. Oram, 30.—M. R. H. Sealbrook, 31.—M. J. E. Laberge, M. D., ; 32.—M. B. McKenzie, 33.—M. R. A. May, 34.—M. W. B. Bashaw, 35.—W. Nicholls, 36.—M. C. Waldron, 37.—M. W. S. Marsan, 38.—G. H. Olney, 39.—M. J. H. Lauer, 40.—M. O. Mowatt, 41.—M. E. Richardson, 42.—Rév. W. W. McCuaig, 43.—M. W. J. Bramley, 44.—M. J. C. Walsh, 45.—M. A. E. Shaw, 46.—M. R. C. Binning, 47.—M. J. Young, 48.—M. A. St-Pierre, 49.—M. D. Munro, 50.—M. R. M. Geddes, M. D., ; 51.—M. W. B. Gummow, 52.—A. E. Plit, 53.—M. W. C. Hall, 54.—M. A. Leithhead, 55.—M. G. Hyde, 56.—M. T. R. Fulton, 57.—M. J. R. Binning, 58.—M. R. K. Lovell, 59.—J. Anderson, 60.—M. C. Beaulieu, 61.—M. J. H. McKee, 62.—M. H. M. Barcelo, 63.—M. J. H. S. Parkie, 64.—M. W. J. Johnston, 65.—M. J. Aird, 66.—M. R. O. Gardiner, 67.—M. L. A. Nadeau, 68.—F. Hyde, 69.—M. A. A. Goodchild, 70.—M. P. C. McKenna, 71.—M. F. T. Enright, 72.—M. A. Watt, 73.—P. E. Aird, 74.—M. G. A. Booth, 75.—M. G. Robinson, 76.—M. J. R. Stewart, 77.—M. J. Gray, 78.—M. F. P. Brown, 79.—M. J. Moore, 80.—M. W. E. Ramsay, 81.—M. R. J. Latimer, 82.—M. A. Stuart, 83.—M. H. McKenzie, 84.—M. Arthur, 85.—M. A. W. Bremner, 86.—M. H. W. Norton, 87.—M. L. E. Gauthier, 88.—M. S. R. Burrell, 89.—M. J. Beaulieu, 90.—Rév. J. M. Crombie, chapelain ; 91.—M. W. Drysdale, 92.—M. H. G. Reid, 93.—M. H. O. Sullivan, 94.—M. R. A. Nixon, 95.—M. C. Denman, 96.—M. D. W. McKechnie, 97.—M. T. E. Stuart.

Le Curling Club est le lieu de prédilection où se rencontrent pour se récréer et fraterniser les citoyens d'Outremont sans distinction de nationalités. Les plus enthousiastes "curlers" s'y donnent rendez-vous chaque soir de l'hiver, et très fréquemment aussi on y a assisté à des joutes mémorables. De temps à autre, pour rompre la monotonie, on y donne des fêtes aussi charmantes que select, auquelles accourt toute la société élégante d'Outremont. Grâce à ces réunions mondaines, le Curling Club est populaire d'un bout à l'autre de la petite ville, et parmi les dames et les jeunes filles autant que parmi les hommes d'affaires sérieux et les jeunes gens âpres au plaisir.

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

FIN DE LA REUNION A DELORIMIER

La clôture de cet important meeting est marquée par deux courses magnifiques.

JENNIE W. DANS LE FREE FOR ALL; DENA H. DANS LA CLASSE SPECIALE.

JENNIE W., L'INVINCIBLE, REMPORTE LE FREE FOR ALL. — DENA GAGNE LA CLASSE SPECIALE POUR TROTTEURS.

La température menaçante d'hier après-midi, n'a pas empêché les amateurs de courses au trot de se rendre en foule au Parc Delorimier, pour être témoins surtout de la classe ouverte dans laquelle était entrée Jennie W, 2.04 1-2, surnommée à juste titre la reine des pistes de deux tours au mille.

En outre de Jennie W, figuraient aussi dans cette classe Doris B, à M. E. M. Berrington, de Pictou, record établi sur la piste de glace du Parc Delorimier, 2.14 1-4, ainsi que Hal R., 2.06 1-4, et The Prince, 2.09 1-4, à E. N. Chase, de Brandon, Vt.

Au départ de la première épreuve, à peine le mot était-il donné, que Jennie W. poussé de l'avant par Ed. Sunderl.n, enlevait la "pole" à The Prince, qui avait tiré cette position, et la petite jument baie prenait aussitôt les devants à une fière allure, suivie de près par Hal R., qui lui disputa le terrain jusqu'au demi-mille. Doris B vint barrer le chemin à Hal R, et continua la lutte côte à côte avec Jennie W, qui remporta cette épreuve en 2.10, Hall R, se plaçant troisième, et The Prince quatrième. Les juges décidèrent cependant que Doris B avait nui à Hal R, dans cette épreuve et la relèguèrent en dernière position ; mais elle revint de nouveau à la charge dans les deux épreuves suivantes et se plaça bonne deuxième, en 2.10 3-4.

C'était la seconde victoire du jockey Sunderlin, qui, sur trois entrées, obtint deux premières et une seconde position au cours de cette réunion.

Une classe spéciale pour trotteurs pour une bourse de $400 fut remportée en épreuves consécutives par Dena, jument baie, à F. Pierce, de Stanstead. Trois concurrents prirent part à cette course.

SOMMAIRE.

Résultat des courses d'hier:

Classe spéciale, bourse, $400.00.

Dena, H. F. Pierce, Stanstead	1	2	1
Baron Wedgewood, H. A. Harding, Barton, Vt.	2	2	2
Owen Dunmore, E. N. Chase, Brandon, Vt.	3	3	3

Temps: 2.22 1-2, 2.19 3-4, 2.18 1-4.

Classe ouverte, bourse, $500.00.

Jennie, W. E. A. Sunderlin, Labanon, N.H.	1	1	1
Doris, B., E. M. Harrington, Pictou, Ont.	4	2	2
Hal R., B. L. O. Allen, Middleburg, Vt.	2	3	4
The Prince, E. N. Chase, Brandon, Vt.	3	4	3

Temps: 2.10, 2.10 3-4, 2.10 3-4.

COURSES A STE-SCHOLASTIQUE.

Il sera donné à Ste-Scholastique, le 27 juillet courant, de grandes courses au trot et à l'amble au Parc Ste-Scholastique, situé sur le terrain de la Société d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes. Des travaux considérables ont été faits à la piste qui est actuellement une des plus belles de la province. L'endroit est des plus agréables pour le public. Le "stand" d'arrivée se trouvant à l'entrée d'un magnifique bocage d'où le public, tout en jouissant du spectacle des courses, se trouve favorisé par un généreux ombrage. La direction a fait de grands efforts pour faire de ces courses un succès. Les meilleurs chevaux de la province de Québec ont promis leur concours. Les courses commenceront le mardi, 27 juillet, à deux heures et demie précises. Trois classes sont au programme. Au cas de mauvais temps, les courses seront remises à plus tard. Ces courses comprennent une classe "ouverte," une deuxième de "2.35" et une troisième de "chevaux nommés." Les amateurs pourraient encore s'adresser au secrétaire, Monsieur Donat Lalande, jusqu'à mardi s'ils désirent entrer dans le concours. Le club du Parc Ste-Scholastique augure un beau succès, et le public est cordialement invité.

A ST-JEAN N.B.

ST-JEAN, N.-B., 24 — Voici les résultats des courses de trotteurs et amibleurs qui ont eu lieu hier après-midi:

Classe 2.19, Trot et Amble. Bourse $300—

Alvy Belle, Pine Tree Stables, Lewiston, Me (Hayden)	1	1	1
Azbell, Fred. Parsons, Halifax, N.-E., (Carroll)	2	4	2
Improved Directly, F. P. Fox, Medford, Mass. (Fox)	3	2	4
Alberta G., Charles Gordon, Medford, Mass. (Leonard)	4	3	0
Nell Patch, P. Doherty, Sydney, C. B. (Doherty)	5	5	5

Temps—2.21 3-4, 2.22 3-4, 2.22.

Classe 2.21, Trot et Amble. Bourse $400—

Warren F., J. E. Sullivan, Fredericton, N. B. (Fox)	2	1	1
Frank Patch, Thomas Hayes, St-Jean (Carroll)	1	4	4
Orphan Girl, F. Boutilier, Halifax (Boutilier)	3	2	2
Lina Miller, P. Doherty, Sydney, C. B. (Doherty)	4	3	3

Temps: 2.26 1-4, 2.26 1-4, 2.23, 2.22 3-4.

Sydney, C. B. (Doherty) ... 4 3 3

ILS NE PEUVENT SE RELEVER

LES MONTREAL PERDENT CONSTAMMENT DU TERRAIN ICI COMME AILLEURS.

DEFAITS HIER PAR NEWARK

AU PARC ATWATER.

Les absences des leaders, les erreurs commises par ceux qui jouent, le manque de précision au bâton, sont autant de causes qui font échouer presque constamment notre club dans ses tentatives. A vrai dire, depuis un certain temps, nous ne réussissons à gagner que par nos pitchers.

La partie d'hier fut monotone. Nos joueurs frappèrent sept fois et ne purent compter qu'un seul point.

Si encore ils pouvaient grouper ces "hits" en temps voulu les résultats seraient peut-être tout autre.

Mais malheureusement nos hommes ne réussissent à atteindre les balles ennemies que toutes les demi-heures, avec les résultats que l'on sait.

Hier les Newark comptèrent 3 points durant la première inning et en restèrent là. Ce fut cependant suffisant car les nôtres ne purent en enregistrer qu'un seul.

Mueller lança d'une façon superbe.

NEWARK

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Louden, s. s.	4	1	3	3	0	2
Kelly, 1. f.	5	1	2	1	0	0
Meyers, r. f.	2	1	0	2	0	0
Gilima, c. f.	3	0	1	2	0	0
Wolverton, 3 b	2	0	0	3	1	0
Sharpe, 1 b	3	0	0	7	0	0
Landy, 2 b	3	0	0	1	1	0
Lopp, c.	3	0	0	8	3	0
Mueller, p.	4	0	0	0	3	0
Total	21	3	6	27	8	2

MONTREAL

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Joyce, 1. f.	4	0	1	3	1	0
Cockhill, 1 b	3	0	0	8	1	0
Corcoran, 2 b	4	0	1	1	0	1
O'Neil, r. f.	4	1	2	2	0	0
Jones, c. f.	4	0	1	2	0	1
Kritchell, c.	4	0	2	5	0	0
Wenier	3	0	0	3	1	0
Calvin,	3	0	0	1	6	0
Smith, p.	3	0	0	2	2	0
Egan	1	0	0	0	0	0
Total	33	1	7	27	11	2

Score par innings—

Newark ... 3000000000—3

Montreal ... 0000000001—1

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts : Kritchell, 2 ; Jones ; pour trois buts: Kelly; but sur quatre balles; de Mueller, 1; de Smith, 9 ; struck out: par Mueller, 9; par Smith, 5 ; laissés sur les buts: Newark, 8; Montreal, 6 ; double jeu : Joyce à Smith ; atteints par la balle: Joyce et Myers ; but volé: Kelly ; sacrifice hits: Gettman, Wolverton Sharpe.

Umpire—Byron.

Assistance 800 personnes.

LIGUE DE L'EST

A Toronto—

La partie Toronto - Jersey-City remise à cause de la pluie.

A Rochester—

La partie Rochester - Providence remise à cause de la pluie.

A Buffalo—

	R.	H.	E.
Buffalo ... 010600000—7	9	2	
Baltimore ... 001010000—2	6	2	

Batteries : Vowinkle et McAllister; Stanley, Pearsons et Byers.

Umpire—Taft.

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Perd.	P.C.
Rochester	48	32	.608
Providence	40	39	.506
Newark	43	43	.500
Buffalo	42	42	.500
Baltimore	40	42	.488
Toronto	40	43	.482
Montreal	39	44	.470
Jersey City	36	44	.450

LIGUE NATIONALE

Toutes les parties d'hier ont été remises à cause de la pluie.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit—

	R.	H.	E.
Première partie—			
Détroit ... 200000030—5	7	1	
Boston ... 000110000—2	6	2	

Batteries : Mullin et Schmidt; Wood et Donahue.

A Détroit—

	R.	H.	E.
Deuxième partie.			
Détroit ... 000102010—4	7	1	
Boston ... 000003000—3	6	2	

Batteries : Speer et Stanage; Collins et Donahue.

A Cleveland —

Cleveland-New-York— Pluie

A Chicago —

	R.	H.	E.
Chicago ... 300000000—3	8	2	
Philadelphie ... 000000000—0	8	0	

White et Owens : Krause et Thomas. Dygert et Livingstone.

A Washington —

	R.	H.	E.
Washington ... 010000210—4	7	1	
St-Louis ... 001001000—2	9	1	

Witherup et Street ; Barley et Criger.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Détroit	56	30	.651
Philadelphie	48	35	.578
Boston	50	39	.562
Cleveland	46	37	.554
Chicago	41	45	.477
New-York	38	46	.452
St-Louis	36	51	.414
Washington	25	57	.305

Nos bons domestiques.

—Comment, Baptiste ! Vous allumez deux bougies pour lire vos journaux ?

—Madame se trompe joliment !... C'est une seule bougie que j'ai coupée en deux.

LES REGATES LOCALES

LES CITOYENS DE BOUCHERVILLE SERONT EN FETES AUJOURD'HUI.

PROGRAMME DES AMUSEMENTS

Si la température n'est pas trop inclémente, les régates annuelles du club Nautique de Boucherville auront lieu cet après-midi en face du village de ce nom.

Comme les années dernières, ces événements aquatiques obtiendront de vifs succès, car ils ont été organisés avec un soin jaloux par nos amis les directeurs et membres de ce club populaire. Le programme est attrayant au possible, ne renfermant pas moins de dix-sept numéros variés.

Le soir, c'est-à-dire après que les courses seront terminées commencera la fête de nuit. L'illumination sera féérique et ne sera pas le moindre des attractions. La présentation des prix aux vainqueurs se fera sur la terrasse de l'hôtel Charron.

PROGRAMME

No 1—Cor

No 1—Course à la rame pour jeunes garçons de 14 ans et en dessous, (membres du club).

No 2.—Course à la rame pour jeunes filles et jeunes garçons de 18 ans et en dessous, (membres).

No 3.—Course à deux paires de rames pour dames avec monsieur, à l'aviron (membres).

No 4.—Chaloupe à fond plat, cinq avirons ouverte aux amateurs.

No 5.—Course canot (tandem) ouverte aux amateurs 1-2 mille.

No 6.—Course à deux paires de rames ouverte aux résidents de Boucherville.

No 7.—Course en cuvette, ouverte aux amateurs.

No 8.—Course de yachts, grande vitesse (Free for all). Deux dans trois, 10 milles.

No 9.—Course deux paires de rames et aviron (membres du Club).

No 10.—War Canoe, ouverte aux amateurs, 1-2 mille.

No 11.—Course de yachts, vitesse de 18 milles (nommés) 10 m.

No 12.—Canots quatre avirons, ouverte aux amateurs, 1-2 mille.

No 13.—Deux paires de rames pour messieurs (amateurs), 1-2 mille.

No 14.—Yachts de famille, ouverte aux non classés, 10 milles.

No 15.—Course à la perche ouverte.

No 16.—Canots deux avirons (membres du Club).

No 17.—Yachts locaux, 5 milles.

N. B.—Toutes les chaloupes devront être à fond plat.

LES REGATES A ST-JEAN

ST-JEAN, 24—Les régates annuelles de la Canadian Canoe Association auront lieu cet après-midi beau ou mauvais temps.

LES CENDRES DE BOUDHA

ON EN DECOUVRE UNE PARTIE DANS UN TOMBEAU PRES DE PESHAWAR, SUR LES FRONTIERES DE L'AFGHANISTAN.

LONDRES, 24. — Des fouilles faites sous la direction du département archéologique du gouvernement indien, près de Peshawar, la forteresse anglaise, près des frontières de l'Afghanistan, ont amené la découverte d'un ancien tertre boudhiste contenant une cassette en bronze, dans laquelle se trouvent les cendres de Gautama Boudha, fondgteur du Boudhisme. Elles sont enfermées dans un réceptacle en cristal de roche de forme hexagonale, cacheté avec le sceau royal de l'Empereur Kanishka, qui régnait à Peshawar au début de l'ère chrétienne.

Quand Boudha est mort en 482 avant Jésus-Christ, son corps fut brûlé et les cendres furent divisées en huit parts, parmi ses disciples, a dit le Dr L. D. Barnett, gardien des livres orientaux du "British Museum" hier.

"Un des vases contenant une partie des cendres et connu sous le nom de "Piprahwa Vase", a été découvert il y a quelques années par le service topographique du gouvernement.

FUNERAILLES EN MER

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Les passagers, qui sont arrivés hier dans le port à bord de l'"Empress of Ireland", ont été témoins, au cours de la traversée, du spectacle imposant de funérailles en pleine mer.

Une dame, Henrietta McMillan, qui, avec son mari et ses deux jeunes filles venait de Londres pour s'établir à Vancouver, est morte subitement lundi soir, au moment où elle se promenait sur le pont. Et le lendemain son corps fut confié aux abîmes insondables de l'océan.

La défunte était âgée de trente-six ans.

FETE PATRONALE DE STE-ANNE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Demain, on célèbrera à Sainte-Anne de Beaupré la fête de la grande thaumaturge du Canada et la cérémonie prendra un cachet tout particulier de solennité.

L'Union Chorale Palestrina, de Québec, se rendra au temple de Ste-Anne, lundi soir, et célèbrera par un grand salut solennel, à huit heures, la fête de Sainte-Anne.

Le budget de la France augmente maintenant d'un milliard tous les dix ans.

La Natation

ECHOS DE LA COURSE A LA NAGE ENTRE LESSARD ET DEGUISE.

M. le Directeur du sport de la "Patrie

En rapport à l'article paru dans la "Patrie" à propos de la course du Côteau du Lac, quelqu'un essai d'annuler les paris en disant que la course a été un fiasco. J'ai donc à dire que M. Lessard a très bien gagné. D'abord, je me base sur la décision des juges, Messieurs Treflé Archambault et M. W. Palmer et sur la présentation de la coupe à M. Lessard sur le bateau devant les excursionnistes.

M. Deguire a de plus répété devant plusieurs personnes qu'il ne pouvait gagner contre M. Lessard parce qu'il était malade. Mais pour persuader les admirateurs de M. Deguire, M. Lessard est prêt à le reprendre en n'importe quel temps soit dans les rapides ou dans le canal dans une course de 1 à 6 milles, aussitôt que M. Deguire sera prêt.

Certains personnages se plaignent que M. Lessard n'a pas suivi son guide. M. Lessard ne connaissant pas le fleuve, car c'était la première fois qu'il allait au Côteau, ne pouvait pas avoir de meilleur guide que M. Deguire lui-même qui est résident dans la place.

D'ailleurs M. Lessard est sortie de l'eau que lorsque M. Archambault, juge de M. Deguire, lui eut accorder la course.

Un témoin de la course.

ALEX. BELLEFEUILLE.

NOS JOUTES DE CROSSE

IL Y EN AURA UNE AU TERRAIN DES SHAMROCK ET A TORONTO.

LES INTERMEDIAIRES AU NATIONAL

CHEZ LES SHAMROCK

Les Irlandais qui ont des chances de conquérir le titre de champions cette année, doivent rencontrer cet après-midi sur leur terrain, les hommes de Joe Lally. Il n'y a pas de doute que la partie sera chaudement contestée, car les deux clubs sont à peu près d'égales forces.

A OTTAWA

Les National sont partis ce matin à 9.30 hrs. Ils sont partis à Ottawa, où ils joueront contre les Sénateurs, qu'ils ont déjà défaits cette année.

A TORONTO

Les Montréal et les Toronto joueront cet après-midi. Du résultat de cette partie, peut dépendre le championnat de la ligue.

Athlétisme

AU BENEFICE DE NOS GLOIRES NATIONALES

Nous rappellerons au public que c'est mardi après-midi et mardi soir qu'aura lieu au Parc Dominion le Festival des gymnastes du prof. Scott. Ce sera un événement mémorable, et il devrait y avoir foule. L'on est prié d'acheter les billets des gymnastes eux-mêmes, car la section junior de la Société Nationale de Gymnastique au profit de laquelle seront données les deux représentations ne bénéficiera pas des billets vendus au contrôle. Des gymnastes en costumes se tiendront mardi aux principaux points de racoordement des tramways, et le public pourra acheter d'eux leurs billets.

Le Turf

A FORT ERIE

Fort Erie, 24—Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier en cette ville :

1ère course—1er, Gallant P., 18-5 ; 2e, Bainnes, 8-1 ; 3e, Dolly M., 5-1. — Temps, 1.06 1-5.

2e course.—Tom Doolan, 7-10 ; 2e, Posing, 8.5 ; 3e, Deburg, 5-2. Temps, 1.19 4-5.

3e course. — Uncle Jimmy, 4-5 ; 2e, Cloisteress, 1-4 ; 3e, Mike Sutton. — Temps, 1.12 1-5.

4e course. — Light Blue, 11-4 ; 2e, Strike Out, 5-2 ; 3e, Tom Holland. — Temps, 1.18 2-5.

6e course—Lanigan, 9-2 ; 2e, Gerrymander, 1-4 ; 3e, Sensible 3-2. Temps, 1.51 2-5.

7e course. — Malediction, 11-5 ; 2e, Gilreadar, 2-1 ; 3e, Elgin, 1-1. Temps 2.08 3-5.

LA LIGUE DE CROSSE DU DIMANCHE

LE CLUB DE CROSSE "DOMINION" dont les joûtes le dimanche ont toujours été suivies par une foule d'amateurs. — (Cliché E. L. Giroux, 498 Ste-Catherine Est).

AMUSEMENTS

PARC SOHMER — TOUS LES JOURS A 3 ET 8 HEURES P. M.
Attractions variées. Soirées de Gala, Mer. et Ven.
La Bande complète sur le nouveau kiosque tous les soirs.
Admission, 10c. 1184 Enfants, après-midi, 5c

Parc Dominion
Toute la semaine prochaine—Tous les après-midis et soirs
GRATIS SPEEDY GRATIS
LE PLUS GRAND PLONGEUR DU MONDE
Sautant d'une hauteur de 130 pieds dans un petit étang (8 x 10 pds.) de 3 pds. de profondeur
SOUQUE-A-LA-CORDE CE SOIR
Les tramways vont jusqu'à la porte du Parc. 10c—ADMISSION—10c

FORUM
PATINAGE A ROULETTES
CE SOIR
et tous les samedi soirs
Avec Musique par la Fanfare du Patinoir.
ADMISSION — 10 Cents.

HOTELS

Tél. Bell E. 5090. Tél. des March. 462
National Lacrosse Cafe
JOS. CATTARINICH & CIE
Propriétaires
145 rue Sainte-Catherine Est, MONTREAL.
Liqueurs et Cigares de Choix
8—jno

CAFE DE LA PAIX
La Cie des Restaurants licenciés de Montréal, prop.
LE CAFE ULTRA FASHIONNABLE DE MONTREAL
Le rendez-vous des gourmets et des dégustateurs sérieux.
Lunch à la carte tous les jours et comptoir pour "quick lunch."
5 NOTRE-DAME EST, TEL. BELL MAIN 5965
116-1-s-jno.

UNE FILLETTE S'EMPOISONNE

UN ENFANT DE DEUX ANS ABSORBE DU POISON A MOUCHES ET MEURT DANS DES DOULEURS ATROCES.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Un local de poison destiné à débarrasser la maison paternelle des moustiques, a causé la mort atroce d'une fillette de deux ans, Jeannette Hébert, de Thetford Mines.

L'inconsciente enfant absorba le liquide fatal et expira après quatre heures d'une agonie terrible.

Le coroner Triganne a tenu une enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle.

2 DANS 1
CE CIRAGE A CHAUSSURES
est une nourriture pour le cuir. Il est fabriqué au moyen d'huiles pures—absolument exempt d'acides et de térébenthine. "2 dans 1" assouplit le cuir—empêche le cuir de se fendiller—fait durer les chaussures plus longtemps. "2 dans 1" ne tache pas les vêtements et ne prend pas la poussière.
C'est le plus rapide et le plus durable. Un cirage idéal à la maison.
TWO IN ONE SHOE POLISH 2 BLACK TAN
CIRAGE SUPERIEUR
Aucune imitation n'est même la moitié aussi bonne. Boites de 10 et 25 c.
213

ACCESSOIRS — POUR CHASSEURS

FUSILS, CARABINES, COUTEAUX, BALLES, PLOMB, etc.
Engins à gazoline, Bateau en acier "Mullin"
Ferronnerie et Coutellerie, — gros et détail.
I. L. LAFLEUR, Limitée
362-368 rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL. 191-s-jno

La désertion d'un Hippopotame

Les Allemands ont fait grand bruit autour de l'affaire des déserteurs de Casablanca. Sur ce misérable incident, la presse germanique s'est mise en campagne et les attaques les plus injustifiées ont été portées contre la France. Un journal allemand a même annoncé que les autorités militaires françaises avaient fait fusiller secrètement les légionnaires arrêtés. Ce n'est pas de ce côté du Rhin que de semblables procédés sont employés. L'authentique anecdote suivante édifiera le lecteur à ce sujet.

....

FORT LAMY, 8 décembre 1905. —Je devais partir ce matin pour remonter le Chari, mais un travail urgent à effectuer me retient à Fort-Lamy. Je ne le regrette pas, car, si j'ai peiné dans la journée, la soirée a été des plus gaie, grâce à Fritz. Mais, au fait, vous ne connaissez pas Fritz, permettez-moi de vous le présenter.

"Fritz est un jeune hippopotame apprivoisé par les Allemands du poste de Kousseri, qui s'élève sur l'autre côté du Chari en face de Fort-Lamy. Le séjour dans les eaux allemandes ne lui plaisant sans doute plus, il a déserté et élu domicile dans le fleuve à côté du "Léon-Blot", sur la rive française.

"Sa première visite eût lieu lors d'un dîner auquel nous conviait notre colonel pour célébrer le centenaire d'Austerlitz. A peine étions-nous au potage que d'ordonnance vient prévenir qu'un hippopotame pénètre de force dans le jardin. Le factionnaire voulant s'y opposer a été bousculé. Car Fritz n'aime pas les noirs et montre plutôt envers eux un caractère irascible ; avec les blancs, il est plus correct, bien qu'un peu têtu.

"A l'annonce de l'arrivée de Fritz tout le monde tourne la tête et le colonel s'écrie en riant : "Voici un convive sur lequel je ne comptais pas." Le voici qui avance à pas lourds, s'arrête à cinquante centimètres de l'un de nous et ouvre une gueule énorme où entrerait facilement un pain de douze livres. On y dépose un demi-pain, mais c'est si peu de chose qu'il reste un bon temps avant de s'en apercevoir. Son voisinage étant plutôt gênant on le chasse ; il fait un faux pas dans l'escalier qui va du jardin au fleuve et, de ce fait, la moitié de l'escalier est à réparer.

"Nous pensons que pour ce soir il va disparaître. Ah bien, oui ! M. Fritz n'aime pas être éconduit, et lorsqu'on le met à la porte, il a tôt fait, pour rentrer, de créer une autre voie d'excès. Trois minutes après, il est de nouveau près de la table. Ah ! pour le coup, c'est trop fort. Allons, Fritz, veux-tu filer ? Mais Fritz ne veut pas filer et, à nos menaces opposant la force d'inertie, il se laisse lourdement affaisser sur le sol. On se trouve immédiatement désarmé devant cette masse à remuer, et je suis persuadé qu'en son for intérieur, Fritz doit dire malicieusement : "Allons, chassez - moi : voyons, un petit effort, "je ne pèse que quatre à cinq cent kilos."

"Ne pouvant l'expluser, nous dûmes le supporter et toute la soirée ce fut la même comédie : Fritz se couchant dès qu'on le voulait chasser et revenant près de la table dès qu'on cessait de le menacer. A la fin du repas, je dois reconnaître qu'il fut convenable. A l'heure des toasts, il écouta avec beaucoup de recueillement l'allocution patriotique de notre colonel, et il m'a bien semblé, au pétillement de ses petits yeux, que, lui aussi, l'heure venue, saurait faire son devoir. Je n'oserais l'affirmer, mais je crois bien qu'en pensée Fritz a, ce soir-là, chaviré plus d'une pirogue ennemie.

"Je disais que Fritz m'avait bien fait rire, dans la soirée. En effet, voulant éprouver sa fidélité, je l'ai emmené au clair de lune faire une promenade aux alentours de Fort-Lamy. Et Fritz m'a suivi pendant deux heures sans jamais faire varier la distance qui nous séparait : à peine un mètre. Mais il fallait voir l'effarement des indigènes et avec quelle vitesse ils s'enfuyaient.

"De retour à ma case, Fritz fut récompensé par un décalitre de mil, arrosé de trois litres de mériçé. (1) Je l'avais trop gâté, il ne voulait plus partir. "Pourvu qu'il n'ait pas le vin "trop mauvais !" pensais-je. Je ne me souciais guère de le voir démolir ma case. Enfin, il finit par se décider à regagner le fleuve en titubant et en grognant. Mais je crois plutôt qu'il fredonnant un vieux refain bachique. Ah ! farceur de Fritz.

....

"12 décembre. — Pauvre Fritz ! Je ne me doutais guère, en le présentant il y a quatre jours, que j'aurais un aussi douloureux épilogue à ajouter à son histoire. Oui, mon bon Fritz, mon bon et inconscient Fritz n'est plus. Cette pensée me fait venir les larmes aux yeux en même temps que je frémis d'indignation en pensant aux auteurs de son assassinat.

"Fritz ayant élu domicile à Fort-Lamy, le colonel prévint les Allemands que l'hippopotame ne voulait plus quitter notre poste. Ces derniers envoyèrent aussitôt plusieurs hommes pour ramener le déserteur. Mon bon Fritz fut attaché à une pirogue ; mais il ne voulait pas partir. Il fallut aller chercher du lait, lui en faire boire et lui en donner en cours de route pour qu'il consentit à suivre la pirogue.

Arrivé à Kousseri, Fritz fut conduit dans la cour du poste. Déclaré coupable d'être venu dans un poste français, il fut aligné au mur et, sur un ordre, cinq hommes lui déchargèrent leurs fusils dans le corps.

....

"Le noir qui me fit part de la mort de Fritz ajouta : "Noirs y a sauvage un peu, mais jamais il y a faire même chose comme ça."

Un convive sur lequel on ne comptait pas s'avance à pas lourds et s'arrête à cinquante centimètres de nous en ouvrant une gueule énorme.

LE PORT DE VANCOUVER

VANCOUVER, 24.— Les membres de la Chambre de Commerce de cette ville sont très heureux de la déclaration faite par l'hon. M. Pugsley lors du banquet offert à celui-ci et à deux de ses collègues il y a quelques jours. M. Pugsley dit qu'il recommandera au gouvernement de mettre Vancouver sur le pied d'un port national. M. Pugsley est parti pour Seattle et Prince Rupert. L'hon. Charles Murphy retourne dans l'Est.

AU PARC LAFONTAINE

On y lance imprudemment chevaux et autos à des vitesses désordonnées.

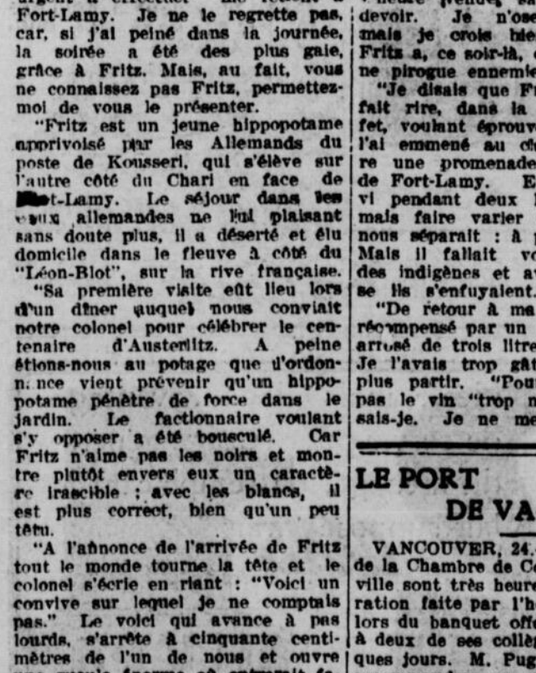
Malgré les défenses faites par les affiches et malgré les condamnations sévères imposées l'an dernier par les recorders, certains individus persistent à prendre le Parc Lafontaine pour un champ de course avant-hier et hier soir, cinq ou six voitures de course attelées de chevaux trotteurs, faisaient le tour du Parc à toute vitesse et cela après la tombée de la nuit. Comme ces chevaux sont ferrés très légèrement et que les roues des voitures sont munies de bandages en caoutchouc, il est impossible de les entendre venir et malheur au bébé qui se trouve sur leur route.

Les constables chargés de la surveillance du Parc, ont bien essayé d'arrêter les coureurs, mais on leur rit au nez et on fouette un peu plus. Il faudrait des constables à bicyclette pour faire cesser ces courses.

M. Pinoteau, surintendant du Parc, a l'intention de prendre des mesures sévères contre ceux qui violeront la loi. Comme on a établi une piste au Parc même, le public doit avoir la liberté de se servir de la route sans s'exposer à être écrasé par un trotteur.

LA MAIN NOIRE

TORONTO, 24—Joseph Messalino a comparu hier en cour pour la troisième fois, accusé d'avoir menacé des personnes pour obtenir de l'argent. Le juge l'a admis à caution après une longue plaidoirie de son avocat.



Après le jeu

—après tout exercice violent ou chaque fois que vous avez trop chaud, ne buvez pas d'eau glacée pure. Cela ne fait qu'aggraver la soif et peut bouleverser l'estomac.

Le Jus de Limon "MONTSERRAT"

sous forme d'une délicieuse limonade, calme, rafraichit et satisfait.

C'est le désaltérant idéal. Il se mélange avec tout (excepté le café.)

Demandez-le par le nom—"Montserrat."

Agents Canadiens :

NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO. OF CANADA LTD.

NOTRE GARANTIE : Entière satisfaction ou argent remboursé.

DUPUIS FRÈRES, LIMITÉE
LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE L'EST
447-449 RUE STE CATHERINE EST.

SERVICE DE LIVRAISON dans l'île entière et les Villégiatures des environs.

Valeurs Extraordinaires !

La dernière semaine de notre grande Vente de Juillet commence lundi. En vue d'établir un nouveau record, nous avons fait en sorte d'oublier ce que nous coûte la plupart des articles que nous offrons en vente — vous paierez moins que ces marchandises ne coûtent dans le gros.

Voyez les étalages dans nos vitrines,—comparez nos prix avec ceux demandés ailleurs.— Tirez en vous-mêmes des conclusions pratiques ! ! !

BAS EN FIL
Bas blancs ou de couleurs, unis ou ajourés. Toutes les pointures. Vendus régulièrement 45c. Prix spécial pour juillet . . . **25 cts**

GANTS EN FIL 25c
Gants, fil de Lille, noirs ou blancs unis ou ajourés, longs ou courts Excellente valeur à 35c. Prix exceptionnel pour juillet **25c**

SOULIERS EN CANEVAS BLANC
200 paires de souliers Oxfords en canevas blancs pour dames. Talons Cubains ; pointures de 2½ à 6. Valeurs $2.00 et $3.00. Pour **$1.34**

RIDEAUX, TULLE BRODE
275 coupons échantillons de tulle brodé pour rideaux, point Suisse. Prix spéciaux pour juillet
$1.29, $1.05, 89c, 69c, 49c

RIDEAUX, MOUSSELINE BRODEE
150 coupons échantillons de rideaux en mousseline brodée. Prix spéciaux pour juillet
25c, 35c et 49c

RIDEAUX, TULLE, APPLIQUE
200 coupons échantillons de tulle appliqué, point Suisse. Prix exceptionnels :
$1.65, $1.05, 89c, 69c, 49c

OCCASIONS MERVEILLEUSES
TRES SPECIAL
RIDEAUX
800 coupons échantillons de tulle Nottingham et mousseline brodée et appliquée. Grandeur 1½ à 1¾ verges de long par 50 pouces de large.
Jamais occasion semblable n'a été offerte jusqu'à ce jour :
29c 19c

Gilets et Collerettes Soie
Soie taffeta noire.—Garnitures broderies et "frills" en chiffon. Valeur très réelle $16.50 à $22.50. Notre prix pour juillet . . **$12.50**

ROBES POUR ENFANTS
Robes en piqué blanc, genre marin (Sailor), garnies en bleu, ou style Buster Brown. Agé 5 à 12 ans. Valant $3.50, pour juillet . **$1.89**

CALECONS EN BATISTE
Tailles pour femmes. Volant parapluie garni de 5 petits plis et orné de broderie. Bonne valeur pour 35c ; au choix pour juillet . . **25 cts**

Samedi Soir Extra Spécial
JUPES LAVABLES
100 en piqué, toile en linon blanc ou noires avec pois polka blancs Les prix réguliers étaient de $1.75 à $3.75.
Samedi soir de 8 heures à 9 heures 30, au choix
98c
Voyez-les dans nos vitrines.

ARTICLES DE COU
Collets fantaisie, dentelle et broderie, pour dames. Valeur exceptionnelle à 25c. Notre prix pour juillet
12½c

BOURSES EN CUIR
Jolies bourses en cuir.—Blanc brun, vert, tan. Grandeurs assorties Valeurs de 40c, 50c, 75c. Prix pour juillet . . . . . **29 cts**

MOUCHOIRS DE POCHE
Couleurs diverses ou blanc uni. Très bonne valeur au prix régulier de 7½c. Prix de juillet : la douzaine **50c** ou chaque . . . . **5 cts**

COMPLETS Pour HOMMES
Genres nouveaux, 3 morceaux, nuances à la mode, pâles ou foncées, prix réguliers $12.00 et $15.00. Prix exceptionnel . . . **$7.89**

VERRERIE
Deux belles lignes de verres autrichiens à choisir :
Coupes à champagne, la doz.... $1.95
Grands verres à eau, la doz. ... $1.50
Verres à vin, la douzaine $1.10
Verres à liqueurs, la douzaine.. 95c

"LA LAURENTIDE"
Le chef-d'oeuvre de Henri Kowalski ; partition complète pour piano. Prix extraordinaire de bon marché.
25 cts

DIFFEREND INTERNATIONAL

UNE CONCESSION DE CHEMIN DE FER A CUBA, RECLAMEE PAR PLUSIEURS DE NOS CAPITALISTES.

LA HAVANE, 24. — Une situation très intéressante a été créée par la concession du chemin de fer Reilly à Cienfuegos, et il se pourrait qu'un conflit international surgisse à ce sujet. En réalité quatre intérêts différents se disputent cette concession, affirmant que celle de M. Reilly est expirée, parce qu'il n'a pas rempli les conditions qui lui étaient imposées.

Des capitalistes canadiens, qui ont une ligne électrique à Camaguey, avaient obtenu une concession pour un tramway à Cienfuegos, par l'intermédiaire de Robert Bétancourt, qui a été tué par son frère, il y a à peu près un mois. Les Canadiens envoyèrent M. Giles pour les représenter contre les prétentions de M. Reilly. On dit aussi que des travaux en voie de construction par les United Railways, une compagnie anglaise, viennent en travers des projets de Reilly. Et pour mettre les choses au pire, on rapporte que la concession de M. Reilly doit aussi inclure la voie subventionnée de Cienfuegos à Manicaragua, qui a été rapportée comme ayant été donnée d'abord à Sir William Van Horne, de la compagnie de Cuba, puis au chemin de fer Cubain Central, dont le siège social est à Sagua.

M. Reilly est allé à Cayo Cristo, il y a quelques jours, pour inviter le président Gomez a assister à l'inauguration de ses travaux. On dit que la compagnie de Cuba et la Cubain Central vont faire tout en leur pouvoir pour empêcher que la concession aille à M. Reilly. Les gens de Montréal et le conseil de Cienfuegos sont contre la compagnie Reilly. La United Railways Company ne prend pas part à la lutte parce qu'elle a sa voie ferrée déjà posée, et qu'il serait inutile pour M. Reilly de venir en conflit avec cette compagnie.

M. Reilly compte sur l'appui de la commission des chemins de fer et du maire de Cienfuegos, et espère l'emporter sur tous les autres intérêts. S'il en est ainsi, les Canadiens vont réclamer leurs droits par les canaux diplomatiques, et des questions assez embarrassantes seront posées, car on dit que la concession accordée aux Canadiens est légale à tous les points de vue.

EN CONVALESCENCE

M. Napoléon Lebrun, qui a été victime, il y a quelque temps d'un accident de tramway devant la demeure de son père, M. Napoléon Lebrun, le propriétaire du parc Lebrun, de la Longue Pointe, est maintenant presque rétabli. Il espère pouvoir sortir dans quelques jours.

UN PLONGEON VERTIGINEUX

LE CELEBRE SPEADY SAUTERA D'UNE HAUTEUR DE 180 PIEDS DANS LE BASSIN DU PARC DOMINION

Après bien des négociations, la direction du parc Dominion a pu engager pour la semaine prochaine, le fameux plongeur Speady. Nous verrons ce hardi plongeur sauter

Le plongeur SPEADY, accomplissant son merveilleux tour.

d'une hauteur de cent trente pieds dans un petit bassin de huit pieds carrés et de trois pieds de profondeur.

C'est un spectacle des plus saisissants.

On dit que Speady ne plonge pas plus de dix pieds dans l'eau. C'est une merveille humaine de hardiesse de sang froid, et surtout d'habileté.

Speady possède cent trente-quatre médailles dont soixante-trois pour avoir sauvé des vies.

Inutile de dire qu'il est le champion du monde.

DISTRIBUTION DES PRIX

Le dimanche, 27 juin, a eu lieu la distribution des prix aux élèves de l'Académie Laisner, à Hochelaga.

En l'absence de M. le curé, la petite fête organisée à cet effet, fut présidée par M. Prévin Marin.

De très beaux prix, dons généreux de la maison Desnoyers & Varin, de MM. Courtois, Chabot, Parthenais, Moreau, Pelletier, Pepin, etc., furent distribués aux élèves méritants (garçons et demoiselles).

Un public nombreux assistait à cette jolie fête de l'éducation et a chaleureusement applaudi aux succès des professeurs et des élèves.

Cette école, fondée depuis un an seulement, a obtenu déjà de merveilleux résultats et si l'on en juge par les encouragements que reçoit le directeur de cette institution M. Laisner, elle est appelée à devenir un établissement d'education de premier ordre .

EXCURSION SPECIALE DE MONTREAL A ST-JEAN, QUE.

Le Pacifique Canadien vendra des billets aller et retour bons pour partir par le train No 11, quittant la gare Windsor à 9 heures a.m., et par le spécial de Bronc Lake, partant à 1.15 p.m. le samedi, 24 juillet, au prix de 70c. pour les adultes et 35c pour les enfants, pour St-Jean, P.Q. et retour. 127-1

CHEF OUVRIER CONDAMNE

NEW-YORK, 24.— L'ancien président de l'International Brotherhood of Teamsters, M. Cornelius P. Shea, reconnu coupable de tentative de meurtre sur la personne d'Alice Walsh, a été condamné aujourd'hui à pas moins de cinq ans et pas plus de vingt-cinq ans de travaux forcés.

"On a invoqué en votre faveur vos services pour la cause de l'humanité, dit le juge, parce que vous avez été actif dans les affaires du travail syndiqué. Il existe un préjugé contre le travail syndiqué parce que des hommes comme vous le dominent par leurs méthodes brutales et leur personnalité grossière et offensante, et une partie de la société en est venue à regarder le travail syndiqué comme étant composé de brutes et obtenant ses victoires par des méthodes brutales. Mais c'est une erreur. Je crois que j'aide la cause du travail syndiqué en le débarrassant d'hommes comme vous, et en vous envoyant à la prison de l'Etat."

TH. ROOSEVELT SERAIT CANDIDAT

Au poste de maire de New-York

PARIS, 24.— Actuellement en visite dans notre ville, M. John S. Wise déclare que l'ancien président des Etats-Unis, M. Théodore Roosevelt, avant son départ pour son expédition de chasse en Afrique, lui a promis, ainsi qu'à d'autres républicains de New-York, qu'il serait de retour pour la campagne pour la mairie. M. Wise dit qu'il n'a pas renoncé à l'espoir que M. Roosevelt sera candidat à la mairie de New-York, l'automne prochain.

NEW-YORK, 24.Les vues de John S. Wise, fils, télégraphiées hier de Paris, sur la possibilité de la candidature de M. Roosevelt à la mairie de New-York, l'automne prochain, sont en harmonie avec un rapport mis en circulation, le printemps dernier, et qu'on a ressuscité, ces jours derniers. Les amis du colonel Roosevelt dans les rangs républicains l'ont depuis longtemps en vue comme candidat pourvu qu'on puisse le décider à conduire la lutte contre Tammany. Ils croient qu'il possède assez de force parmi les électeurs indépendants, et même dans les rangs de Tammany, pour devenir le candidat le plus formidable qui puisse être mis de l'avant. On croit que si l'ancien président voulait la candidature, il serait difficile de l'empêcher de l'obtenir.

PRES de 30,000 collets sont lavés et repassés par semaine à la

TOILET LAUNDRY

"La buanderie qui connait son affaire",

POURQUOI ? Eh bien ! demandez à tous ceux qui les portent ils vous répondront.

425 Rue Richmond.

20-22-24

—C'est très curieux, le marquis grisonne aux tempes, mais, à distance, il parait encore noir comme un Espagnol.

—Oui, mais de près il parait gris ...comme un Polonais.

La Prévoyance

ASSURE contre les **Accidents**, les **Maladies** et les **Bris** de **Glaces.**

GARANTIT L'exécution des **Contrats** et la **Fidélité** des **Employés.**

COUVRE Les **Patrons** pour toutes sortes de **Risques d'Ouvriers.**

BUREAUX : 160 RUE ST-JACQUES, Guardian Building. Tél. Main 3687

J. C. GAGNE, Gérant Général.

AGENTS DEMANDES.

LES COMMIS EPICIERS EN PIQUE-NIQUE

Le programme de la journée annonce une foule d'amusements très attrayants.

C'est au tour des commis-épiciers à s'amuser demain. Ils partiront demain matin par le Canadian Northern et iront passer une belle journée à Joliette.

Un programme d'amusements a été préparé. Il est très long et très intéressant. Tout le monde pourra gagner des prix. L'association adresse aux commis dans son programme, une intéressante brochure assez volumineuse, la circulaire suivante:

"A pareille date, l'an dernier, nous faisions un appel aux commis réfractaires qui ne s'étaient pas encore ralliés à l'Association. Nous faisions valoir les titres que nous avons de grouper dans une seule phalange tous les membres de l'épicerie, et nous démontrions les avantages réels que nous sommes en mesure d'offrir au point de vue moral et matériel.

"Quel a été le résultat de cet appel? Comment les commis ont-ils compris ce que leurs plus grands intérêts leur commandaient de faire ? Quel a été enfin le bilan de cette année écoulée ?.....

"Nous devons dire en justice que nous attendions mieux des commis. Un bon nombre, un nombre respectable, il est vrai, ont reconnu la justesse de nos remarques et se sont enrôlés sous notre bannière. Les autres, le plus grand nombre, malheureusement, sont restés sourds et nous doutons fort qu'ils se rallient jamais à la cause pour laquelle nous nous dévouons. De ceux-là, nous n'avons aucun souci, et il nous est absolument indifférent qu'ils restent en dehors du mouvement humanitaire que nous poursuivons. L'Association des Commis-Epiciers est aujourd'hui assez puissante pour se passer de ceux qui ont peur d'améliorer leur sort et de se créer une position avantageuse dans un commerce respectable. Nous ne solliciterons pas personne et les événements qui se préparent feront comprendre aux réfractaires le tort qu'ils ont eu de ne pas nous écouter.

"Notre position aujourd'hui, comme association, est des plus satisfaisante. Notre caisse est bien remplie, et nous sommes en mesure de faire face à toute éventualité. Grâce à une administration sage et éclairée, nous avons fait, dans le cours des deux dernières années, des progrès qui mettent notre Association au premier rang parmi les institutions de ce genre. Nous avons pris part à tous les grands mouvements notamment celui de la fermeture de bonne heure, et nous avons enfin réussi de fermer deux soirs par semaine.

"Il convient aussi de remercier les nombreux amis qui nous ont prêté leurs concours quand nous avons eu besoin d'eux. A tous, nous promettons notre appui moral et effectif quand viendra pour nous l'heure de leur prêter assistance et protection.

Nous offrons aussi nos remerciements aux souscripteurs du pique-nique, aux annonceurs de ce programme, à ceux qui nous ont accompagnés dans le voyage et enfin aux citoyens si hospitaliers de cette ville qu'est Joliette.

"L'Association reconnaissante promet son patronage à tous ceux qui l'ont aidée et qui auront besoin de son concours pour une entreprise quelconque.

"Amusez-vous, réjouissez-vous avec nous, et puissiez-vous garder un bon souvenir de cette fête fraternelle et intime."

Voici maintenant la liste des officiers de cette florissante association et la composition des comités chargés de l'organisation des fêtes de demain :

M. O. BERGERON, président des commis-épiciers.

M. O. PARIZEAU, président du comité des chemins de fer du pique-nique.

M. J. O. LEVESQUE, président du comité de réception du pique-nique.

M. E. P. LALANDE, trésorier des commis-épiciers.

Odilon Bergeron, président ; Jos. Bonhomme, 1er vice-président ; Ald. Dionne, 2e vice-président ; E. P. Lalande, trésorier ; P. Villeneuve, secrétaire ; E. Bernier, 1er com.-ordonnateur ; R. Fournier, assistant-trésorier ; Nap. A. Vallée, assistant-secrétaire ; G. Lalonde, 2e com.-ordonnateur ; H. Vézina, O. Parizeau, visiteurs des malades ; E. P. Lalande, solliciteur ; J. O. Lévesque, O. Dionne, auditeurs ; Jos. Chauvin, O. Dubuc, collecteurs ; Dr J. E. Bergeron, médecin ; directeurs : J. C. Marchand, A. Casault, E. Sarrasin, P. Gervais, C. Guerin, J. N. Walker.

Comité de chemin de fer : MM. O. Parizeau, président ; O. Bergeron, E. P. Lalande, C. Marchand.

Comité des jeux : MM. E. P. Lalande, président ; E. Bernier, O. Bergeron, R. Fournier, Eug. Normandin, Jos. Bonhomme, O. Dionne, Jos. Chauvin, O. Parizeau, Ovide Denis, C. Guérin, C. Marchand, J. O. Lévesque, Alb. Stonehouse.

Comité de réception : MM. J. O. Lévesque, président ; Dr J. E. Bergeron, O. Bergeron, J. A. Provencher.

Comité de rafraîchissement : MM. Jos. Bonhomme, président ; O. Dubuc, E. P. Lalande, Jos. Chauvin, L. Brégent, Ad. Dionne.

Comité de l'ordre : MM. A. Cazeau, président ; P. Gervais, O. Lalonde, E. Therrien, E. Legault, G. Lalonde, P. Lalonde.

Il y aura vingt-deux courses, une souque à la corde et une partie de baseball. La partie est entre les commis de Joliette et les commis de Montréal.

Les juges seront : MM. A. P. Murray, W. H. Dunn, Jos. Ethier, E. A. Scott, A. E. Middleton, A. F. Hodge, C. T. Wood, W. S. Whissel, Harry Clark, Armand Chaput, Chas. Norris, Jos. Lévesque, Omer Dionne, J. A. Séguin, A. Laniel, Jos. Laniel, N. Chartrand et M. Pellerin.

M. JOS. BONHOMME, 1er vice-président des commis-épiciers.

M. P. VILLENEUVE, secrétaire des commis-épiciers.

Des juges sont nommés pour veiller à l'exécution de chacun des numéros du programme, et dans chaque cas leur décision sera finale.

La distribution des prix se fera, dimanche, le 8 août au No 139 de la rue Berri.

Le prix du passage de Montréal à Joliette, P. Q. et retour est de 85c pour adultes et enfants ,45c.

Départ du train de la gare du Grand Nord, rue Moreau, à 8.45 a. m., le retour s'effectuera de Joliette, à 7.30 hrs p. m.

Nul doute qu'avec la perspective d'une si belle journée d'amusements les pique-niqueurs seront nombreux.

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, autrefois rue St-Laurent, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est, 2916.

L'ELECTRICITE CIVILISATRICE

La pacification de l'île Formose par les Japonais est loin d'être terminée. Les indigènes résistent et ne veulent pas se laisser déposséder.—Les Japonais, pour en venir à bout, ont adopté une mesure qui ne manquera pas de terrifier les indigènes : ils ont décidé d'exterminer par l'électricité la tribu sauvage des "chasseurs de têtes".

M. Walter Clifton, directeur d'une puissante ferme anglaise, décrit comme suit ce procédé nouveau:

"Les "chasseurs de têtes" dit-il, sont au nombre de près de 100,000 ils désolent toute la côte orientale de l'île. Tous les efforts ont été tentés pour les civiliser, mais les résultats ont été nuls. L'an dernier ils firent tomber dans une embuscade 300 Japonais, sous prétexte de leur découvrir quelque trésor. Ils les massacrèrent tous, à l'exception de trois d'entre eux.

"Pour les châtier de cette trahison, les Japonais décidèrent d'employer la méthode d'électrocution en grand. Des troupes nombreuses de soldats nippons entourèrent, là où ils purent le faire, des groupes de "chasseurs de têtes". Puis elles environnèrent la place d'une barrière en fil de fer. Les fils de fer furent chargés d'électricité. Les soldats nippons commencèrent à tirer sur les aborigènes, et ceux de ces derniers qui voulurent échapper à la fusillade meurtrière, vinrent s'abattre au pied de cette barrière, foudroyés, par la charge électrique."

COMBIEN DE TEMPS VIVENT LES BETES ?

On est, en général, assez mal fixé sur ce point, mais voici ce qu'en pensent les plus notoires des naturalistes :

Crocodile, 200 à 250 ans ; éléphant, de 150 à 200 ans ; carpe, 100 à 150 ans ; aigle, 100 ans ; cygne, 100 ans ; corbeau, 100 ans ; rhinocéros, 60 ans ; lion, 60 ans ; perroquet, 50 ans ; oie, 50 ans ; chameau, 50 ans; brochet, 40 à 50 ans ; vautour, 40 ans ; taureau, 30 ans ; cerf, 30 ans; âne, 25 à 30 ans ; cheval, 25 ans ; chardonneret, 25 ans ; paon, 25 ans; chien, 15 à 25 ans ; pinson, 20 à 25 ans ; porc, 20 ans ; ours, 20 ans ; chat, 18 ans ; rossignol, 16 ans ; alouette, 16 ans ; renard, 15 ans ; linotte, 15 ans ; brebis, 12 ans ; brême, 12 ans ; grillon, 10 ans ; serin, 10 ans ; chèvre, 10 ans ; moineau, 10 ans ; poule, 10 ans ; tanche, 10 ans ; lapin, 8 ans ; lièvre, 7 ans ; écureuil, 7 ans ; araignée, 7 ans ; abeille, 1 an.

La moyenne de la vie de l'homme est, paraît-il de 33 ans. Nous nous classons donc entre le vautour et le taureau.

McCORMICK'S Maple Leaf Biscuits

Nom Enregistré

Voulez-vous quelque chose d'irrésistiblement délicieux — de distinctement délectable, essayez alors le biscuit Maple Leaf de McCormick — une révélation en fait de friandise. Une légère couche de crème d'érable d'un goût séduisant, plein de saveur, absorbée avec deux biscuits de dessin de feuille d'érable absolument hygiéniques, et d'une riche saveur d'érable.

Pellicules Eastman

La pellicule employée par ceux qui veulent des résultats parfaits. Stock complet aux deux magasins.

Développement. Impression. Agrandissement

The D. H. HOGG CO., Reg'd.

160 rue Craig Ouest et 374 Ste-Catherine Ouest.

Grisonnez-vous?

Perdez-vous vos cheveux ?

Grâce à un procédé simple et agréable, on peut maintenant à tout âge, dans tous les cas et sans teinture, redonner aux cheveux blancs ou gris ainsi qu'à la barbe leur vraie couleur naturelle, soit blond, châtain, brun ou noir, les empêcher de blanchir, empêcher de tomber, enlever les pellicules ou petites peaux mortes et les démangeaisons du cuir chevelu et faire pousser de nouveaux cheveux. Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptées à l'académie de médecine de Paris qui lui a donné le nom de **LUXURINE du Dr Prosse.**

Pour la faire connaître partout—sur réception de 10c pour frais de poste et emballage, nous envoyons gratuitement un traitement de 15 jours, ce qui est suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, mais pas plus qu'un traitement à chaque personne.

Le prix de la **LUXURINE** est de **$1.00** le traitement qui peut durer 6 mois. Si votre fournisseur n'en a pas, écrivez-nous aujourd'hui et un traitement vous sera envoyé dans n'importe quelle partie du monde par malle à nos propres frais. Adressez: Dr Prosse, Dépt. 6, 199 des Commissaires, Montréal.

Un Foie Paresseux

Je trouve les Cascarets si bons que je ne voudrais pas m'en passer. Je souffrais beaucoup de la torpeur du foie et du mal de tête. Maintenant, depuis que je prends les Cacarets de bonbons cathartiques, je me sens beaucoup mieux. Je les recommanderai certainement à mes amies comme le meilleur remède qu'j'ai jamais vu.

ANNA BAZINET,
Osborn Mill, No 2, Fall River, Mass.

Agréables délicieux au palais, efficaces, d'un goût plaisant, ils font du bien. Jamais ils ne rendent malades, n'affaiblissent ou ne donnent des coliques. 10c, 15c, 25c. Jamais vendus à la mesure. Les véritables tablettes portent la marque C.C.C. Garantis devoir guérir ou votre argent est remis.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

AIGU, CHRONIQUE, ARTICULAIRE, MUSCULAIRE, le LUMBAGO, la SCIATIQUE, la GOUTTE sont faciles à guérir chez soi à l'aide de

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU Dr JOS. COMTOIS

L'efficacité incontestable du remède a été démontrée par de nombreuses guérisons très rapides.

Les directions complètes se trouvent sur chaque bouteille. Une circulaire détaillée est envoyée GRATIS sur demande.

PRIX : $2.50 LA BOUTEILLE

Si votre pharmacien ne l'a pas, il se fera un plaisir de vous en procurer.

Demandez un Echantillon Pour vous convaincre par vous-même de l'efficacité de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos. Comtois, il vous enverra sur réception de 15c, un échantillon suffisant pour vous prouver qu'il guérit.

Consultations à Domicile et par Correspondance.

Dr JOS. COMTOIS, ci-devant de Montréal,
ST-BARTHELEMI, COMTE DE BERTHIER.

DEPOT A MONTREAL: Pharmacies Quenneville & Guérin et toutes les pharmacies progressives.

UN SANG RICHE ET CHAUD

Voilà ce que donnent aux Bébés les

PRODUITS BORDEN'S

Lait Condensé Borden's
Marque "Eagle"

Eminemment nutritif et réconfortant, c'est l'aliment le plus riche et le plus naturel qui puisse se trouver pour les enfants.

Crème Evaporée Borden's
Marque "Peerless"

C'est aussi une nourriture idéale, mais elle a l'avantage de servir pour l'usage général du ménage, en remplaçant le lait supposé "frais."

Ce sont deux produits tout aussi recommandables l'un que l'autre.

BORDEN'S CONDENSED MILK CO.

Fondée en 1857.—Les inventeurs du Lait Condensé.

WILLIAM H. DUNN, Agent, MONTREAL.

Jeunes Hommes

qui souffrez — Faites l'essai du spécifique du Dr Janowski, de Paris, France, contre écoulements,—gonorrhée, —désordre de la vessie et des rognons, ulcérations, rétrécissements, etc., etc., **Guérison positivement garantie en 6 jours,** sans médecin ni pharmacien, en secret et à l'insu de tous—Economie considérable.—

ECHANTILLON GRATUIT suffisant pour prouver nos avancés avec brochurette explicative expédiés contre réception de 10c pour frais de poste et emballage. Demandez-les aujourd'hui. Correspondance et consultations strictement confidentielles. Expéditions absolument discrètes, par malles s.v.p. Ne tardez pas, écrivez aujourd'hui même, adressez: Dr JANOWSKI, Boîte Postale 2365, Montréal, Dépt. 6.

1-8-jno

THE COOK'S FRIEND

BAKING POWDER.

Au premier rang durant plus de 50 Ans

La poudre à pâte "Cook's Friend" est une préparation de crème de tartre pure et autres purs ingrédients mélangés pour faire le meilleur travail au coût le moins élevé. Ni alun, ni chaux ou toute autre substance dangereuse n'est admise dans sa composition. Le pain préparé avec la "Cook's Friend" est nutritif et facile à digérer.

VENDUE PAR TOUS LES EPICIERS

27-1-m-s-jno

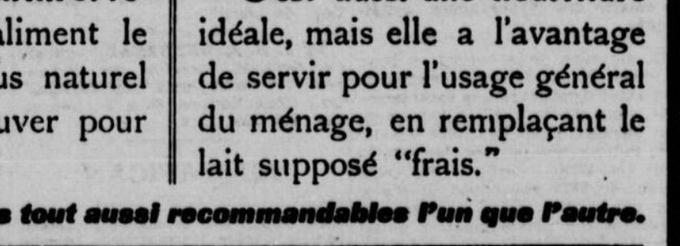
Voulez-vous l'Heure Exacte

M Pony informe sa clientèle et le public qu'il vient d'ouvrir un atelier spécial pour toutes sortes de réparations d'Horloge et Bijouterie les plus compliquées. Les réparations d'horlogerie seront exécutées par un ouvrier diplômé des écoles Nationales françaises et suisses, connaissant parfaitement la montre américaine.

EXAMEN DE MONTRE, PENDULES ET TOUT MOUVEMENT D'HORLOGERIE GRATIS.

REPARATIONS SOIGNEES ET GARANTIES A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.

J. PONY,
Horloger-Bijoutier
374 Ste-Catherine Est.
Prix Spéciaux pour Marchands.
17-24



Clotures en fer d'ornementation pour

"Les clotures Page sont celles qui durent le mieux."

Quand vous avez besoin d'une bonne clôture résistante, vous ne pouvez vous en procurer de plus belles, de plus fortes et de plus solides que les clôtures d'ornementation en fer forgé de Page.

Parcs, Cimetières, Palais de Justice, Eglises, Pelouses, etc.

Ecrivez pour avoir notre catalogue ou téléphonez et notre représentant ira vous voir et vous fournira les détails complets.

The Page Wire Fence Co., Limited
505 rue Notre-Dame Ouest, Montréal - Tél. Main 4702.

Les Hommes de Profession ont Besoin de

Abbey's Effer-vescent Salt

tout autant que les autres.

Ils deviennent "mal en train" par le fait du travail à l'intérieur.

Abbey's Salt est à l'estomac en désordre et au foie paresseux l'exercice et l'air frais.

25c et 60c.

chez tous les pharmaciens.

POUDRES NERVINES

Cette Boîte Contient 18 25c

18 POUDRES 25 Cts.

Poudres Nervine Mathieu

Le plus prompt, le plus pur et le plus sûr des ***REMEDES POUR LE MAL DE TETE.*** Des milliers s'en sont servi avec succès dans le Canada. Si votre marchand n'en a pas, envoyez-nous 25 cents pour une boîte de 18 poudres.

Le Cie J. L. Mathieu, Props., Sherbrooke, Que.
L. Chaput, Fils & Cie., Dépositaires en Gros, Montréal.

CHRONIQUE OUVRIERE

Les retraites aux salariés.

Récemment, il était tenu, à New-York, un meeting de fonctionnaires de l'administration fédérale des Etats, afin d'inaugurer une agitation en faveur de la création d'une pension d'Etat pour cette classe de salariés.

Ce mouvement particulier est en harmonie avec le mouvement général qui se poursuit actuellement dans le monde entier pour l'obtention de réformes effectives en faveur de la classe laborieuse et qui feront distinguer certainement le siècle que nous commençons de ses devanciers.

L'Amérique, qui a pris le devant, au siècle dernier, sur la vieille Europe dans le champ du machinisme et des découvertes mécaniques, ne se laissera probablement pas surpasser sur le terrain social par les pays de l'autre côté de l'océan, bien qu'elle parte en arrière.

Le gouvernement américain a déjà implicitement reconnu la raisonnabilité du mouvement des fonctionnaires en réduisant seulement le salaire des trop vieux employés du département des douanes au lieu de les congédier comme il avait l'habitude de le faire il y a quelques années, et comme cela se pratique encore dans d'autres départements.

Quand les employés de l'Etat auront obtenu leur pension, on ne tardera sans doute pas à reconnaître que le même avantage doit être accordé aux travailleurs de l'industrie privée.

En effet, on ne peut oublier que les employés de l'industrie privée sont des serviteurs tout aussi utiles à la communauté que les fonctionnaires directement au service de l'Etat, et que l'on ne peut accorder des avantages aux uns sans que ce soit au détriment des autres.

L'Angleterre, la France, l'Allemagne et presque tous les Etats européens ont reconnu ce principe, et plusieurs l'ont déjà appliqué en ce qui concerne les retraites ouvrières.

Si nos voisins entraient une bonne fois dans la voie des réformes sociales, nous aurions la chance, nous qui aimons mieux imiter que d'innover, de nous y lancer à notre tour.

—o—

Les femmes n'ont pas besoin de voter.

Mme Stuyvesant Fish, membre d'une société de la haute bourgeoisie américaine, qui s'est donné pour mission de diriger la communauté, déclaré, après "mûre réflexion" que les femmes n'ont pas besoin de voter. Il est probable que si Mme Fish se fût donné la peine de "réfléchir" un peu plus, elle eut trouvé que les employés de chemins de fer n'ont pas besoin de se solidariser. Heureusement, il y a des femmes et des employés de chemins de fer qui pensent pour eux-mêmes et n'attendent pas pour cela que les dames de la haute bourgeoisie décident ce qu'ils ont à faire.

—o—

Le salaire des typographes syndiqués.

La moyenne de la cotisation pour le fonds de retraite aux vieillards de l'union typographique internationale s'est élevée à 37.3c par mois par membre pour l'exercice écoulé. Ceci indique une moyenne de salaire pour les 45,000 membres de cette union, de $879 par année. Il n'y a pas une autre union ouvrière en Amérique qui puisse montrer un tel progrès.

—o—

Amusements :

—Pique-nique annuel de l'union typographique de Montréal, à Maple Grove Park, 31 juillet, par le New-York Central.

—Excursion de l'union typographique Jacques-Cartier, à Québec, le 14 août, par le Grand-Nord.

—Promenade en tramways par la Fédération des unions d'employés du Pacifique-Canadien, le 17 août.

—Excursion et pique-nique de l'union des plombiers à Maple Grove, sur les bords du lac Saint-Louis, le 21 août, par le New-York Cntral.

—Pique-nique de la fête du travail, au parc Dominion, le 6 septembre.

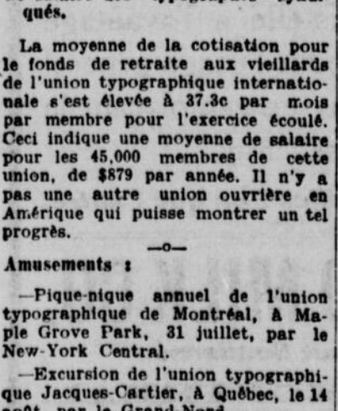
—Soirée dramatique, littéraire et musicale, donnée par le Conseil des métiers et du travail, le jour de la fête du travail, 6 septembre, au Monument National.

—o—

Mot de la fin :

"L'accroissement graduel de la population de Montréal et des municipalités qui l'entourent est une des marques sûres de nos progrès économiques, dit un journal libéral. Nous croyons que c'est plutôt l'effet de la propogande des agents d'immigration. C'est aussi l'avis des ouvriers canadiens qui chôment.

J.-A. RODIER.



Réunions demain, 4me dimanche du mois :

—Club ouvrier Hochelaga, salle Tremblay, angle des rues Sainte-Catherine et Moreau.

—o—

Réunions après-demain, 4me lundi du mois :

—Union locale No 455 du syndicat international des barbiers, salle St-Joseph. — Secrétaire, Z. di Muro.

—Union locale No 1127 des employés des manufactures de portes et châssis, salle Saint-Joseph. — Sec., Gustave Audette, No 204, rue Rivard.

—Union No 134 de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers, Bourse du Travail. — Sec., L.-A. Descôtes, No 63a, rue Brébœuf.

—Locale No 438 des monteurs en chaussures et des ouvriers en "turns", salle Dionne. — Sec., J.-F. Barbeau, No 1742, rue Labelle.

—Union No 317 des tailleurs-couturiers à façon, salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elisabeth.—Secrétaire, L.-A. Lefebvre, No 679, rue Ontario.

—Union locale No 349 des peintres et des décorateurs, salle Saint-Joseph, No 137a, rue Sainte-Elisabeth, —Secrétaire, L.-A. Deguire, No 124, rue Boyer.

SIROP DU DR FRED DEMERS pour les enfants est reconnu le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours
mas » s-jno

UN GRACIEUX CENTENAIRE

C'est celui de la valse—cette danse que l'on s'entête à représenter comme étant d'origine allemande, alors que c'est en Provence qu'elle a été créée, au XVIIIe siècle.

Mais sa vogue date seulement d'il y a cent ans : ce fut, en effet, en janvier 1808 que la mode s'en empara ; elle fit fureur dans les principaux bals de Paris.

BLESSURES CAUSEES PAR LE FIL DE FER.—Ma jument, qui est d'une grande valeur, se blessa sérieusement sur une clôture en fil de fer. Quelques-unes des blessures ne guérissaient pas, bien que j'aie essayé plusieurs remèdes différents. Le Dr Bell me conseilla d'employer le LINIMENT MINARD, dilué d'abord, et ensuite plus fort du moment que les blessures avaient meilleure apparence. Au bout de trois semaines tout était guéri, et le poil repoussait bien, mais PAS BLANC comme il arrive presque toujours dans le cas de blessures chez les chevaux.—F. M. DOUCET, Weymouth. 127-1

LES BIENS ECCLESIASTIQUSE

Le "Journal Officiel" a publié la liste des biens ecclésiastiques confisqués dans le département de Meurthe-et-Moselle. A ce sujet Mgr Turinaz, évêque de Nancy, adresse au ministre des cultes une vigoureuse protestations contre la spoliation de ces biens.

"Je déclare nulle et sans effet, dit Mgr Turinaz, au point de vue de la conscience, la mainmise de l'Etat sur ces biens et la dévolution qui en sera faite par l'autorité civile.

"Je rappelle à tous ceux qui, sans la permission de l'autorité ecclésiastique, se rendraient acquéreurs ou locataires de ces biens, les règles de la justice, les droits de la propriété, le respect dû à la volonté des défunts et les peines spirituelles portées contre eux par les lois de l'Eglise.

"J'affirme que nous ne cesserons de faire entendre nos réclamations contre la spoliation et la dévolution de ces biens et d'en appeler de l'iniquité des hommes à la justice de Dieu."

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, autrefois rue St-Laurent, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est, 2916.

AU VATICAN

Comme on l'a annoncé déjà, Pie X vient de recevoir en audience particulière le célèbre transformiste Léopold Fregoli, bien connu dans les cafés-concerts d'Europe et d'Amérique, où il se fait applaudir. Son art consiste à se truquer, à se transformer avec une prestesse inouïe pour se présenter en un tour de main comme danseuse à jupons courts, comme élégant, comme soldat, comme diplomate, etc.

Une correspondance de Rome dit que l'audience que le pape a donnée à cet artiste lui a été accordée parce que quelques jours auparavant il avait donné une représentation de bienfaisance en faveur d'une œuvre catholique de Rome, où il a brillamment joué en présence de plusieurs cardinaux, d'un grand nombre de prélats, de religieux, de séminaristes, qui, ne pouvant décemment aller au théâtre ou au café-concert, ont trouvé le moyen de voir de Fregoli dont tout le monde parlait avec d'autant plus d'enthousiasme à Rome que Fregoli est Romain. On s'en vante comme d'une gloire et d'une illustration de premier ordre.

Au cours de l'audience, Pie X se fit raconter par Fregoli les succès obtenus sur les tréteaux, le complimenta et lui souhaita de nouveaux succès. On fait remarquer que ce n'est pas la première fois que Pie X a accordé des audiences et des autographes avec bénédiction de tout cœur aux gens de théâtre et même à des chanteurs d'opéra.

Un incident de l'audience du transformiste Fregoli dépeint admirablement la situation du pape et de sa cour.

Le transformiste avait fait demander à Pie X par une personne présente de pouvoir prendre un instantané du pape. Le majordome, qui veille à l'étiquette pontificale, était présent à l'audience. Il fit aussitôt des gestes de dénégation. Pie X répondit :

"Ce que vous demandes, mon cher, est impossible, on me l'a défendu. Vous savez bien, le pape est le serviteur des serviteurs de Dieu, mais quelquefois aussi, on le fait le serviteur de ces messieurs et même du diable."

Cette boutade de Pie X fit allonger la mine à tous les courtisans et tout spécialement au majordome, au point que Fregoli lui demanda s'il n'allait pas lui faire concurrence en transformant de telle façon sa mine. Fregoli eut toutefois raison de la cour et des courtisans. Au moment où le pape se retirait il tira son kodak, en un tour de main Pie X était photographié, et il ne put s'empêcher de rire, disant en signe d'adieu : "Le tour est joué!"

LES NAISSANCES

Un statisticien a fait le calcul suivant :

On compte en moyenne 36 millions de naissances par an ; ce qui fait 70 par minute, plus d'un bébé par seconde!

En plaçant les berceaux bout à bout cela ferait une longueur égale au tour de la terre, et si l'on faisait défiler une à une les mères avec leurs nouveau-nés, à raison de 20 par minute, les derniers enfants qui passeraient auraient déjà quatre ans.

M. Piot va être content!

Revue Mondaine

Mariages.

A l'église St-Pierre, M. Antoine Despatie, fils de M. Onésime Despatie, rentier de la rue Visitation, conduisait à l'autel Mlle Blanche Vézina, entrepreneur menuisier, de la rue Beaudry. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Forget, O. M. I.

L'heureux couple est parti en voyage à Québec.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Ils recevront dimanche, le 1er août, au No 78 rue Panet.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—o—

Prochain mariage.

On annonce pour le 4 août prochain, le mariage de Mlle Maria Girouard, présidente des Enfants de Marie de la paroisse du Sacré-Cœur et fille de M. Osias Girouard, de la rue Lafontaine avec M. Georges R. Vincent, de Longueuil.

—On annonce pour le 27 juillet prochain, le mariage de M. Joseph Aug. Lefebvre, épicier de Lachine, avec Mlle Ovina Saunier, de Saint-Anicet.

—o—

Fiançaille

On annonce les fiançailles de Mlle Antoinette Limoges, de Westmount, avec M. Arthur Valley, d'Ogdensburg, N. Y.

—o—

Jolie réunion.

Lundi soir, eut lieu à North Stukely, une réunion d'intimes chez M. T. Hébert. M. Horace Cross, gradué au conservatoire de Springfield, et excellent violoniste, nous fit entendre les plus jolis morceaux de son répertoire. Il était accompagné au piano par M. E. Hébert, très bon musicien. On fit aussi du chant et enfin, pour terminer la soirée, Mlle Ida La Roque nous dit une jolie déclamation. Tout le monde se retira à une heure assez avancée et enchanté de cette petite soirée.

Parmi les personnes présentes, on remarquait Mlles Ida La Roque, de Sherbrooke ; M. A. M. L. Marchessault, L. M. Deschamps, MM. Horace Cross, de North Adams ; G. Deschamps, P. Boudreau, A. Marchessault, E. Hébert.

—o—

Déplacements et villégiatures.

M. et Mme J. D. Sirois, de Cacouna, sont de retour de leur voyage de noces.

— Mme Vve Jos. Cousineau et son fils Willie, ainsi que Mlles Léa et Louisa Laniel étaient, la semaine dernière en visite chez des parents à Montebello, Papineauville, Plaisance Angers, etc.

— Mlle Marie-Anne Demers, de Montréal, est en promenade pour une quinzaine de jours chez ses parents, à Ste-Emélie.

— Mlle M. E. Laporte, de la rue DeMontigny, est en promenade pour quelques jours chez son amie, Mme Roy, de Chambly Bassin.

— Monsieur Joseph Bernard, de St-Hyacinthe, P. Q., était en visite dimanche dernier à Montréal, chez son oncle M. J. Bernard, de la rue Sanguinet.

— Mlle Berthe Provencher, de la rue Saint-Laurent, est en promenade à Montfort, P. Q., pour une quinzaine.

— Mme Z. Mailhot et sa jeune fille Dorila, de St-Vincent de Paul, sont allées passer une quinzaine à Chambly Canton chez M. Jos. Mailhot, et ont visité leurs parents et amis des environs. Au retour elles ont arrêté à St-Hilaire, chez M. D Bourgeois, qui est en villégiature avec sa famille.

— Le Dr O. Clermont, de Saint-Vincent de Paul, et Mlle Juliette Mailhot, sont allés passer la journée de mardi à la montagne de St-Hilaire.

—M. et Mme Alfred Marchand, ainsi que leurs enfants, passent l'été à Ahuntsic, où ils ont acquis une villa.

—M. et Mme Théo. Trudeau, ainsi que leurs filles Régina et Germaine sont partis hier pour faire le tour du Saguenay.

—o—

—Mme Fournier, femme du docteur M. A. Fournier, du Sault Ste-Marie, Mich., qui était en ville jeudi avec son fils, est partie vendredi pour St-Jérôme et de là au Sault Ste-Marie.

—o—

Présentation de cadeau.

Samedi, le 17 courant, avait lieu à l'hôtel Bélisle la présentation d'un cadeau à M. Arthur Bélisle, à l'occasion de son mariage. M. Shooner, l'organisateur de cette jolie fête, mérite des félicitations. Il y a eu chant, musique, et un bijou de discours par M. Omer Ally. M. et Mme Jacob Belisle ainsi que le héros de la fête surent recevoir les invités avec l'urbanité qu'on leur connait.

CARTIERVILLE.

Une réunion de jeunes filles appelée "Club des Cartiervilliennes" a été fondée ici. Ce club est composé de Mlles Antoinette, Berthe, Yvonne, Fleur-Ange Grothé, de Montréal; Mlles Dolorès et Stéphanette Lagüe, de la ville St-Henri ; Mlles Ida, Laure, Alice Bacon, anciennement de Montréal, etc.

—Etaient de passage à Cartierville à la résidence de M. Joseph Bacon, dimanche dernier : M. et Mme Théodore Labrie et leur bébé ; Mme G. Ouellette, Mlles Ida, Blanche Ouellette, MM. François Ouellette, Brossard, M. et Mme Routhier, accompagnés de Mlle Ant. Routhier, leur fille, de Montréal.

Le War Office Anglais

L'évêque Taylor-Smith, chapelain général de l'armée anglaise nous a gracieusement donné permission de déclarer qu'il a en diverses circonstances ordonné des approvisionnements du remède de Mothersill pour le mal de mer et de char qu'il a trouvé des plus efficaces.

Recommandé en articles éditoriaux par des journaux comme le London Daily Express et la presse générale de la Grande-Bretagne. Analysé par Sir Charles A. Cameron, C. B. M. D. Garanti absolument inoffensif et argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Ecrivez pour la brochure et les articles de la presse et témoignages de citoyens éminents. En vente chez tous les pharmaciens de première classe ou demandez-les directement à Mothersill Remedy Co., 266 Cleland Bldg., Detroit, Michigan.

Vendu et recommandé à Montréal par R. H. Bryson, 501 Sainte-Catherine Ouest; J. H. Marte, 850 rue Sainte-Catherine Ouest; Pharmacie Godbout, 278 Craig Est; A. D. Sawyer, Hôtel Windsor; Lecours & Decary, 310 rue Ste-Catherine Est.

LUNDI SERA LE 26 JUILLET

ET IL Y A ENCORE TANT A FAIRE!

Quelques-uns de nos rayons sont pratiquement sans domicile depuis que nous précipitons la construction de nos annexes, nos stocks sont trop considérables pour notre espace écourté, ne pouvant prendre de marchandises que pour plus d'une semaine d'avance. Il faut faire quelque chose et tout de suite.

.25 et .30 { Marchandises Lavables—Splendides et Magnifiques .. } .09

Ce sont :

De charmantes mousselines anglaises des qualités de .25 et .30, en plusieurs et magnifiques effets de fleurs.

Des linons blancs mercerisés de la qualité de .25, avec pois brodés rouges ou bleus.

De belles mousselines suisses de la qualité de .25, avec jolis pois d'appliqué et patrons à dessins, en magnifiques nuances de brun, fauve, bleu, gris et noir.

Des voiles de coton français des qualités de .25 et .30 (quantité limitée).

Des mousselines dimity irlandaises de la qualité de .25, avec rayures, pois et dessins de fleurs.

Les prix de vente de juillet dans plusieurs de ces lignes a été de .17 jusqu'à maintenant. Lundi le prix sera de..... **.09**

Ces blouses-tailleur sont en toile, de style américain et valant bien $4.50 | **Lundi $2.98**

En effet; $4.50 était notre prix spécial pour des blouses qui étaient exactement de même style, au commencement de la saison. Elles valaient bien cela, et elles se sont bien vendues à ce prix.

Maintenant il nous faut en vendre rapidement 120 à, chacune **$2.98**

Les 18 petits plis au bas du devant sont tous tuyautés de couleurs,—pour une blouse, ils sont enrose, —pour une autre, en bleu-ciel; une autre, en gris ; une autre, hélio ; et une autre, noir ; toutes attachées en avant avec 4 boutons de nacre.

Ce sont des blouses faites à New-York et qui portent indéniablement les marques du style américain—chaque blouse vaut bien $4.50, pour chacune..... **$2.98**

Lignes désassorties de haute qualité

Nous offrirons aussi lundi des lignes de nos blouses-tailleur et en lidgerie de $3.50, $4.50 et $5.50, au même prix de..... $2.98

Bien que les robes noires soient rares, elles sont offertes à $4.95 au lieu de $7.50

Elles sont en mousseline noire. L'empiècement et le collet sont en belle dentelle valencienne noire; et les entre-deux de dentelle sont dispersés généreusement sur les manches et la jupe.

L'effet princesse ressort avec beaucoup de grâce. Elles constituent des robes de matin idéales pour l'été. Et vous savez combien il est difficile de les avoir même à ce prix.

Leur prix étaient de $7.50 — un joli prix sans doute, car c'était le prix de Murphy. Le prix d'écoulement pour lundi sera de..... **$4.95**

(Bien entendu, ce prix est plus bas que celui du manufacturier — beaucoup plus bas)

COSTUMES EN TOILE DE $20.00 et $25.00 pour $9.75

Il n'y en a que 14, mais chacun est un costume de New-York et fait en pure toile. Quelques-uns sont blancs, quelques-uns hélio, quelques-uns gris foncé et le peu qui reste, bleu pâle.

Quelques-uns sont à effet de robe princesse avec manteau sans manches ; quelques-uns ont un collet splendidement brodé ; ils sont tous dans les derniers styles d'été et aucun ne fut vendu au commencement de la saison, moins de $20.00 ; quelques-uns allaient jusqu'à $25.00.

Prix d'écoulement final lundi..... **$9.75**

Le magasin ferme à 5.30 p.m., excepté le samedi durant juillet et août, alors qu'il ferme à 12.45 p.m.

The John Murphy Company Limited

Samedi, 24 juillet 1909.

"Si ce n'est pas un Eastman, ce n'est pas un kodak"

"KODAK"

Est notre marque de commerce et ne peut être légalement appliqué qu'aux produits de notre fabrique ou à ceux de la Eastman Kodak Co. Quand un marchand essaie de vous vendre sous le nom de Kodak un camera ou des pellicules ou autres articles qui ne sont pas de notre fabrication, vous pouvez être sûr que c'est un article inférieur qu'il veut vous vendre sur la réputation de la marque Kodak, et il s'expose à une demande d'injonction et à une poursuite en dommages.

WILFRID BAROLET, 836 rue Ontario-Est.
Dr A. A. BERNARD, 1849 rue Notre-Dame Ouest.
CARSLEY, SONS & CO., 143 rue Saint-Pierre.
W. H. CHAPMAN, 707 rue Sainte-Catherine Ouest.
J. A. CHEVRIER, 904 rue Beaubien.
M. J. GADBOIS, Verdun.
HEARN & HARRISON, 10-12 rue Notre-Dame-Est.
THE D. H. HOGG CO., Régt., 169 rue Craig-Ouest ; 374 rue Sainte-Catherine-Ouest.
F. L. HOUGHTON, 128 rue Peel.
SYDNEY INNES, 613 rue Wellington.
LECOURS & DECARY, 310 rue Sainte-Catherine Est.
THE Dr J. LEDUC DRUG CO., 1589 rue Sainte-Catherine Est.
1658 rue Sainte-Catherine-Est, Hochelaga ; 656 rue Notre-Dame-Ouest ; 864 rue Saint-Denis.
ROSARIO MARTINEAU, 1505 rue Saint-Laurent.
HENRY MORGAN & CO., Limited, Square Phillips.
ROGER PASQUIN, 1780 rue Ontario-Est.
Dr J. E. PREVOST, 663 rue Saint-Denis.
ART EMPORIUM, 357 rue Sainte-Catherine-Ouest.
F. H. SPEARMAN, 4090 rue Sainte-Catherine-Ouest.
THE STROUD PHOTOGRAPHIC SUPPLY CO., 575 rue Ste-Catherine-Ouest.
WM. NOTMAN & CO., 14 Square Phillips.

Sont les seuls marchands autorisés à vendre les produits de la marque Kodak à Montréal, Qué.

Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Can.

3-6-6-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31

L'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues
Peuvent maintenant être guéries
Un Nouveau Traitement ! Récemment Découvert, qui guérit rapidement et pour toujours.

Les merveilleux résultats obtenus rendent notre Remède, une des

Merveilles de la Science Médicale

Les Patients sont guéris secrètement, chez eux, sans qu'ils le sachent et contre leur volonté.
Pas de souffrances, par de perte de temps, ou intervention aux affaires :
Ce remède ne rend pas malade.

GRATIS Nous vous enverrons gratis par la malle, notre magnifique livre de 61 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues sont maintenant rapidement guéries.

Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie et scellée, afin que personne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictement secrète et confidentielle. Adressez :

INSTITUT DeSYLVA, 55 rue Université, Montréal, Can.

HEURE MILITAIRE

Dans la campagne des Anglais aux Indes en 1803, où le duc de Wellington commandait en chef le corps du gouvernement de Madras, on lui amena un espion, qui avoua être envoyé par son rajah pour connaître la force des Anglais.

—Conduisez-le autour du camp, dit lord Wellington et ramenez-le ensuite vers moi.

Cet ordre fut exécuté.

—Maintenant, lui dit le général, que tu as reconnu notre force, retourne vers ton maître et dis-lui de ma part que demain, à 5 heures du matin, je l'attaquerai et le battrai; qu'à 9 heures il sera pris et pendu à 10 !

Le lendemain, Wellington attaque et bat l'ennemi. Le rajah est fait prisonnier et conduit devant le général.

—Quelle heure est-il ? demanda celui-ci à un aide de camp.

—Onze heures.

—Ainsi 10 heures ont sonné, reprend Wellington. On ne peut toujours tenir sa parole à la guerre: je ne puis plus le pendre !

LA BONNE CHANSON

La Société Nationale d'Encouragement au Bien vient de décerner à Botrel sa médaille d'or de 1ère classe, pour sa belle publication morale et patriotique.

Tous ceux qui connaissent "La Bonne Chanson" applaudiront à cette récompense bien méritée. C'est en effet une œuvre éminemment bienfaisante que celle de Botrel et on ne peut que désirer de voir sa belle revue répandue de plus en plus dans les familles et dans les sociétés de jeunes gens.

Au sommaire du numéro de juillet qui vient de paraître, nous relevons : Les Frères d'armes. A genoux, Le Bruit des Berceaux, par Théodore Botrel ; Mariage démocratique, par Dominique Bonnaud ; Chanson Palmipolaise, par Ch. Le Goffic ; Sur le Pont du Nord, ronde enfantine ; La Chanson du Soir, par Jules Jouy ; Les Epouseux du Berry, par Edmond Lhuillier ; Au Porte-Drapeau du 14 juillet 1881, par Paul Déroulède ; Les Coquelicots, par Théodore Botrel ; Cœur de Mère, par Jean Richepin ; Fête Nationale, par Armand Masson ; Rentes et Rentiers, Mocrotiophobie, par Paul Weil ; Péri en mer, drame en un acte et en vers, par Théodore Botrel, etc.

Ce numéro est en vente partout. Prix 1 franc (étranger 1 fr. 50).

Envoi franco, contre timbres ou mandat. Adresser les demandes à M. l'Administrateur de "La Bonne Chanson", 35, rue Boisey-d'Anglas, Paris. Abonnement avec primes, un an : 12 frs.

Le Catalogue DE LA MI-ETE DE PAQUET

Pour la Saison 1909

devrait être entre les mains de toutes les dames qui connaissent la valeur de l'argent.

Adressez-nous une carte postale sur laquelle vous écrivez votre nom et votre adresse et vous recevrez ce Catalogue par le retour du courrier.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Division du Détail. Québec, P. Q.

Profitez des beaux jours pour aller respirer l'air frais sous l'ombrage des grands arbres de l'Ile Ste-Hélène. Les enfants au-dessous de 10 ans ne payent pas. 119
119-mar-jeu-sam. jno

AU COLLEGE DE BERTHIERVILLE

((Spécial à la "Patrie"))

La distribution solennelle des prix au collège St-Joseph de Berthierville a eu lieu le jeudi, 18 juin 1909, sous la présidence de Mgr J. A. Archambault, évêque de Joliette, comme suit:

CLASSE DE 4ème ANNEE "A".

Robert Fleury—1er prix de grammaire française, analyse, calcul, arithmétique, 2e prix de dictée française, traduction et dessin.

Paul Lavallée — 1er prix d'analyse, histoire, arithmétique, 2e prix d'exercice grammaticale, traduction et style, 3e prix de calligraphie et dessin.

Albert Laporte—1er prix de catéchisme, thème, analyse, traduction, calcul, 2e prix de lecture française, style et arithmétique; 3e prix de dictée et grammaire anglaise, lecture latine.

Wilfrid Olivier—1er prix de grammaire et lecture française, 2e prix de style, histoire et calcul.

M. Louis Lavoine—1er prix de lecture et grammaire anglaise, calligraphie et calcul, 2e prix de lecture française, dictée anglaise et lecture latine.

Léodore Sylvestre—1er prix de grammaire anglaise, traduction et calcul, 2e prix de rédaction française, 3e prix de lecture française et style.

Amédée Boucher— 1er prix de catéchisme, dictée française, géographie, 2e prix de traduction, 3e prix d'histoire du Canada.

Odias Ducharme— 1er prix de grammaire française, 2e prix d'analyse grammaticale et logique, traduction, 3e prix d'histoire du Canada, catéchisme et thème français.

Hermas Guibord—2e prix de lecture française, 3e prix de thème français, analyse grammaticale.

Frank Hébert—1er prix de grammaire anglaise, dictée anglaise, rédaction anglaise, calcul et lecture latine, 2ème prix de style, lecture anglaise, calligraphie, 3e prix d'arithmétique.

Aldéric Lavallée—1er prix de grammaire française et style, 2e prix d'arithmétique, lecture française,grammaire anglaise.

Hervé St-Onge— 1er prix de lecture latine, 2e prix de catéchisme, 3e prix de lecture française.

Ira Bourassa — 1er prix de style, grammaire et lecture anglaise, 2e prix d'analyse, traduction, dictée anglaise, rédaction anglaise.

Arthur Adam—3e prix de catéchisme, grammaire française, traduction.

Emile Gingras— 1er prix d'arithmétique, calligraphie et calcul, 2e prix de lecture anglaise, 3e prix de lecture française.

Hervé Plouffe—3e prix de calcul mental.

Alfred Sauvageau—1er prix de lecture française, rédaction française,grammaire anglaise et traduction, 2e prix de style, lecture anglaise et arithmétique.

Hormisdas Lemaire—1er prix de traduction et dessin, 2e prix de lecture anglaise.

Alfred Guertin—1er prix de dictée anglaise, 2e prix de grammaire anglaise.

Robert Chenevert—1er prix de catéchisme, calcul et dessin; 2e prix de style, 3e prix d'analyse grammaticale et logique.

Alfred Amirault—3e prix de calcul.

Adrien Pelland—1er prix de style, 2e prix de catéchisme.

Ernest Lyonnais — 1er prix de calligraphie.

Joseph Denis — 2e prix d'exercice grammaticale française, 3e prix d'arithmétique.

Wilfrid Coulombe—1er prix de catéchisme et style.

Charles Robillard—1er prix de style et traduction.

René Beaudoin — 2e prix de lecture française et traduction.

Toussaint Olivier—1er prix de calcul et lecture latine, 3e prix de lecture française et anglaise.

CLASSE DE 4ème ANNEE "B".

Ernest Landry—1er prix de catéchisme, lecture française, style, lecture anglaise, rédaction, arithmétique, calcul et calligraphie, 2e prix de dictée anglaise, traduction et dessin, 3e prix d'analyse grammaticale.

Ubald Olivier—1er prix de lecture anglaise, traduction, dictée anglaise, thème anglais et géographie, 2e prix de lecture française, style, grammaire anglaise, arithmétique, 3e prix de calcul mental.

M. Albert Gagnon—1er prix de lecture anglaise et grammaire anglaise, 2e prix de dictée anglaise, 3e prix de thème français et anglais et calligraphie.

M. Rosario Bonin. — 1er prix de grammaire et thème français, géographie, histoire, 2er prix de catéchisme, analyse grammaticale, dictée française, rédaction française, arithmétique, 3e prix de lecture française, style et grammaire française.

M. Hector Demers — 1er prix de lecture anglaise, 2e prix de catéchisme, analyse, dictée française, 3e prix d'arithmétique.

M. Henri Sylvestre — 1er prix de grammaire et dictée française, 2e prix de thème français, rédaction française, lecture anglaise, histoire, 3e prix de catéchisme, grammaire française, calcul mental.

M. Ferdinand Pagé — 2e prix de lecture française, style, dictée anglaise, 3e prix de grammaire française, analyse grammaticale, dictée française, calcul mental, géographie et histoire.

M. Chrysologue Bonin — 1er prix d'histoire du Canada, 2e prix de lecture française, style, rédaction française, 3e prix de grammaire française, lecture anglaise, géographie.

M. René Lavallée — 2e prix de lecture française, histoire du Canada, 3e prix de lecture anglaise.

M. Louis-Philippe Bernier—2e prix de géographie, 3e prix de lecture anglaise.

M. Raoul Jetté — 1er prix de lecture anglaise et dictée anglaise, 2e prix de traduction, 3e prix de géographie, grammaire anglaise, dictée française.

M. William Lavallée—1er prix de grammaire française, 2e prix d'histoire du Canada, 3e prix de lecture anglaise et dessin.

M. Armand Coutu—3e prix de style et lecture anglaise.

M. Ovila Ross—1er prix de lecture, dictée et grammaire anglaise, arithmétique, 2e prix de traduction, thème anglais et dessin.

M. Georges Gauthier — 1er prix de dessin, 2e prix de lecture anglaise.

M. Albert Paquette — 2e prix de lecture anglaise, 3e prix de traduction.

M. Aimé Gauthier — 2e prix de lecture anglaise, 3e prix de dictée et grammaire anglaise, arithmétique.

M. Arthur Laferrière — 1er prix de grammaire française, analyse, 2e prix de calcul et histoire du Canada, 3e prix d'arithmétique et géographie.

M. Ubald Verville — 2e prix de catéchisme.

M. Lucien Laporte — 2e prix de grammaire française, style, calligraphie.

M. Alphonse St-Martin — 1er prix de dictée française, 2e prix de style et lecture anglaise, 3e prix de traduction, calcul mental.

M. Joseph Edouard Tarte — 3e prix de grammaire française et dictée française.

Monsieur Ernest Boucher—.—1er prix de dessin, lecture anglaise et française et latine, grammaire française et anglaise, thème anglais; 2ème prix de calligraphie, catéchisme, dictée française et anglaise; 3ème prix de thème français.

Monsieur T. Pepin.—1er prix de lecture française et anglaise, dictée française et anglaise, Rédaction; 2ème prix, histoire du Canada, calcul, Thème anglais; 3ème prix, Calligraphie.

Monsieur Léo Desrosiers—1er prix de catéchisme, dictée française, thème français; 2ème prix de grammaire française, géographie; 3ème prix de lecture latine, grammaire anglaise, calcul.

Monsieur Joseph Hamelin.—1er prix de grammaire française, dictée française, rédaction, grammaire, lecture latine; 2ème prix de dessin, catéchisme et arithmétique; 3ème prix de calligraphie, et thème anglais.

3ème

Monsieur Emilien Lesage—1er prix de catéchisme, grammaire française, calcul; 2ème prix de thème français, rédaction française; 3ème prix de géographie, analyse grammaticale.

Monsieur Tancrède Dubeau—1er prix de dessin, analyse logique, lecture française et latine, dictée française; 2ème prix d'arithmétique, style, analyse grammaticale; 3ème prix de rédaction française.

Monsieur J. Ernest Boutet — 2ème prix de lecture latine, dictée française, style; 3ème prix de thème français, rédaction française.

Monsieur Leo Savignac—1er prix de lecture et grammaire anglaise; 2ème prix de lecture latine, dictée anglaise, 3ème prix de dictée française, thème français et catéchisme.

Monsieur Alexis Coutu—1er prix de Calligraphie; 2ème prix de dessin et analyse logique; 3ème prix de lecture française.

Monsieur H. Coulombe—1er prix de rédaction française; 2ème prix de dessin, analyse logique; 3ème prix de lecture française.

Monsieur H. Lefebvre—1er prix de dictée française, catéchisme, lecture latine; 2ème prix de lecture française; 3ème prix d'histoire du Canada.

Monsieur Wilfrid Gervais—2ème prix de géographie; 3ème prix de lecture anglaise.

Monsieur Henri Paquin—1er prix de lecture anglaise; 2ème prix de rédaction anglaise, thème anglais; 3ème prix de grammaire anglaise.

Monsieur Arthur Guilmette—1er prix de grammaire française, lecture française; 2ème prix de géographie, analyse grammaticale; 3ème prix d'arithmétique.

Monsieur Joseph Blais—2ème prix de grammaire française, lecture française, 3pme prix de géographie, dictée française, Analyse logique.

SIXIEME ANNEE

Monsieur Gédéon Paquin.— 1er prix de catéchisme, analyse gramm. et logique, grammaire française et anglaise, arithmétique; 2ème prix, traduction, style; 3ème prix d'exercice grammaticale française, dictée française.

Monsieur Ovila Lambert — 1er prix d'histoire de France, et dictée française et anglaise; 2ème prix, traduction, calligraphie, arithmétique; 3ème prix, catéchisme, calcul, dictée française.

Monsieur Azellus Lavallée— 1er prix de rédaction française; 2ème prix de grammaire française, analyse logique, style, arithmétique.

Monsieur Louis Joseph Lavallée—1er prix de grammaire et exercice français, style, calcul mental, géographie; 2ème prix de catéchisme, grammaire anglaise; 3ème prix d'histoire de France.

Monsieur J. Olivier Cornellier — 1er prix de rédaction française; 3ème prix prix de dessin, dictée française; 2ème d'analyse grammaticale, dictée anglaise, arithmétique.

Monsieur Chs. Edouard Lefebvre—1er prix de rédaction anglaise; 2ème prix de catéchisme, analyse logique, géographie; 3ème prix de grammaire française et anglaise, rédaction française.

Monsieur Albert Clermont—2ème prix de lecture anglaise, dessin; 3ème prix de traduction, call graphie, rédaction française.

Monsieur Willie Beaudoin—2ème prix de lecture anglaise, arithmétique; 2ème prix de lecture française, dictée anglaise.

Monsieur Lazare Pelland—1er prix de lecture française; 3ème prix de rédaction française, lecture anglaise.

Monsieur Chs. Auguste Magnan—2ème prix d'exercice gramm. française, analyse grammaticale; 3ème prix de catéchisme et géographie.

Monsieur Jean Baptiste Olivier—1er prix de traduction; 2ème prix de dictée, anglaise, rédaction anglaise.

Monsieur Albert Ducharme — 2ème prix de dictée française; 3ème prix de rédaction française.

Monsieur Wilfrid Pelletier— 1er prix de lecture anglaise—2ème prix de lecture française; 3ème prix de traduction.

Monsieur Olympe Bacon—1er prix de Calligraphie, 2ème prix de lecture anglaise.

Monsieur Maxime Olivier—2ème prix d'histoire de France, géographie; 3ème prix de style, lecture anglaise.

Monsieur Eugène Mathieu, 2ème prix de calcul mental.

Monsieur Arquand Monfils—2ème prix de lecture anglaise.

SEPTIEME ANNEE

Monsieur Jules Bernier — 1er prix d'Histoire de France, dictée française, style, lecture anglaise, rédaction anglaise; 2ème prix de catéchisme, rédaction française, calcul; 3ème prix de dessin, grammaire anglaise, arithmétique.

Monsieur Ovide Forget—1er prix de catéchisme, exercice gramm. française, géographie, rédaction française, arithmétique, 2ème prix de style, dessin; 3ème prix d'Histoire de France, Dictée française, dialogue.

Monsieur Lionel Caisse— 1er prix d'histoire de France; 2ème prix de grammaire anglaise; 3ème prix de catéchisme, géographie, rédaction anglaise.

Monsieur Percival Lesage—1er prix de dictée franc; 3ème prix d'histoire de France, analyse gramm. et logique, rédaction anglaise, dialogue; 3ème prix de lecture française, thème français, style, lecture anglaise, calcul.

Monsieur L. Georges Lafrenière —1er prix de dialogue, grammaire anglaise; 1ère prix de thème, lecture anglaise.

Monsieur Ubald Rochette—2ème prix de lecture française; 3ème prix de catéchisme, analyse gramm. et logique, dictée française.

Monsieur Arthur Tellier—1er prix de géographie; 3ème prix de catéchisme.

Monsieur Rosaire Deaulieu—1er prix de thème, analyse logique et gramm. calcul; 2ème prix, dictée française, arithmétique; 3ème prix de catéchisme.

Monsieur Omer Asselin—1er prix de dessin et lecture française; 2ème prix de dictée française.

CLASSE DE COMMERCE—1ère ANNEE

Monsieur Albias Pelland—1er prix de lecture française, dictée française, style, rédaction française, lecture anglaise, lois commerciales, rédaction anglaise, mesurage et arithmétique; 2ème prix de dictée anglaise; 3ème prix de catéchisme, grammaire anglaise, calligraphie.

Monsieur Jérémie Guimond — 2ème prix de mesurage; 3ème prix de lois commerciale, algèbre.

Monsieur C. E. Lasalle—1er prix de correspondance française, grammaire anglaise, calligraphie, 2ème prix de correspondance anglaise, lecture anglaise, dialogue.

Monsieur Léo Béland— 2ème prix de lecture française, dictée française, style; 3ème prix de catéchisme, lecture anglaise, dialogue, comptabilité.

M. A. Michaud — 1er prix de catéchisme, 2e prix de rédaction anglaise, 3e prix de rédaction française, correspondance anglaise.

M. Philippe Gendron — 2e prix d'arithmétique, 3e prix de mesurage.

M. Arthur Champagne — 1er prix de dictée anglaise, 2e prix de lois commerciales, grammaire anglaise, catéchisme, rédaction française, 3e prix de dictée française, style, lecture anglaise.

M. Joseph Désy — 3e prix de catéchisme.

M. Louis Joseph Denys — 2e prix de comptabilité, algèbre, 3e prix de mesurage, rédaction anglaise, correspondance française.

M. Eugène Lincourt—M. H. Christin, —2e prix de catéchisme, 3e prix de dictée française.

M. Adolphe Laurendeau — 3e prix de lecture anglaise et française.

M. Conrad Bonaventure — 1er prix de comptabilité et algèbre, 2e prix de mesurage, 3e prix d'arithmétique.

M. Arthur Rousseau.

CLASSE DE COMMERCE

2ème ANNEE

M. Albert Blain—1er prix de lecture anglaise, dictée anglaise, dialogue, grammaire anglaise, correspondance commerciale anglaise, rédaction anglaise, lois commerciales, arithmétique, comptabilité, mesurage, algèbre, 2e prix de dictée française, 3e prix de correspondance commerciale française, calligraphie.

M. Orphir Paquin — 1er prix de dictée française, correspondance commerciale française, mesurage, 2e prix d'instruction religieuse, lois commerciales, arithmétique, comptabilité, 3e prix de rédaction française, correspondance commerciale anglaise, algèbre.

M. Adrien Morin — 2e prix de lecture française et anglaise, rédaction française, dialogue, grammaire anglaise, correspondance commerciale anglaise, rédaction anglaise, algèbre, 3e prix de dictée française.

M. Roméo Rainville—1er prix d'instruction religieuse, rédaction française, lecture française, 2e prix de calligraphie, 3e prix de dictée française, grammaire française, mesurage, correspondance commerciale anglaise.

M. Rosario Mondor — 2e prix de lecture anglaise, 3e prix de dictée anglaise.

M. Arthur Désy — 2e prix de mesurage, 3e prix de comptabilité, arithmétique

M. Georges Lafontaine — 3e prix de lecture française, instruction religieuse.

M. Elie Bellerose — 1er prix de calligraphie, 2e prix de correspondance commerciale française, 3e prix de dialogue.

M. Joseph Barrette — 3e prix de dialogue, lois commerciales.

MEDAILLES

Médaille d'or souvenir offerte par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Joliette à M. Albert Blain, élève finissant.

Médaille d'or souvenir offerte par le Rév. P. Provincial des C. S. V., à M. Orphir Paquin, élève de 2e année de commerce.

Médaille d'or souvenir, offerte par M. J. G. Bellemare, gérant de la Banque d'Hochelaga à Berthierville, à M. Adrien Morin, élève finissant.

Médaille d'or souvenir, offerte par le Rév. P. Peltier, curé de Berthierville, à M. Roméo Rainville, élève finissant.

Médaille d'or souvenir offerte par M. Joseph Lafontaine, M.P.P., à M. Rosario Mondor, élève de 2ème année de commerce.

Médaille d'or souvenir, offerte par M. Pierre Tellier, N.P., gérant de la Banque Provinciale du Canada de Berthier, à M. Arthur Désy, élève finissant.

Médaille d'or souvenir, offerte par M. Arthur Ecrément, député de Berthier au fédéral, à M. Georges Lafontaine, élève finissant.

Médaille d'or souvenir, offerte par M. Auguste Moreau, bourgeois, à M. Elie Bellerose, élève finissant.

Médaille d'or souvenir, offerte par M. J. E. Morin, marchand, à M. Joseph Barrette, élève finissant.

PRIX SPECIAUX

Prix de cérémonies religieuses, offerts par la "Maison", mérités par: 1er, M. Hector Lavallée; 2e, M. Toussaint Olivier; 3e, M. Donat Rocray; 4e, M. Lionel Lesage. Tiré au sort et gagné par M. Alfred Amirault.

Prix de musique, (piano), offerts par la "Maison", mérités par MM. Joseph Désy, Léo Savignac, Chs. Richard.

Prix de télégraphie offert par la "Maison" et mérités par MM. Orphir Paquin, L. G. Lafrenière.

Prix de violon offerts par la "Maison" et mérités par MM. Henri Paquin, Albert Demers, Jos. D. Landry, Emile Gingras.

Prix de clarinette, offert par la "Maison" et mérité par M. Lionel Lesage.

Prix de cornet, offert par la "Maison" et mérité par M. Ubald Olivier.

Prix de fanfare, offerts par la "Maison" et mérités par: 1er, M. Joseph Barrette; 2e, M. Hector Coulombe.

Prix de clavigraphie, offerts par la "Maison" et mérités par MM. Joseph Désy, Avila Michaud, Louis J. Dostaler.

Prix d'hygiène et propreté, offert par la "Maison" et mérité par M. Joseph D. Landry, élève de 3ème année.

Prix de bon langage, offert par la "Maison" et mérité par M. Georges Lafontaine, élève finissant.

Prix de politesse et bienséance, offert par la "Maison" et mérité par M. Omer Asselin, élève de 7ème année.

Prix de chant, offert par la "Maison" et mérité par MM. Roméo Rainville, Joseph Barrette, Georges Lafontaine, élèves finissants, et M. Louis Joseph Denis, élève de 1ère année.

Prix de chant, offert par M. Carolus Mousseau, ancien élève, et tiré au sort par MM. R. Rainville, J. Barrette, G. Lafontaine, J. L. Denis, J. Guimont, A. Pelland, O. Asselin, A. Coutu, J. Hamelin, René Beaudoin, R. Bonin, A. Laporte et H. St-Onge. Gagnés par: 1er, M. René Beaudoin; 2e, M. Jérémie Guimond.

Prix de dessin, mérités par MM. J. O. Cornellier, de 6ème année; Ernest Boucher, de 5ème année; Hormisdas Lemaire, de année "A"; Georges Gauthier, 4e année "B".

Prix de calligraphie, mérités par MM. Elie Bellerose, finissant; A. Rousseau, 2ère année commerce; J. M. Bernier, 7e année; O. Bacon, 6e année; A. Coutu, 5e année; L. Lavoine, 4e année "A"; E. Landry, 4e année "B".

Prix de français, offerts par MM. Joseph Coulombe, Wilfrid Plante et Albert Denis, anciens élèves, et mérités par MM. O. Paquin, finissant; C. E. Lasalle, 1ère année de commerce; J. Bernier, 7e année; A. Lavallée, 6e année; L. Desrosiers, 5e année; Robert Fleury, 4e année "A"; R. Bonin, 4e année "B".

Prix d'anglais, offerts par MM. O'Leary, Daviault et Tessier, et mérités par MM. Ubald Olivier, 4e année "B"; Ald. Sauvageau, 4e année "A"; E. Boucher, 5e année; C. E. Lefebvre, 6e année; L. G. Lafrenière, 7e année, A. Pelland, commerce, 1ère année; A. Morin, commerce, 2e année.

Prix d'arithmétique offerts par MM. Aimé Laporte, Arthur Caisse, Joseph Coulombe et mérités par MM. E. Landry, 4e année "B"; R. Chenevert, 4e année "A"; Théophitus Pepin, 5e année; Gédéon Paquin, 6e année; Ovide Forget, 7e année; C. Bonaventure, commerce, 1ère année; Albert Blain, élève finissant.

Prix de conduite excellente pendant les 10 mois de l'année, offerts par la Maison et mérités par MM. R. Bonin, 4e année "B"; A. Coutu, do; H. Demers, do; N. Gervais, do; Lucien Laporte, do; William Lavallée, do; Ubald Verville, do; Robert Fleury, 4e année "A"; O. Ducharme, do; Wilf. Coulombe, do; J. Denis, do; P. A. Lavallée, do; Ernest Lyonnais, do; Joseph Blais, 3e année; Ernest Boucher, do; Alexis Coutu, do; W. Gervais, do; L. Savignac, do; Chas. Aug. Magnan, 6e année; Arth. Tellier, 7e année; Adolp. Laurendeau, commerce, 1ère année; J. Guimond, do; E. C. Lavallée, do; E. Bellerose, commerce, 2e année; R. Rainville, do; Orphir Paquin, do; Rosario Mondor, do.

Autres prix pendant les 9 mois de l'année. — MM. Ferd. Pagé, 4e année "B"; R. Lavallée, do; Amédée Boucher, 4e année "A"; H. Grandchamp, do; H. Plouffe, do; Hector Coulombe, 5e année; L. Desrosiers, do; J. D. Landry, do; Albert Ducharme, 6e année; H. Christin, commerce, 1ère année; Eug. Lincourt, do; C. E. Belisle, 7e année; J. Barrette, finissant.

Prix d'instruction religieuse, médaille de bronze et chapelet, offerts par M. l'abbé Georges Courchesne, étudiant à Rome, aux élèves de la classe de commerce, 2e année, mérités par M. Roméo Rainville, élève finissant.

Prix de littérature, médaille d'argent offert par la "Maison Caron Frs", méritée par M. Jules Bernier, élève de 7e année.

Prix d'application, médaille d'argent offerte par M. Joseph Lajoie et méritée par M. Jérémie Guimond, classe de commerce, 1ère année.

$5.00 en or, offert par M. J. E. Morin, marchand de Montréal, pour les meilleurs succès dans les examens, mérité par M. Albert Blain, élève finissant.

Prix de dessin, médaille d'argent offerte par M. A. Gagnon, Worcester, E.-U., méritée par M. Omer Asselin, élève de 7e année.

Prix de calligraphie, médaille d'argent offerte par M. A. Gagnon, Worcester, E.U., méritée par M. L. G. Lafrenière, élève de 7e année.

Médaille d'argent offerte par la maison Caron Frs., méritée par M. C. E. Lasalle, élève de commerce, 1ère année.

DIPLOMES

Albert Blain, diplôme avec distinction.

Adrien Morin, diplôme avec distinction.

Orphir Paquin, diplôme avec distinction.

Roméo Rainville, diplôme avec distinction.

Geo. Lafontaine, diplôme avec distinction.

Arthur Désy, diplôme avec distinction.

Elie Bellerose, certificat.

Rosario Mondor, certificat.

Joseph Barrette, certificat.

FRAIS, DELICIEUX, RAFRAICHISSANT

Une partie des plaisirs de la journée est manquée si vous ne buvez pas de thé glacé Salada. Il étanche la soif. Tout le monde l'aime.

MEXICAN POWER

LONDRES, 24.— Le rapport du Mexican Light & Power contient la déclaration d'un dividende de 3 1-2 pour cent sur les actions ordinaires. Les recettes brutes ont été de $2,938,474, et les frais d'exploitation de $1,080,570.

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée, Pianos et Phonographes, 316 Sainte-Catherine-Est, Montréal. 110-1

CHEMINS DE FER

Tracez le Plan de vos Vacances Maintenant

Il n'est pas trop tot pour faire des plans d'été.

Un voyage au Parc Yellowstone paye de gros dividendes en plaisir, en changement et en connaissances nouvelles.

Le chemin de fer vous conduit au Parc même arrivant à la

Station de Yellowstone

où les omnibus du Parc vous rencontreront, seulement dix-neuf milles de l'Hotel Fountain, Lower Geyser Basin.

Le chemin de fer de l'Union Pacific est sans égal au point de vue du service et de l'équipement. Les repas et le service du Wagon-Restaurant "Les meilleurs au monde." Protection Elec ric Block Signal. Le chemin sûr pour voyager.

Veuillez demander nos beaux pamphlets et autres informations.

WILLARD MASSEY N. E. F., P. A.

176 rue Washington, - - Boston, Mass.

122—19-22-24-27-30

NAVIGATION

R&O Splendides Voyages sur l'Eau a Bord de Magnifiques Vapeurs Modernes.

LIGNE MONTREAL-TORONTO, (via les Mille-Iles et Rochester, N.Y.). Depuis le 1er juin, les vapeurs partent à midi tous les jours, excepté le dimanche.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, (via les Mille-Iles et la Baie de Quinté)] — Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7 p.m. Voyages à prix spécialement bas sur ce vapeur.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC — Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m.

LIGNE QUEBEC-SAGUENAY — Les vapeurs quittent Québec à 8 a.m. tous les jours.

Bureau des Billets en Ville, 126-128 Rue St-Jacques, *Vis-à-vis-le Bureau de Poste.*

117-jno

Ottawa River Navigation Co.

SERVICE QUOTIDIEN DE LA MALLE PAR LES VAPEURS

Carillon—Excursion—$1

OTTAWA—Aller $2 50—Retour $4.00

Prenez le canal du Grand-Tronc de 8 a.m. pour le quai de Lachine. 105-6

Cie Générale Transatlantique

Du New-York au Havre-Paris, France.

Départ chaque jeudi à 10 a.m.

x"LA LORRAINE"	29	Juillet
x"LA SAVOIE"	5	Août
x"LA TOURAINE"	12	Août
"LA BRETAGNE"	19	Août
x"LA LORRAINE"	26	Août
xLA TOURAINE	2	Sept.

xPaquebots à deux hélices. Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, Montréal. 125-jno

S. S. LADY OF GASPE

$30—DE MONTREAL A GASPE ET RETOUR

VOYAGE DE DIX JOURS

Repas et cabine compris. Accommodation excellente. Prochains départs les mardis, 27 JUILLET et 10 AOUT, à 2 p.m., Jetée Victoria. Pour le fret et les billets, s'adresser à

A. LEMIEUX, Agent.

Main 35, 409 Edifice du Board of Trade

117-jno

Quebec Steamship Co'y, Ltd.

LIGNE DU ST-LAURENT

STEAMER "TRINIDAD"

7,600 tonnes.

Prochain départ de Montréal (QUAI VICTORIA)

LUNDI, 2 ET 16 AOUT, A 4 HEURES P. M,

et dans la suite tous les deux lundis durant la saison, quittant Québec le jour suivant, à midi, pour le Bassin de Gaspé, la Malbaie, Percé, Grande Rivière, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour passagers.

On ne reçoit pas de cargaison après 2 p.m., le jour du départ.

Pour fret, passage et cabines, s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents.

211 rue des Commissaires, Montréal.

125-jno

VOUS TROUVEREZ VOTRE INTERET EN ANNONCANT DANS LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

PELERINAGE

JUVENAT DES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

PAR LE C. P. R.

Les 31 JUILLET et 1er AOUT 1909, (Arrêt à Québec en allant et revenant.)

Prix du passage, aller et retour: Adultes, **$2.50.** Enfants, (de 5 à 12 ans) **$1.25.**

1er TRAIN—HORAIRE—Gare Viger, 8.30 p. m.; Mile-End, 8.48 p. m.; Bordeaux, 8.55 p. m.; St-Martin Jonction, 9.08 p. m.; St-Vincent de Paul, 9.16 p. m.; St-François de Sales, 9.26 p. m.; Terrebonne, 9.40 p. m.; Mascouche, 9.58 p. m.; Cabane Ronde, 9.45 p. m.; L'Epiphanie, 10.01 p. m.; Lavaltrie et Berthier Jonction.

2me TRAIN—Départ de la Gare Viger à 10 heures p. m., sans arrêt de Montréal à Ste-Anne de Beaupré. WAGON-LITS—Un wagon-lits (palais) sera attaché au dernier train; $1.50 par lit. Le lit doit être retenu d'avance. RETOUR—Dimanche à 9 heures p. m. Billets bons pour 3 jours à Québec. N. B.—Pour informations: *Tél. Bell Est 2519.* 126-8

2ième PELERINAGE DES R.R.P.P. DU TRES-SAINT-SACREMENT à Sainte-Anne de Beaupré

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN, LE SAMEDI 14 AOUT

Départ de la Gare Viger à 11 hrs du Soir.

17-21-24-28-3 1-4-7-11-14

LES "ONDES MARTIENNES"

La planète Mars est celle "qui s'approche le plus de notre globe, qui est le mieux connue de nous, et que l'on appelle parfois la "planète-sœur" de la Terre". En vertu de cette sympathie astronomique, les "Terriens" ont toujours plus ou moins rêvé de parvenir un jour à entrer en relations avec les "Martiens".

La réciproque est-elle vraie?

Nous le saurons sous peu, comme on va voir.

Le célèbre fantaisiste Wells, dans un de ses livres les plus curieux, a brillamment développé l'hypothèse d'une invasion de la Terre, à main armée, par les Martiens: il suppose que ces fils intrépides du dieu de la guerre n'ont pas hésité à s'embarquer à bord d'énormes projectiles et se sont fait lancer ainsi, à travers les espaces, par des canons formidables.

A cette hypothèse de la "pénétration belliqueuse", un astronome américain vient de riposter en créant une probabilité de "pénétration pacifique."

M. Pickering, de l'observatoire du Harward College, aux Etats-Unis, a imaginé de construire des miroirs paraboliques d'une envergure inusitée: à l'aide de ces puissants engins, il compte projeter vers la planète Mars des faisceaux de lumière "solaire" d'une intensité irrésistible. Il se flatte d'arriver par ce moyen à "taper dans l'œil" des Martiens et à éveiller leur attention. M. Pickering commencera ses expériences dès la fin du mois: il estime qu'à ce moment, la Terre, le Soleil et Mars occuperont dans le ciel des positions respectives, les mettant à même d'établir entre eux une collaboration efficace.

L'ingénieur astronome, qui ne doute de rien, espère que les Martiens répondront par l'émission d'ondes vibratoires, que l'on pourra percevoir en septembre. C'est en effet l'époque où Mars passe le plus près de la Terre: les deux planètes ne sont alors séparées que par une distance de 56 millions de kilomètres... Une bagatelle!

M. Pickering est d'ailleurs décidé à se porter au-devant des renseignements quand il jugera venu l'"instant psychologique", il s'élancera dans les airs, emporté par un ballon où il aura installé des appareils enregistreurs extrêmement sensibles. Il poussera vers les limites de l'atmosphère terrestre: là, il pense pouvoir cueillir au passage, plus facilement, les "ondes martiennes", en épargnant ainsi à ces messagères de l'Infini les derniers kilomètres, qui sont, comme chacun sait, les plus pénibles à franchir...

Espérons que tant de prévenance sera récompensée!

RAPPORT DE BREVET

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets Canadiens récemment obtenus par l'entremise de MM. MARION et MARION, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

119,344 — Carl W. Soderberg, Ski, Norvège. Fournaise électrique.

119,358 — Allen Haigh, Oxford, N.E. Support à pivot pour portes à coulisses.

119,433 — Joseph Moreau, St-Germain de Grantham, Qué. Attache patates.

119,439 — Sidney Smith, Fleet, Angleterre. Carburateur.

119,485 — Einar Morterud, Torderod, Norvège. Appareil pour transmettre la chaleur d'un lieu à un autre.

119,489 — Antonio et Mariano Pidelaserra y Brias, Barcelone, Espagne. Fabrication de papier à copies.

119,493 — Alf. Binding-Larsen, Christiania, Norvège. Procédé de fabrication de nitrite alcalin.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Voyages de Fin de Semaine

Caledonia Springs	$2.10
Knowlton	$2.10
Ste-Agathe	$2.00

Et plusieurs autres endroits désirables.

Bons pour partir le samedi et dimanche, bons pour revenir jusqu'au lundi suivant.

CALEDONIA SPRINGS

Samedi—Lundi

SERVICE DE TRAIN ADDITIONNEL

Le train quittant la gare de la rue Windsor à 6.15 p.m. se rend directement à Caledonia Springs et Plantagenet les samedis seulement, et au retour arrive à Montréal à 9.25 a.m. les lundis seulement.

SHAWINIGAN FALLS CAP DE LA MADELEINE

Voyages Spéciaux du Dimanche

Bons pour revenir le même jour,

$2.15

De Montréal.

EXCURSION SPECIALE

Montréal à Joliette et retour **$0.85**

Bons pour partir par le train qui quitte la gare Viger à 9 a.m. le dimanche, 25 juillet, et pour revenir le même jour seulement.

SERVICE DES GRANDS LACS

Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis, à vapeur quittera Owen Sound pour le Sault Sainte-Marie, Port Arthur et Fort William, après l'arrivée de l'express du vapeur quittant Toronto à 1.00 p. m.

Ligne courte pour St-Jean, N.B., Moncton, Truro et Halifax.

Trains rapides avec wagons-lits et restaurant directs. Service insurpassable.

Montréal à Toronto

Deux trains par jour, y compris le dimanche, quittent la gare Windsor à 9.45 a.m. et 10.00 p.m.

St-André-sur-Mer

Les wagons-lits directs quittent la gare Windsor, le mardi et le vendredi à 7.25 p.m.

MONTREAL — PORTLAND — OLD ORCHARD — KENNEBUNKPORT, ME.

Via les Montagnes Blanches

LA ROUTE PANORAMIQUE DE LA COTE DU MAINE

Le wagon-lit quitte Montréal tous les jours à 7.45 p.m. Le wagon-salon quitte Montréal tous les jours, excepté le dimanche à 9.00 a. m.

EXPOSITION ALASKA-YUKON PACIFIQUE

SEATTLE, WASH., JUSQU'AU 16 OCTOBRE 1909.

Des billets de première classe pour un voyage aller et retour seront vendus jusqu'au 30 septembre 1909, de Montréal à

VANCOUVER, C. A. VICTORIA, C. A. SEATTLE, Wash. TACOMA, Wash. PORTLAND, Ore. **$89.00**

Départ via n'importe quelle route directe régulière, retour par la même route ou n'importe quelle autre route directe régulière.

SAN FRANCISCO, Cal. LOS ANGELES, Cal. **$104.25**

Départ par n'importe quelle route directe régulière pour San Francisco, retour par Portland, Oregon, et de là par n'importe quelle route directe régulière ou vice versa.

Bons pour le retour jusqu'au 31 octobre 1909

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 129 rue St-Jacques, près du Bureau de poste. 127-jno

INTERCOLONIAL RAILWAY

HORAIRE D'ETE

Express Maritime

8. *15 A.M. tous les jours.* St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Rivière Ouelle, Murray-Bay, Riv.-du-Loup, Cacouna, Petit Métis, Matapédia, Campbellton.

8. *15 A.M. Tous les Jours Excepté Samedi* En destination des stations ci-dessus, et pour Chatham, Moncton, St-John et Halifax.

OCEAN LIMITED

7. *30 P.M. Tous les Jours Excepté Samedi* St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv.-Ouelle, Murray-Bay, Riv.-du-Loup, Petit Métis, Campbellton, Moncton, St. John et Halifax.

Avec raccordements directs à Truro pour Sydney et l'Ile de Terreneuve.

LE SAMEDI SEULEMENT

11. *45 P.M.* St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et stations intermédiaires. On peut occuper le wagon-lit à partir de 9 p.m.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 129 rue St-Jacques. Tél. Main 615.

H. A. PRICE, Ass. Agt. Gen. Pass. GEO. STRUBBE, Agt. des billets de la Ville. 129-jno

LES RUTHENES DU MANITOBA

M. L'ABBE GAGNON, DU DIOCESE DE SAINT-BONIFACE, ORDONNE PRETRE DEMAIN, IRA ETUDIER EN RUSSIE LES DIALECTES SLAVES.

Demain matin, dans la cathédrale de Montréal sera ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Bruchési, M. l'abbé Joseph Gagnon, du diocès de St-Boniface.

M. l'abbé Joseph Gagnon qui se destine aux missions du Nord-Ouest partira dans quelques semaines pour la Russie. Le jeune ecclésiastique ira étudier en Galicie et en Lithuanie, la langue des Ruthènes. Dans les séminaires Basiliens, où il séjournera deux ans, l'abbé Gagnon étudiera également les différents dialectes slaves.

M. l'abbé JOSEPH GAGNON, des missions du Manitoba.

C'est le premier prêtre canadien-français envoyé par les autorités diocèsaines du Manitoba, chez les Pères Basiliens de la Galicie pour connaitre la langue Slave.

Il y a dans le vaste diocèse du Manitoba, des bourgs, formés entièrement d'une population lithuanienne et galicienne catholique.

Jusqu'à présent le nombre de prêtres, connaissant le Ruthènes, a été insuffisant, pour procurer à cette nouvelle population catholique du Manitoba tous les exercices spirituels dans sa propre langue.

M. l'abbé Joseph Gagnon est à peine âgé de vingt-cinq ans. Il est né à Cacouna, P.Q., a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Montréal et ses études théologiques au Grand Séminaire.

La cérémonie d'ordination commencera demain à dix heures.

M. ASQUITH ET LE BUDGET

LONDRES, 24. — Adressant la parole à une réunion de citoyens hier, le budget, le premier ministre Asquith a déclaré que la seule alternative offerte pour les propositions du chancelier Lloyd George dans le but d'obtenir le nouveau revenu nécessaire était l'introduction d'un tarif, mais les libéraux, at-t-il dit, ne veulent pas s'occuper de semblables suggestions pour un tarif.

'Deux grands pays, les deux plus grands nivaux commerciaux que nous ayons au monde se sont efforcés de fabriquer des tarifs deux ou trois ans. M. Asquits a affirmé qu'à moins qu'il y ait un changement complet dans l'opinion publique il serait impossible de faire adopter un tarif général par la Chambre des Communes anglaise.

Un vote de confiance dans les propositions financières du gouvernement, puis à la suite du discours du premier ministre, a été adopté à l'unanimité.

LE VOL D'UN JEUNE AERONAUTE

HACKENSACK, N.-Y., 24— Encouragé par des succès antérieurs, il était parvenu à voltiger au-dessus de Broadway, Frank Goodale, connu sous le nom de " jeune aéronaute " a essayé d'effectuer un vol dans son dirigeable hier du " Palisades Park " de l'autre côté de l'Hudson, depuis Upper Manhattan jusqu'à Belleville, un faubourg de Newark, N.-J. Il perdit sa route au milieu du brouillard et alla atterrir dans un marécage à environ 7 milles de son point de départ.

LES GAZ DILATAIENT SON ESTOMAC

Occasionnaient de la palpitation et l'empêchaient de dormir. Quand il eut perdu la santé, la guérison suivit l'usage de la "Nerviline".

"Ma dernière volonté sera, écrit Harry P. Pollard, un voyageur dans les chaussures bien connu de Hartford, "que toute personne qui a un mauvais estomac apprenne comme je l'ai fait avant qu'il ne soit trop tard, que la Nerviline est le seul remède qui guérit. Comment, j'étais bien mal, ma digestion ne se faisant pas, et toutes les nuits je m'éveillais en sursaut et mon cœur allait comme un moulin à battre.

TEMOIGNAGE No. 4890

Ceci était causé par des gaz sur mon estomac comprimant mon coeur. Quand j'ai commencé à me servir de Nerviline j'ai senti du mieux très vite.

C'est certainement un remède merveilleux pour un voyageur, il tient votre estomac en ordre, guérit les crampes, prévient le lumbago ou le rhumatisme, arrête les rhumes de poitrine et les maux de gorge— de fait, je n'ai pas eu une douleur ou un mal à l'intérieur ou à l'extérieur depuis deux ans que je n'ai pu guérir avec la Nerviline. Etes-vous surpris si je la recommande? Pour l'usage général de la famille la "Nerviline" n'a pas d'égal; elle guérira les maux et les douleurs de toute la famille — refusez toute autre chose que la Nerviline, 25c la bouteille, cinq pour $1.00 chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Kingston, Ont.

UNE CURIEUSE COINCIDENCE

UN INDIVIDU EST ARRETE A BOSTON POUR AVOIR SIGNE EN FAUX LE NOM D'UNE MAISON DE QUEBEC.

QUEBEC, 24. — Le détective Walsh a été averti hier qu'un individu, disant se nommer W. H. Hartley, avait été arrêté à Boston où il avait essayé de passer un chèque tiré sur la banque Union du Canada et signé, tout apparemment par un marchand de gros des mieux connus de Québec.

Depuis quelque temps déjà, le détective Walsh recherchait un individu qui a passé quelque temps à Québec et qui disait se nommer W. H. Hartley et agir comme agent de la Compagnie Lawrence, de Montréal. A Québec, il passa un chèque de $34.25 tiré sur la banque Union et portant le signature de la même maison de gros que le chèque qu'il a essayé de passer à Boston.

L'ESCLAVAGE AU 20ème SIECLE

DES MARCHANDS CHINOIS DE NEW-YORK FONT LE COMMERCE DES ESCLAVES. — INTERVENTION JUDICIAIRE.

NEW-YORK, 24. — L'esclavage existe encore en plein vingtième siècle, au cœur même de la métropole américaine. C'est ce qui a été avéré par des agents du " Children Society ", et la directrice d'une école de dimanche. Deux fillettes chinoises, traduites devant le juge Wyatt, de la Cour Correctionnelle des Enfants, ont déclaré qu'elles avaient été achetées en Chine par des marchands, qui les avaient emmenées en Amérique. Ces marchands les faisaient travailler sans répit à la confection de boutons pour vêtements.

Les deux enfants sont âgées de quinze ans. Les marchands chinois incriminés ont déclaré que ces deux fillettes étaient leurs propres enfants.

La police fait une enquête.

PASSAGE A NIVEAU

OTTAWA, 24.—Il y a quelques semaines, la Commission des Chemins de Fer ordonnait à la compagnie du Pacifique de construire des barrières sur sa ligne, à l'intersection de la rue Raglan, à Renfrew.

La Commission a décidé que 20 pour cent de l'approvisionnement soient payés par le gouvernement et que la compagnie paye le reste. La Ville devra payer un tiers du salaire au gardien de la barrière et la compagnie le reste de ce salaire.

UN TERRIBLE ORAGE

BOULDER, COLORADO, 24 — Deux personnes sont mortes et deux autres ont été grièvement blessées à la suite du passage d'un terrible orage qui s'est déchaîné sur Two-Mile Canyon, au nord de Boulder, hier.

Sont morts: M. Vaine Carlisle, âgé de 13 ans, de Boulder et Arthur Dickerman, âgé de 25 ans, de Greeley.

Les victimes faisaient partie d'une société qui assistaient à un pique-nique. Les six autres personnes ont pu s'échapper mais, Dickerman et Carlisle ont été entraînés dans le courant.

LES ESPAGNOLS EN RETRAITE

UN COLONEL ET TROIS AUTRES OFFICIERS ESPAGNOLS TUES.— LES MAURES ONT EU UN AVANTAGE MARQUE HIER APRES-MIDI.

MELILLA, Maroc, 24.— Une déclaration officielle, publiée, hier soir, au sujet du combat entre les espagnols et les tribus Kabyles, annonce qu'avant l'aube, hier matin, les Maures ont attaqué les postes avancés des Espagnols et ont concentré leurs efforts sur Side Musa et la garnison de Cape Moreno. Le combat a été des plus acharnés, mais une sortie faite par six compagnies d'infanterie espagnole et une batterie de campagne a obtenu beaucoup de succès et l'ennemi battit en retraite jusqu'à deux kilomètres de là. Dans le combat un colonel espagnol et trois autres officiers ont été tués; il y a eu treize Espagnols blessés. On a envoyé rapidement des troupes nouvellement débarquées renforcer la garnison.

A 4.30 heures, hier après-midi, les Maures ont repris l'offensive. Le combat s'est terminé par la défaite des troupes espagnoles. Sous un feu très meurtrier des Maures, les Espagnols n'ont pû conserver le terrain qu'ils avaient conquis, et à la nuit tombante, pour éviter un désastre, ils revinrent occuper leurs anciennes positions.

PELERINAGE A STE-ANNE DE BEAUPRE

Toutes les personnes désireuses de faire un beau voyage à Ste-Anne de Beaupré, tout en contribuant à une œuvre de charité, feront bien de se joindre aux citoyens de Saint-Jean-Baptiste. Départ ce soir, de la gare Viger, à 10.30 heures et onze heures par train spécial, où ils trouveront tout ce qu'il faut pour s'accomoder —Pour lit, ou autres informations, s'adresser aux membres du comité, en voyant les annonces. Prix $2.50 pour adultes et $1.25 pour enfants.

127-1

L'OURAGAN AU TEXAS

25 victimes.—$1,000,000 de pertes matérielles.

HOUSTON, Texas, 24. — 25 personnes sont mortes, plus de 50 sont sérieusement blessées et les pertes matérielles s'élèvent à environ $1,000,000, tel est le bilan publié hier soir des ravages de l'ouragan du golfe. Les dernières dépêches ajoutent que les villes de Rock Island, Wharton et Weinier ont également eu à souffrir. A Rock Island, neuf des plus importants édifices ont été soit rasés, soit partiellement démolis, les dégâts s'élevent à environ $75,000. Cinquante maisons ont été renversées à Weimer et les pertes matérielles s'élèvent à environ $17,000.

NOUVELLE - ORLEANS, Louisiane, 24. — Des rapports reçus ici de Brazorio, Texas, annoncent qu'une grande raffinerie de sucre près de la ferme Clemens, a été démolie au cours de la tempête de mercredi; les pertes sont d'environ $75,000.

Une des prisons a été endommagée mais personne n'a été blessé. Le Sloop Columbia, ayant 4 hommes à bord a disparu au large.

Une merveilleuse invention

Voilà un nouveau volant de direction qui ne manquera pas d'apporter une modification dans l'industrie si importante de l'automobile. Ce volant utilisable pour les voitures-automobiles, les yachts, voire même les bateaux de grande envergure a été fabriqué par un Canadien-Français de cette ville dont le nom occupe le premier rang dans le monde des inventeurs canadiens, Monsieur Pierre Lord, de la rue Berri. No. 190.

Le volant est l'un des principaux organes des voitures-automobiles. La nouvelle roue de direction de M. Lord est du dernier perfectionnement ; son mécanique est très simple.

Cet appareil est basé sur le principe de la vis et de l'écrou. La tige qui soutient le volant se termine par une vis tournant sur elle-même sans avancer. Cette vis s'engrene dans un écrou qui monte ou descend à volonté du conducteur.

Ce nouveau volant offre toutes les garanties de sécurité dans la direction soit des autos soit des yachts. En effet la vis fait toujours circuler l'écrou tandis que l'écrou ne peut faire tourner la vis. La direction se trouve donc irréversible puisque aucun heurt, aucun obstacle, aucune défectuosité de la route ne peut faire dévier la direction de la voiture. Les heurts portent toujours sur l'écrou et jamais sur le volant qui garde la position donnée. Cet écrou commande la bielle qui communique et transforme le mouvement à l'essieu articulé.

M. Lord a fait breveter sa nouvelle invention au Canada, aux Etats-Unis, et dans certains pays d'Europe.

L'inventeur a déjà reçu plusieurs commandes pour des modèles de son invention.

NOUVEAU CABINET

(Suite de la dernière page)

réalité, qui dirige encore la politique actuelle. On dit qu'afin de consolider son cabinet, M. Briand fera appel à M. Millerand. Cela semble improbable. M. Clémenceau ne voulait pas admettre un si terrible collaborateur, qui d'un jour à l'autre pourrait devenir un concurrent de M. Briand. Le socialiste repentant possède une souplesse d'esprit qui est tout à fait gouvernementale et a déjà creusé un petit fossé entre lui-même et ses amis d'hier. Il est maintenant presque radical.

Le nouveau premier ministre ira du ministère de la justice à celui de l'Intérieur et remettra les sceaux à un radical, probablement M. Savary. Il gardera M. Pichon au ministère des affaires étrangères, M. Ruau à l'agriculture, M. Cruppi au commerce et M. Barthou aux travaux publics. Le consentement de M. Barthou est encore douteux. Celui de M. Caillaux l'est encore davantage.

Le général BRUN, ancien membre du conseil supérieur de la guerre, ministre de la Guerre dans le cabinet Briand.

M. JEAN LOUIS BARTHOU, ministre de la Justice dans le nouveau Cabinet.

On dit aussi que M. Briand va offrir à M. Millerand le portefeuille empoisonné de la marine et à M. Berteaux celui de la guerre. Cependant, le nouveau chef du gouvernement préférerait donner le ministère de la marine à un amiral et celui de la guerre à un général, et ne renoncera à cette idée que s'il est nécessaire d'établir d'une autre manière l'équilibre de la combinaison ministérielle.

M. JOSEPH TROUILLOT, le nouveau ministre des Colonies.

M. ALEXANDRE MILLERAND, ministre des Travaux Publics, des Postes et Télégraphes dans le nouveau cabinet.

Il est certain que M. Antonin Dubost, président du sénat, appuiera la combinaison Briand auprès du président de la République.

UNE NOUVELLE COMPAGNIE MINIERE

M. T. A. Brunet en est le promoteur

Nous apprenons de bonne source que M. T. A. Brunet, capitaliste, de la ville Saint-Louis, qui a ses bureaux au No 58 de la rue Saint-Jacques est à former un syndicat pour l'exploitation d'une de ses mines de cuivre situées à Roxton Falls.

Une émission temporaire de 140,000 actions sera faite à 10 cents, pour le syndicat, qui transportera ensuite son contrôle à une compagnie au capital de $1,000.000 divisés en actions de $1.00.

Les personnes qui s'intéressent aux questions minières pourront s'adresser en toute confiance au bureau de M. Brunet, où ils trouveront plans, devis, etc. 127-1

LANCASTER, ONT. REMPORTEE PAR FRUIT-A-TIVES

Les merveilleuses pastilles à jus de fruits se font des amis de tous les cotés.

Lancaster, Ont., 16 septembre 1908.

Je souffrais le martyre depuis des années, mes souffrances étaient dues à cette terrible maladie appelée Constipation chronique. J'essayai plusieurs sortes de pilules et de remèdes sans en recevoir aucun soulagement et je consultai des médecins, mais rien ne me fit réellement aucun bien. Je commençai alors à prendre "Fruit-a-tives" et ces merveilleuses petites pastilles à jus de fruits m'ont entièrement guérie.

Tout d'abord, je pris cinq pastilles par jour, maintenant je ne prends qu'une seule pastille à tous les deux jours. Je suis maintenant en parfaite santé et j'en remercie "Fruit-a-tives", je vous permets de publier ce témoignage.

(Madame) Zénophile Bonneville.

Ce témoignage n'est qu'un anneau de plus dans la chaine de la preuve que "Fruit-a-tives" ne manquent jamais de guérir la constipation et d'assurer le bon fonctionnement des intestins. 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 ou boîte d'essai 25c. Chez les marchands ou envoyés sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

UNE CHALOUPE MYSTERIEUSE

DES MARINS DECOUVRENT UNE EMBARCATION QUI LES LAISSE REVEURS.

(Spécial à La Patrie)

QUEBEC, 24—Une trouvaille qui a jeté un certain émoi dans les alentours de Rimouski, c'est celle qu'ont porté, jeudi, quelques membres de l'équipage du vapeur "Eureka", qui sert à transférer les pilotes à la Pointe au Père.

Les marins du "Eureka" ont recueilli un canot à la dérive dans lequel ils ont trouvé des balles de fil à ligneul, des œillets pour bottines en celluloïde et une cravate et on se demande si cette embarcation n'a pas joué un rôle tragique dans quelque nouveau drame de la mer.

LE RETOUR D'UN PASTEUR

LES OUAILLES DE M. L'ABBE ROY, CURE DE PIERREVILLE, LUI FONT FETE A SON RETOUR D'EUROPE.

(Correspondance spéciale à la PATRIE)

PIERREVILLE, 24. — M. l'abbé J. M. Roy, curé de Pierreville, est de retour d'un voyage en Europe. Parti de Montréal, le 3 février dernier, il y revenait à bord du "Victorian", samedi, après avoir visité l'Italie, la Suisse, la France et l'Angleterre, et arrivait ici, jeudi matin.

A cette occasion, les paroissiens de Pierreville ont crû de leur devoir de célébrer dignement le retour de leur estimé pasteur. Jeudi matin, toute la population se porta à la gare pour acclamer M. l'abbé Roy à sa descente du train de Nicolet. De là, la foule se forma en procession pour se rendre à l'église paroissiale.

M, le maire Joseph Côté souhaita au vénérable curé la bienvenue et lut une adresse qu'il accompagna d'un riche cadeau au nom des paroissiens.

M. l'abbé Roy exprima, en termes où perçait une sincère émotion, sa joie et sa reconnaissance. Puis on chanta le " Te Deum " en actions de grâces.

Parmi les prêtres présents au chœur, nous avons remarqué MM. les abbés F. A. Saint-Germain, de Nicolet, représentant Mgr Brunault, A. Smith, curé d'Yamaska, A. Paquin, curé de Saint-David, E. Bellemare, curé de Baieville, O. Milot, curé de Saint-Germain, J. Hamel, curé de Saint-Zéphirin, Ph. Bourassa, curé de Saint-Bonaventure, Z. Lahaye, curé de Saint-François du Lac, N. Jutras, curé de Letellier, Manitoba, A. Désilets, curé de St-Elphège, R. Joyal, curé de La Visitation, S. Edge, curé de Notre-Dame de Pierreville, Jos. de Gonzague, prêtre missionnaire, de Pierreville, B. Morin, de Notre-Dame de Bon Conseil, P. Harpin, représentant du séminaire de Nicolet, H. de Tonnancourt, de Drummondville, Zép. Tourigny, de Baieville, M. Binette, vicaire de Pierreville, N. Lessard, de Saint-François, D. Plourde, de Saint-David, R. Belcourt, de Baieville, S. Capistran, S. Bibeau et A. Gill, de Pierreville.

Dans la soirée, il y eut illumination générale du village, concert et lancement d'un feu d'artifice.

En somme, ce fut une démonstration grandiose qui fera époque dans les annales de notre histoire.

Ad multos annos!

PERSONNEL

M. Jos. Roy, de St-Jude, était cette semaine en visite chez M. M. Phaneuf, opérateur et chef de la gare du N. Y. C. à Châteauguay Bassin.

Maison D. GAGNON & CIE

Angle St-Laurent et Dorchester.

Dernière Semaine DE LA VENTE A Bon Marché de Juillet

Réduction plus grande sur un grand nombre de lignes de marchandises d'été. Nous prions nos clientes et lectrices de faire une visite à nos comptoirs durant cette semaine.

Mousselines à Robes réduites de Moitie

Mousselines, couleur de fantaisie, de 10c, pour **6c**

Mousselines barrées, couleur de fantaisie, de 35c, pour.... **15c**

Etoffes à robes, barrées, (Alpaca), légère de 40c, réduites à **25c**

Un lot de cache-corsets en Cambric blanc, garnis de dentelle, régulier 25c. En vente, pour, chaque **15c**

17 douzaines de camisoles en coton blanc, avec broderie sur bretelles, régulier 25c, en vente à **15c**

Dentelles et insertions Orientale, 1 1-2 à 3 pouces de large, de 15c la verge, pour **7½c**

Belles dentelles larges, jusqu'à 4 pouces, ivoire, crème, beige, noir. Valeur 20c et 25c. En vente à, la verge ... **10c**

Dentelle laine noire avec insertion, pour assortir à 7 1-2c et 10c la verge.

Dentelle laine crème, large, avec insertion pour assortir à, la verge **10c**

Comptoir de la Mercerie pour Hommes

13 douzaines d'excellentes chemises de gingham, couleur unie et fantaisie, toutes les grandeurs. Notre ligne de 75c, pour la dernière semaine **50c**

Chemises en gingham très fins, faites avec plis, en mauve, jaune, gris, Vert, bleu. Quelques-unes sont avec collet reversible et d'autres sans collets. Régulier $1.25 à $1.50 chaque, pour la dernière semaine, le choix à ... **$1.00**

Sous-Vêtements Balbriggan pour Hommes

Un lot provenant de lignes brisées de 38c et de 50c, des corps et des caleçons de différente grandeur, en vente à ..... chaque **25c**

CHEMISES DE NUITS en bon coton blanc, cou décolleté, garnies en braid à finir; grandeurs assorties pour hommes, 14 1-2 à 18 1-2, régulier $1.00. En vente pour cette semaine, à ... **75c**

Essuie-mains, grandes grandeurs, avec et sans frange, pure toile. Nos lignes de 18c et 20c. En vente à $1.75 la douz. ou, chaque **15c**

Coupons d'étoffes à robes, coupons de soie, coupons de tapis, coupons de prélarts, coupons de cotons, etc., réduits.

D. GAGNON & CIE, 245 Blvd. Saint-Laurent Coin Dorchester.

M.E.H. DECELLES

De la Compagnie d'Optique Decelles,

a transporté ses bureaux au No.

180 Rue Ste-Catherine Est,

PHARMACIE LALONDE.

Ayant pendant plusieurs années examiner la vue aux Collèges de Joliette, l'Assomption, Trois-Rivières, Nicolet. M. Decelles se réclame opticien de la jeunesse. Il a acquit dans ces différents collèges l'expérience nécessaire pour le traitement de la vue des enfants.

R. R. R.

Radway's Ready Relief

Devrait toujours être dans la maison de chaque famille, car son emploi sera bienfaisant dans tous les cas de douleurs ou de maladie. Il n'y a rien au monde qui arrêtera la douleur ou les progrès de la maladie avec autant de rapidité que le Ready Relief. Il est sans rival comme préservatif et remède contre

MALADIES D'ETE

la dysenterie, le choléra morbus, la diarrhée, les nausées, les crampes, les coliques.

Les touristes, les campeurs, les villégiatureurs trouveront en Radway's Ready Relief une précieuse acquisition à emporter avec eux. Il ne prend que peu de place — n'est pas dispendieux—et épargne souvent un monde d'ennuis.

Employez Radway's Ready Relief pour frictionner.

Depuis plus de 50 ans, c'est un remède infaillible pour les muscles endoloris, les entorses, les foulures et les contusions.

Chez tous les pharmaciens, 25c et 50c la bouteille.

Radway & Co., Montréal, Can. TEL. MAIN 2456.

Demandez à votre pharmacien une copie gratuite de "Hope for the Sick" une liste des maux principaux de l'humanité avec direction pour leur traitement. Compilée après de très minutieuses recherches par deux médecins éminents, le Dr J. E. Radway et le Dr P. C. Van Wyck. C'est un ouvrage médical précieux pour toutes les familles.

R. MacFarlane & Co., Ltd.

Angle des rues St-Jacques et Richmond.

Châssis, Portes, Moulures, Etc.

BOIS DUR POUR PLANCHER

Chêne, Merisier, Hêtre et Erable

Bois de Charpente Brut et Préparé

UNE ECONOMIE du POUVOIR

Voilà ce que les meuniers intelligents trouvent dans l'emploi de la

MOULANGE CHAMPION

qui est construite suivant des données établies. Par une disposition toute spéciale les frictions et les dépenses inutiles sont éliminées, ce qui lui permet de moudre de 2 à 5 minots à l'heure par force de cheval. Demandez le CATALOGUE.

S. Vessot & Cie Seuls Manufacturiers JOLIETTE P. Q.

COKE Combustible à Bon Marché

Pour Poêles, Fournaises et Grilles.

Pas de Soufre. Sans Fumée. Propre. Pas de Poussière.

$2.00 meilleur marché par tonne que le charbon. S'adresser à

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY,

Téléphone Est 3793. 122-juo On prend les commandes C.O.D.

La Patrie

MONTREAL 23 JUILLET 1909

L'Université Laval

A l'occasion des fêtes jubilaires de Louvain, Mgr Baudrillart, le distingué recteur de l'Institut catholique de Paris, publie dans le "Correspondant", une intéressante étude sur les universités catholiques hors de France, et parmi celles-là il accorde une place d'honneur à notre Université Laval.

Avec son millier d'élèves, l'Université Laval de Québec et de Montréal occupe le premier rang entre toutes les institutions catholiques de haut enseignement dans l'Empire Britannique et Mgr Baudrillart constate même que sa situation est bien supérieure à celle de l'Université catholique de Washington, moins ancienne il est vrai, mais dont les ressources sont plus considérables et qui dessert une population plus nombreuse.

Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour notre Université qui est loin d'avoir atteint tout son développement. Les trois écoles de théologie, de droit et de médecine qui la composent principalement, ont un fonctionnement régulier et leur enseignement peut se comparer sans trop de désavantage avec celui de la plupart des autres. Mais il n'en est pas de même des lettres et des sciences, qui sont encore chez nous dans l'enfance et auxquelles l'Université Laval n'a pas encore donné une assez large place.

Mgr Baudrillart, qui paraît s'être renseigné à bonne source et qui cite des chiffres, le constate dans son article du -"Correspondant ".

" Ce qui frappe d'abord, dit-il, quand on jette un coup d'œil sur la statistique, c'est le nombre infime des étudiants en science et en lettres qui, pour Québec et Montréal, dépassent à peine la centaine. (L'école polytechnique de Montréal est une école centrale d'arts et métiers.) D'où vient ce regrettable état de choses ? De la situation économique du pays et du peu d'aisance des familles qui ne peuvent s'offrir pour leurs enfants le luxe d'études libérales sans débouchés pratiques... Les études libérales ne peuvent être un avenir que pour les professeurs ; or, presque tous les professeurs sont ecclésiastiques et, de ceux-ci, on n'exige pas de grades. Il y a là, ne craignons pas de le dire,une question qui mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui se préoccupent de l'avenir du catholicisme et de l'esprit français du Canada. Certes, on ne saurait trop admirer l'œuvre accomplie par le clergé canadien ; s'il y a, dans la Nouvelle France, une culture et une culture française, c'est à lui qu'on le doit ; son zèle et son patriotisme sont au-dessus de tout éloge et notre reconnaissance lui est acquise. Toutefois, on ne peut se dissimuler que, dans le présent état de choses, et avec les contacts nombreux qu'ont maintenant à subir les populations canadiennes, le clergé doit faire un effort nouveau pour ne pas déchoir de son rôle et manquer à sa mission ; il faut qu'il constitue un corps enseignant, aussi instruit, aussi versé dans la connaissance des langues anciennes, de l'histoire, des sciences positives, que le sont aujourd'hui les corps enseignants des nations les plus civilisées de l'Europe."

Le conseil vient d'une voix autorisée et il sera sans doute entendu. Des efforts sérieux ont déjà été tentés dans ce sens, principalement sous l'impulsion du regretté M. Collin, auquel Mgr Baudrillart rend un hommage mérité. La population française de la province de Québec sort peu à peu des difficultés matérielles et elle ne peut tarder à prendre dans le monde intellectuel la place qui l'attend.

Une victoire

La PATRIE savait bien qu'il n'était pas exact que la ville fût trop pauvre pour consacrer $2,000 à des concerts populaires, gratuits dans nos parcs. Devant le succès réel, de bon aloi, des concerts de l'Harmonie de Montréal nos financiers municipaux ont dû capituler. Ils n'ont eu qu'à se baisser pour prendre dans le coffre l'argent nécessaire au paiement des corps de musique qui joueront dans nos parcs et squares pendant le mois d'août.

Pas d'argent ! combien de fois ce cri a-t-il été poussé à tort et simplement pour cacher une concession à des intérêts n'ayant rien de commun avec ceux des masses

Cette somme de $2,000 trouvée immédiatement après avoir été assez brutalement refusée il y a deux à trois semaines, montre combien il faut ajouter peu de foi aux raisons qu'on oppose aux justes demandes du public, quand ces demandes n'intéressent pas des intérêts purement matériels

La victoire remportée par l'Harmonie de Montréal — car elle est presque exclusivement son œuvre — a une portée qui va au-delà de cette question de concerts subventionnés.

Depuis un quart de siècle, les Conseils de Ville qui se sont succédé ont énergiquement refusé de consacrer un centin à la réalisation de nombreux projets touchant aux arts et aux lettres.

A chaque tentative on répondait : "Pas d'argent ! et si nous en avions, nous l'emploierions à faire des trottoirs et des pavages."

Ce que les trottoirs ont servi à masquer les véritables causes des refus opposés aux demandes les plus justifiées est incalculable.

Cette année, les autorités municipales ont répété la manœuvre, et seule la peur de l'électorat, représente par des milliers et des milliers d'auditeurs aux Parc Lafontaine et de la Montagne, a eu raison de la misérable opposition faite à l'établissement de concerts populaires gratuits à Montréal.

Ce qui vient de se passer doit servir d'enseignement aux électeurs et leur indiquer la méthode à suivre pour obtenir ce qu'ils veulent quand, pour refuser une juste demande, on leur répondra comme dans le cas présent ; "Pas d'argent alors qu'il y en a.

Immigration d'hier et d'aujourd'hui

Le département de l'Intérieur vient de publier sur l'immigration au Canada quelques pages de statistiques extrêmement instructives.

Aussi nous y apprenons d'abord que du 1er janvier 1897 au 1er mars de cette année, 1,366,651 immigrants, venus de partout, sont entrés au Canada. C'est le cinquième ou à peu près de notre population totale qui est évaluée approximativement aujourd'hui à 7,000,000.

Nous avons un immense intérêt à savoir comment se décompose ce flot de l'immigration qui, dans un pays comme le nôtre, doit fatalement noyer l'élément que nous appellerons indigène, c'est-à-dire nous-mêmes, les Canadiens-nés. Quels seront nos dominateurs à venir?

En 12 ans, de 1897 à 1909, les Iles Britanniques ont fourni en Canada un contingent total de 540,621 immigrants. D'autre part, les Etats-Unis nous ont envoyés 425,470 des leurs, et toutes les autres contrées réunies 408,560. On ne nous fournit malheureusement pas le détail de l'immigration continentale, si ce n'est pour celle venue du Japon en ces deux dernières années. Il eût été pourtant assez intéressant de connaître la part de la France et de la Belgique par exemple dans l'édification du Canada de demain. Cette part est, sans doute, si petite, grâce au zèle à rebours de nos agents, qu'on n'a pas cru devoir la signaler.

Quoiqu'il en soit, ce qui est remarquable, c'est que l'immigration totale américaine n'est pas bien loin d'approcher l'immigration totale britannique. Même, cette année, alors que le nombre des immigrants a diminué de près de la moitié, et que l'immigration britannique elle-même est tombée de 120,182 en 1907-1908, à 52,901, l'afflux des Américains n'a fait que s'accroître, atteignant le chiffre de 59,832.

En Angleterre, on s'inquiète beaucoup de cet état de choses, et l'on craint l'américanisation prochaine de l'ouest canadien. Au Canada, au contraire, on ne semble pas craindre ce danger. Les Américains sont d'adaptation facile, et ils deviennent du jour au lendemain d'excellents Canadiens. C'est l'assurance que lord Grey donnait lui-même aux Anglais dans un banquet récent, à Londres.

Les statistiques du département de l'Intérieur nous permettent encore de constater que le mal des primes d'immigration n'a pas cessé de sévir, malgré toutes les protestations auxquelles il a donné lieu. Le percentage des immigrants primés a été plus considérable que l'an dernier, et l'on voit que c'est principalement dans les Iles Britanniques que le système continue à opérer. C'est évidemment aux primes d'immigration qu'il faut attribuer le grand nombre d'immigrants peu désirables que nous avons vu venir au Canada en ces dernières années. Cette année, le gouvernement a dû déporter 1,748 immigrants, soit deux fois plus qu'en aucune autre année précédente. C'est la conséquence de la laxité avec laquelle les lois d'immigration étaient appliquées en 1906 et 1907, lorsque l'Armée du Salut et la Church nous jetaient ses protégés par centaines de mille sur les bras. Heureusement, une réaction s'en est suivie, et nous constatons avec satisfaction que des règlements plus sévères et plus judicieux sont aujourd'hui en force.

LE CREDIT DU CANADA

Le "Morning Post", une des grands journaux de Londres qui portent le plus d'intérêt à notre pays, au point, comme nous le disions hier, de lui destiner tous les enfants miséreux de la Grande-Bretagne, ne voit pas d'un très bon oeil, les emprunts de plus en plus nombreux et de plus en plus considérables que le Canada prélève sur le marché anglais. Ce journal croit que le temps est à peu près venu de mettre un frein aux tendances emprunteuses du Canada.

Malgré qu'il jouisse incontestablement d'une certaine autorité dans le monde financier, nous ne croyons pas que le "Morning" traduise fidèlement, cette fois du moins, la véritable opinion du capital anglais. Il n'y a pas assez longtemps, en effet, que le gouvernement canadien vient de conclure, sur le marché de Londres, à des conditions très avantageuses, son emprunt du Transcontinental, un des plus considérables que nous ayons vus depuis longtemps. Presque en même temps, il n'y a que quelques jours, MM. Mackenzie et Mann, obtenaient en Angleterre un prêt de $4,000,000.

C'est donc que le crédit du Canada est excellent.

L'Angleterre a confiance dans nos ressources presque illimitées.

Sans doute cela ne doit pas nous dispenser d'être prudents.Nous nous sommes engagés depuis quelques années dans des dépenses nationales considérables et le jour vient toujours où, après avoir emprunté, il faut payer. .

UN GOUVERNEUR GENERAL CANADIEN

Le gouverneur-général du Canada devrait-il être un Canadien? La question a déjà été débattue, mais elle vient d'être soulevée de nouveau dans le "Canadian Courrier" par le Dr S. W. Wickett. et à un moment très opportun, puisque le jour approche où un successeur devra être choisi à Son Excellence lord Grey.

Il n'y a rien dans la constitution qui exige que le gouverneur-général soit pris hors du Canada, et, si un Canadien était enfin appelé à cette fonction il n'y aurait rien de changé dans l'Empire, si ce n'est qu'une légitime satisfaction de plus aurait été donnée par l'Angleterre à un peuple qui use librement de ses droits et dont la loyauté est éprouvée.

Pour le Canada lui-même, il y aurait sûrement avantage. Ce n'est pas faire injure à nos gouverneurs généraux qui, pour la plupart du moins, ont su comprendre leur rôle, de dire qu'un gouverneur canadien serait nécessairement plus au fait des conditions du pays, plus familier avec nos problèmes nationaux, et par conséquent serait encore mieux en mesure de remplir efficacement sa tâche.

Nous ne doutons pas que l'Angleterre, malgré son respect de traditions, se résoudra d'elle-même avant longtemps à cette petite réforme.

ILE SAINTE-HELENE

Si nous en croyons une rumeur qui a commencé à se répandre, la question du gouverneur de l'île Ste-Hélène que certains prétendaient définitivement enterrée, serait ramenée sur le tapis à la prochaine séance du conseil. Espérons que nos échevins en finiront cette fois avec cette affaire pourtant si simple et si facile à régler.

Nous croyons, quant à nous, que la question vaut en effet la peine d'être reconsidérée. Si la ville est réellement décidée à faire de l'île Sainte-Hélène ce qu'elle doit être et ce que la nature lui permet d'être, un beau et grand parc d'amusement digne de la population de Montréal, il y aura là un champ assez vaste pour justifier une administration indépendante. La fonction est toute désignée pour un conservateur intelligent et compétent, sous la haute direction de la Commission des Parcs.

Tout dépend du choix du Conseil.

CA ET LA

Le président des Etats-Unis, M. Taft, rencontrera le président du Mexique, Porfirio Diaz, à ElPaso, Texas, le 18 octobre prochain.

—o—

L'honorable M. Fielding sera de retour au Canada, dans la première semaine d'août. Il ira alors passer quelque temps dans la Nouvelle-Ecosse.

—o—

M. C. Crooks, député ouvrier aux Communes anglaises, assistera à la convention du Congrès des Métiers du Canada qui se tiendra à Québec, en septembre.

—o—

La mort du Dr Wilbert McIntyre, député de Strathcona, Alberta, à la Chambre des Communes, causera de nombreux regrets aux membres de la députation. Le Dr McIntyre était un excellent orateur. Tout jeune encore — il avait à peine dépassé la quarantaine, — il avait un grand avenir devant lui.

—o—

L'association connue sous le nom de "The Catholic Church Extension Society" a décidé de faire de Toronto, un foyer d'instruction catholique qui ne sera inférieur à aucune institution enseignante d'Amérique.

Elle construira à mi-chemin entre Scarboro Junction et le lac de ce nom, tout près de Toronto, un séminaire où ceux qui se destinent au ministère paroissial dans l'Ontario recevront l'enseignement théologique et pourront aussi faire tout leur cours classique. Un vaste terrain, de la contenance de soixante acres, a été acheté pour y ériger le nouveau séminaire. L'édifice coûtera au moins un demi-million.

Sa construction comblera une lacune, car jusqu'ici les diocèses d'Ontario devaient avoir recours aux institutions de Québec ou d'ailleurs pour la formation de leurs prêtres. Chaque diocèse d'Ontario n'a pas, comme les diocèses de Québec, son petit séminaire.

L'ELOQUENCE DE M. CLEMENCEAU

Sa dernière rencontre avec M. Jaurès.

M. Clémenceau a fait preuve d'une grande habileté et d'une ténacité remarquable durant son passage aux affaires, Son cabinet a duré un peu moins de trois ans, c'est-à-dire plus longtemps que la plupart des ministères précédents.

On a pu critiquer bien souvent les actes de sa politique intérieure, où se trahissaient ses tendances jacobines, mais au point de vue extérieure, la France lui a dû bien des satisfactions. M. Clémenceau — c'est la justice que lui fendra l'histoire— s'est montré grand patriote au moment où les détestables doctrines de Jaurès, d'Hervé et de la horde antimilitariste, menaçaient de désarmer la France devant l'étranger. Son attitude à l'égard de l'Allemagne a été toujours ferme et digne, et dans l'affaire du Maroc, il a obtenu le plus beau succès diplomatique que la France ait connu depuis 1870,

Le président du conseil a eu d'éclatants succès oratoires devant le parlement. L'un de ses meilleurs discours est celui qu'il a prononcé récemment à la Chambre des députés, en réponse à M. Jaurès.

Au début, les socialistes unifiés l'ont interrompu avec une telle violence, malgré les efforts désespérés de M. Brisson, qu'il a quitté la tribune, renonçant à poursuivre ses explications.

Il n'y est remonté que sur les instances d'un grand nombre de députés et du président et il a pu continuer dans le calme.

La majorité de la chambre lui a fait un très gros succès, accueillant sa péroraison par une triple salve d'applaudissements très nourris.

Dès les premiers mots, M. Clémenceau a posé nettement la question :

—Les discours de M. Gauthier (de Clagny), de M. Jaurès, de M. Lafferre, sont des appels de trompette en vue de la prochaine rencontre électorale. Chaque parti fait sa confession à grands coups sur la poitrine des autres. (Rires). Il faut donc examiner les critiques et les programmes exposés.

Tout le discours de M. Clémenceau a été une critique mordante et décisive des théories du chef socialiste, qu'il a complètement démolies.

Il a terminé en faisant un retour sur lui-même.

Cette dernière partie mérite d'être lue.

"M. Clémenceau. — Un jour est arrivé — et personne ne m'accusera d'avoir cherché le pouvoir — où j'ai été mis en demeure de prendre le gouvernement. J'en fais l'aveu, le jour où je suis entré dans le grand cabinet de la place Beauvau, lorsque je me suis vu tout seul lisant les journaux où se déchaînait une campagne sauvage contre le parti républicain, j'ai douté de moi et de ce que je pouvais accomplir.

"Eh bien! dans ce moment, ce sont mes fautes d'antan qui sont venues à mon secours. J'avais fait des campagnes violentes contre des hommes de gouvernement, j'avais peut-être été injuste. (Vifs applaudissements.)

"Je ne fais pas de "mea culpa," je revendique toute la responsabilité de mes actes, je cherche à faire comprendre par quel état d'esprit je suis passé dans mon désir de servir mon pays. (Applaudissements.)

"J'ai pensé que j'avais dit à beaucoup d'hommes d'Etat qu'il n'était pas difficile de gouverner, mais nous étions à six semaines des élections, peut-être courions-nous à un désastre.

"Je me suis souvenu que, si j'avais combattu violemment des hommes dont je ne partageais pas les opinions, j'avais toujours admiré leur caractère. (Applaudissements). Je me suis haussé jusqu'à la hauteur de mon devoir; il m'est monté une fermeté silencieuse que vous ne connaîtrez jamais, j'ai pris la résolution de me donner et je me suis donné.

"Je me suis promis de faire en sorte que mon intelligence reste inébranlable dans ce qui lui aurait paru le droit, la liberté et la justice, et de ne céder jamais aux sollicitations de mes amis, s'ils ne m'avaient pas d'abord convaincu.

"De là peut-être ce qu'on appelle une incohérence (Sourires); peut-être ai-je mal fait, peut-être ai-je été insuffisant, mais mon intention est restée droite pour la défense de la république, de la justice, de la liberté, pour la cause des malheureux que M. Jaurès défend si mal. (Applaudissements à gauche."

Ce discours a été ponctué, presque à chaque phrase, non seulement de bravos, mais d'exclamations admiratives, par une majorité que l'orateur prenait sous sa protection et à laquelle il promettait de nouvelles victoires.

AU MAROC

A propos de la récente déclaration faite à la chambre française, par M. Pichon, ministre des affaires étrangères, sur la situation au Maroc, "l'Action" publie les informations suivantes sur l'occupation de Casablanca et de la Chaouïa :

" A l'heure présente, nous possédons dans la Chaouïa : cinq bataillons d'infanterie ; deux escadrons de spahis ; deux batteries d'artillerie de 75 ; une compagnie de génie, et deux du train, unités auxquelles il faut ajouter encore six goums marocains, qui se composent chacun de 156 fantassins et de 50 cavaliers.

" Le général d'Amade, avant son départ, avait disposé tout autour de la province susdésignée un cordon protecteur constitué par sept postes. A l'intérieur de cette zone, Ber Rachid et Médiouna avec respectivement un bataillon et une compagnie, puis, enfin, sur le littoral, Casablanca abritant l'état-major et deux bataillons. Le reste des troupes n'a point, aujourd'hui comme hier, de garnisons fixes : elles vont et viennent là où leur présence est jugée nécessaire par les chefs qui réclament leur concours.

En définitive, il y a, actuellement autour de Casablanca 5,000 hommes environ parfaitement entraînés, connaissant merveilleusement le pays, jetés, tel un vaste filet aux mailles très serrées, sur la Chaouïa, qu'ils tiennent depuis des mois et de laquelle aucune force indigène, si bien dirigée soit-elle, ne pourrait, à coup sûr, les déloger.

EN FRANCE

Il faut une constitution nouvelle, dit M. Gauthier de Clagny, député

Après vingt et un ans de mandat législatif admirablement rempli, M. Gauthier de Clagny, annonce qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections.

Un vrai Français de l'Ile-de-France, un Français fin, mesuré, instruit, éloquent, impartial, bienveillant, éclectique, simple, libéral, sincère, souriant, alerte d'allure et de propos, tel est M. Gauthier de Clagny, qui a réjoui la France toute entière, le mois dernier, en disant à la Chambre qu'elle est enenveloppé d'une atmosphère de mépris et qu'un changement de régime est nécessaire.

—Mais quel sera le nouveau régime ?

—Ah ! je n'en sais rien, a dit M. Gauthier, et comment finira le gâchis où nous sommes, je n'en sais rien non plus; mais je sais bien que lorsqu'on a démoli dans un pays les étais sociaux, il faut que l'édifice national s'écroule. Une nouvelle France est à refaire.

—Bon! mais dites au moins quelle est à votre avis la cause première de cette décadence ?

—La guerre à tout idéal. Ce pays est, par essence, par tradition, par tempérament, chevaleresque et confiant. Il lui faut de nobles buts et de généreux desseins.

Que lui a donné la République difforme, sortie de la Constitution dont nous sommes affligés ? Le mirage de la liberté, de la fraternité, de l'égalité, — décevant mirage ! — La fumée se dissipe et nous ne voyons le vide qui devient l'abîme des âpres désespoirs. Hélas ! nous n'avons plus d'idéal religieux. Or, s'il est vrai qu'on trouve des hommes d'honneur sans religion, il n'en est pas moins vrai que la masse populaire chez qui les instincts tiennent lieu de raison, a un besoin impérieux d'idéal, et qu'un culte traditionnel qui la relie au passé, aux ancêtres, au sol natal lui est indispensable. Sinon, le peuple paisible devient bientôt une foule haineuse, et les citoyens pacifiques font place à des révoltés. Nous n'avons plus d'idéal politique. Nous avons cru à la République ; ce mot faisait battre les cœurs. Où sont-ils aujourd'hui, ceux qui aiment d'amour la République et la voient pure, noble et désintéressée ? Croyons-nous davantage au socialisme ? Les ouvriers, désabusés, n'ont nulle confiance dans les meneurs, dans les chefs : ils ont été trop souvent dupés. Nous n'avons plus d'idéal patriotique. Après la guerre de 1870, la nation pensait à reconstituer la France, à reprendre l'Alsace et la Lorraine. Les hommes au pouvoir laissaient entendre qu'ils ne poursuivraient pas d'autre but que de ramener notre patrie à sa frontière naturelle du Rhin. Qui donc, aujourd'hui, ose le dire ? On a travaillé à chasser des cœurs la pensée de la revanche. Si elle y subsiste, latente, même chez ceux qui ne l'y sentent point, dans le sommeil de la paix, c'est en dépit des politiciens et parce que l'instinct de conservation de la race est plus fort que la politique misérable et lâche qui a transigé avec les propagandes les plus néfastes au patriotisme. Nous n'avons plus d'idéal d'honneur. On voit des comités officiels trafiquer des croix, des emplois, des faveurs. Le cynisme est au pinacle. Nous n'avons plus d'idéal de justice, et, partant, de confiance dans les juges. Les balances symboliques sont faussées. De l'affaire Humbert à l'affaire Marix, les scandales judiciaires ne se comptent plus. Nous n'avons plus d'idéal de famille. Le livre et le théâtre exaltent la prostituée et l'amour libre, cette prostitution des deux sexes ; la mère qui allaite et élève ses enfants, l'épouse fidèle à ses devoirs sont des sujets de risée ; le père qui veut être respecté par ses fils est un personnage de vaudeville. Bref, on a détruit tout idéal, c'est-à-dire toute foi, toute âme dans le corps national. La chair sans âme se corrompt, se dissout et retourne en poussière. Nous sommes en train de nous dissoudre.

— Vous dites : "on" a détruit... qui "on" ? N'est-ce pas la franc-maçonnerie ?

— Je n'en sais rien. J'ai distingué plus d'une fois, à la Chambre, une discipline, un mot d'ordre, une influence secrète, qui se manifestaient d'une manière favorable aux vues de la Maçonnerie, mais je me refuse à croire que la désorganisation de la France et son exploitation érigée en système de gouvernement soient l'œuvre constante d'une association politique, quelle qu'elle soit. Ce serait encore plus stupide que criminel.

— L'intolérance de la franc-maçonnerie, son ignorance des lois générales de l'histoire et de la philosophie donnent à penser que les francs-maçons ne sont pas des aigles. On y devine un petit nombre de meneurs sans scrupule et une masse amorphe, avide et imbécile. Le gros des troupes croit sauver le Capitole. La sottise encore plus que la passion, pousse parfois des gens, au demeurant bonnes, à commettre, de très bonne foi, d'abominables forfaits. I est indéniable que cette guerre à tout idéal, faite au nom de la guerre à la guerre, — comme si l'Evangile n'avait pas déjà dit : "Aimez-vous les uns les autres ! " — ce matérialisme jouisseur, toutes ces théories poltronnes et basses, développées et soutenues en France avec une implacable méthode et l'appui des pouvoirs publics, sont l'œuvre de prédilection de la Maçonnerie.

— Elle a évidemment une force, la force qu'aura toujours dans ce pays toute minorité organisée. Si elle a pu l'employer au mal, il ne tient qu'aux catholiques de savoir aussi s'organiser et de réagir.

— Ils s'y préparent ; mais il leur faut encore plus d'une leçon pour qu'ils s'unissent solidement sur le terrain de la foi et ne subordonnent pas la religion à des questions d'amour-propre, à des préférences politiques. Nous n'en sommes pas là.

— Je ne suis pas clérical, mais je suis trop ami de l'ordre et des traditions françaises pour ne pas souhaiter que les catholiques donnent l'exemple des sacrifices qu'exigent les convictions sincères. Puissent-ils comprendre ce qu'il y a d'équitable dans les revendications populaires et travailler à restaurer l'honneur, la liberté, la paix, en France, dans un large esprit d'amour du peuple et du progrès.

— Comment expliquez-vous que le pays soit si long à s'émouvoir, à comprendre qu'on le leurre, qu'on le ruine, qu'on le perd ?

— Parce qu'il revient de loin — que ne lui avait-on promis ? — Ce régime n'a vécu que de promesses. Les électeurs se sont enivrés d'illusions. Il y a aussi en nous une sorte de confiance instinctive en notre destinée qui fait que nous ne pouvons pas imaginer que la France soit en danger de mort. Nous patientons, assurés de survivre aux épreuves : ce pays en a tant vu ! Il a raison de ne pas désespérer. La situation est angoissante, mais je suis le premier à penser que nous ne succomberons pas. Nous paierons cher, il est vrai, d'avoir cru aux chimères, mais nous deviendrons plus positifs, moins accessibles aux vains discours. Ce sera un grand perfectionnement. Le parlementisme et ses abus auront pris fin. Pour atteindre à cet âge d'or, j'ai préconisé l'élection d'une Assemblée constituante, qui nous donnerait une Constitution nouvelle. Il faudra qu'on y arrive.

— Je l'espère avec vous, mais vous avez prononcé à la tribune une parole très grave en faisant appel à une assemblée d'où pourrait sortir une nouvelle révolution.

— Une nouvelle révolution ? Que voulez-vous donc de plus ? L'échafaud ? Nous avons les fiches, les délégués, la guillotine sèche. Nous sommes en pleine révolution. Il faut rentrer dans l'ordre par le secours d'une Assemblée nationale ou constituante achevant ce que la première commença ; ou bien il faut s'attendre à voir le Consulat succéder au Directoire, car nous vivons actuellement, comme au temps du Directoire, la phase la plus déshonorante d'une période révolutionnaire.

LA CIE S. CARSLEY Limitée

MAGASIN DU BAS DE LA VILLE RUE NOTRE-DAME OUEST

LE MAGASIN FERME A 5.30 TOUS LES JOURS, EXCEPTE LE SAMEDI

SAMEDI, 24 JUILLET 1909

PLUSIEURS CENTAINES DE VERGES DE SOIES et ETOFFES A ROBES d'ETE POUR ECOULER LUNDI !

1600 verges de drap satin tout laine uni, en rouge, brun phoque, marine, bleu royal et vert, splendides tissus pour l'été et le commencement de l'automne. Valeurs régulières jusqu'à 60c. Prix de vente de juillet, lundi 45c

400 verges de voile noir, draps canevas et panama, prix de vente de juillet, lundi 29c

360 verges d'éoliennes, dans un assortiment de couleurs les plus fashionables. Valeurs régulières jusqu'à 90c, Lundi 50c

200 verges de voile de laine, en brun et rouge, valeur régulière 55c, Lundi 35c

79c MILLE VERGES DE SOIES SHANTUNG 63c

Un achat de 1000 verges de soies Shantung de couleur dans plusieurs des nuances les plus désirées en bleus, brun, rouge,gris, vert, champagne et réséda, aussi à rayures fantaisie, pour manteaux et robes, valeur rég. 79c. Prix de vente de juillet, lundi 63c

$6.25,COSTUMES JUMPER, $4.98

Seulement 12 costumes Jumper en Duck blanc, pour Dames, collets en riche guipure, garnis de boutons de fantaisie et plis, etc., qualité exceptionnelle et très bien finis, valeur régulière $6.25, prix de vente de juillet, lundi..... $4.98

BLOUSES EN SOIE JAPONAISE BLANCHE. Valeurs régulières $2.69,$3.60,$4.35 et $6.00 pour $1.29

Blouses de Dames en Soie Japonaise blanche, soie de qualité extra, boutonnées dans le dos et garnies de dentelle, entre-deux, etc., manches trois-quarts, valeurs régulières $2.69, $3.60, $4.35, et $6.00, pour écouler absolument, lundi..... $1.29

2,000 VERGES DE TISSUS LAVABLES A PRIX REDUITS

1500 verges de belle Gazonette mousseline, très jolis dessins et coloris, valeur régulière 12 1-2c. Prix de vente de Juillet, Lundi 8c

500 verges, en lots assortis de mousselines unies, à volants et à rayures, valeurs régulières jusqu'à 33c la verge. Prix de vente de Juillet, Lundi 18c

VETEMENTS DE GARCONNETS REZ-DE-CHAUSSEE AU

Dans le nouveau rayon des vêtements de garçonnets voisin du rayon d'articles Manchester, ces valeurs spéciales.

90 Costumes lavables pour garçonnets, 10 patrons différents, blouse matelot et style Buster, pantalons bouffants, valeur régulière 85c. Prix de vente de juillet 68c

220 paires Salopettes pour garçonnets, en denim bleu et blanc, fond et genou double, avec bavette et bandes pour épaules, régulier 65c, prix de vente de juillet lundi 47c

VENTE DE JUILLET EN FAIT DE TOILES ET COTONS DE MENAGE

	Rég.	Lundi.		Rég.	Lundi.
Coton blanc pesant, 35 pouces	7c	5 1-2c	Toile crash pesante à rouleaux	14c	11c
Serviettes en toile crash pesante, 18 x 35	12 1-2c	10c	Pure toile ouvrée	28c	23c
Serviettes à rouleaux en toile crash, 2 1-2 verges	32c	27c	Denim bleu pesant, croisé	25c	20c
Belle toile Hollandaise	18c	15c	Beau longcloth, fin et nainsook	17c	14c
Toile Oatmeal blanchie pour rouleaux	15c	11 1-2c	Doylies en Damas avec large frange	8 1-2c	7c
			Nappes autrichiennes pour le thé	36c	32c
			Serviettes de table ourlées, 5-8, la douzaine	95c	76c

L'Epargne à deux, dans un Compte Conjoint

permet au mari et à la femme d'opérer dans un même compte leurs dépots ou retraits d'argent en tout temps. Ces dépots portent intérêt et assurent toute sécurité contre la perte et le vol.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Payé : $2,500,000. Fonds de Réserve : $2,150,000

1,6,10,15,20,24 31

L'AGE DES POISSONS

Voulez-vous un moyen de reconnaître l'âge... d'une carpe ? Cela n'est pas très facile. Les carpes, quand on leur demande leur âge, sont aussi muettes que les... Mais n'insistons pas.

Aussi ne perdez pas votre temps à les interroger. Voici un procédé plus radical :

Un prend sur les flancs d'une carpe une écaille que l'on nettoie soigneusement dans l'alcool, puis on regarde attentivement cette écaille à contre-jour, en la tenant au moyen d'une pince. Si, au milieu de l'écaille, on aperçoit un point très brillant, c'est qu'on a affaire à une carpe de deux étés, ce point central est entouré d un anneau, de deux anneaux chez la carpe de trois étés, et ainsi de suite.

Quoique l'expérience n'ait encore porté que sur des carpes relativement jeunes, on a tout lieu de croire que le nombre des anneaux augmente proportionnellement à l'âge.

Et, comme chantent dans la rue les marchandes des quatre saisons : "Allons, les ménagères !... essayez" et les marchandes de poissons ne vous tromperont plus.

MADAME CALINO

Une amusante anecdote à propos d'Alexandre Dumas.

Il était, comme tous les hommes célèbres, assailli de demandes d'autographes auxquelles il donnait généralement satisfaction, car il était fort complaisant et il avait toujours la plume en main. Les demandes, cependant, devinrent si nombreuses, qu'il résolut d'y couper court. Un jour, une aimable dame lui écrivit pour solliciter de lui un autographe, "un tout petit autographe".

Le père Dumas prit une feuille de papier, et, de sa plus belle écriture : "Tous mes regrets, madame, répondit-il, mais j'ai décidé de ne plus donner d autographes". Et, après avoir signé, il fit mettre la lettre à la poste.

La dame l'ouvrit avec transport, mais elle appartenait probablement à la famille de Calino, car, après avoir lu les deux lignes du maître :

—Quel dommage ! soupira-t-elle. Moi qui aurais tant tenu à avoir un autographe de lui !...

Et, toute désolée, elle déchira le précieux papier.

Lord Grey, arrivé à Québec, hier, a dont de l'"Empress of Ireland," est parti le même jour pour la capitale. Sir Charles Fitzpatrick, Sir Wilfrid Laurier et Sir Alph. Pelletier étaient allés à sa rencontre.

NOS AMUSEMENTS

PARC SOHMER

DEMAIN. — Dernières représentations du beau spectacle qui a attiré la foule toute la semaine, avec le programme suivant :

Bedini et Sonia, avec leurs chiens savants et acrobates.

Les cinq danseuses imitant les marionnettes, présentées par Gérald Hampton.

Rivoli, l'incomparable imitateur représentant une pièce très mouvementée, comprenant huit personnages à lui tout seul. Imitation des plus célèbres chefs d'orchestre. Grande attraction. Succès fabuleux.

Miss Jessie O'Meers, acrobate sur fil de fer. Numéro tout de grâce et d'élégance.

Le quatuor Toulousain, qui n'a remporté que d'éclatants triomphes, donnera ses auditions d'adieux.

LUNDI. — Nouveau spectacle comprenant : La famille Héros, 8 personnes, acrobates européens. Ce sont incontestablement les plus forts qui existent actuellement au monde.

Les Piroscoffis, 2 femmes et 3 hommes, jongleurs, acrobates, mimes. Viennent d'éblouir les plus grandes scènes d'Europe.

M. et Mme Thormtons, musiciens fantaisistes, dans un numéro fort original.

Miss Burnett et Errol, 2 jeunes filles charmantes dans un délicat numéro de chants et danses.

Sarony, équilibriste et jongleur de première force.

Cédant à des demandes pressantes la direction du Parc a retenu le célèbre imitateur Rivoli, pour la semaine prochaine. C'est donc un numéro extra — et quel numéro ! — qu'elle accorde à sa fidèle clientèle.

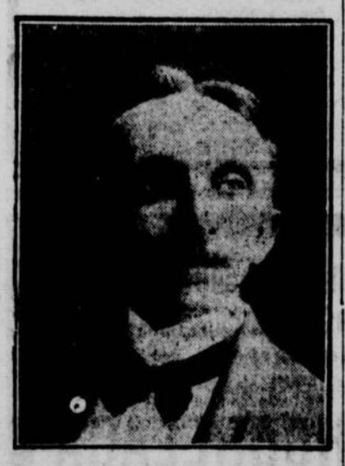
La musique du Parc dans son répertoire de concerts.

Orchestrophone, jeux, promenade, illuminations, soirées de gala, dimanche, mercredi et vendredi, avec musique militaire dans le nouveau kiosque.

LE PARC DOMINION

Le parc Dominion est devenu le lieu d'amusement le plus en vogue de cette province. Aucun touriste, venant en ville ne manque de visiter le parc Dominion. Ainsi jeudi dernier environ cent cinquante membres de l'Association des Agents de Chemins de fer, bien que ne devant être que quelques heures à Montréal, vinrent prendre leur dîner au Dominion qu'ils visitèrent avec le plus vif intérêt.

Le président de l'Association, M. Mills, dans un discours qu'il prononçait devant ses camarades déclarait que le Dominion était, à coup sûr, le plus joli parc d'amusement qu'il avait visité en Amérique.



L'artiste LOWE, musicien.

Le théâtre-vaudeville attire chaque jour de nombreuses foules. Beaucoup de gens viennent spécialement au Parc Dominion pour assister aux représentations de ce théâtre.

Le programme que l'on y joue est toujours fort intéressant. Celui de la semaine prochaine est entièrement nouveau. Il comprend le musicien Lowe qui arrive des Etats-Unis, précédé d'une excellente réclame ; Hawley et Bachan, patineurs

Une des comédiennes de la troupe de la Loïe Fuller, qui viendra à l'Académie de Musique au mois de septembre.

champions du monde ; les trois Oméga qui donneront une comédie fort intéressante ; les Vadmars, acrobates comiques, etc.

Les autres attractions du parc continuent à attirer des foules.

LES CONCERTS DUFAULT

Monsieur Dufault, le ténor canadien tiendra plusieurs concerts dans cette province au cours de l'été. Ceux dont les dates ont été fixées pour le présent sont les suivants: Nicolet, le 27 juillet ; St-Guillaume, le 15 août ; St-Hyacinthe, le 17 août, et St-Jean, le 19. Paul Dufault sera entouré de nos meilleurs artistes montréalais au cours de sa tournée.

LA PROCHAINE SAISON MUSICALE

M. M.-H. Hanson, de New-York, l'un des principaux impressarii américains, était en cette ville ces jours derniers concluant des arrangements pour faire entendre ses artistes ici au cours de l'hiver prochain. Il représente le chanteur Wullner, le pianiste Busoni, Loïe Fuller, Madame Riss Arbeau et Germaine Arnaud, pianistes, le contralto merveilleux Tilly Koenen, et beaucoup d'autres célébrités musicales.

M. Hanson s'est entendu avec C.-O. Lamontagne pour l'organisation de ces divers concerts et nous pouvons compter voir pour la première fois ici des chanteurs et des instrumentistes dont la réputation est établie depuis longtemps en Europe malgré qu'ils soient à peu près inconnus de notre public en général.

DIPLOME DE MUSIQUE

Nous avons déjà publié le résultat des examens de musique du 24 juin dernier au Collège Dominion. Parmi les heureux concurrents nous remarquions trois élèves de Mlle Laura Montreuil, professeur de piano de la rue Panet, qui ont obtenu leur diplôme de musique avec honneur dans les classes suivantes :

Cours élémentaire: Mlle Alma Gravel,

Cours Intermédiaire : Mlle Eglantine Caron, Charles Bérard.

Nos félicitations à Mlle Montreuil ainsi qu'à ses brillants élèves.

NOYE DANS UN PIED D'EAU

PARIS, Ont., 24. — M. Richard Lawson, de Falkland, à trois milles d'ici, s'est noyé hier, dans la rivière Nith, sur sa ferme. Il partit de sa maison de bonne heure et on l'a trouvé le soir dans un pied d'eau. Il était âgé de 60 ans et très connu dans les environs.

SI JEUNE ET DEJA....

TORONTO, 24. — Harry Solverman, de Chicago, vient d'être envoyé à l'école industrielle pour une période indéfinie. C'est un bambin de neuf ans et il est accusé d'avoir exercé le métier de "Pickpocket" à Chicago et ailleurs.

UN VOYAGE MYSTERIEUX

M. Rodolphe Forget, président du Richelieu & Ontario, accompagné des directeurs de la compagnie a pris hier soir le train du Pacifique à destination de Trois-Rivières où ils s'embarqueront sur le "Montréal".

Les directeurs étudient un projet très important pour la compagnie: naturaliser américain, le nouveau bateau que la compagnie fait construire à Détroit, de manière à lui permettre de transporter les voyageurs d'un port américain à un autre. Certaines restrictions existent en effet dans la législation américaine qui disparaîtraient si le navire battait pavillon étoilé.

LE "MONTCALM"

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Le vapeur du gouvernement "Montcalm", qui est parti le 5 juillet en croisière dans le golfe et les détroits de Belle Ile où il a ravitaillé les phares, est attendu à Québec ce soir ou demain.

Le "Montcalm", dans ce présent voyage, avait à son bord M. T. Béland, agent du département de la marine à Québec, et M. J. Kaine, le nouvel inspecteur des phares et lumières, nommé récemment en remplacement du capitaine O'Farrel.

UN SOUVENIR D'AUTREFOIS

(Spécial à La Patrie)

QUEBEC, 24 — Une relique d'un âge éteint a été mise à jour, hier par des ouvriers occupés à des travaux d'excavation sur le marché Finlay à la Basse-ville.

Ce souvenir est une balle en fer massif, d'un pouce de diamètre et qui porte une couche considérable de rouille.

LE PETIT BAS DE NOEL

DES ENFANTS DE LA CRECHE DE LA MISERICORDE, 470 RUE DORCHESTER-EST.

Bénéfice total de $1,122.68. — Décembre 1908, Juillet 1909

Le petit bas de Noël adressé à tous les amis de l'œuvre de la Miséricorde par la distinguée présidente de l'œuvre, Madame Archambault, épouse de M. J.-L. Archambault, avocat de la Cité, a rapporté la jolie somme de $1,122.63, soit $54.49 de plus que l'an dernier. Voilà certes, un petit bas bien rempli, et nous félicitons de ce beau résultat, Madame Archambault et ses dévouées dames patronnesses.

Voici la liste des noms des généreux souscripteurs :

Monseigneur l'Archevêque de Montrsal, Mgr l'Archevêque d'Ottawa, Mgr l'Evêque de St Hyacinthe, Mgr l'Evêque de Sherbrooke, Mgr l'Evêque de Nicolet, Mgr l'Evêque de Pembrooke, Mgr l'Evêque M.G.-Proulx, Sém. de Nicolet.

M. le chanoine F. Adam, M. et Mme J.-L. Archambault, Mlle Lucienne Archambault, Mme A. Albeau et amies, Dr J. Asselin, Acme Glove Works, M. Nap. Ainey, Abbaye Notre-Dame du Lac, M.-Louis Amos, Abbey Effervescent Salt Co., M. F. André, Mrs. Alexander, Mrs. Ls. Abinovitch, Mme S. Arbour, F.X.P. Allard, Arcand Frères, Mme J.-A. Archambault, Dr Hector Aubry, Mme G.-A. Archambault, Mme Chs. Angers, Mme A.-R. Angers, John Allan.

MM. Blondin et Corbeil, M. H.-Bourassa, pour la succession G. Rv P. P.-Z. Bernier, O.M.I., Famille V. Beaudry, Mme D.-S. Bélanger, M. F. Bénard, et Fils, M. J. C.-Beauchamp, Mme F. Bourgeois, Marie Joséphine Binette, M. T. Brennan, M. Alex. Brillon, Dr Séraphin Boucher, M. l'abbé Ad. Bérard, M. l'abbé A. Baril, M. A.-L. Branchaud, Mme Edg. Bernier, Mme L. Bédard, Bébés Bruneau et D. M.R. Brunet, Mme E. Berthelot, M. G. Boileau, N. P., Mr et Mme G.-W. Bain, M. J.-B. Bissonnette, avocat, MM. Biron & Savignac, N. P., M. S. Beaudin, avocat, les Melles Bonneville, (St-Rémi), Michel Benoit, M. Ed. Bernard, Mme Bourque et amies, Mlle Beaupré et ses élèves, Mlle Euphémie Bourbonnière, Mme Frs. Beaudoin, Mme D. Brissette, M. A. Bonneville, Melle Julie Bourbonnière, M. l'abbé Donat Bordeleau, M. l'abbé J. Boissonnault, Mme M, Barnabé (Mass) M. Gédéon Benoit, M. J.-H-A- Bohémier, N. P., Mme Zéphir Boisclaîr, M. A.-E. Bastien, M. Octave Bélanger, M. Arthur Bastien, M.-Joseph Beaubien, Mrs A. Baumgarten, Petit Paul Bédard, Mme Ths. Brassard, M. Joseph Boyer, Mme Bourgoin, (St-Charles de Caplan) M. F.-X. Brault, Mme T. Bourassa, Docteur C.-N. Barry, M. J.W.-Blanchet, Mme J.-E. Beaudoin, Mrs John Baillie, M. l'abbé J.-B. Bérard, Mme M. Berthiaume, M. A. Bastien, Mme Ls. Boyer, Melle Rose Beaudry, M. Elz. Bélanger, Alex.P. Bélair, M. Louis Barré, M. l'abbé L. Bonin, M. L.-G. Beaubien & Cie, Mme A. Bourassa, Mme Alph. Brunet, Mrs D.-J. Byrne, Mme G. Bastien, Mme E.L.H. Binette, Mme C.-Barsalou, Mme F.-G. Bisaillon, M. J.-A. Bourassa, M. l'abbé L. A. Beaudoin, M. Geo. Bélanger, M. J. Bonhomme, Mme Treffié Bastien, Mme Bousquet, Mlle Joséphine Brissette, Jean Camille Bernard, M. C. Z. Beaubien, Mme E. Bonneville, Mme J.-A. Bonneville, M. J.A. Bérubé, Mme L.-V. Bérubé, Madame N. Bourgoin, Violette Bertrand, M. Edgar Belle-Isle, M. Alphonse Bolduc, Mme J.-A. Brosseau, Mme Victor Boileau, Cécile Bruyère, Al. Bissonnet, Mme R. Boyer, Alexandrine Bourguignon, Melle Z. Beaudoin.

C

M. l'abbé S. Charrier, Florida Chartrand, Mme F. X. Chadillon, M. le chanoine Cousineau, M. l'abbé Z. Cardin, M. F. X. Craig, Mme Alexandre Courville, Mme J. B. Cazelais, Mme J. Champoux, M. J. Corbeil, Rév. Père Alfred Crevier, Mme Colin Campbell, M. L. Chaput et Cie, M. L. Charlebois, M. A. Chrétien, MM. Caron et Frères, Mme J. R. Cousineau, Mlle Charest, Mlle Hélène Casavant, Mme M. L. Campbell, Mlle Antoinette Crevier, M. F. G. Crépeau, N.P., M. Elie Charbonneau, Mme Moïse Coursol, M. l'abbé A. Corbeil, Mlle Adéline Constantin, Les Bébés Cartier, Eugénie Chaput, M. L. A. Cadorette, M. Augustin Comte et Cie, M. l'abbé Châtelain, Mlle Rose Anna Collin, M. Horace Chagnon, M. Edgard Courteau, M. Joseph Casgrain, Mme J. A. Clermont, Mme Omer Charest, Mlle Annie Chiasson, Mlle P. Cherrier, Miss Estelle Christie, M. l'abbé Chs. Coallier, Mme L. W. Chaput, M. le chanoine L. N. Campeau, Mme Aristide Cloutier, Docteur E. C. Campeau, Mme R. T. Charette, M. Cyrille Choquette, M. R. Charlebois, Mlle Maria Cypihot et amies, Misses Cuddy, M. Conrad Chaussé, M. l'abbé V. Chartier, M. J. C. Choquette, M. George S. Cleghorn, M. l'abbé H. Charpentier, Mme Jos. Corbeil, M. Edouard Cholette, Mme J. Corbeil, MM. Z. Corbeil et Frère, M. Israël Crevier, M. le juge Curran, M. Alcide Chaussé, M. et Mme J. E. Charbonneau, Mme E. Côté, Mlle Grace Carroll, M. L. Clément, Mlle M. L. Caron, Mlle Hélène Chaput, Mme Pierre Caron, Mlle Yvonne Caron, E. D. Colleret, M. Geo. L. Cains, M. Jno. Callanan, L. Ls. Chartrand, Mme S. Canstantineau, Mme S. Charland, Gertrude Chapleau, Jules Chapleau, Le "Canada".

D

M. l'abbé J. N. Dupuis, Mlle F. Daignault, Chas. Desjardins et Cie, M. Alex. Dubé, Révérend Frère Dominique, Mlle P. L. Durand, M. E. L. de Bellefeuille, Lady Drummond, MM. Dufresne et Galipeau, MM. Duchesneau et Duchesneau, M. et Mme A. Duval, M. J. N. Dupuis, Mme L. G. de Tonnancour, Mme Georges Derome, M. J. A. Dumas, C. G. de Tonnancour, M. G. Darveau, M. Alp. Deguire, Mme J. A. Descarries, M. le chanoine E. Dugas, Mme Wm. Daly, M. Joseph Denis, M. Thomas Dussault, M. l'abbé P. S. Dagnault, Mme P. H. Dupré, Mme Henry Delisle, Mme Dorion (Manoir Saint-Ours), Mme Honoré Damphousse, M. H. Dufresne, M. R. Dufresne, M. W. Délorme, Pauline Dubrule, docteur G. A. Henri Dufresne, Mme Ls. B. Durocher, Mlle Glaphir Desparois, Mme C. Dessaulles, Mme U. A. Denis, Mlle Gabrielle Décary, Gustave Delorme, Mme J. Ducharme, Mlle A. Donnelly, M. J. M. Dubreuil, Mme J. B. Deschamps, M. David et Frère, M. Alex. Desmarteau, Mme J. B. Deschamps (P.L.) Mme C. A. Daigle, M. l'abbé Jean Ducharme, Révérend Père Dozois, O. M. I., Révérends Pères Dominicains (N. D.), Mme Louis Deneau, Mme Arthur Décarie, M. V. H. Dupont, Mlle Aurélienne et Gabriel Dion, M. l'abbé J. L. Desjardins, M. J. B. Drapeau, M. Pierre Dansereau, Mme C. Desjardins, Révérend Père G. A. Dion, Mme Nazaire Dupuis, Mme H. Dussault, Mme W. J. Derome, Mlle Marie Anne Dufour, B. Jeannine Delfosse, Mme H. Delorme, Mme Desbarats, Mlle Desnoyers, Mlle Rose Dalton, Mme Jean Danjou, M. C. B. de Boucherville, Cécile et Gustave de Lorimier, Mme A. Desormiers, Mme A. Dussault, Mme O. Dudemaine, M. l'abbé E. A. Deschamps, M. Oct. Dionne, M. E. P. Dame, Mme H. Lelisle, M. Arthur Dubé et les Dames de Price Ville.

E

Les élèves du Sacré-Cœur, S. au R., M. Joseph Ethier, M. R. Emard, M. Joseph Elie, M. G. Ecrement, Edwardsburg Starch Co.

F

M. Geo. G. Foster, M. Oscar Fauteux, M. Filiatrault et Lesage, Mme Ed. W. Farrell, M. N. Fortier, Mme J. A. Foisy, Mme J. H. Faille, M. Georges Frênette, M. l'abbé L. François, P. S. S., MM. Favreau et Corbeau, Mlle Catherine Fortin, Mme A. A. Foucher, Rév. Père A. Fiset, C. S. S. R., M. l'abbé A. Fournet, P. S. S., Mme Alfred Fournier, Mme O. Faucher, Mme L. P. Forest, Joseph Fafard, M. l'abbé J. G. L. Forbes, Mme L. J. Forget, Mme E.M. Fogarty, Mme A. P. Fafard, Mme P. Fortier, M. Joseph Fortier, M. l'abbé G. A. Fonrouge, Mme Charles Forget, Mme Louis Franchère, Mme Frs. Froidevaux, Mlle Favreau, Mme J. H. Fortin, Mme E. Fréchette, Mme M. Féron, Maybell Flaherty, Denis Favrault.

Sir Lomer Gouin, M. E. P. Guy, N. P., M. Odilon Goulet, Mme M. C. Galarneau, M. l'abbé H. Gagnon P.S.S, et les élèves du sém. de Philosophie ; Rébecca Gougeon, M. John A. Gariépy, M. Oscar Guinard, Mme Joseph Gareau, Mme E. Gohier, M. L. O. Grothé, M. Jos. Girard, M. Honoré Gariépy, Mme Joseph Giguère, M. et Mme Frs. Gobeille, Aline Gauthier, M. J. Girard (B. St-Joseph), M. et Mme Isaïe Goyette, Mlle Philomène Goyette, Mme T. Gervais, M. E. N. Gendron, Mme Pierre Giguère, Mme C. A. Geoffrion, Mme L. Gervais, M. Fortunat Gaudreau, Mlle Thérèse Gagnon, M. A. D. Galarneau, The Garth Co., M. Pierre Gauthier, M. l'abbé J. Garronteight, p.s.s., Mme Médard Gauthier, M. l'abbé G. Gaudreau, Mme Thomas Gauthier, M. l'abbé P. S. Garand, Mme L. Gauthier, Marthe Gaudefroy, Mme L. G. Gaudreau, Mlle Arzélia Gravel, M. l'abbé Ph. D. Grégoire, Mlle Elise Galibert, M. U. Granger, Mlle Marie-Louise Goulet, M. Henri Gauthier, M. Jos. Léopold Gaudet, Mme J. A. Gravel, M. J. G. Gratton, Mme Albert Gauthier, Mrs. J. H. Gallagher, M. l'abbé A. Gibeault, M. l'abbé Victor Geoffrion, M. F. Guibord, M. T. Girouard, M. l'abbé A. Guindon, Mlle Anna Gratton, Valmor Gingras, Mme Gravel, Gustave, Simonne, Charles, Pauline Glackmeyer, M. A. J. Grubert, M. N. G. M. S. Grondin, Rév. Max. A. Gagnieur, S. J.,

Mme O. L. Hénault, M. Edmond Hurtubise, Mme et Mlle Madeleine Huguenin, Mrs J. Hammill, Mme Albert Hébert, Mme E. Hurtubise, The Hamilton Co., M. Camille Hussenot, M. l'abbé R. Hétu, Mrs F. J. Hart, Mme Théophile Hamelin, M. Jos. Hurtubise, Mlle Madeleine Hébert, MM. Hudon et Orsali, Mme Joseph Hudon, Miss. W. Hope, M. George Hadrill, Rév. Père E. Hébert, C.S.C., Mme Roch Henri.

M. J. J. Joubert, Mlle Albina Joly, M. l'abbé L. A. Jasmin, Rév. Père J. Jodoin, O. M. I., M. Albert Jetté, M. l'abbé J. Jetté, M. Henri Jonas, M. John Jones.

M. l'abbé F. T. Kavanagh, M. l'abbé A. Kieffer, M. J. H. Kennedy, M. Edward Kennedy, Mrs P. Kenna, Miss Margaret Kippin, Miss L. Kerr, M. John Krausman.

M. et Mme Jos. Lamoureux, Mrs A. Lemieux, M. et Mme A. A. Legault, M. Adélard Lanthier, L'Alliance Nationale, Mme J. Langlois et amies, Mme S. A. Leclaire, Mme P. V. Lussier, Les Delles Ant. et L. Laliberté, Lady Laurier, Lady Lacoste, M. D. Limoges, Mme J. A. Lee, M. Edward Lee, M. E. Lanoue, Mrs, M. J. Linton, Mme L. J. Lajoie, Mme H. Laporte, Mme Chs. Langlois, M. l'abbé M. Leblanc, M. Ernest Lemire, Les Delles LaRocque, Mme F. E. Lamalice, La famille O. Laurence, M. le chanoine P. E. Lussier, M. O. Legault, M. Roméo Lanctôt, M. Hector Lamontagne, Mme A. Lévesque, M. J. B. Larose, Mme A. Lalonde, Mme H. Labelle, M. l'abbé F. X. Laberge, Mme A. A. Labrecque, M. l'abbé A. L'Ecuyer, Antonio Lamoureux, H. C. Lanthier, Mme T. Latourelle, Mme André Lapierre, Mme Léandre Lamontagne, Mme C. B. Lanctôt, M. J. A. Landry, M. Ulric Lachapelle, Mme V. Lapointe, Mme Z. Limoges, Mme P. T. Lévesque, Arthur, Ernest, Emile, Emma Leduc, MM. Adam et Ephrem Lamy, Mme J. E. Lemay, Mme L. LaBrie, Mrs Geo. A. Lockwood, Mme F. LaBadie, docteur E. P. Lachapelle, docteur Sévérin Lachapelle, Mlle Ellen Lonergan, Mlle Adélia Lessard, "La Compagnie de Jésus", collège Ste-Marie, M. l'échevin L. A. Lapointe, Mme J. H. Labelle, MM. Lacroix et Léger, The Leach Piano Co., M. Georges Lanouette, M. P. C. Lacasse, Mme Odilon Lemire, M. l'abbé J. A. Larose, a. c., M. Joseph Lortie, Famille Leblanc, M. l'abbé J. E. Limoges, M. Alphée Lalonde, Lucien Maurice Lecavalier, Mme L. A. Lépine, Mme Napoléon Leclaire, Mme Etienne Lussier, Bébé Jean Lesage, Aug. Leblanc, Mme J. A. Langlois, Mlle Héloïse Lalumière, Mme Gérin-Lajoie, Mme J. B. Lapointe, M. J. B. A. Lanctôt (Gloves), Arthur Laverty, Miss Mamie Lenoir, Mlle Ida Labelle, Mme Félix Labelle, Mme L. O. Loranger, M. Larivière Incorporée, Mme Alf. Leduc, Mme Jos. Legrand, Les Delles Latrémouille, Mme Jules Leprohon, M. J. A. Lamy, M. M. A. Lamy, Lucienne Lamy, Antonio Lamy.

Mme J. G. McCarthy, Mme Mary McCarthy, Mlle J. E. McDougall, M. McKenzie & Co., Mme Ed. McMahon, Mme W. J. McPeak.

Mme P. P. Martin, Mme Ernest Marceau, M. J. H. Mayrand, M. J. T. et Mlle B. Madore (Hull) ; Meyer Bros., (Toronto) ; docteur Arthur Mignault, Mme Raymond Masson, Mme et Mlle Marguerite Messier, Mme F. X. Marchandi Mme N. C. Mathieu, Mme F. D. Monk, M. Dom. Masson, M. l'abbé Alp. Mandeville, Mme J. B. A. Martin, MM. Munderloh & Co., Mme G. H. Matthews, J. H. R. Molson & Bros., M. Irénée Michaud, Mme Raoul Masson, Mme F. X. Montmarquet, M. Israël Meunier, docteur V. Mignault, Mme J. D. Milette, Mme S. Monast, les demoiselles Mignault, M. A. Marsolais, Mlle Yvonne Madore, Mme Arthur Mainville, Mme F. S. Mackay, Mme Frs. Martin, M. P. Z. Milette, Mme A. Mathieu, Mlle Flore Machabée, Mlle M. J. Mansfield, Mme Edward Murphy, MM. Mongeau & Frère, M. Octave Malo, Mme E. P. Mount, Mme F. X. Moisan, Alice Mooney, Mme Frs. Martineau, M. Alfred Mercure et employés, M. J. D. Monet, Claude Melançon, Morency Frères, Mlle Yvonne Mercier, (Québec) ; M. S. Massé, Mme A. Mathieu, Mme J. E. Morin, Mme Elzéar Marchand, M. Honoré Mercier Milloy's (Book store).

Mme C. E. Nolet, Noviciat des Révérends Pères Oblats, Mme Polycarpe Nadeau.

M. et Mme Thos. O'Neill, M. D. J. Ouimet, M. Apollinaire Ouellet, Mlle J. O'Keefe.

Mme M. F. Perrault, M. le juge S. Pagnuelo, Mlle Florence Phaneuf, Mme R. Préfontaine, M. Louis V. Perry, M. W. J. Proulx, N.P., M. J. N. Perrault, Mme F. Poudrette, Mlle Henriette Papineau, M. l'abbé Jos. Pilon, M. l'abbé J. A. S. Perron, Mme Alp. Pigeon, Mlle Florianne Paquette, Mme Eugène Piché, M. E. Pelletier, M.D., Mme Pillet, M. l'abbé C. Poulin, M. l'abbé Ph. Perrier, M. Georges Pilon, M. l'abbé J. L. Perrault, Mme V. Pausé, M. P. Papin, Mme J. G. Perrier, Mlle Antoinette Préfontaine, Rollande Provencher, Mme T. Préfontaine, Mme L. B. Pigeon, M. le chanoine F. X. Piette, Mlle Louisa Pilon, Mme Pierre Poulin, A. Marie Préfontaine, Mme Henri Poirier, Mme Jos. Patenaude, M. Marcel Perreault, Mme V. Plante et amies, M. Théo. Péladeau, Mme George Pichette, Caroline Petit Clair, Alf. Parent, Mme A. Prendergast, Mme H. Poirier, Imprimerie Perrault, "La Patrie," "La Presse."

Mme E. Quintin, M. J. P. Quesnel, Mme Quigley (E.U.)

R

Rév. T. A. Roche, (N.J.) Révérend Père Rioux, C.S.S.R. M.G.Rochon, Docteur et Mme A. G. A. Ricard, M. et Mme P. Ryan, M. W. Robb, M. l'abbé F. X. Rabeau, M. l'abbé J. A. Richard, Mme P. Rottot, M. l'abbé Chs Rosconi, M. W. Reeves, Mme Rose Richardson, M. Trefflé Robillard, Mme Adolphe Roy, Mlle Maria Regimbal, Mlle Euphrone Rolland, Mme S. Robitaille, Mme V. Ruffier, Mme Robin, Mme S. Robillard, Mme G. Raymond, M. Emery Robidoux, Mlle Gilberte Rochon, M. Henri Riopel, Mme J. E. Renaud, M. J. Auguste Richard, Madame Roy, M. Nap. Riendeau "Ronald", M. J. Ross, Emma Ralph.

S

M. l'abbé M. P. Saint-Pierre, M. le capitaine H. W. Shepherd, M. l'abbé A. Sylvestre, M. F. Saucier, M. A. P. Simar, M. Adam Skaife, Lady Shaughnessy, Mme E.F. Surveyer, M. J. A. Sénécal, (Winnipeg), M. A. A. Stevenson, Révérends Pères du Saint-Sacrement, M. F. X. St-Charles, The Shedden Forwarding Co., Mme L. J. A. Surveyer, Rév. Frère Symphorien (M. S.L.), Mme Dr Saint-Jacques, M. l'abbé F. A. Saint-Germain, M. Jos. Sawyer, Mme A. Saint-Cyr, Mme L. N. Sénécal, Mme L.C. Sénécal, M. Edgar Samson, M. T. Sénécal, M. C. Strubbe, M. Wm. St-Pierre, Mme E. Saint-Denis, Mme J. A. Sauvé, Margaret A. Scanlon Mme Ludger Sénécal, A. Sympathiser, Le "Star".

M. H. E. Trudeau et amis, (St.L.) Rév. John Tétreau, M. John Turnbull, Mme Ludger Théoret, M. F. Tremblay, Mme J. A. Teasdale, Mme D. Turner, Wisconsin ; M. C. H. Tranchemontagne, M. l'abbé J. H. Touchette, M. Nap. Turcot, M. Julien Therrien, Mme Octave Taillefer, Mme Ed. Truteau, Mme Jos. Trudel, Mme J. R. Thibaudeau, Mme Alfred Thibaudeau, Marie Tranchemontagne, M. l'abbé L. U. Taillon, Mme Ludwig Turgeon, M. O. H. Tansey, Mme J. J. Tierney, M. Art. Tourville, M. M. Thibodeau, Mlle Angélina Tétrault, Rose-Anne Tremblay, Marguerite Marie Taschereau, Juliette Therrien, Mme J. E. Trotier, les Ursuline, Waterville.

Sir W. C. Van Horne, Mme de G. E. Vaillancourt, M. J. C. Vaillancourt, Mme F. Valiquette, M. A. J. Vallières, Mme S. D. Vallières, Mme Louis Vallée, Mme J. B. Vallée, M. J. A. Valois, Mlle A. Valois, M. David Vanier, Mme P. Vanier, Mme J. E. Vanier, Mme J. Vanier, Jean Vanet, Béatrice Vézina, Anna Vézina, Fénelon Vézina, MM. Viau & Frère, Mlle Thérèse Viau, M. Stanislas Viau, Bertrand Vidricaire, M. l'abbé G. V. Villeneuve, M. L. E. Villeneuve, Mme J. Villeneuve, Mme A. Vincent.

Mlle M. E. Walsh, MM. Walsh et Co., M. W. A. Wayland, The Sherwin Williams Co., M. J. R. Wilson, M. J. H. Mynne, M. Wurtele.

Les Dames du Comité de la Crèche tout en remerciant, bien sincèrement, les personnes, dont les offrandes ont été envoyées anonymes, les prient aussi bien cordialement, de faire parvenir leurs noms d'ici au mois de décembre prochain, si elles désirent recevoir un autre petit bas de Noël.

Il est regrettable que la liste des noms des souscripteurs ne soit pas complète.

Au cas où il y aurait eu des envois qui n'ont pas eu d'accusé de réception, ou d'autres erreurs dans cette liste, on est prié d'en informer au plus tôt :

Madame la Trésorière,
Crèche de la Miséricorde,
470 rue Dorchester-Est.
Montréal.

Henry Morgan & Co. Limited

COLONIAL HOUSE MONTREAL

ANNONCENT

Une Vente très Extraordinaire de Modèles parisiens Importés

QUI AURA LIEU LUNDI ET MARDI

La Vente se fera au Quatrième Etage aux Salons des Modes.

Les modèles seront vendus à des prix ridiculement bas, beaucoup plus bas que le coût des matériaux seuls. Il n'y en a pas deux de semblables, chacun étant le produit d'un maitre-dessinateur et incorporant dans une large mesure le charme et le goût si caractéristiques des créations parisiennes.

Vous êtes invitées à venir examiner ces modèles à la prochaine occasion, car le nombre est excessivement limité.

Voici des détails :

7 Costumes-Tailleur, pour être vendus à $12.50 ; prix rég. $40. Seulement 2 Costumes en mousseline, pour être vendus à $15 ; rég. $35. 5 Robes d'après-midi en soie, pour être vendues à 75 p.c. d'escompte.

Une robe empire en éolienne gris argent, panneau en avant et en arrière, grandeur 36 ; réduite à $30.00.

Une robe empire en bleu paon, grandeur 38 ; réduite à $22.50.

Une robe directoire parisienne, en bleu, grandeur 38 ; réduite à $52.50.

Une robe empire en soie Rajah de couleur canari grandeur 36 ; réduite à $40.00.

Une robe empire Golden en satin de Chine, grandeur 36 ; réduite à $18.00.

Une robe spéciale en soie Shantung, en vieux rose, grandeur 36 ; réduite à $26.50.

Gagnez un Kodak

Gagnez un des vingt-cinq autres prix. Gagnez un agrandissement de photographie fini sepia (8 x 10) de votre propre négatif. Entrez dans le concours photographique. Achetez vos pellicules au rayon des kodaks, rez-de-chaussée, faites ensuite vos instantanés et soumettez-les-nous. Pas de formules d'entrée. Renseignements au rayon des kodaks.

REDUCTIONS FINALES SUR LES CHAPEAUX GARNIS

Afin d'écouler la balance des chapeaux de printemps et d'été, afin de faire beaucoup de place pour les nouvelles marchandises d'automne, il a été décidé d'offrir la balance maintenant en mains aux prix suivants extraordinairement bas :

Chapeaux à $3.50, qui se vendaient de $7.75 à $10.50
Chapeaux à $4.50, qui se vendaient de $12 à $13.75
Chapeaux à $6.50, qui se vendaient de $15 à $19
Chapeaux de $8.50, qui se vendaient de $19.50 à $26.
Chapeaux de $10.00, qui se vendaient $30.00 en montant.
Chapeaux de sortie pour dames $1.00 chaque.
Chapeaux et capuchons en mousseline pour enfants à moitié prix.

UN INCENDIAIRE

LONDON, Ont., 24. — Edward N. Mara, un fermier du canton McGillivray, a été arrêté sous l'accusation d'avoir mis le feu à la grange de George Cater, le 25 juin dernier. Il a été amené à la ville hier et a comparu devant le juge Chittick.

PATRONS DE LA "PATRIE"

3613—Manteau pour fillette, 4 grandeurs, de 6 à 12 ans. Matériaux 5 1-4 vgs en 20 pcs ou 3 vgs en 36 pour 10 ans.
pour 10 ans.

COUPON

PATRON No 3613

Nom . . . . . .
No. . . . . .
Rue . . . . . .
Ville . . . . . .
Province ou Etat . . . . . .
Mesure de buste . . . . . .
De Taille . . . . . .

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons, à LA PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

ETONNANTES CONVERSIONS

ADOLPHE RETTE AU MONASTERE DE CHEVETOGNE

M. Maurice Talmeyer écrit dans le "Gaulois" un fort bel article sur certaines conversions en France. Nos lecteurs le liront avec plaisir et intérêt:

Si la messe de bout de l'an, dite dernièrement pour Huysmans, a ressemblé à ses obsèques, elle aura réuni une fois de plus bien des figures peu habituées à se trouver du même tableau. Car je ne sais pas si, comme violence de contraste entre les physionomies, il y eut jamais obsèques pareilles. Je vois encore, rue Saint-Placide, sous la porte cochère de la maison, puis dans le cortège jusqu'à l'église, d'anciens condamnés de la Commune, avec leur débraillement révolutionnaire toujours un peu spécial, et sur les tempes ou la crinière desquels il était seulement tombé une forte neige, à côté des soutanes et des douillettes de nombreux prêtres ou religieux, que coudoyaient également des peintres ou des poètes à vestons et à cravates d'atelier ou à redingotes de cabarets artistiques. On aurait, en le voulant bien, entendu des ecclésiastiques fort connus demander à leurs voisins de rang les noms de personnages qui se trouvaient devant ou derrière eux, et ces voisins leur nommer à l'oreille des célébrités de Montmartre, des écrivains francs-maçons ou des déportés de Soixante et Onze.

Quelle extraordinaire eau-forte un véritable artiste eût faite avec toutes ces silhouettes et ces figures venues ou échappées de tous les mondes, et sorties à la fois des cloîtres et des tavernes, des lieux de piété et des endroits de blasphème, pour enterrer un grand écrivain chrétien, arrivé lui-même à Dieu après être parti du Diable! Autour de ce mort couché dans son habit d'oblat, il y avait positivement là, pour un instant, le chapeau à la main, et se recueillant ensemble, les "Otages" et leurs assassins!

En apprenant, ces jours-ci, l'entrée d'Adolphe Retté au monastère de Chevetogne, où sont réfugiés, depuis leur proscription, les Bénédictins de Ligugé, je me rappelais cet étrange et saisissant cortège au milieu duquel, il y a un peu plus d'un an, allait enfin se reposer le pauvre Huysmans, après avoir tant souffert.

Retté, en effet, a passé, lui aussi, par tous les cercles, et par les plus profonds, de la Révolution et de l'Athéisme: s'il n'a pas fabriqué de bombes, c'est qu'il était poète au lieu d'être chimiste, mais il se trouvait tout acquis à ce parti de la destruction totale destiné à faire disparaître en religion comme en politique, et en morale comme dans le reste, tout ce qui pourrait être un obstacle au rayonnement du Grand Soir.

Puis, il y eut tout à coup quelque chose de changé en lui.Il avait sa crise, et, quelque temps après, l'athée et l'anarchiste se déclarait croyant et Catholique. Il prenait même le bâton du pèlerin, et allait à pied à Lourdes, d'où il rapportait un livre tout brûlant de foi. Aujourd'hui, il fait encore davantage, et devient enfant de saint Benoît. Il ne se contente pas, comme Huysmans, d'être du Tiers-Ordre, et ne se garde pas ainsi une lucarne sur le siècle. Il prend l'habit complet, et se mure sans retour dans le sacrifice. L'homme des réunions révolutionnaires et des livres de révolte ne sera plus seulement l'homme d'autres réunions publiques et d'autres livres, mais balaiera les corridors, et se lèvera la nuit pour prier. On ne pourra vraiment pas lui dire que sa conversion est de la littérature et ses invocations de la bibliographie.

—o—

Je me demandais, l'année dernière, en voyant le convoi de Huysmans suivi par certains hommes des plus notoires et dont il m'avait lui-même quelquefois parlé :

—Mais celui-là cultive l'art le plus décadent, le plus pernicieusement déliquescent et cynique. Il y a accumulé toutes les négations, toutes les ironies, toutes les impudeurs et tous les sacrilèges. A quoi pense-t-il en ce moment et que peut-il bien se dire à lui-même en conduisant à l'église un chrétien mort comme un martyr, et qui en était arrivé à se montrer heureux de souffrir?...Et celui-ci ? ... Il écrit contre les prêtres, Dieu, le Pape, la Religion, l'Eglise, Rome, le Christ et tout ce qui est le Catholicisme ou pourrait seulement sembler l'être, les livres et les articles les plus haineux, les plus implacables et les plus frénétiques en même temps que les plus perfides. Que fait-il là, près du cercueil de ce Catholique à qui, depuis plus d'un an, un prêtre ne manquait jamais d'apporter toutes les semaines la communion dans son lit ?... Quant à cet autre il faisait cause commune, il y a trente-sept ans, avec les gens qui ont massacré l'archevêque de Paris et on le retrouve encore actuellement avec leurs continuateurs...Dans quel état d'esprit et avec quelles pensées peut-il bien suivre le cortège d'un mort enseveli dans une robe de Bénédictin ?

L'acte de Retté, qui devait un jour entrer au cloître après avoir été lui-même du même côté que ces hommes-là, aide à répondre à ces énigmes. Quel qu'il paraisse ou puisse se croire, chacun, évidemment, peut toujours porter en soi un personnage moral qui sommeille et toujours prêt à répondre à l'appel qui pourra venir l'éveiller. Vous apercevez quelqu'un prosterné dans une église et vous êtes tout naturellement disposé à lui attribuer, pour toute la durée de sa vie, les pensées d'une âme religieuse ? Vous pourrez fort bien vous tromper et le retrouver, à dix ans de là, ou même moins longtemps après, d'un tout autre côté que celui de Dieu! Vous voyez de même un athée rester, le chapeau sur la tete, à la porte d'une église où l'on dit un service funèbre, et vous en conclurez qu'il mourra dans l'impénitence ?

Vous êtes peut-être encore dans l'erreur la plus complète, et rien ne prouve que vous ne le retrouverez pas plus tard priant et prosterné lui-même, lorsque l'autre, depuis longtemps, aura cessé de s'agenouiller. Personne de nous, au fond, ne sait jamais ni qui il est, ni quelle voix, dont il ne se doute pas, lui parlera peut-être un jour !

—o—

Un ancien officier, devenu une éminente personnalité politique, me racontait, il y a peu de temps, une rencontre faite autrefois par lui à la Grande-Chartreuse.

Il y avait retrouvé, parmi les Pères, un de ses anciens camarades de régiment, avec une surprise d'autant plus grande que personne n'avais jamais semblé moins fait pour la vocation religieuse. On ne connaissait pas d'officier aussi mondain, ni même aussi préoccupé d'élégance et de coquetterie. Il se faisait le teint comme une femme, et tous ses camarades le plaisantaient continuellement sur ses pommades et ses petits pots. De vieille et grande famille, il avait une fortune considérable.

—Comment, toi ici ?

—Mais comme tu vois...

Et le Père chartreux racontait son histoire à son camarade d'autrefois... Déjà très riche par lui-même et sur le point de faire un mariage en rapport avec sa propre fortune, il avait eu, en voyageant dans la région, la fantaisie de monter jusqu'à la Grande-Chartreuse. Il venait y passer une journée, trouvant l'endroit séduisant, y passait encore la journée suivante, puis encore un jour de plus, obtenait de prolonger encore un peu son séjour, se sentait comme retenu là par une force inexplicable, finissait par ne plus vouloir en repartir, et n'en était plus, en effet, jamais reparti. Son mariage ? Sa famille ? Le monde ? Ses amis ? Sa carrière ? Sa fortune ? Tout cela, du jour au lendemain, n'avait plus rien été pour lui... Et il y avait maintenant plus de vingt ans qu'arrivé là, dans une partie de plaisir, pour visiter le monastère, il y était resté pour toujours.

—Mais, lui demandait son ancien camarade, la vie que tu étais habitué à mener, tu n'as pas eu un peu de peine à la quitter ?

—Aucune.

—Mais le monde ? Les fêtes ? Le bal dont tu étais fou ? Tu ne les as jamais un peu regrettés ?

—Jamais.

—Alors, pas mêmes tes petits pots ?

Le Père chartreux lui répondit en riant :

—Non, pas même mes petits pots!

—Et rien ne t'a jamais coûté ?

—Si, une seule chose, l'obligation de me lever la nuit pour Matines... Ça, c'était mon supplice. Mais j'ai fini par m'y faire. Au bout d'un an, je n'y trouvais même plus l'ombre de peine...

—o—

Tous les décadents et les les anarchistes qui ont conduit Huysmans au grand repos ne se feront pas moines. Mais on serait peut-être bien surpris des pensées qui, ce jour-là, ont peut-être traversé l'esprit de certains d'entre eux.

En vertu de quel miracle intérieur un mondain encore jeune s'enferme-t-il un jour, avec une corde aux reins, dans la solitude d'une montagne, sans rien même s'y rappeler de sa vie de la veille ? Par quelle transformation un athée tombe-t-il à genoux sur le prie-Dieu d'une cellule, devant le crucifix d'un mur ? Ce sont là des mystères, mais le mystère n'empêche pas le fait. Vous êtes devant un tableau, où vous voyez une scène ou une figure. Puis, une main invisible a pris une invisible éponge, l'a passée sur la toile, et rien n'y reste du tableau ancien, sous lequel il y en avait un autre...

TRISTE RETOUR D'UNE PROMENADE

UN JEUNE HOMME MEURT SUBITEMENT AU COURS D'UN VOYAGE.

RIVIERE DU LOUP, 24.—Un jeune homme du nom de Emile Pelletier, de St-Paschal, est décédé subitement, hier soir, chez le Dr Tardif, rue Fraser, où il était en promenade; il a succombé à une attaque d'appoplexie. La dépouille mortelle a été mise à bord du train Express pour St-Paschal, où aura lieu l'inhumation du cadavre. Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. Ludger Boucher, époux de Clarisse Michaud, décédé à Notre-Dame du Portage, le 22 juillet, à l'âge de 35 ans. Service et sépulture lundi, à 9 heures, au Portage.

CONCOURS DE RECOLTES

(Correspondance spéciale)

ST-CONSTANT, 24. — Liste des prix accordés par MM. les juges Fabien Huet, de St-Bruno et Moïse Deneault, de St-Luc, au concours de récoltes sur pieds, légumes, etc., fait par la société d'agriculture de comté de Laprairie, le 12 juillet 1909 :

Deux meilleurs arpents de trèfle—1er prix, Solime Cardinal, St-Constant ; 2e prix, Joseph Matte, St-Constant; 3e prix, Emery Robidoux, St-Constant; 4e prix, Emery Bonneau, St-Philippe.

Les deux meilleurs arpents de mil—1er prix, J. B. Boucher, Laprairie; 2e prix, Edmond Perrier, Laprairie; 3e prix, Ludger Gagnon, Laprairie; 4e prix, Jack Adams, St-Constant.

Les deux meilleurs arpents d'avoine—1er prix, Joseph Vanier, St-Isidore; 2e prix J. B. Boucher, Laprairie; 3e prix, Hector Létourneau, St-Constant; 4e prix, Albert Toupin, St-Isidore.

Les deux meilleurs arpents de pois—1er prix, Hector Létourneau, St-Constant; 2e prix, Joseph Beaudin, St-Philippe; 3e prix, Solime Cardinal, St-Constant; 4e prix, Emery Robidoux, St-Constant.

Les deux meilleurs arpents d'orge—1er prix, Charles Beaudin, St-Isidore; 2e prix, Edmond Poupart, St-Isidore; 3e prix, Solime Cardinal, St-Constant; 4e prix, Victor Barbeau, Laprairie.

Les deux meilleurs arpents de blé—1er prix, Honoré Vary, St-Isidore; 2e prix, Napoléon Marcotte, St-Constant; 3e prix, Wilfrid Léonard, St-Isidore.

Meilleur 1-4 arpent d'oignon—1er prix, Solomon Bouchard, Laprairie; 2e prix, Edmond Désautel, Laprairie; 3e prix, Joseph Monette, St-Constant.

Meilleur 1-2 arpent de tomates—1er prix, Narcisse Miron, St-Constant; 2e prix, Joseph Barbeau, Laprairie; 3e prix, Solomon Bouchard, Laprairie.

Meilleur 1-4 arpent de tabac—1er prix, Narcisse Miron, St-Constant 2e prix, Napoléon Marotte, St-Constant; 3e prix, Solomon Bouchard, Laprairie.

Meilleur arpent de patates — 1er prix, J. B. Barbeau, Laprairie ; 2e prix, Jos. Barbeau, Laprairie ; 3e prix, J B. Boucher, Laprairie ; 4e prix, Wilfrid Léonard, St-Isidore.

Meilleur verger—1er prix, Joseph Henri Normandin, St-Philippe ; 2e prix, Arthur Poupart, St-Constant; 3e prix, Victor Barbeau, Laprairie.

Meilleur Berger—1er prix, Joseph Barbeau, Laprairie; 2e prix, J. B. Barbeau, Laprairie; 3e prix, Napoléon Marotte, St-Constant.

Fumier mieux conservé—1er prix, Emery Robidoux, St-Constant; 2e prix, Joseph Matte, St-Constant ; 3e prix, Domina Charron, St-Constant.

Meilleur tas de sarrasin — 1er prix, Domina Charron, St-Constant; 2e prix, Israël Longtin, St-Philippe, 3e prix, Napoléon Marotte, St Constant.

A PARIS POUR $1

L'Union Nationale Française prie les personnes qui ont bien voulu placer des billets de la tombola " du voyage à Paris ", de retourner leurs carnets, lundi au plus tard, 71 avenue Viger. Les numéros des billets vendus devant seuls participer au tirage, le retour des carnets est absolument nécessaire.

Le tirage aura lieu publiquement, dimanche, 1er août, à 3 heures précises, à l'Union Nationale Française, 71 avenue Viger.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

M. l'éditeur de la PATRIE,

La semaine dernière, vous avez publié une correspondance au sujet de la liquidation de cette banque, qui renfermait plusieurs questions auxquelles il est possible de répondre, pour l'information des actionnaires qui ne se sont pas tenus au courant de ce qui s'est passé depuis la dernière assemblée. A cette assemblée, qui eut lieu l'année dernière, au commencement d'août, un comité d'actionnaires a été nommé dans le but de se tenir renseigné sur les progrès de la liquidation ; je fais partie de ce comité. Lorsque la banque a fermé ses portes, il y a un an, elle avait au-delà de $226,000 de billets en circulation, et environ un million de dépôts divers, dont $58,000 dûes au gouvernement provincial. D'après les derniers rapports officiels, publiés par le département des Finances, la circulation est presque toute rachetée, moins $17,500 et le gouvernement a en mains un dépôt d'un montant à peu près égal, pour payer ce qui reste. Le dépôt du gouvernement provincial a été remboursé, savoir : $53,000, et les déposants ordinaires paraissent avoir reçu $220,000. Il reste encore $631,000 à payer. Pour le faire, il y a $40,000 en argent et $960,000 de créances diverses dont $20,000 sont encore dûes par les directeurs, et $135,000 par les actionnaires, dont les actions ne sont pas libérées ; sans compter la double responsabilité établie par la loi sur toutes les actions jusqu'au parfait paiement des dettes. Voilà la position actuelle. Maintenant quel sera le résultat final ; ceci est moins facile à déterminer, mais il y a encore moyen d'arriver à des chiffres très approximatifs. Sur les $960,000 d'actif, la créance contre le chemin de fer " Québec Sud " est entrée pour $600,000. Il reste donc $360,000 de créances diverses qui n'ont pu être collectées dans le cours de l'année. C'est cela de même que sur les $135,000 dues sur les actions non libérées, dont la plupart sont la propriété des directeurs, évidemment il y a lieu d'anticiper une perte sérieuse. Quant à la dette du " Québec Sud ", elle a été réduite à $330,000, soit près de moitié, par un jugement de la Cour de l'Echiquier, dont les parties en cause ont appelé à la Cour Suprême. Une réduction de moitié sur tout l'actif signifie déjà un déficit d'au-delà de $150,000, que les actionnaires solvables auront à solder en vertu de la loi de la double responsabilité. A la manière que la liquidation a marché jusqu'à aujourd'hui, avec les procès déjà entamés, il n'y a pas de doute à avoir sur le fait que les actionnaires vont se trouver en face d'un déficit considérable.

Jusqu'à présent, la liquidation paraît avoir été volontaire, mais il semble que la position ainsi assumée par la dernière direction est loin d'être régulière. Les seuls intéressés aujourd'hui sont les actionnaires solvables ; les autres ne forment plus partie de la société par le fait qu'ils sont devenus incapables de remplir leurs obligations. Seuls les actionnaires dont les actions sont libérées, sont intéressés à conduire la liquidation. Ce sont les seuls qui auront à en bénéficier ou à en souffrir. Ce qui a été fait, c'était la partie la plus facile, c'est ce qui reste à faire qui demande une attention spéciale.

Montréal, 22 juillet, 1909.

LUCIEN HUOT.

Fuyez la chaleur et la poussière malsaine de la ville et allez passer l'après-midi sous les frais ombrages de l'Ile Ste-Hélène. Passage gratis, pour enfants au-dessous de 10 ans.
119-mar-jeu-sam. jno

LE MARIAGE D'UN RADICAL

M. le député Lemire a marié M. le député Guernier.

M. l'abbé Lemire, député du Nord, était, l'autre jour, fort entouré dans les couloirs de la chambre et malicieusement questionné. C'est qu'il lui advient une assez singulière aventure que l'on pourrait même qualifier de plaisanterie, s'il ne s'agissait d'une atteinte aux rites sacrés avec lesquels M. l'abbé Lemire ne badine pas.

M. l'abbé Lemire, donc, avait marié le maire même, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, son collègue radical de Saint-Malo, M. Charles Guernier. M. Guernier n'avait pas voté les lois de séparation parce qu'il n'était pas encore membre du parlement lorsqu'on les discuta ; mais, un peu plus tard, il vota les lois de dévolution et se classa visiblement parmi les spoliateurs de l'Eglise de France. Par surcroît, M. Guernier, président des Bleus de Bretagne, représente, bien au-delà de Saint-Malo, l'anticléricalisme breton.

Voilà pourquoi M. Charles Guernier appartient à la grande famille des excommuniés, ce qui ne l'empêchait point de se rendre à midi devant M. le curé de Saint-Pierre-de-Chaillot, en pompe solennelle, pour y jurer aux pied des autels une foi qui n'admet ni le divorce ni quelques-unes des plus belles lois que, député, il approuva.

Or, M. l'abbé Lemire, ayant eu connaissance de ces choses un peu rétrospectivement, était en proie aux doutes et aux scrupules. Mais, en fin de compte, il déclara devant ses collègues :

—Au fait, je n'y suis pour rien! La paroisse de Chaillot est administrée par un excellent prêtre qui m'avait prié simplement de bénir un collègue auquel il avait donné la veille un billet de confession ; ce que j'ai volontiers accepté, sans que qui était me concerne. Je ne suis pas le curé de Chaillot !

Les députés sont gens libéraux, hors séance. Ils sourirent à ces accommodements et M. l'abbé Lemire sentit sa conscience plus légère.

La cérémonie avait été fort belle. L'église de Saint-Pierre-de-Chaillot avait reçu la parure des meilleurs jours : tentures et tapis rouges, fleurs à profusion, prie-Dieu et fauteuils à crépines d'or, douze petits servants vêtus de rouge et deux suisses monumentaux à culotte de soie courte, porteurs de hallebardes sonores et revêtus de livrées violet, frangées d'argent, qui battaient leurs mollets manifestement rembourrés. Le défilé fut impressionnant sous la voix des orgues et les chœurs de la maîtrise.

Il y avait, dans la brillante assistance, quelques officiers supérieurs et de nombreux députés radicaux-socialistes notoires qui suivirent l'office avec une tenue remarquable, et aussi de très aimables jeunes femmes fort élégantes, car Mlle Boubée appartient à l'une des meilleures familles de la colonie argentine. Unanimement on s'accordait à louer les deux nouveaux époux et à leur prodiguer des vœux sincères.

M. l'abbé Lemire ayant béni l'union, prononça un discours ému. Que dire, en un pareil lieu, en un pareil moment, à un collègue radical-socialiste? M. l'abbé Lemire fit l'éloge du parlement et affirma sa double personnalité : c'est bien le même député qui veut sauver et exhorter au bien un professeur de droit député. "Le parlement, assure l'abbé Lemire, est une institution noble et touchante qui sert un pays." Il célébra son action qu'il croit heureuse, en quelques phrases satisfaites que M. Guernier, sans nul doute, approuva.

Puis M. l'abbé Lemire s'adressa à la nouvelle épouse qui porte au foyer la force de son sourire et sa grâce puissante, auxiliaire d'autant plus précieuse qu'elle est plus chrétienne. Et la république argentine est terre très chrétienne... Toutes ces choses, entrecoupées de "mon cher Guernier" pleins d'une sympathique jovialité, furent dites avec la fruste simplicité qui est la marque de l'éloquence du cœur, la meilleure, celle de l'abbé Lemire.

Ainsi le député d'Hazebrouck parla politique et religion d'abondance, durant une demi-heure, devant des collègues radicaux, et pour la première fois sans doute il ne fut pas narquoisement interpellé.

COURRIER DE SAINT-LIN

St-Lin, 24.

—Mme Ernest Lahaye, de Saint-Eustache, était, ces jours derniers, en visite chez M. et Mme Horace-H. Ethier, qui ont organisé à cette occasion un pique-nique au 'Bois,' la propriété de M. le notaire Beaudoin.

—Mme Jos. Archambault, de Mascouche, est venue visiter son père, M. Joseph Gauthier, ancien député du comté au Parlement Fédéral dont la santé inspire de sérieuses inquiétudes à sa famille.

Mme Archambault a également visité M. et Mme Médéric Desjardins, banquier.

—Mlle Joséphine Plante, de North Attleboro, Mass., est en visite chez M. Romain Clément, cultivateur. Mlle Plante visitera, pendant les deux mois de son séjour au Canada, les parents de sa famille demeurant à Maskinongé, Louiseville, St-Justin et Montréal.

—Le train régulier du dimanche nous amène chaque semaine un nombre considérable de visiteurs, anciens citoyens de Saint-Lin, et touristes.

LECTURES POUR TOUS

C'est avec une curiosité universelle qu'on apprit tout récemment qu'un savant astronome américain se propose de communiquer avec la planète Mars. En quoi consiste le sensationnel projet du professeur Pickering ? Le numéro de juillet des "Lectures pour Tous" nous l'explique curieusement.

Texte et illustrations, tout est d'une saisissante variété dans cet attrayant numéro. Pas une page qui ne réponde aux préoccupations actuelles, ne nous révèle ce qu'il faut connaître de la vie contemporaine ou des grands événements d'autrefois sur lesquels l'attention se trouve ramenée.

Les articles, romans, nouvelles que publient ce mois-ci les "Lectures pour Tous" ? En voici le sommaire complet :

Heureux prisonniers de la Bastille ! —Un grand peintre de la vie paysanne : Léon Lhermitte.—Les Quatre vieilles sont-elles mortes ? Projet d'impôt sur le revenu.—Vues de Paris prises en ballon.—Une victoire d'il y a cent ans : Wagram (9 juillet 1809).—Le Mystère du Grand Hesper, roman.—Plaisirs d'été—Nos rivières ravagées par les braconniers.—La tentation de Samuel Burge, nouvelle.—Le dernier mot du confort en wagon.—Actualités : En allant à la revue !—Les perles de la collection Chauchard. — Pour communiquer avec la planète Mars—La flotte aérienne de la France s'augmente.

Abonnements—Un an : Paris, 6 fr — Le numéro, 50 centimes.

Sauvons les Enfants par les Mères !

Pour assurer force et santé à leurs petits, les mères devraient prendre des Pilules Rouges.

C'EST AINSI QUE MADAME H. DEGUIRE A SAUVE LA VIE DE SON BEBE.

QUELQUES CONSEILS AUX JEUNES MERES.

Heureuses les mères qui peuvent nourrir !

Telle est l'exclamation que l'on entend de tous côtés, car ce fait devient de plus en plus rare.

C'est bien là sûrement une dégénérescence regrettable laquelle constitue une véritable menace pour la société.

Que d'inventions n'a-t-on pas dû imaginer pour substituer à cet aliment naturel ?

Biberons, stérilisateurs, etc., il n'y a rien encore d'assez parfait pour remplacer avantageusement le sein maternel.

Hélas ! ils sont légions partout les chers petits qui en sont privés. Aussi voyez comment se multiplient les maladies infantiles. Que de crêpes blancs aux portes de nos demeures !

Nouveau massacre d'innocents, holocauste perpétuel, sacrifices successifs, qui donc doit être tenu responsable d'un tel homicide, car c'en est bien véritablement un ?

Mais n'accusons personne ; si coupables il y a, ce sont assurément les plus punis, comme le prouvent tristement et les larmes des mères et les regrets des pères.

Une éminente autorité médicale a pris pour titre d'un article publié dernièrement sur le sujet qui nous occupe aujourd'hui :

" Sauvons les enfants par les mères ! "

Cela est d'ailleurs très rationnel et donne parfaitement raison à l'adage : " Mieux vaut prévenir que guérir."

Lorsque les bébés auront puisé directement, à la meilleure source qui doit les alimenter, tous les principes féconds d'une nutrition pure, saine et salutaire, ils seront par ce fait même exempts des maladies de leur âge dont la plupart se contractent dans la nourriture ou le breuvage, lorsque ceux-ci ne sont pas naturels et sont souvent même impropres ou contraires à leur formation.

Si les mères voulaient bien comprendre ceci, que de chagrins elles s'éviteraient, et combien la société leur serait redevables pour lui ménager de la sorte des vies aussi précieuses, pour en faire plus tard des citoyens utiles à leur famille comme à la nation.

Certes ! disons-le à l'honneur de la femme canadienne-française, chez nous la plupart des mères essaient de nourrir leurs enfants, mais c'est le petit nombre qui le peuvent.

Aussi, voyez les affreux résultats de cette incapacité due plutôt, disons le mot, à l'ignorance qu'à la faiblesse.

Une femme ne devrait jamais perdre de vue les obligations qui lui incombent.

Lorsqu'elle comprend qu'elle va devenir mère, c'est alors surtout qu'il lui faut se mieux persuader de ses responsabilités personnelles. Elle devrait donc se préparer en conséquence et ne rien négliger pour être bien en état de donner à son enfant tout ce que celui-ci est en droit de recevoir de celle qui ne doit pas lui donner seulement la vie, mais de plus chercher à la lui conserver et à la lui rendre facile.

Nous avons vu des femmes pleurer de dépit parce qu'elles n'avaient pas de lait. Mais il était trop tard pour y remédier.

Une femme faible, souvent malade, ne pourra jamais nourrir.

Il faut donc que les jeunes mères se fortifient de bonne heure si elles veulent être en mesure de remplir ce "sublime devoir de la maternité."

Oui, sauvons les enfants par les mères. En tonifiant les dernières l'on prépare des forces pour ceux-là.

Quel est donc le meilleur moyen pour une femme de bien régulariser sa santé et de faire ample provision de bon sang comme de bon lait.

C'est encore et toujours par ce grand et unique restaurateur des forces féminines : les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Madame H. Deguire, 56 rue Workman, Montréal

Madame Henri Deguire, de la rue Workman, à Montréal, était devenue très malade. Elle était dyspeptique et souffrait de l'estomac ; ses intestins étaient en mauvais ordre.

Comme elle nourrissait son bébé, elle constata que celui-ci dépérissait et devenait malade. Cette brave mère n'eut pas de peine à comprendre qu'elle était la cause indirecte des fréquentes indispositions de son enfant, dont l'état de santé devenait de plus en plus inquiétant.

Madame Deguire s'empressa donc de se soigner elle-même,sachant bien que sa maladie ne pouvait que compromettre bien vite la vie de son bébé.

C'est alors que Madame Deguire commença à prendre des Pilules Rouges Le résultat fut merveilleux.Elle-même sentit ses forces renaître aussitôt et, en même temps,son enfant qu'elle continua à nourrir, devint aussi mieux portant et commença de suite à profiter. Quelques semaines de plus, la mère et l'enfant étaient en parfaite santé.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine avaient donc fait coup double puisque le même remède a guéri l'une et sauvé l'autre!

Il n'y a cependant rien d'extraordinaire en cela. C'est tout simplement le résultat prévu d'un remède naturel qui ne peut produire que des effets salutaires dans tous les cas de faiblesse organique emmenée par une maladie féminine quelconque.

Dans ce cas, c'était évidemment de pauvreté de sang que souffrait tout d'abord Madame Deguire. L'insuffisance de nutrition faisait aussi dépérir le bébé qu'un lait peut-être impur, comme le sang de la mère, empoisonnait lentement.

Grâce à l'influence des Pilules Rouges, Madame Deguire a eu vite fait de purifier son sang et de l'enrichir.

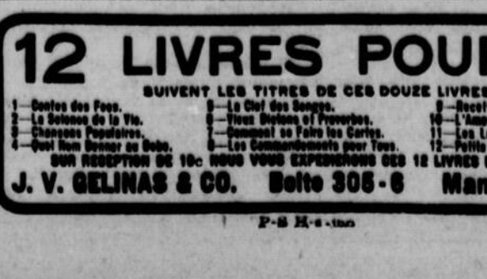
Ainsi régénérée, renforcée, tonifiée, la santé de cette mère a exercé son rôle naturel sur le nourrison qui puisa enfin, à bonne source, tous les principes d'une heureuse vitalité.

L'enfant a donc été sauvé par la mère! Ici encore les Pilules Rouges ont fait des heureux de plus et les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, peuvent compter sur la reconnaissance d'une mère qui ne ménage pas ses éloges quand elle parle à qui veut l'entendre, des bonnes Pilules Rouges qu'elle recommande à toutes les femmes malades.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco - Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les dames malades qui demeurent em dehors de la ville et ne peuvent facilement venir voir nos médecins, sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte. $2.50 six boîtes.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges



Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

N.B. — Nous avons établi, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, une clinique spéciale gratuite pour le traitement de la tuberculose, des maladies des poumons, de la gorge, du nez et de toutes celles des voies respiratoires. Nous y donnons aussi des traitements électriques.

Pour un Véritable Regal avec des Fruits, Procurez-vous une Boite des

Kellogg's Toasted Corn Flakes

Ajoutez seulement de la crème et du lait et immédiatement !——vous avez un composé si agréable au goût et si appétissant que vous mangerez Kellogg chaque fois que vous voudrez avoir une nourriture réelle et appétissante.Kelloggs sont purs, agréables et nutritifs. Assurez-vous que le nom est celui-de

Kellogg's

10¢

Plus de 37 Millions de Paquets vendus au Canada et aux Etats-Unis en 1908. Faites à London, Can.

TOASTED CORN FLAKES

12 LIVRES POUR 10c

SUIVENT LES TITRES DE CES DOUZE LIVRES

1—Contes des Fees.
2—La Science de la Vie.
3—Chansons Populaires.
4—Quoi Rom Donner au Bebe.
5—Le Chef des Sauges.
6—Vieux Dictons et Proverbes.
7—Comment se Faire les Cartes.
8—Les Commandements pour Tous.
9—Recettes Utiles.
10—L'Amour, Les Femmes, Le Mariage.
11—Les Langages du Fleurs.
12—Petite Encyclopedie Pratique.

SUR RECEPTION DE 10c NOUS VOUS EXPEDIONS CES 12 LIVRES IMMEDIATEMENT.

J. V. GELINAS & CO. Boite 305-6 Manchester, N. H.

P-S H-s-tno

NOUVELLES DES CAMPAGNES
ECHOS DE PARTOUT

ST-ALPHONSE DE GRANBY.

Cette semaine, ont eu lieu dans notre paroisse les Quarante-Heures. Tous se sont approchés des sacrements. Notre curé, M. Perrault, avec le concours du Rév. M. Nadeau de L'Ange-Gardien, et de plusieurs autres.

— Mardi dernier, à Granby, s'unissaient M. Samuel Parent avec Mlle Brodeur et M. Stanislas Langlois avec Mlle Flore Robert, de Granby..

— M. Alphonse Croteau, qui demeurait à Philadelphie avec son épouse, est maintenant de retour parmi nous.

— Mme Ludia Bessette, de Wester, ainsi que Mme Léondine Dragon, sont en promenade chez un parent pour le reste de la saison d'été.

SAINT-LEONARD D'ASTON.

M. l'abbé J.-E. Roberge, curé de St-Pierre. les Becquets, est venu visiter sa sœur, Mme N. Boucher. M. l'abbé est parti mercredi pour l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il passera une quinzaine de jours de repos, dans l'intérst de sa santé.

—Mesdemoiselles Eveline, Sara et Cécile Champagne, de Trois-Rivières, sont en villégiature pour un mois à St-Léonard, chez leur sœur Florida. Elles passeront l'autre mois de vacances à Joliette, chez leur sœur, religieuse de La Providence.

—M. B. Maurault et sa sœur Mlle Hortense, de Pierreville, sont les hôtes de M. l'avocat Boucher, de notre village.

—M. le notaire J. Picher, est parti pour un voyage de 15 jours aux Etats-Unis.

SAINT-NAZAIRE D'ACTON

Le Rév. M. J. Gadbois, curé de notre paroisse, est revenu de son voyage. Son assistant, M. Benoit, est retourné.

—Melle Anne-Marie Lozeau, modiste, et son amie, Mlle Clara Monty, organiste de Roxton Pond, sont en vacances chez M. L.G. Daigneault, N. P.

—Un accident est arrivé le 19 dernier au moulin à scie de M. Girard: un menuisier, M. Marcel Duclos, était à faire une réparation à ce moulin lorsque, en mettant le pied sur une planche qu'il croyait solide et qui était en équilibre, il fit une chute de sept à huit pieds et tomba sur des pierres. Le malheureux perdit connaissance, on le conduisit à sa demeure. Il souffre d'une blessure à la tête et est sous les soins du médecin. Le cas est grave.

—Mlle Geo. Lozeau, modiste à Drummondville, est arrivée pour passer sa vacance chez M. L. G.-Daigneault.

—Nous nous attendons à avoir dimanche, le 24 juillet, une intéressante partie de baseball entre notre club et celui de St-Hélène.

TINGWICK.

A une séance de la municipalité scolaire de Chénier, tenue le 12 juillet dernier, M. Pierre Fortin, fils a été nommé commissaire d'écoles en remplacement de M. Léon Ouellette, démissionnaire.

M. le secrétaire a lu une lettre de M. le surintendant de l'Instruction Publique, annonçant le détachement de plusieurs lots de terrain dans la municipalité scolaire de Chénier, près du lac Nicolet, annexés aux municipalités scolaires de St-Rémi de Tingwick, Wotton et Shipton, qui est devenu en force le 1er juillet dernier. Le besoin de cette annexion se faisait sentir depuis plusieurs années.

A une autre séance, tenue le 19 courant, M. John Foy a été à l'unanimité élu président pour l'année 1909-1910, et M. F. V. Lessard, N. P., et secrétaire-trésorier, a de nouveau été autorisé à faire l'engagement des institutrices pour l'année qui commencera le 1er septembre prochain. Comme il y a 16 arrondissements scolaires afin de prévenir toute critique, M. le secrétaire a demandé que 2 commissaires soient nommés pour approuver chaque engagement, ce qui lui a été accordé. MM. Hyacinthe Caron et P. F. Cushing ont été nommés.

M. le secrétaire a aussi donné à l'assemblé, qui était nombreuse, les comptes de l'année écoulée; comptes qui avaient passé à l'audition de M. F. E. Tourigny, marchand de Tingwick. Il a été aussi prélevé pour l'année prochaine une taxe générale sur tous les bons imposables, de neuf piastres par mille piastres d'évaluation; et de 60 centins par élève pour la rétribution mensuelle.

Il a été constaté que beaucoup d'améliorations ont été faites à chaque école pour l'année écoulée, par M. C. A. Cayouette, industriel, tel que ameublement, bibliothèque, ventilateurs, etc., améliorations qui avaient été trouvées nécessaires par M. l'inspecteur d'école F. M. Turcotte.

— La commission scolaire qui est maintenant au complet, se compose des personnes suivantes: MM. John Foy, président; Hyacinthe Caron, Patric Cushing, Georges Roberge et Pierre Fortin, fils.

M. le secrétaire n'aura certainement pas de peine à trouver des institutrices, car on compte 18 institutrices diplômées à Chénier, en outre de celles qui ont passé leurs examens à Victoriaville au mois de juin dernier.

— M. Léonidas Dion, entrepreneur, est à construire une magnifique école au village de St-Rémi de Tingwick. Elle doit être livrée à l'ouverture des classes, le 1er de septembre prochain.

— M. P. N. Cayouette, marchand d'instruments aratoires, a été nommé délégué pour représenter la Cour Bougainville No 4345 de l'O. I. F., à la convention qui se tiendra à Montréal, le 7 septembre prochain.

GRAND'MERE.

M. Théophile Lavallée, d'Augusta, Maine, cousin de notre excellent concitoyen M. Joseph Lavallée, maître-boulanger, était de passage à Grand'Mère, en voyage de noces, récemment.

—M. Joseph Francœur, de Lévis, organisateur général de l'association Canado-Américaine, venait à Grand'Mère, ces jours derniers pour l'installation des membres d'une nouvelle succursale qui, à l'avenir aura pour nom succursale St-Jean-Baptiste de Grand'Mère.

—Le 14 courant, un nombreux pèlerinage, à Ste-Anne de Beaupré, sous la direction de M. l'abbé Grenier, curé de St-Tite, se rendait à destination par voie du Pacifique Canadien. Le voyage se fit agréablement et surtout pieusement.

—Notre concitoyen H. Cleary, laitier, avait la douleur, jeudi dernier, de perdre l'un de ses enfants, âgé de 4 ans. A l'insu de ses parents, ce dernier s'amusait avec des morceaux de verre, lorsqu'accidentellement, il en avala un. Les médecins, mandés en toute hâte, me purent rien, et l'enfant mourut quelques instants après dans d'horribles souffrances.

—John O'Brien, jeune homme de 21 ans, arrivé au pays depuis un an s'est noyé accidentellement dans le St-Maurice. Le défunt appartenait à une bonne famille irlandaise. Nos sympathies.

—M. et Mme Elisée Morin, M. et Mme Alfred Petit, ainsi que le frère de ce dernier, Jean, partaient samedi dernier à Deschambeault, Co. Portneuf, en visite chez leur sœur Mme veuve Nérée Petit.

—M. Edouard Coulombe, ferblantier-plombier, accompagné de M. K. Comeau, agent voyageur, se rendait la semaine dernière à Warwick, chez des parents et amis, pour une huitaine. Le voyage fut agréable.

—L'élection des officiers de la commission scolaire a eu le résultat suivant :

M. Wilfrid Paquet a été élu en remplacement de M. J. A. Carignan, et M. le docteur A. Ricard, en remplacement de M. Elisée Morin, ex-pro-maire.

Le conseil de ville de Grand'Mère, à son assemblée du 14 juillet dernier, a nommé comme évaluateurs MM. Elisée Morin, Luc Girard et J. A. Petit. Inutile de dire que ces trois citoyens, connaissant bien notre prospère ville, apporteront dans leur délicat travail, une juste décision quant à l'évaluation. Il est tout probable que nos évaluateurs commenceront leur travail vers le 26 juillet, accompagnés du secrétaire, M. J. P. George Roy.

—M. T. George Roy, a, à l'assemblée du conseil de ville, tenue le 14 juillet, obtenu une augmentation de $200, preuve évidente que Grand'Mère sait reconnaitre les services rendus, et surtout reconnaitre les capacités de notre secrétaire.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Etienne Lefebvre, hôtelier, de Grand'Mère, qui a été si grièvement blessé par un choc électrique en juin dernier, est en pleine convalescence.

—Les travaux de construction du prolongement de la vallée du St-Maurice, de Shawinigan Falls à Grand'Mère, se poursuivent activement C'est une aubaine pour Grand'Mère.

—M. D. Grenier, de l'hôtel Frontenac, rue Alger, est en train de compléter les travaux de réparation et d'amélioration à son établissement.

STE-HELENE DE CHESTER.

Jeudi ont eu lieu les funérailles de Melle Vitaline Baril, âgée de 26 ans, 7 mois, fille de M. Clovis Baril, cultivateur du village de Ste-Hélène de Chester.

Un imposant cortège de parents et d'amis de la famille escorta la regrettée défunte à sa dernière demeure.

M. Napoléon Baril portait la croix ; les cordons étaient tenus pa Mlles Olive Blais et Régina Tessier. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Wilfrid Blais, Ludger Lafleur, Noël Baril, Ferd. Lambert, Melles Clodia Baril, Alph. Baril, Rose Lafleur, Bella Lambert. Le service a été chanté par M. J. Falardeau, vicaire de St-Paul de Chester. Un cantique des morts a été chanté par M. Antonio Pratte.

—Le Rév. F.-P. Pratte est allé à Nicolet cette semaine pour affaires.

—Notre conseil municipal a donné le droit à l'unanimité d'établir le téléphone. C'est déjà un grand pas vers le progrès pour notre paroisse.

LE MARIAGE A TROIS DEGRES

Lorsque le prince héritier de l'empire de Corée doit se marier, tous les mariages sont suspendus dans le royaume. Une commission fait alors un premier choix de dix jeunes filles, entre toutes les jeunes filles à marier, qui lui appartiennent de droit. Ces dix jeunes filles sont présentées à la cour ; une seconde commission en choisit trois, parmi ces dix. Enfin, une commission suprême désigne la future reine de Corée.

Ce n'est que lorsque la commission a fait son choix, que Coréens et Coréennes peuvent convoler en justes noces.

LE LANGAGE DES DOIGTS

On ne se contente plus de lire le caractère et l'avenir dans les lignes de la main on sonde aujourd'hui les âmes en contemplant les doigts de leur propriétaire, les doigts parlent. Nous avons le langage des doigts comme le langage des fleurs.

Voici les rudiments de ce volapuck nouveau jeu :

Doigts se terminant en fuseau : esprit très étendu; rentrant dans la main: esprit élevé ; ayant à leur base comme à leur extrémité la même grosseur: bonne nature, esprit peu étendu; courts et carrés: instinct sanguinaire, intelligence très développée ; gros à la jointure du milieu: idiotisme.; ronds et gros: franchise; extrêmement effilés: faiblesse d'esprit, qualités nulles; maigres et crochus: ruse, fourberie; souples et mous : paresse; souples et flexibles: énergie, maigres et raides : robuste santé, esprit sombre ; minces, longs, bien faits, finissant en pointe bien droite: génie.

Ainsi, vous voilà prévenus: tâchez de vous procurer des doigts minces, bien faits et finissant en pointe.

C'est la grâce que nous vous souhaitons.

Au restaurant :

—Garçon ! un cure-dent.

—Nous n'en donnons plus, Monsieur, nous avons été obligés d'y renoncer : les clients les emportaient "après s'en être servis."

RAISIN ET VIN

—Mais, monsieur, vous êtes assis sur mon panier de raisin !

Ne vous en plaignez pas, Madame, c'est une excellente occasion de boire du vin naturel !

Il défie tous ses concurrents réunis

La concurrence s'est attaquée sans succès à la popularité irrésistible du

Vin St-Michel

Tous les témoignages s'accordent sur ce point, et l'augmentation de la vente justifie la confiance du public dans les vertus reconstituantes du plus riche des toniques.

Madame Henriette Archambault, Montréal, souffrait du mal de tête ; les remèdes étaient sans effet. "Je me suis alors décidée à prendre du VIN ST-MICHEL tant recommandé, et vous ne sauriez croire, écrit-elle, tout le bien que ce bon Vin me fait. Déjà, je me sens plus forte et mon mal de tête disparaît, ce qui me fait mettre toute ma confiance dans le Vin St-Michel."

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE.,
AGENTS GENERAUX
MONTREAL
EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, MASS., U.S.A.

Echantillon gratuit de Toxico envoyé par la poste à n'importe quelle adresse.

ASTHME ET BRONCHITE PERMANEMMENT GUERIS

TOXICO, la grande découverte contre l'asthme, la fièvre des foins, la bronchite, et le catarrhe, a guéri des milliers cas des plus rebelles. Peu importe le temps depuis lequel vous souffrez de l'une quelconque de ces maladies, ou la rigueur des conditions climatériques dans lesquelles vous vivez, Toxico vous guérira.

Si vous avez expérimenté avec d'autres traitements sans avoir pu obtenir une guérison, ne vous découragez pas, mais essayez à nos frais ce remède d'une réelle valeur.

Ce merveilleux remède est un composé scientifique découvert par un professeur de l'Université de Vienne, Autriche. Il est recommandé par des milliers de personnes.

Ecrivez IMMEDIATEMENT pour recevoir un ESSAI GRATUIT DE TOXICO, avant de l'oublier.

Adresse: THE TOXICO LABORATORY, 1123 Broadway, New-York.
805-s-jno.

LA PEPTONINE

Avec cet aliment supérieur, sain, nutritif et des plus assimilable vous n'avez pas besoin de droguer vos bébés pour les faire dormir. Leur sommeil est paisible car leur estomac est libre.

Chez votre Epicier ou Pharmacien.

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse.
CHEVLURINE DE PARIS
surnommé "Nourriture des cheveux" redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre soit blond, châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chûte des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper & Co. Dept. 6, 199 Commissaires, coin St-Sulpice, Montréal.

Le Mécanisme est l'Âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme
"OTTO HIGEL"

Chaises Roulantes Dossier pour Lit Table Ajustable Béquilles, etc
Lit pour malade permettant de prendre toutes les positions, de changer les draps, etc. A louer ou à vendre.
R. E. PAINCHAUD, Marchand de Meubles,
762 RUE ST-LAURENT,
Près Sherbrooke. Téléphone Est 3338
27-s-jno.

VOUS TROUVEREZ DES SERVITEURS PAR LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

Faible? Fatigué? Epuisé?

Ces conditions proviennent d'un excès de travail, d'un estomac faible, de nerfs surmenés ou d'un sang faible. Quand vous vous sentez tout "à l'envers"— pouvant à peine vous traîner, sans énergie, sans ambition, facilement excitable, ne pouvant pas dormir, prenez les

PILULES BEECHAM

et remarquez la différence qui survient dans votre condition. L'estomac est le premier à en ressentir les bons effets. La nourriture à bon goût, la digestion s'améliore ; les intestins et la bile fonctionnent régulièrement, le sang est nettoyé, et les nerfs en repos. Le système tout entier bénéficie de l'action tonique des pilules Beecham. Bientôt on ressent vivement le retour à la santé.

Une Force et Vie Nouvelles.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.
Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25c.

Bébé Sylvio Dion

Indice de Santé chez le Bébé

Quand l'humeur de bébé est joyeuse au réveil, cela prouve que le sommeil a été bienfaisant, et que tout le système fonctionne bien. Le Sirop d'Anis Gauvin, une préparation scientifique, procure aux enfants un sommeil calme et réparateur et guérit ses fréquentes indispositions..

M. Louis Dion, 53 Ash St., Nashua, N. H., écrit :

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, Montréal.

Cher Monsieur,

"J'ai trouvé dans le Sirop d'Anis Gauvin, le plus précieux remède pour les indispositions de mon bébé Sylvio, qui a 16 mois aujourd'hui et qui a eu sa première dent à 4 mois. Grâce au bienfaisant Sirop d'Anis Gauvin, il a passé la période de dentition sans accident et je n'ai que des éloges à faire de votre Sirop.

Votre tout dévoué, L. DION.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout : 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste
850 rue Ste-Catherine Est, Montréal, Canada.

Les Maladies Nerveuses

ne résistent pas à l'emploi judicieux des merveilleux

CACHETS GAUVIN

Effet magique, soulagement immédiat, guérison rapide.

25 cts la boite

Chez tous les marchands ou par la malle.

Feuilleton de la "Patrie"

HONNEUR D'EPOUSE

PAR ROBERT SAINVILLE.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

171 (Suite)

Pourquoi ces violents frissons qui la secouaient à nouveau? Pourquoi ces subites rougeurs?

Haletante, les yeux éblouis, le cœur bondissant, Faustine lisait et relisait.

La lettre qu'elle parcourait était ainsi rédigée:

"Votre orgueil, Faustine d'Armonville, est-il suffisamment humilié?

"Ne commencez-vous pas à regretter amèrement vos absurdes dédains pour moi? Si vous m'aviez écouté, alors qu'il était temps, vous ne seriez pas aujourd'hui la mère d'un assassin!

"Pauvre femme!... Ah! que vous avez été mal inspirée!

"Mais il n'est pas dans mes intentions de récriminer contre le passé.

"Seul, le présent nous occupe.

"Vous rappelez-vous que je vous ai prédit qu'un jour c'est vous qui viendriez chez moi?

"Cette prophétie vous a fait sourire avec une méprisante pitié.

"Quelle apparence y avait-il qu'un homme chassé par vos laquais aurait l'honneur de recevoir votre visite?

"Et pourtant, madame, ce jour est enfin venu.

"Ecoutez bien, comprenez-moi!

"J'ai des nouvelles, d'intéressantes nouvelles concernant tout particulièrement votre fils, à vous apprendre.

"Mais je ne vous les communiquerai que chez moi, entendez-vous? chez moi!

"Hésiterez-vous à venir me trouver quand il s'agit de votre fils?

"J'ai peine à le croire? A moins, toutefois que l'orgueil ne soit de nouveau plus fort que la raison.

"Quoi qu'il en soit, voici mon adresse: je demeure actuellement à l'hôtel Continental, chambre No. 15.

"Inutile de vous assurer que vous serez toujours la bienvenue.

"Tout à vous,

"Octave Rouvière."

—Lucile! s'écria Mme de Lachesnaye en pliant la lettre et en la mettant dans sa poche, vas dire qu'on me cherche une voiture à l'instant. Je dois sortir.

Mlle Moureilles la regarda avec stupeur.

Sa marraine avait le visage tout rose, ses yeux étincelaient, elle semblait avoir retrouvé son énergie

—Vous voulez sortir? fit Lucile alarmée. A cette heure? Il est près de minuit, et...

—C'est pour une affaire importante. Allons, dépêche-toi, je n'ai pas de temps à perdre.

—Me permettez-vous de vous accompagner, du moins? demanda la jeune fille.

—Non, non, jamais de la vie! Il faut que je sois seule.

—Pourtant...

—Allons, ne me tourmente pas,... interrompit Faustine avec impatience.

Lucile soupira et sortant du salon alla donner ses ordres.

Mme de Lachesnaye aussitôt courut à sa chambre à coucher.

Elle mit son chapeau, jeta un châle sur ses épaules, prit ses gants.

Puis s'approchant d'un secrétaire, où elle enfermait des valeurs et ses papiers de famille, elle l'ouvrit, en tira plusieurs documents.

Elle les examina avec soin et les glissa dans un petit sac de maroquin.

Ouvrant ensuite un tiroir, elle en sortit une miniature de Maxime.

Depuis la mort de son mari, elle n'avait jamais eu le courage de regarder son portrait.

Mais cette fois, comme pour y puiser une nouvelle force d'âme, elle le contempla longuement.

—Pardonne-moi, Maxime, murmura-t-elle, tu m'avais défendu de chercher à me venger, et je t'ai fidèlement obéi... Mais c'est aujourd'hui, lui, ton assassin, qui l'aura voulu!

Est-ce ma faute si la vérité qu'il va connaître sera pour lui le pire des châtiments?

Elle colla fiévreusement ses lèvres sur la miniature, puis la replaça dans le tiroir.

—Marraine, la voiture vous attend, dit Lucile en entrant dans la chambre.

—Bien, bien, fit Mme de Lachesnaye avec vivacité; toi, mon enfant, ne t'inquiète pas de moi, si même je tardais à revenir.

Elle l'attira dans un mouvement passionné, l'enveloppa de ses bras et l'embrassa.

—Prie pour Gaston, prie pour moi murmura-t-elle tout bas.

Et plus calme qu'elle n'avait été depuis l'arrestation de son fils, Faustine sortit de la chambre et descendit l'escalier.

III

LE TRIOMPHE D'OCTAVE ROUVIERE

Dans la chambre qu'il habitait, hôtel Continental, Wallace Bryant se tenait renversé dans un fauteuil. — Dans la cheminée un grand feu clair jetait de joyeux et dansants reflets sur les murs de la pièce.

Et chaussé de babouches, enveloppé d'une confortable robe de chambre de velours, un cigare entre les lèvres, l'Américain allongeait ses pieds sur les chenets.

Près de lui, sur un guéridon, s'étalait un élégant service de cristal, petits verres et flacons remplis de liqueur.

De minute en minute, Octave Rouvière lançait vers le plafond, une bouffée de son havane, puis il allongeait la main vers l'un des verres, le remplissait jusqu'aux bords et buvait à petites gorgées friandes.

Ses yeux brillaient de plaisir, un sourire de triomphe grimaçait sur sa bouche.

Il ramassa un un journal négligemment jeté sur le parquet.

—Voyons, murmura-t-il, relisons un peu cette prose qui m'a tant amusé.

C'était toute une chronique consacrée au crime sensationnel de la villa Victoria.

L'auteur, un reporter mâtiné de psychologue, reconstituait le drame à sa façon.

Il racontait par le détail le passé de la victime et de son assassin, il concluait par le peux espoir d'une exemplaire condamnation.

"C'est après-demain que vont s'ouvrir les débats de l'affaire Lachesnaye disait l'article.

"Le procès sera des plus intéressants, à en juger par quelques indiscrétions que nous avons pu glaner.

"On sait qu'il s'agit d'un meurtre passionnel, avec guet-apens et préméditation.

"L'inculpé appartient à l'une des plus nobles familles du faubourg Saint-Germain, fils de feu le commandant Maxime de Lachesnaye, le héros qui mourut à la bataille de Buzenval.

"Malheureusement, faisant exception au proverbe, qui dit son sang ne peut mentir, le fils n'a pas hérité des hautes qualités du père.

"Quoique à peine âgé de vingt-trois ans, il a déjà à son actif plus d'un acte condamnable.

"Joueur, débauché, coureur de tripots, il s'est vu congédié par sa fiancée, Mlle de X..., fille d'un de nos potentats de la finance.

"C'est dans le monde interlope que le marquis Gaston de Lachesnaye fit la rencontre de celle qui devait, plus tard, devenir sa victime.

"A première vue, il en tomba éperdument amoureux.

"Très belle et très admirée dans le firmament de la haute galenterie où elle brillait, cette étoile ne se montra pas insensible aux hommages du jeune homme.

"Gaston de Lachesnaye, à cette époque attaché aux bureaux des affaires étrangères, était une proie convoitée par l'aventurière.

"Elle sut facilement lui arracher tous les secrets professionnels dont il était dépositaire.

"Pour le récompenser de ses petites infâmies, elle se laissa enlever par lui et l'épousa en Angleterre.

"Mais quelques jours après ce respectable hyménée, l'intrigante abandonnait ce mari de rencontre pour courir à d'autres aventures.

"Furieux de cet abandon, Gaston de Lachesnaye rentra en France!

"Une honteuse destitution l'y attendait.

"Alors, exaspéré, il se rendit à la villa Victoria.

"LÀ, il fractura des meubles, s'empara de la correspondance de sa femme, y trouva son adresse et lui écrivit pour la conjurer de revenir.

"La malheureuse qui nous semble avoir été un singulier mélange de naïveté et de rouerie, accourut à cet appel.

"Que se passa-t-il alors? Les débats nous l'apprendront.

"Ce qui paraît certain c'est qu'il l'assassina et s'acharna sur son cadavre.

"Le corps a été trouvé littéralement criblé de blessures.

Les cas dits passionnels obtiennent trop souvent l'indulgence du jury.

"En sera-t-il de même cette fois encore? et nos jurés oublieront-ils qu'ils vont avoir à prononcer sur deux crimes aussi infâmes l'un que l'autre: une forfaiture à la patrie et un assassinat avec guet-apens.

—Ah! ah! se dit Wallace Bryant en rejetant le journal, voilà un gaillard qui entre dans mon jeu. L'article est idiot, les faits ne se sont point passés comme il les raconte, et néanmoins il portera.

Les jurés seront féroces et n'admettront point de circonstances atténuantes.

(A suivre).

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA FIEVRE APHTEUSE CHEZ LES VACHES.

LA FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Souffrir pendant l'été c'est souffrir deux fois, n'est-il pas vrai ? Tout nous porte à la paresse, au repos, et cependant il y a des malades que le soleil est impuissant à ranimer. Parmi ceux-là il faut citer les pauvres bébés qui meurent par centaines pendant ces fortes chaleurs.

C'est à cette époque de l'année que la mortalité infantile prend des proportions alarmantes. Pourtant des soins bien entendus en sauveraient un grand nombre Vous qui pouvez donner, aidez-nous à les secourir et vous aurez la joie de faire du bien, de rendre les enfants à leurs mères et en même temps, participer à une oeuvre patriotique et nationale.

Dispensaire : tous les jours de 10½ à 11½ heures. Lundi et jeudi : Chirurgie. Mercredi et samedi : Yeux, nez, gorge, oreilles. Tous les jours : Médecine. L'admission des enfants se fait à l'heure du dispensaire.

Hôpital Ste-Justine pour les enfants, 820 avenue Delorimier, téléphone Est 2847.

LE PIQUE-NIQUE DES BOUCHERS

IL AURA LIEU LE 14 AOUT AU PARC DELORIMIER.

C'est le 4 août que l'Association des Bouchers donne son grand pique-nique annuel, au Parc Delorimier. Cette année, c'est le vingt-septième donné par l'Association et nul doute qu'il aura autant de succès que ceux qui l'ont précédé.

Voici quels sont les officiers de l'Association des Bouchers : M. N. Pageau, président; M. George Fischer, 1er vice-président; M. Félix St-Onge, 2e vice-président; H. Poitras, trésorier; M. W. Sauvé, secrétaire; M. Henri Geoffrion, sec.-correspondant; F. Leroux, ass.-trés.; A. T. Gariépy, ass.-sec.; MM. Raoul Breux et Ed. Barsalo, commissaires-ordonnateurs.

Comité de réception : MM. J. B. Bourassa, Ed. Leduc, Mc. McDuff, Joseph Jeannotte, P. Bédard, Jos. Denis, Alf. Leduc, T. Bayard, l'échevin J. B. Lamoureux, Aug. Prévost, Geo. Fischer, Félix St-Onge, Narcisse Pageau.

Comité des finances : MM. H. Poitras, Arthur Paré, F. Leroux, C. Desjardins, L. Montpetit, Joseph Laperle, N. Pageau.

Comité de police : MM. Z. McCaughan, God. Courville.

Juges pour courses : MM. Geo. Fischer, F. St-Onge, H. Geoffrion, R. Breux, A. T. Gariépy, Art. Paré, H. Beauséjour, W. Sauvé, Ed. Barsalo, A. Dompierre, Aug. Prévost, O. Patenaude, Narcisse Pageau.

Juges pour courses de chevaux coureurs et trotteurs : MM. Jos. Denault, A. Dompierre, N. Ethier, Narcisse Pageau, D. Cyr, starter.

1o Course, 100 verges, pour fils de bouchers, âgés de moins de 14 ans, 3 prix.

2o Course, 100 verges, pour filles de bouchers, âgées de moins de 14 ans, 3 prix.

3o Course à trois jambes, 300 verges, ouverte à tout le monde.

4o Course, 1 mille à répéter, en boghei à deux, ouverte aux chevaux de travail des membres de l'Association, n'ayant pas de marque en-dessous de 2.40, et devront être la propriété des dits bouchers depuis 30 jours au moins. Les chevaux devront être conduits par leurs propriétaires. Bourse $50—4 prix : une attelage donnée par la maison Lamontagne, $12.50, $7.50, $5.00.

5o Course à pied, 150 verges avec barrières : 3 prix, $3, $2, $1.

6o Course ouverte en sulky à répéter, deux dans trois. Bourse $75, 5 p. c. et 5 p. c. additionnels sur la bourse pour les gagnants; 4 prix, $30, $20, $15, $10. Cette course devra réunir 4 partants au moins.

7o Course en sacs, 150 verges, 3 prix : $4, $3, $2.

8o Course à pied, cinq milles, ouverte aux amateurs; 3 prix: médaille d'or, médaille d'argent, médaille en bronze.

9o Course spéciale 3-4 mille, 2 dans 3, en l'honneur du 25e anniversaire de l'incorporation de l'Association des Bouchers de Montréal, ouverte aux "Gentlemen Riders", en costume seulement; poids 160 livres. Prix: une coupe.

10o Course en boghei à deux, 2 milles, sans arrêt, ouverte aux bouchers membres de l'Association, les chevaux devront être la propriété de ces bouchers depuis au moins 30 jours. Bourse $50; 4 prix: $25, $12.50, $7.50, $5.00.

11o Répétition de la course No 4.

12oCourse de 2 milles, Hurdle Race, poids 140 lbs. Bourse $75, 4 prix : $30, $20, $15, $10. Entrée 5 p. c. de la bourse, les gagnants 5 p. c. additionnele.

N. B.—Les jockeys devront être en costume des courses.

13o Répétition de la course No 6.

14o Course de 200 verges, ouverte aux hommes gras, membres de l'Association, pesant au moins 200 lbs; 3 prix : $5, $3, $2.

15o Course de 100 verges, ouverte aux membres des comités du pique-nique, 3 prix.

15o bis. Répétition de la course spéciale.

16o Course de 200 verges, ouverte seulement aux journalistes de Montréal, qui devront avoir leur carte d'identification, 3 prix.

17o Course du cochon graissé, ouverte à tout le monde; prix, le cochon.

18o Course, 100 verges, ouverte aux membres de l'Association ; 3 prix.

19o Course du veau graissé. Prix, le veau.

Les Nos 1-2-9-14-15-16-18, entrée gratuite.

Les Nos 3-5-7-8-17-19, 25 cts d'entrée.

Les Nos 4 et 10. Entrée 5 p. c. de la bourse.

Les Nos 6 et 12, 5 p. c. de la bourse, et 5 p. c. additionnel pour les gagnants.

Tous les chevaux partant dans les courses Nos 4, 6 et 10 devront être strictement en règle avec les conditions stipulées dans ce programme, sous peine de confiscation des montants payés pour les entrées.

ETERNUEZ-VOUS ?

Est-ce que votre cerveau est enchifrené ? reniflez-vous — votre gorge est-elle embarrassée — vos narines sont-elles bouchées — vos yeux remplis d'eau et faibles ? Vous avez tous les symptômes du Catarrhe, le genre qui s'attache à moins d'être enrayé immédiatement. Pour un soulagement rapide et une guérison rapide, respirez la vapeur adoucissante de Catarrhozone. Il passe dans les membranes irritées, dépose des baumes antiseptiques, curatifs, sur les endroits qui demandent à être guéris. Vous vous sentez mieux au bout d'un instant, chaque aspiration de Catarrhozone signifie la guérison—dans une demi-heure vous êtes mieux. Il n'y a rien d'aussi magique, d'aussi sûr, d'aussi agréable que Catarrhozone. Il est bon pour le Catarrhe, la bronchite et l'asthme — il les guérit aussi complètement qu'il guérirait un simple rhume. La grandeur d'un dollar de Catarrhozone contient un aspirateur en caoutchouc dur joliment poli et du liquide en quantité suffisante pour deux mois ; petite grandeur d'essai 50c, chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Ontario.

CE FAMEUX EPOUVANTAIL

Le dirigeable qui avait effrayé la Grande-Bretagne est l'invention d'un médecin anglais.

LONDRES, 24 — On vient d'éclaircir le mystère du navire aérien qui est apparu à l'Angleterre et que l'on soupçonnait d'être monté par les Allemands. Le navire est l'invention du docteur M. B. Boyd, qui a dépensé $100,000 en expériences d'aéronautique.On dit que son invention est bien connue au ministère de la guerre, et on prétend qu'il a traversé l'Irlande. "C'est le plus long voyage que nous ayons accompli, dit le docteur Boyd. Cette nuit-là, nous volâmes à travers la mer d'Irlande, et j'ai en ma possession de nombreuses preuves de ce fait. Là où nous avons traversé la distance d'un rivage à l'autre est de quatre-vingt-dix milles. Nous avons fait le voyage en une seule nuit dans un seul vol continu, et nous avons atteint une vitesse moyenne de trente-deux milles à l'heure."

Le navire aérien du docteur Boyd a 120 pieds de longueur. Il est muni de machines d'une force de 300 chevaux et de quatre hélices. Il peut porter trois hommes et assez de pétrole — 600 gallons — pour une course de 1,400 milles. De chaque côté s'étendent des ailes comme celles d'un aéroplane. Un autre trait caractéristique est qu'il est muni de trois paires de roues qui lui permettent, quand il est sur le sol, d'avancer semblable à une énorme automobile.

POUR D'ICI AU 1er SEPTEMBRE SEULEMENT

M. J. C. Noury, 30-32 Ste-Catherine-Est, en face du Théâtre Français, l'opticien de renom de Montréal, le seul spécialiste fabricant, offre au public en ce moment des prix excessivement bas pour réparations de lunetterie, telles que soudage en or, 15c, soudage en acier, 10c, ressort en gold filled, 35c, ressort en acier, 20c, côtés en acier, 10, 15 et 20c, côtés ronds en gold filled, 35c, verres à partir de 25c en montant. Toute personne voulant subir un examen de la vue, pour se procurer des verres de première classe et une monture en gold filled pourra le faire d'ici au 1er septembre pour $2.00. Toute autre réparation en optique prise en considération et faite à la satisfaction du client. Les plaquettes ci-dessus s'ajustent au nez les plus difficiles. 127-1

ON NE TROUVE PAS D'ACQUEREUR

Pour l'abbaye de Solesme, en France.

PARIS, 24. — Située dans le département de la Sarthe, l'abbaye de Solesmes dont l'histoire remonte au onzième siècle et qui fut rendue célèbre par la possession de la Couronne d'épines rapportée de Palestine par les croisés, a été mise aux enchères hier, par le liquidateur des biens d'église. La mise à prix était de $200,000. Il n'y a pas eu d'acheteur.

Les pères Bénédictins qui, en 1903 furent obligés de quitter l'abbaye à la suite du vote de la loi sur les associations, avaient dépensé des sommes considérables pour la restauration de cet édifice.

A BERTHIER ET AU GRAND NORD

La quatrième excursion du dimanche à Berthier et au Grand Nord aura lieu demain. L'expérience acquise et les généreux efforts des organisateurs est une garantie pour le public que ce voyage se fera dans des conditions des plus favorables tant sous le rapport de l'ordre que du confort. Tout ce qui a toujours procuré cette franche et loyale jovialité des excursions précédentes se trouvera encore à celle de demain.

Que l'on n'oublie pas que le départ se fait invariablement à 8.30 a. m., et que les billets et les cabines sont toujours en vente au No. 348 rue St-André, Montréal.

LE MAL DE REINS

Les reins, vulgairement appelés rognons un peu dans tous les pays, car le Canada n'a pas comme le prétendent certains puristes, le monopole de cette appellation, sont situés à la chute du dos et constituent les organes les plus importants du corps, car ils sont chargés de séparer l'urine du sang et de soutirer l'acide urique ainsi que les impuretés qui causent la maladie, en empoisonnant le sang.

Toutes les trois minutes, jour et nuit, le sang passe à travers les tubes minuscules appelés tubes urinifères —ou porteurs de l'urine — qui parsèment les rognons, et là, subit sa filtration.

Et cette opération se continue depuis la naissance jusqu'à la mort ; les reins ne se reposent jamais.

On comprendra immédiatement l'importance de faciliter l'action des reins aussitôt qu'on constate un symptôme de dérangement quelconque.

Les douleurs du dos sont un indice infaillible de la maladie des reins, car ces douleurs sont causées par les reins qui, ainsi que nous l'avons dit, sont placés au bas du dos.

Mais il y a aussi d'autres symptômes fréquents de la maladie des reins, ainsi : les éblouissements le mal de tête, l'enflure des chevilles, la boursoufflure des yeux, la vue trouble, les désordres urinaires, etc.

Aussitôt que l'on sent que les reins ne fonctionnent pas bien, il faut prendre un remède actif pour les remettre en état et leur permettre d'accomplir la tâche qui leur est imposée dans l'organisme. En effet, s'ils restent en arrière dans leur travail, ils n'ont plus la force de tenir en dissolution l'acide urique qui peut être expulsé, seulement, à l'état soluble.

Par suite, l'acide urique se dépose en cristaux acérés produisant le rhumatisme, la gravelle, la pierre, le lumbago, d'infernales douleurs dans le dos et les maladies de vessie si douloureuses.

Si les reins s'obstruent, les impuretés se trouvent transportées dans toutes les parties de l'économie, amenant les vertiges, les névralgies, les maux de tête, faisant gonfler les articulation et raidissant les membres, nous rendant abattus sans courage et d'une irritabilité excessive, en un mot, nous causant un malaise général.

La maladie des reins ne peut jamais se guérir toute seule ; les reins doivent être aidés et l'aide doit être un remède spécial pour les reins, préparé par des spécialistes d'expérience.

Les Pilules Moro, le remède par excellence pour les reins, contiennent les ingrédients les plus purs qui n'agissent directement que sur les reins, en chassent les impuretés obstructives et qui tonifient les reins, en leur ramenant leur force, sans intéresser aucun autre organe.

Les Pilules Moro n'ont aucune action sur les intestins et guérissent la cause du mal de dos, de l'hydropisie, de la gravelle, du rhumatisme et des autres conséquences des reins malades.

Voici un témoignage qui provient d'un homme que les Pilules Moro ont radicalement guéri des maux de reins et dont l'expérience peut être utile à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie.

Montréal, 14 mars 1909.

Monsieur,

Il y a cinq ans, j'étais employé sur les chemins de fer, comme homme d'équipe, et j'avais essuyé beaucoup de mauvais temps. Le froid aux pieds surtout que j'endurais tout l'hiver m'avait fait contracter une terrible maladie de rognons et de vessie qui m'a fait beaucoup souffrir pendant six mois.

Outre les fortes douleurs que j'éprouvais continuellement dans les reins et dans le bas du corps, il m'arrivait souvent d'uriner du sang. Je me mis sous les soins d'un médecin qui me fit suivre un traitement de quelques mois sans résultat satisfaisant.

J'étais un peu découragé, car il me fallait me tenir à l'ouvrage, et, un jour, quelqu'un me conseilla les Pilules Moro comme le seul remède efficace pour les maux de reins.

Je m'en procurai aussitôt et dès la seconde boite, je me sentis réellement soulagé.

Chaque jour il s'opérait en moi un changement visible. A mesure que le mal disparaissait, je me sentais fort et courageux.

Après en avoir employé sept boites j'étais guéri d'une maladie de rognons qui m'avait fait souffrir pendant six mois et menaçait de devenir mortelle.

Je dois ma guérison aux Pilules Moro et c'est avec plaisir que je rends ce témoignage.

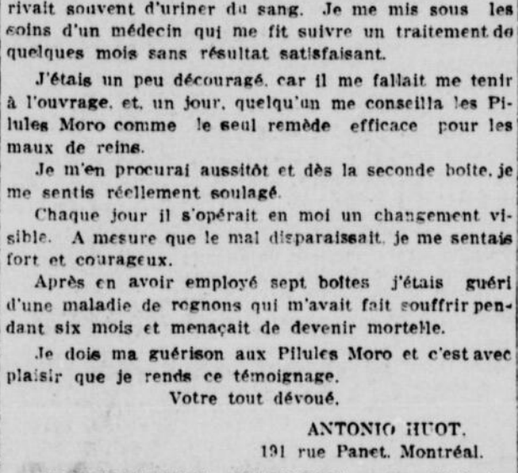
Votre tout dévoué,

ANTONIO HUOT,
191 rue Panet, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Tous les hommes malades peuvent les consulter soit personnellement ou par lettre.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. ANTOINE HUOT, 191 rue Panet, Montréal.

Fac-Simile d'une boite de Pilules Moro.

POUR LA REPRESENTATION PROPORTIONNELLE

(Du " Temps ") :

La réforme électorale va-t-elle enfin être mise à l'ordre du jour de la Chambre ? Il est clair que si l'on veut aboutir, il n'y a plus une minute à perdre. C'est le sentiment en tout cas d'un groupe de radicaux socialistes qui vient de constituer une " Ligue radicale socialiste pour la représentation proportionnelle ", sous la présidence de M. Louis Martin, sénateur du Var. On lira plus loin l'appel que le bureau de cette ligue nouvelle, où figurent des parlementaires connus, à côté de M. Louis Bonnet, président de la Fédération de la Seine, adresse aux radicaux et radicaux socialistes. Le bureau y constate avec pleine raison la nécessité pour le pays de connaître " assez à temps pour ne pas être pris au dépourvu le mode de scrutin des prochaines élections ". Et il se prononce énergiquement pour le scrutin de liste avec représentation proportionnelle, en faisant observer qu' " aucun parti, par ses antécédents, ne paraît plus directement engagé " dans cette voie que le parti radical.

" Nous venons, ajoute-t-il, demander à ceux de nos militants qui sont favorables à cette réforme de bien vouloir se joindre à nous pour un commun effort." Les adversaires radicaux de la représentation proportionnelle affectent de n'attribuer qu'à un mobile rétrograde, plus ou moins déguisé, la campagne entreprise en faveur de cette réforme. L'appel de la ligue nouvelle constitue la meilleure réponse à cette puérile accusation.

Et c'est pour cela que nous l'enregistrons avec un plaisir particulier. Il éclairera les républicains qui, dans le pays, avaient pu se méprendre sur les visées des principaux apôtres de la représentation proportionnelle, et peut-être déterminera-t-il à la Chambre un courant capable de triompher des obstacles aussi tenaces qu'aveugles.

Nous avons dit cent fois pourquoi la représentation proportionnelle peut seule redonner au parlementarisme la force et le prestige qu'il a perdus. Cent fois, nous avons montré que ce système électoral, qui a fait ailleurs ses preuves, est l'unique planche de salut pour la République en train de s'enlizer dans le gâchis créé par les mauvaises mœurs publiques que le scrutin d'arrondissement a développées.

Ces raisons, la ligue s'en est sûrement inspirée. Mais c'est sur le terrain même des principes de la "Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen " qu'elle se place pour entraîner les convictions et conquérir les concours. La " Déclaration ne dit-elle pas textuellement : " La loi étant l'expression de la volonté générale, "tous" les citoyens ont droit de concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation " ? Or, est-ce le cas avec le système majoritaire qui a prévalu jusqu'ici ?

Il faut souhaiter que la propagande de la ligue fasse de nombreux prosélytes parmi les radicaux. Ils sont particulièrement réfractaires à l'idée de la représentation proportionnelle parce qu'ils dominent aujourd'hui. Comme s'ils étaient assurés de dominer toujours !

Qu'ils ne s'y trompent pas : en fermant l'oreille aux avertissements qui leur viennent de tous côtés, en s'obstinant à empêcher une réforme qui est de plus en plus dans les vœux du pays, ils s'exposeraient à faire fort piètre figure devant le suffrage universel, l'an prochain. Il y aura là une plate-forme commune toute trouvée pour les "opposants" quelle que soit la diversité de leur origine. Et quelles coalitions dangereuses pour les bénéficiaires actuels du pouvoir n'autorisera-t-elle pas dans nombre de circonscriptions ? Le scrutin pourrait, dans ces conditions, ménager à certains de cruelles surprises...

A bon entendeur, salut !

ACADEMIE FRANCAISE

Sans fixer encore de dates pour les réceptions de MM. Raymond Poincaré, Eugène Brieux, Jean Aicard et René Doumic, l'Académie française vient de désigner définitivement ceux de ses membres qui recevront les nouveaux élus.

C'est M. Ernest Lavisse qui répondra au discours de M. Raymond Poincaré; M. le marquis de Ségur à celui de M. Brieux; M. Pierre Loti, à celui de M. Jean Aicard, et M. Emile Faguet, à celui de M. René Doumic.

M. Marcel Prévost, le dernier élu de l'Académie, ne sera naturellement reçu qu'après MM. Poincaré, Brieux, Aicard et Doumic, et plusieurs membres de l'Académie sont d'avis de faire une nouvelle série de réceptions, séparée de plusieurs mois de la première et comprenant celles de M. Marcel Prévost et des successeurs du cardinal Mathieu et du marquis Costa de Beauregard.

L'élection de ceux-ci précédera décidément toutes les réceptions. Elle aura lieu dès la rentrée, en octobre ou, au plus tard, au commencement de novembre.

Fuyez la chaleur et la poussière malsaine de la ville et allez passer l'après-midi sous les frais ombrages de l'Ile Ste-Hélène. Passage gratis, pour enfants au-dessous de 10 a...

119-mar-jeu-sam. jno

UNE FILLETTE SE SUICIDE

A Berlin, (Allemagne)

BERLIN, 24 — Un commis voyageur de Francfort-sur-le-Mein, M. Himpfner, âgé de 53 ans et père de trois grandes filles, s'était épris d'une jeune Viennoise, âgée de 26 ans, avec laquelle il ne tarda pas à tromper sa femme. Mme Himpfner morte, le veuf épousa la Viennoise, très peu de temps après le décès de sa femme.

Indignées, ses filles quittèrent le logis paternel. Mais, usant de ses droits, Himpfner força la plus jeune, Augustine, âgée de 16 ans, à réintégrer le domicile familial. Au lieu de regagner son affection par ses attentions, il la maltraitait atrocement. Samedi dernier, il lui lia les pieds et les mains et la frappa avec une courroie, jusqu'à ce que le sang lui sortit par la bouche et par le nez. Préférant la mort à cette vie de supplices, la jeune Augustine s'est jetée, hier, par la fenêtre ; mais seulement grièvement blessée, elle a dû être transportée à l'hôpital où elle souffre affreusement et où, vraisemblablement, elle ne tardera pas à expirer.

CONDAMNATION A BERLIN

Deux millions d'amende à propos d'une loterie.

BERLIN, 24 — On vient de condamner ici le directeur d'un bureau de loterie de Hambourg ainsi que son correspondant à Stettin, à la respectable amende de 1 million de francs chacun. Le délit commis par lui consistait en l'envoi au Danemark de 8,000 lettres offrant des billets d'une loterie interdite en Prusse. Toutefois, la révision du procès a été accordée, car, l'envoi de 8,000 lettres ne peut être considéré comme une infraction 8,000 fois répétée à la loi sur les loteries.

UNE BANQUE COLOSSALE

Capital de cent millions et plus

LONDRES, 24.— Les directeurs de la London & Westminster Bank Ltd., et ceux de la London & County Banking Co., Ltd., ont décidé de fusionner. Cette décision est soumise à la ratification des actionnaires respectifs des deux institutions. Les deux banques réunies auront un capital de $110,000,000.00, et leurs dépôts atteindra le chiffre de $360,000,000.00.

Cette fusion est considérée comme une des plus importantes du genre qui ait jamais été effectuée à Londres.

Les deux banques auront 106 succursales dans Londres, même, et 200 en province.

EN L'AN 6000

Une théorie d'explorateurs venus de la république du Pôle Sud, la seule florissante et prospère, vient visiter les ruines de la vieille Europe.

Les climats ont changé : ces beaux pays de France, d'Angleterre et d'Italie ont été détruits par des cataclysmes.

Un froid intense règne sur les régions jadis tempérées, tandis que les peuples heureux habitent l'Afrique et les régions jadis polaires.

—Messieurs, dit un savant de l'université de Pole-Sud-City, nous sommes ici. A n'en pas douter, sur les ruines d'une célèbre capitale, Paris, jadis Lutèce.

...Il nous reste peu de renseignements sur ce qu'a été ce peuple français, jadis glorieux comme les Mèdes, les Perses et les Grecs.

...Depuis l'éruption volcanique et le tremblement de terre de l'an 2680, il ne reste aucun document, aucun vestige de ce que furent ces magnifiques pays d'Europe.

...Mais, grâce aux recherches que j'ai pu faire avec les libéralités de l'Institut Pole-Sud-Ville, j'estime que ceci était le siège du gouvernement français.

...Une pierre indique que nous sommes à "Mont-martre". Ce volcan qui fume rappelle un ancien volcan, aujourd'hui disparu, qui était en Italie, et se nommait, disent les chroniques : "El Vesuvio".

...Les fouilles que nous exécutons en ce moment ont déjà donné de magnifiques résultats : on vient de découvrir deux monuments curieux.

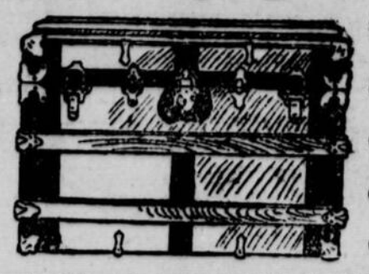
...C'est un de ces chapeaux gigantesques dont se coiffaient les Parisiennes, et un sarcophage superbement ciselé sur lequel je déchiffre une vague inscription : "Chau.e, h.rd."

LES FUNERAILLES DE DON CARLOS

VARESE, Lombardie, 24 — Hier ont eu lieu à l'église de Casbena, près d'ici, les obsèques de don Carlos de Bourbon, prétendant au trône d'Espagne. Le cardinal Ferrari, archevêque de Milan officiait. Après la cérémonie, le corps a été transporté à Trieste pour y être enterré.

Valises et Sacoches de Voyage

Malles à Complets Montées ou non Montéee.



Toutes Sortes d'articles en Cuir.

Nos marchandises feront le tour du monde et reviendront aussi saines et aussi fortes qu'à leur départ. Savez-vous pourquoi ? Parce que nous mettons un MORITE STERLING dans toutes nos marchandises — matériaux de première classe, main-d'œuvre de première classe, fini artistique.

A DES PRIX RAISONNABLES

L'été s'en va — il nous faut vendre ces marchandises avant que la saison soit finie — et nous les vendons aux prix les plus modérés. Nous ne pouvons faire d'énumération. Venez les voir. Des milliers au choix.

LAMONTAGNE LIMITED

Fabrique et Salles d'Echantillons : 328 Notre-Dame Ouest.

Succursale du haut de la ville : The White Store, 416 rue Sainte-Catherine Ouest. Tel. Up 2787.

Succursale de l'Est : Bazar du Voyage, 496 rue Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2670.

REPARAGES PROMPTEMENT EXECUTES.

ESSAYEZ LE

Métal Harris

Plaqué en cuivre, se coulant facilement, malléable, solide, durable et particulièrement satisfaisant pour toute machine de grande vitesse.

Si votre marchand ne l'a pas, nous vous l'expédierons directement.

THE CANADA METAL CO. Ltd., Toronto, Ontario.

me-s-jno

C. Richard & Cie.,

20 rue St-George.

Réparations Générales pour MACHINES

DE TOUTES SORTES

Geo. Hall Co. of Canada

ANTHRACITE DE LEHIGH VALLEY

Bitumineux de Rochester et Pittsbury Gros, tout venant et menu.

Charbon de Forge et Coke. Livraison par chemin de fer ou bateau.

CHARBON

Spécialité : Charbon pour la Marine

Bon poids et prompte livraison.

Chantier Bassin Wellington

Téléphone Main 1361.

A. J. CORRIE, Directeur-Gérant.

Téléphone Main 1956. 246 Rue St-Jacques.

BARDEAUX A VENDRE

Le Meilleur Bardeau du Nouveau-Brunswick

Nous sommes en mesure de fournir du bardeau, en lots de 50,000 à 100.000 d'ici au mois de novembre prochain.

Pour commandes et prix, adressez directement au bureau du

Credit Foncier Canadien

5 rue du Fort, Québec, Canada.

116-26f.

TOUT A FAIT SPECIAL POUR O. LEMIRE & CIE

1800 verges de mousselines nouvelles.

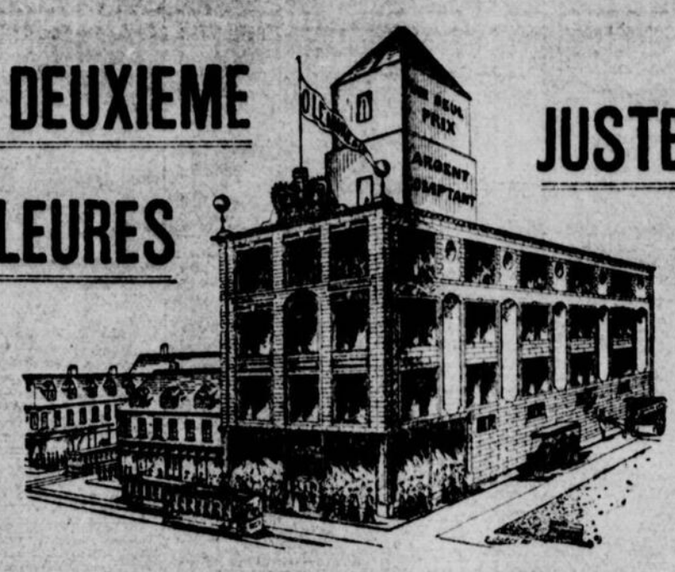
800 verges de duck rouge.

1000 verges de lawn à tabliers.

1800 vgs de zéphirs et guingans.

Pour la Dernière Semaine de Juillet

UN DEUXIEME TRAIN DES MEILLEURES MARCHANDISES



JUSTE A TEMPS POUR la DERNIERE SEMAINE de JUILLET

Un Triomphe d'Offres à Bon Marché

Lundi, au Magasin de la Couronne

Nous avons démontré assez clairement, ces dernières semaines, nos méthodes de faire une VERITABLE VENTE D'ECOULEMENT.

Les valeurs que nous avons offertes ont émerveillé la ville. Dans presque chaque ménage de Montréal, le principal sujet de conversation était la grande vente d'écoulement du Magasin de la Couronne, dont on parlait en termes des plus flatteurs. Lundi, le magasin sera plein d'animation : chaque rayon a des occasions spéciales à offrir.

CE PLEIN CONVOI DE WAGONS nous a amené des valeurs merveilleuses, et les centaines d'étiquettes jaunes par tout le magasin indiquent clairement la route de l'économie.

***NOTE*—AUCUNE COMMANDE PAR TELEPHONE OU POSTE NE SERA ACCEPTEE POUR CES OFFRES SPECIALES.**

LISEZ CES EPATANTES REDUCTIONS DE PRIX, ET SOYEZ ICI A TEMPS POUR L'HEURE DE L'OUVERTURE A 8 A.M.

Etoffes à Robes et Soies

Cela vous paiera d'acheter ces tissus à robes même si vous pensez n'en avoir besoin qu'à l'automne.

Beau panama français tout laine, variété complète de couleurs. 42 pcs de largeur. Rég. 55c; prix de vente, la verge. **34c**

Pure soie louisine, un splendide tissu pour costumes, dans les couleurs de bleu-marin, cramoisi, bleu, pâle, fauve, gris et vert seulement. Ancien prix 50c; Ce lot sera mis en vente à, ... la verge..... .... **24c**

Etoffes à Robes Noires à des Prix de Bon Marché

Voile de Paris, noir, de qualité supérieure, 46 pouces de largeur. Régulier, $1.00, prix de vente, la verge..... ..... **75c**

Environ 50 pièces de tissus à robes noirs en différents finis et tissures, tous réduits à ... ... la verge..... .... **49c**

Lustré noir, pour robes d'été, costumes de bain, etc., un leader, à la verge **19c**

Cachemire noir Henrietta, régulier, $1.35, ... pour **98c**

Voile Français, noir, rég. $1.00, pour **75c**

Voile de Paris noir, rég. $1.35, pour **98c**

Soie taffetas noire, fini chiffon. Une valeur supérieure à 50c; notre prix de vente, ... la verge..... .... **35c**

Ceintures de Dames

Lot d'assorti de ceintures en cuir, ceintures en soie noire, et ceintures de fantaisie de toutes sortes.

Au choix 9c chacune.

VOILES, 8½c la Verge

choix dans les couleurs de noir, brun, vert, gris et marine.

Rayon des Vêtements Tout Faits

Pour Dames et Enfants

Peignoirs de dames, faits en bonne indienne anglaise, couleurs assorties. Prix de vente... ... chacun..... .... **75c**

Kimonos courts pour dames, en linon imprimé fantaisie. Prix de vente, chacun.... **49c**

Kimonos longs pour dames, garnis en dentelle. Rég. $2.50; prix de vente... ... ... chacun..... ... ... **$1.35**

GRANDES REDUCTIONS

DANS LES **Costumes** POUR DAMES

Robes d'Eté, Kimonos, Jupons, Robes de Maison, Etc., Etc.

JUPES SEPAREES, pour dames, noires et de couleurs, les plus nouveaux styles, régulier $5.50. Prix de vente . . . **$3.98**

Comptoirs des Brimborions

Laine à racommoder, sur carte, avec une aiguille, ... chaque carte... .... **1c**

Boutons de nacre blancs, une douzaine par carte, ... la carte **2½c**

***BOUTONS DE COLLETS plaqués en or pour hommes. Prix de vente, la douzaine, . . .* 9c**

***BOUTONS DE MANCHETTES plaqués en or et sertis de pierre pour hommes* La Paire 15c**

100 boîtes de soutaches, cache-couture, (feather stitching) patrons assortis, pièces de 12 verges. Régulier 10c; prix de vente, la pièce..... .... **5c**

Marchandises Lavables — Encore de plus Grandes Réductions

1800 verges de mousselines à robes fantaisie, effets de fleurs assortis, jolies couleurs. Rég. 15c, 18c, et 20c; prix de vente, la verge **9½c**

48 pièces de brocarts blancs mercerisés, pour blouses de dames, costumes d'enfants etc. 10 patrons différents, qualité de 20c. Prix de vente **13½c**

40 pièces de linon persan blanc, 40 pouces de largeur, mesure complète, belle qualité pour blouses, robes, etc. Valeur de 25 cts : prix de vente, ... la verge **13½c**

800 verges de duck rayé pour costumes, couleurs assorties, aussi couleurs unies, tissu fini toile, qualité de 18c; ... Prix de vente, la verge **13½c**

Repp de couleur, le plus nouveau tissu, pour costumes jumper, couleur de toile naturelle, bleu, blanc, rose, etc. .... Prix de vente, la verge **24c**

Indiennes anglaises de la meilleure qualité, marque Crum, couleur solide garantie

Choix complet de patrons de robes, patrons de chemises, etc..... ... ... Prix de vente, la verge... ... . **12½c**

Rayon des Merceries pour Hommes

Chemises de négligé de très belle qualité pour hommes, faites des meilleurs madras, batistes et zéphyrs, toutes les grandeurs. Rég. $1.25 et $1.50 ; prix de vente chacune **98c**

Cravates pour hommes, style Derby, toutes nos meilleures lignes, vendues régulièrement 65c et 75c. Prix de vente chacune **47c**

Bons Marchés du 3e Etage

150 couvertures de lit en bonne flanellette de couleur blanche et gris pâle. Prix de vente **78c**

80 Oreillers en plume, recouverts en coutil de fantaisie pesant, prix de vente..... .... chacun oreiller... ... ... **39c**

Sateens anglaises de fantaisie et artistiques avec jolis dessins floraux. Prix de vente..... la verge..... .... **12½c**

Tulle blanc pour rideaux, 40 pouces de large, prix de vente, la verge... .... **10c**

Echantillons de rideaux blancs à la pièce... ... . **25c**

100 paires de rideaux blancs en dentelle, de qualité supérieure, double tulle pesant, jolis patrons, rég. $2.00. Prix de vente... la paire..... .... **$1.25**

Encore du Coton à Prix Réduits

1 balle de beau coton de batiste blanc, fini spécialement pour travaux d'aiguille, 36 pouces de largeur, mesure complète... Prix de vente, la verge.... **9½c**

1 balle de beau coton longcloth blanc, fini soyeux, 36 pouces de largeur. Régulier 12 1-2; prix de vente, la verge... ... . **10c**

1 Caisse de coton blanc anglais fini toile, rég. 10c. Prix de vente, la verge... ... . **7½c**

Toiles pour la Maison Aux Prix du Manufacturier

Toile à verrerie, de 18 pouces de largeur. Prix de vente... .... la verge..... .... **5c**

Toile à rouleau, 18 pouces de large, bordure rouge... ... .. la verge..... .... **7½c**

Toile écossaise très épaisse pour rouleau, finie avec bordure rouge. Rég. 12 1-2c et 15c. Prix de vente, la verge... ... . **10c**

1 ballot de coton ouaté blanc. Prix de vente... .... **7½c**

Très Spécial

Nouvelles Cravates d'été en soie foulard, style Derby. Rég. 30c et 40c ; prix de vente chacune.

15c

Coupons d'Etoffes à Robes

Tous nos coupons d'étoffes à robes, en drap, serge, tissus de toutes sortes, unis ou de fantaisie, seront mis en vente lundi

A MOITIE PRIX.

Très Spécial

300 cuillers à pot de grande dimension, régulier 8c. Tant qu'il y en aura

3½c chacune.

JUPONS en SATEEN NOIR

avec large volant, qualité habituellement vendus 75c. . . . Prix de vente, chacun **49c**

EXTRA SPECIAL

100 verges de véritable soie tussor anglaise, 36 pouces de largeur, mesure complète. En grande demande actuellement pour costumes de dames, manteaux d'automobile, etc. Valeur de $1.25, prix de vente, la verge 75c

ZEPHIRS et GUINGANS

1800 verges de Zéphirs et de Guingans à Robes, à rayures et à carreaux, grande variété de couleurs. Régulier 12½c et 15c ; prix de vente, la verge **7½c**

EXTRA SPECIAL

1500 Morceaux de Savon de Toilette, différents genres et qualités, environ 10 sortes au choix aussi Savon de Castille. Quelques-uns valent 5, 8 et 10c régulièrement. Prix de vente, le choix, le morceau 4c

LINON BLANC à TABLIER

1000 verges de Linon blanc à tablier, 40 pouces de largeur, mesure complète, qualité vendue partout ailleurs à 12½c la verge. Tant que le lot durera, la verge **6½c**

Très Spécial

30 doz de parapluies de dames, tous bien recouverts en Gloria de laine. Choix de poignées en métal, corne ou nacre. Qualités de $1.50 et $1.75. Prix de vente, chacun

98c

2000 Verges de Véritable TOILE CRASH RUSSE

Rien de mieux pour serviettes de cuisine ; durera quatre fois aussi longtemps que tout autre toile à serviettes. Qualités de 12½c, 15c et 18c ; votre choix, la verge . . **10c**

Extra Spécial

50 doz de collets en dentelle guipure, en noir, blanc et écru. Un choix considérable comprenant des valeurs jusqu'à $1.00 ; prix de vente, chacun

35c

Bas ! Bas !

500 doz. de bas de couleur pour dames. Valeurs de 25c à 40c, la paire.. **19c**

Bas importés, de couleurs, de très bonne qualité pour dames. Couleurs : rose pâle, bleu pâle, champagne, panama, cardinal, marine, myrte, blanc et noir. Tous les points de 8 1-2 à 10. Tant qu'il y en aura, la paire.. **19c**

50 doz. de bas de dames, devant dentelle, fil de Lisle, en noir, blanc, tan, ciel, rose, gris, etc. Réguliers et gris pâle. Prix de vente **29c**

Toutes les marchandises du Sous-Sol vendues à de grandes réductions.

Articles en granit et en verre de toute description, articles valant jusqu'à 20c ; au choix... .... chacun..... .... **9c**

Un grand choix d'articles de cuisine en émail gris, tels que bassins, casseroles, pots à lait, bouilloires, bois de cuisine, etc., valant jusqu'à 25c... ... ... au choix. **12½c**

Articles en imitation de verre taillé. Un beau choix de choses utiles à 9c, 15c, 19c, et 23c chacune.

Epingles de jabot en jais noir, patrons assortis. Régulier 25c et 35c ; prix de vente... ... ... chacune..... .... **15c**

Longues épingles à chapeaux avec tête en jais. Régulier 20c et 25c. Prix de vente..... .... chacune..... .... **15c**

Epingles Beauty plaquées en or, la carte..... .... **15c**

Epingles de blouses, tête en nacre blanc. Régulier 35c le set, 3 par carte, pour... ... ... le set **10c**

Epingles en cuivre, 500 dans un livret grandeurs assortis. Un livret..... .... **4c**

CADRES

A Moins que les Prix Réguliers des Manufacturiers

EN UN LOT MARQUE JUSQU'A $2.25. PRIX DE VENTE... ... ... **$1.48**

Serviettes de Chambre

50 douzaines de serviettes de bain crème. Prix de vente, chacune **6c**

Serviettes de bain de fantaisie, très grandes dimensions, épaisses.. Régulier : 50c ; prix de vente,.. ... ... chacune **35c**

Serviettes de chambre à coucher en toile ouvrée, dimensions 18 x 36. Rég. 12 1-2c; prix de vente, chacune **9c**

Belles serviettes en toile ouvrée blanche qualité régulière ... ... de 20c. Prix de vente, chacune ... **15c**

Serviettes de cuisine, en grosse toile, avec le mot "Kitchen" au centre. Régu. 20c ; Prix de vente, ... chacune **15c**

Serviettes à rouleaux, toutes faites, 2 1-2 gs. de longueur, en toile crash écossaise, de qualité supérieure..... .... Prix de vente, chacune **29c**

Linge de Table

150 douzaines de serviettes de table ourlées, patrons assortis, Prix de vente, la douzaine **75c**

Nappes de table en damas blanc, dimensions 62 x 84. Rég. $1.10; prix de vente chacune **89c**

Serviettes de table en toile, très grandes, dimensions 24 x 24 pouces. . Prix de vente la doz. **$1.95**

Nappes de table toutes en toile, fabrication irlandaise grossièrement blanchies, dimensions 67 x 84, valant $2.00, pour $1.69. dimensions 68 x 108, valant $2.50, pour... ... . **$2.15**

MAINTENANT POUR LES CONFITURES

Pots à confitures marque "Couronne."

Chopines, la douzaine... ..... **65c**

Pintes, la douzaine... ... ... **75c**

Demi-gallon, la douzaine..... **85c**

Une Importante Offre à 7½c

200 boîtes de Blé-d'Inde sucré..... 1000 boîtes de tomates, boîtes de 3 livres. Régulier 12. Lundi.....

Poudre à gelée, choix de 9 essences. Régulier 10c, pour..... ....

500 boîtes de vermicelle fin; chacune..... ....

Garanti pure semoule de blé dur de choix. Boîte de 1 lb. "Cie Française des Pâtes Alimentaires." Extra spécial, lundi, chacune... ... .

Macaroni, qualité d'Afrique, même marque de fabrique, boîte d'une livre. Lundi, la boîte..... ....

Essences, Vanille, citron, etc. Régulier 10c. La bouteille..... ....

Le Choix **7½c** LUNDI

O. LEMIRE & CIE, RUE ST-DENIS, PRES STE-CATHERINE,

En face de l'Eglise Saint-Jacques.

Les noces d'argent de l'Orphelinat de Montfort

Cette institution philanthropique célèbrera d'une manière grandiose, les deux premiers jours d'août, le 25ème anniversaire de sa fondation. — Historique de cette maison et programme des fêtes.

UN MONUMENT AU R. P. BOUCHET

NOTRE-DAME DE MONTFORT, 24. — L'orphelinat de Notre-Dame de Montfort célèbrera, les premiers et deux août prochain, ses noces d'argent. A cette occasion, un magnifique programme a été préparé, et nul doute que ces fêtes jubilaires obtiendront un succès grandiose.

L'un des articles les plus touchants du programme sera certainement la bénédiction du monument érigé à la mémoire du regretté Père Bouchet, le deuxième supérieur de Montfort, sous la direction de qui l'orphelinat fut reconstruit et agrandi en 1901 et 1902. Cette cérémonie sera suivie d'un discours prononcé par Mgr J. O. Routhier.

Un convoi spécial partira de la gare Viger, à Montréal, à 7.30 a.m. Un train circulera également, le 1er août entre Huberdeau et Montfort. Il partira d'Huberdeau à 6 heures a.m. et arrivera à Montfort à 7.05 a.m. Le départ de ce dernier endroit aura lieu à 7 heures p.m.

Voici au reste le programme pour les deux jours:

Dimanche 1er août.—Train spécial partant de la gare Viger, à 7.30 hrs a. m.

9 heures.—Messe Pontificale célébrée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

A l'arrivée du train de Montréal, messe basse avec sermon de circonstance donné par Rév. M. Bélanger, curé de Saint-Louis de France, Montréal.

12 heures.—Banquet.

2.30 hrs.—Séance donnée par les enfants de l'Orphelinat.

Le premier orphelinat Agricole de Notre-Dame de Montfort, tel qu'on le voyait en 1883. Au bas, le moulin de l'Orphelinat. Ces constructions ont depuis fait place à d'autres plus spacieuses.

4.30 hrs.—Visite de l'Orphelinat. Pendant ce temps conventum des anciens orphelins.

5.30 hrs — Bénédiction Solennelle du Très Saint Sacrement.

6 hrs— Souper.

6.45 hrs.—Départ du train spécial pour Montréal.

Soir à Montfort.—Illumination avec magnifique feu d'artifice.

N.-B.—Les billets d'excursion seront bons du 31 juillet p. m., au 2 août.

L'orphelinat agricole de Notre-Dame de Montfort, tel qu'il apparaissait en 1902. Il fut reconstruit et considérablement augmenté par les soins du R. P. Boucher.

LUNDI, 2 AOUT

9 hrs—Service solennel pour les fondateurs, bienfaiteurs et orphelins défunts, célébré par Mgr J.-O. Routhier, administrateur de l'archidiocèse d'Ottawa. Sermon par le Rév. Père Audran, supérieur du Scolasticat de Notre-Dame de Lourdes.

10.30 hrs. — Bénédiction du Monument, érigé à la mémoire du regretté Père Bouchet, par les anciens orphelins. Discours par Mgr J.-O. Routhier.

3 hrs p. m.—Séance donnée par les enfants de l'Orphelinat.

5 hrs p. m.—Bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

6.24 p. m.—Départ du train régulier pour Montréal.

Nos lecteurs trouveront intéressant de lire l'historique de cette institution philanthropique.

L'Orphelinat de Notre-Dame de Montfort est situé sur l'embranchement du chemin de fer du Canadien Nord, qui se soude au C. P. R. à St-Jérôme. Il est placé dans le comté d'Argenteuil, à environ cinquante milles de Montréal, entre le lac au Chevreuil et le lac St-François, dans une vallée merveilleuse et dont les coteaux vont doucement rejoindre les sommets verdoyants de quelques chaînons des Laurentides.

Il est difficile de trouver un plus beau site pour une institution de ce genre. La région est d'un pittoresque exquis et son altitude, qui est de 1250 pieds au-dessus du niveau de Montréal, en fait un séjour des plus salubres.

C'est là que depuis vingt-cinq ans s'accomplit une oeuvre de haute philantrophie. Cette oeuvre fut commencée dès 1881 par le Rév. Messire Victor Rousselot, P. S. S., successivement curé de Notre-Dame et de St-Jacques de Montréal. Touché de l'abandon et de la misère de nombreux orphelins, il résolut, avec le concours de citoyens charitables de cette ville, de leur procurer un asile et de les protéger contre les dangers corporels et spirituels de la grande cité.

Parmi ces citoyens généreux, nous devons mentionner M F X. Froidevaux, décédé il y a trois ans et qui déploya pour le succès de cette oeuvre, un esprit d'initiative, un zèle et une énergie infatigables.

La direction de l'Orphelinat fut confiée aux RR. PP. de la Compagnie de Marie, secondés par des Frères coadjuteurs et les dévouées religieuses de la Congrégation de la Sagesse. Ce fut le 10 mai 1883

L'orphelinat agricole de Notre-Dame de Montfort, tel qu'il apparaissait en 1902. Il fut reconstruit et considérablement augmenté par les soins du R. P. Boucher.

que le Père Fleurance et le Frère Hugglin visitèrent l'oeuvre qu'on leur proposait et ils consentirent à s'en charger en dépit des difficultés multiples qu'elle présentait.

Afin de donner une plus large expansion à la culture à laquelle se prêtait peu le sol rocailleux de Montfort on acheta, dès 1887, grâce aux générosités du Rév. M. Huberdeau, une belle ferme située dans le canton d'Arundel, à vingt milles de Monfort, au terminus du chemin de fer Canadien Nord.

Cette voie ferrée reliant déjà St-Jérôme à Huberdeau et qui doit être prolongée sous peu, fut construite surtout grâce aux bienfaiteurs et amis des Orphelinats. Elle reçoit chaque année des améliorations et elle est une véritable bénédiction pour toute cette contrée. En ouvrant des débouchés faciles, elle a grandement développé le commerce du bois, l'agriculture, l'élevage des bestiaux, l'industrie du beurre et du fromage. En outre, les étrangers s'en vont de plus en plus nombreux, y passer la belle saison, respirer l'air pur et frais au milieu de ces montagnes parsemées de lacs et couvertes encore d'antiques forêts. Nous rencontrons échelonnées le long de cette ligne les villégiatures recherchées de St-Sauveur, Morin's Flat, Montfort, Newago, Les Seize-Isles, Weir, etc.

L'établissement de Huberdeau qui, par reconnaissance, a pris le nom de son bienfaiteur, n'est qu'une succursale de Montfort, mais il est devenu aussi vaste et aussi important que la maison principale. C'est là surtout que les élèves de 15 à 21 ans sont formés à l'agriculture sur une ferme justement réputée modèle.

Les deux maisons de Montfort et d'Huberdeau abritent actuellement 600 enfants. Près de 350 sont âgés de 4 à 13 ans, et vont aux classes ; les autres ont de 14 à 21 ans et sont employés soit à la ferme, soit dans les différents corps de métier.

Les enfants recueillis par l'Institution n'y sont pas envoyés en condamnation de quelque délit ; ce sont des enfants sans tutelle, privés de leurs parents ou abandonnés. Il en est aussi qui sont placés par leur famille comme pensionnaires. Presque tous viennent de Montréal.

Quand les constructions d'Huberdeau furent terminées, on dût renouveler les anciens bâtiments de Montfort, insuffisants et peu confortables. Ils furent reconstruits et considérablement agrandis en 1901 et 1902, par les soins du regretté Père Bouchet, supérieur de l'établissement pendant vingt ans. Il se fit lui-même constructeur et architecte et il a apporté à cette tâche, un coup d'oeil, sûr, un bon goût, un souci de l'hygiène que l'on remarque dans tous les coins de la vaste habitation. Cinq étages, dont le premier en pierre, 190 pieds de longueur sur 48 de largeur, système de chauffage à l'eau, ventilation parfaite, éclairage électrique, eau de cristal captée à une source de la montagne, voilà, en quelques mots, le nouvel orphelinat.

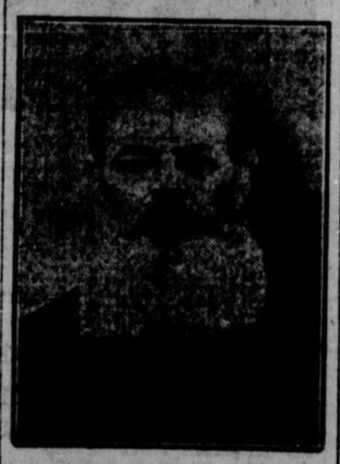
Mais laissons la parole à un témoin qui a constaté " de visu ",

Suite à la 29me page

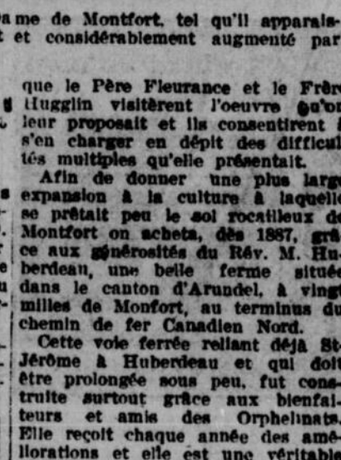
Le Rév. P. FLEURANCE, fondateur et 1er supérieur de l'Orphelinat de Montfort.

Le Rév. FRERE HUGOLIN, le premier religieux qui s'est rendu à Montfort en compagnie du Père Fleurance.

Le Rév. M. VICTOR ROUSSELOT, P. S. S., qui conçut le premier l'idée de la fondation de l'Orphelinat de Notre-Dame de Montfort.



Le Rév. P. JOUBERT, 1er supérieur de Huberdeau.



Le Rév. P. A. BOUCHET, 2ème supérieur de Notre-Dame de Montfort, sous la direction de qui l'Orphelinat fut reconstruit en 1901.

BUVEZ L'EAU PURE de la SOURCE LAURENTIENNE

Tél. Main 4398.

126-jno.

Vous devriez prendre Zutoo

Lorsque vous sentez l'approche d'un mal de tête ;

Lorsque vous avez pris un repas trop copieux ;

Lorsque vous avez bu plus que de raison ;

Lorsque vous sentez que vous allez prendre le rhume—que le frisson ou la fièvre va vous envahir.

C'est le bon temps de prendre les Tablettes Zutoo—enrayez ces symptômes sans tarder, et vous n'aurez pas à craindre la maladie ni la souffrance.

Chez les vendeurs à 25c le paquet. 22

LE TUE-MOUCHES de WILSON

DÉTRUIRA ÉVIDEMMENT PLUS DE MOUCHES QUE TOUT AUTRE ARTICLE SEMBLABLE. Exigez les imitations Pas Satisfaisantes.

Pourquoi payer des droits de douane sur les produits étrangers—quand vous pouvez vous procurer une lager Canadienne — mieux fabriquée, d'ingrédients plus sains, plus hygiéniques et de meilleure qualité ?

Avez-vous payé, dernièrement, des droits de douane sur les bières étrangères ?

C'est exactement ce que vous faites chaque fois que vous achetez de la lager importée.

Si vous ne le croyez pas, comparez les prix de la lager importée ici et ailleurs.

Non seulement vous payez les droits de douane, mais vous buvez de la lager fabriquée de toutes sortes d'ingrédients—car il n'existe pas beaucoup de règlements passés par les gouvernements, concernant le brassage de la bière, dans plusieurs pays étrangers.

* * *

Maintenant, vous ne payez pas de droits de douane sur la Lager Bohémienne d'Ekers.

Vous obtenez, pour chaque cent dépensé, de la bière faite d'excellents ingrédients, par des brasseurs experts.

Le Gouvernement Canadien dit que nous devons employer du malt et du houblon dans la fabrication de la Lager Bohémienne d'Ekers.

Ekers' Bohemian Lager

(LAGER BOHEMIENNE D'EKERS)

Si nous n'avions pas l'ambition de faire de la Lager Bohémienne d'Ekers la meilleure lager du monde, le Gouvernement Canadien verrait à ce que nous employions les meilleurs ingrédients et à ce que nous brassions notre lager convenablement.

Voilà ce qui vous protège—voilà une protection certaine.

* * *

Vous pouvez, cependant, vous rendre compte de l'exactitude de cet énoncé.

Comment ?

Commandez simplement une caisse de Lager Bohémienne d'Ekers chez votre marchand.

Le goût de cette bière signifie qu'elle est brassée par des experts, d'ingrédients de première qualité.

Et quand vous en achetez une caisse, rappelez-vous que vous payez pour de la lager—de la véritable lager—non pas en partie pour des droits de douane étrangers.

Tous les meilleurs épiciers et restaurateurs ont de la lager Bohémienne d'Ekers en stock. — Si le vôtre n'en a pas, envoyez-nous un mot et nous vous dirons où aller.

Ekers' Bohemian Lager

The National Breweries, Limited

MONTREAL.

MARCHANDS—Nous inaugurons une grande campagne d'annonces. Vous trouverez tout à votre avantage de coopérer avec nous. Ecrivez-nous pour prix, etc.

Hémorroïdes Guéries à la Maison par la Nouvelle Méthode d'Absorption.

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou protubérantes, envoyez-nous votre adresse, et je vous dirai comment vous guérir chez vous par le nouveau traitement d'absorption, j'enverrai aussi ce traitement gratis à l'essai, si vous le voulez. Soulagement immédiat et guérison permanente, mais parlez aux autres de cet offre. Ecrivez aujourd'hui à Madame M. Summers, Boîte P., 44 Windsor, Ont.

DR LEDUC VOUS ÉCONOMISE 25 A 33 POUR CENT SUR TOUS PRODUITS PHARMACEUTIQUES

La Cie Dr Leduc

4 MAGASINS

Carré Chabollez, Tél. Main 778.

Angle Sherbrooke et St-Denis, Tél. Est 7488.

Angle Ste-Catherine et Boteville, Tél. Est 4853.

Angle Ste-Catherine et Bonery, Tél. Est 473. 22-24

Pourquoi Attendez vous

que les cambrioleurs aient volé votre bien avant de penser à une assurance ? L'époque des vacances est celle des cambrioleurs mais il n'y a aucune raison pour que vous courriez le moindre risque. Assurez-vous chez nous alors, si un cambrioleur vient, nous payons promptement pour ce qu'il emporte et le dommage qu'il fait. Les prix sont bas. Demandez-les-nous.

Dominion Guarantee Co.,

LIMITED

Chas. W. Rogers, Gérant Général

202 RUE ST-JACQUES, Angle de la ruelle St-Michel.

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL

A. T. EARL, Propriétaire

Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fournitures pour bijouteries, pharmacies, hôtels, magasins et bureaux, 36-38 rue Craig Ouest, Montréal. Tél. Main 3091. 25-m-j-s-26

ANTIKOR LAURENCE

CURE RADICALE sans "CORS, VERRUES ou DURILLONS"

Remède sûr, énergique, inoffensif et sans douleur. Envoyé par la poste sur réception de prix, 25c.

A. J. LAURENCE, Pharmacien, MONTREAL.

ENCOURAGEONS l'Industrie Nationale

qui fait la fortune du pays et assure notre confort. Les Tentes et les Chaises de Jardins, les Hamacs, Balançoires et Bancs de la

Cie d'Ameublements des Marchands, Limitée,

réalisent le maximum du confort.

—— Allez au ——

No 25 de la rue Notre-Dame Est

LA MORT DU JEUNE PEAGRAM

MALGRE LES VERSIONS CONTRADICTOIRES, IL EST ADMIS QUE LE DEFUNT ET LE JEUNE KERCHER SE SONT QUERELLES,

Il y a plusieurs versions au sujet de cette bataille entre deux gamins qui a eu pour résultat la mort de Philip Charles Peagram, âgé de 15 ans, dont le corps est en ce moment à la Morgue, et l'arrestation de Willie Kercher qui est actuellement aux quartiers des détectives attendant le résultat de l'enquête du coroner, comme nous l'annoncions hier.

Il est admis que les deux jeunes garçons se sont querellés devant la demeure de Peagram et qu'ils ont échangé de gros mots. Mme Mitchell qui demeure tout près de chez Peagram, était sur sa galerie et elle dit avoir vu Kercher frapper Peagram avec son poing dans la figure. On dit aussi que Kercher avait une pierre dans la main, mais Madame Mitchell ne peut pas jurer cela bien qu'elle dit avoir vu Kercher jeter quelque chose après avoir frappé Peagram.

Le jeune Peagram, après la querelle s'est rendu chez ses parents et le soir il s'est plaint de douleurs à la tête. A minuit le petit garçon souffrait tellement que son père crut nécessaire d'envoyer chercher un médecin.

Hier matin, le père quitta la maison, croyant que son fils était complètement mieux. On comprend alors sa surprise d'apprendre un peu après que son fils était mort.

L'état du petit était tellement grave, après le départ de son père, le matin, que l'ambulance du Royal Victoria Hospital fut mandée pour le transporter à cette institution.

Le médecin ambulancier entrait justement dans la demeure Peagram quand le jeune garçon expira.

La victime portait une marque dans la figure, mais il n'y avait pas de coupure.

La nouvelle de la mort du jeune Peagram affligea profondément la veuve Kercher, la mère du petit malheureux qu'on a arrêté. Elle ne savait rien de la querelle entre les deux garçons avant que les détectives arrêtassent son fils.

Willie Kercher, en entrant la veille, avait demandé à sa mère si elle ne remarquait pas une égratignure sur sa tête. Son fils ne lui a rien dit de la querelle et est parti hier matin, pour le bureau, où il travaille, lui-même ignorant les conséquences de son coup de poing.

Des gamins qui ont vu la chicane disent que le frère de la victime a frappé Kercher avait un bâton, et c'est là qu'a commencé la bataille.

Les deux jeunes garçons avaient été amis mais ils s'étaient disputés, tout dernièrement encore.

Le père de la victime, est M. Philip Peagram, cocher à l'emploi de Jonathan Hodgson, rue Peel, et il était sur l'avenue des Pins, hier, lorsqu'on l'a prévenu de la mort de son fils. Les dames qui étaient dans la voiture que conduisait Peagram ont immédiatement laissé le cocher aller voir chez lui, rue Arcade, le malheur qui venait d'arriver.

La HERNIE

SES DANGERS, SON TRAITEMENT

J'ai dit plusieurs fois dans mes précédentes chroniques à quels dangers terribles sont exposés les hernieux dont la rupture n'est pas maintenue ou est mal maintenue par de mauvais bandages.

Je rappelle que les deux issues les plus graves sont L'EPUISEMENT général du malade, et L'ETRANGLEMENT de la hernie.

Dans le premier cas, la hernie grossit sans cesse, jusqu'à atteindre des proportions VOLUMINEUSES : la fatigue s'empare du patient, l'appétit diminue, la digestion s'effectue mal, le moindre mouvement devient difficile et pénible, et petit à petit le malade en arrive à UN ABATTEMENT TOTAL qui le rend INCAPABLE de travailler et même de se mouvoir.

Le second accident, L'ETRANGLEMENT, est plus TERRIFIANT ENCORE : il menace les PETITES hernies autant et plus que les GROSSES : au moment où l'on s'y attend le moins, l'anneau qui livre passage à la hernie SE RESSERRE TOUT D'UN COUP, la hernie est pincée, retenue au dehors sans qu'il soit possible de la rentrer : le cours de la digestion est subitement arrêté, et c'est, dans les 24 HEURES, UNE MORT FOUDROYANTE qui atteint le malade.

Or la SEULE CAUSE de ces accidents, ainsi que de tous les troubles secondaires qui rendent l'existence des hernieux si pénible, c'est que la rupture N'EST PAS MAINTENUE, ou est MAL MAINTENUE — ce qui revient au même.

Les personnes qui portent des bandages DEFECTUEUX sont AUSSI EXPOSEES à ces tristes accidents que celles qui n'en portent pas du tout.

Or les hernieux qui ont l'expérience des bandages reconnaissent qu'ils sont PRESQUE TOUS DEFECTUEUX.

En effet un bon bandage doit maintenir PARFAITEMENT la hernie, sans JAMAIS LA LAISSER SORTIR même une minute ; par conséquent, il doit NE SE DEPLACER JAMAIS, même dans les mouvements les plus violents ; il doit exercer une pression CALCULEE de façon à rentrer la hernie A L'INTERIEUR DU CORPS, et NON la maintenir A FLEUR DE PEAU ; enfin il doit ne causer aucune souffrance pour qu'on puisse le porter CONTINUELLEMENT, la nuit comme le jour.

TOUT BANDAGE QUI NE REMPLIT PAS TOUTES CES CONDITIONS EST UN BANDAGE DEFECTUEUX QUI EXPOSE LE MALADE AUX PIRES CATASTROPHES.

Je ne saurais donc trop engager mes lecteurs hernieux à aller IMMEDIATEMENT voir M. A. Claverie fils, le distingué spécialiste de Paris, dont les appareils créés par son père, après des expériences de 30 années, ont créé une véritable REVOLUTION dans l'art herniaire, et ont réellement résolu, par DES GUERISONS RETENTISSANTES, la question du traitement de la hernie par la cure palliative.

Aussi ces appareils, LEGERS, agréables à porter et en même temps, capables de contenir LES PLUS GROSSES HERNIES, sans se DEPLACER JAMAIS, ont-ils reçu les approbations des plus hautes académies médicales, et suscité dans le monde entier l'enthousiaste reconnaissance DE CENTAINES DE MILLIERS de malades.

Nul doute que les hernieux de la région iront sans tarder voir M. A. Claverie et faire l'essai de ses merveilleux appareils.

Pour ma part je ne saurais leur donner de meilleur conseil pour leur santé et pour leur vie.

Docteur NAMY.

M. A. Claverie fils reçoit à Montréal, 970 Saint-Denis, (près Rachel), les lundi, jeudi et samedi, de 1 h. à 5 h. ; les mardi, mercredi et vendredi, de 8 h. ½ à midi, et de 6 h. ½ à 8 h.

M. A. Claverie sera à

VALLEYFIELD

le samedi, 31 juillet et le dimanche, 1er août. Il recevra au Windsor Hotel, de midi à 8 h. p. m.

Il sera à

SAINT-JEAN

le mardi, 3 août, au St John's Hotel, de midi à 8 h. p. m.

LE CARDINAL ANDRIEU

CONDAMNE A L'AMENDE PAR LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BORDEAUX.

BORDEAUX, 24.— Le tribunal correctionnel a condamné hier Son Eminence le Cardinal Andrieu à une amende de $1 et les frais. L'abbé Carteau a été condamné à $1 pour avoir, de même que le vénérable prélat, excité à la désobéissance aux lois résultant de l'acte de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Ni Son Eminence ni l'abbé Carteau n'ont payé l'amende.

LA CONVENTION DES FORESTIERES

Les conventionnistes font l'élection de leurs officiers.

LEVIS, 24.— Près de cent représentantes de toutes les cours de campagne sont arrivées à Québec, mardi matin, et furent reçues par Mmes Veilleux et Roy, des cours de Québec-Sud, composant le comité d'organisation avec Mmes Bernier et Powers. La belle température favorisant le joli programme de réception a procuré à ces déléguées une série de fêtes commencée à l'ajournement de la première séance.

A trois heures, le bateau, tout joliment pavoisé, amenait ces dames pour leur faire faire l'agréable parcours jusqu'à l'île d'Orléans, où un succulent souper les attendaient au Château Bel-Air. Les convives firent honneur à l'excellent menu, et la musique vint joindre ses sons harmonieux à l'accueil charmant du personnel de l'hôtel.

Le retour s'effectua joyeusement, et ses agapes fraternelles se continuèrent tard dans la soirée.

La dernière séance de la convention eut lieu mercred, matin, à 9.30 heures. Le confrère ex-chef suprême, M. Victor Morin, était présent et présida à l'élection des officiers qui devait terminer la convention.

Cette séance, comme la précédente, fut des plus intéressantes et les travaux furent exécutés avec entente et harmonie parfaite.

Au début de la séance, M. Morin adressa quelques paroles et félicita les compagnes du succès de leurs travaux et de la manière habile avec laquelle elles maintenaient leur Haute Cour. Il se dit heureux et confiant dans les perspectives entrevues par ces sessions féminines et encouragea ses compagnes et les invita à continuer leur zèle et leur loyauté pour l'ordre.

Les élections couronnaient les travaux de cette session et donnaient les résultats suivants :

Haut chef, Mme J. B. A. Alarie, Montréal, par acclamation.

Haut vice-chef, Mme L. A. Veilleux, Québec-Sud, par acclamation.

Haut secrétaire, Mlle V. Morin, Montréal, par acclamation.

Haut médecin, Mme C. E. Thibault, Montréal, par acclamation.

Haut trésorier, Mme J. E. Lefebvre, Montréal.

Haut aviseur, Mme A. T. Bleau, Montréal.

Haut auditeur, Mlle R. Pigeon et Mme Dupré, Montréal.

Haut orateur, Mme J. W. Mathieu, Montréal.

Haut organiste, Mme E. Bennett, Montréal.

Haut 1ère garde, Mme E. Lebœuf, Montréal.

Haut 2e garde, Mme V. Roy, Lévis.

Haut maître des cérémonies, Mme J. B. Brunet, Montréal.

Haut conducteur, Mme Martin, Montréal.

Haut messager, Mme Blagden.

Haut 1ère sentinelle, Mme W. Dufaut, Montréal.

Haut 2e sentinelle, Mlle C. Magaveny, Chambly.

Haut introducteur, Mme Delongchamp, St-Lin.

Haut greffier, Mme F. Edgar, Buckingham.

Députés généraux : Mmes Powers, Bourré, Barsalo, Monette, Bennett et Mlle A. Roy.

Une adresse de félicitations et de remerciements fut présentée aux dames organisatrices de Québec-Sud et après un échange de sentiments de fraternité et de mutualité, on se séparait emportant un doux souvenir de cette réunion et en se souhaitant un prochain au revoir.

LE PRINCE ALPHONSE

COMMENT S'EST HEUREUSEMENT TERMINE LE ROMAN D'AMOUR DE LA PRINCESSE BEATRICE DE SAXE COBOURG ET DE CE PRINCE.

PARIS, 24.— On a enfin connu les détails du mariage du Prince Alphonse de Bourbon-Orléans à la princesse Béatrice de Saxe-Cobourg. On sait que ce mariage a coûté au prince sa position de prince de la maison royale d'Espagne et sa carrière dans l'armée espagnole.

On dit que le roi Alphonse, loin de refuser son consentement comme l'ont prétendu certaines dépêches de Madrid, a favorisé cette union, a même donné un congé au prince pour qu'il aille épouser sa fiancée, qu'enfin il a fait tout ce qu'il a pu auprès des autorités ecclésiastiques de Bamberg pour qu'elles consentent au mariage.

Cette histoire a été connue par les amis du prince qui l'ont appris du prince lui-même à Munich.

Les nouveaux mariés se sont rencontrés au mariage du roi Alphonse, le prince a demandé Béatrice en mariage, mais la princesse a refusé. La reine d'Espagne et sa mère connaissant les sentiments du prince, firent des efforts pour la convaincre et, finalement, la princesse accepta. Seulement il y avait bien d'autres formalités.

La princesse ne voulait pas changer de religion, mais comme elle acceptait la proposition d'avoir des enfants qui seraient catholiques, les dernières objections tombaient.

Le prince Alphonse, conseillé par le roi, alla voir le pape, et obtint la dispense pour marier la princesse qui n'est pas de sa religion.

Lorsque le prince gradua le 12 juillet dernier, le mariage fut décidé. Le roi lui donna un congé, et le 15 juillet, le prince et la princesse étaient mariés.

Le décret royal enlevant au prince tous ses titres suivit la cérémonie.

Le jeune couple est à Munich en voyage de noces.

IL TOMBE DE QUARANTE PIEDS

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 24.—Eugène Larose, un peintre, âgé de seize ans, repose aujourd'hui sur un lit de douleur à la demeure de ses parents, au numéro 337 rue Arago, à la suite d'une chute qu'il a faite, hier après-midi, alors qu'il travaillait à peinturer une maison sur la rue Saint - Valier, près de l'hôpital du Sacré-Cœur. L'infortuné Larose est tombé d'une hauteur de quarante pieds et s'est fracturé une jambe et infligé diverses autres blessures.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Ce matin, aux usines de la compagnie Dominion Car and Foundry, à Saint-Pierre-aux-Liens, un employé du nom de Lapointe, a reçu un éclat de bois dans la poitrine. Immédiatement, le contremaître de l'usine le fit transporter à l'hôpital Western. Comme l'accident est assez grave, les chirurgiens de l'institution ont fait subir une opération au blessé, ce matin même. Lapointe demeure au no. 13 de la rue Saint-Philippe.

DANVILLE

Sont actuellement de passage à Danville : M. et Mme P. Nadeau, Mlles Yvonne et Marie Antoinette Nadeau, de Lewiston, Me., en promenade chez M. Joseph Dias.

—Mme P. A. Barbeau, de Cookshire, est aussi en promenade chez ses sœurs Mlle Hannan et Mme J. Masson.

—M. Adjutor Côté, E.E.L., est actuellement en vacances dans sa famille, à Saint-Guillaume d'Upton.

— M. A. C. Miquelon doit bientôt partir avec sa famille pour prendre quelques semaines de repos au Nominingue.

LE DUC DE CONNAUGHT

LONDRES, 24 — D'après le Daily Express, S. A. R., le duc de Connaught a résigné ses fonctions d'inspecteur général des forces anglaises de la Méditerranée.

Le duc de Connaught avait été appelé en janvier 1908 à un commandement comprenant les garnisons de Malte et de Gibraltar ainsi que les troupes anglaises en Egypte, au Soudan, en Crète et dans l'île de Chypre.

LES PLANS DE CHARLES FROHMAN

NEW-YORK, 24.— Après une absence de plusieurs mois à l'étranger, M. Charles Frohman est revenu ici, hier, avec une malle pleine de nouvelles pièces. Il a déclaré que Sir Arthur Conan Boyle, Bernard Shaw et Henry Bernstein viendront, sans doute, aux Etats-Unis pendant la saison au cours de laquelle les pièces de ces écrivains seront représentées ici.

LES DIRIGEABLES EN TEMPS DE GUERRE

MAYANEE, Allemagne, 24. — On vient de faire des expériences concluantes avec un obusier pour détruire un ballon, ici, hier. Un ballon captif avait atteint la hauteur de 4,000 pieds à Griesheim. Avec le fusil et les canons ordinaires, on n'obtint aucun résultat, mais le second obus tiré contre le ballon le détruisit.

IL PENSE QUE JURER EST CORRECT

Pourvu que la provocation égale l'offense de Jones marchant sur les cors de Smith. Il vaut beaucoup mieux employer l'Extracteur de cors de Putnam; il guérit les cors et les verrues en un jour, sans douleur. Essayez le "Putnam," ne contient pas d'acides, agit sans douleur.

Nous avons attaché à notre établissement un expert horloger qui excelle surtout dans les

Réparations Délicates

de montres de valeurs ou autres. Si vous voulez faire réparer vos Bijoux, Montres ou Horloges par cet ouvrier d'expérience, venez profiter des prix spéciaux que nous vous offrons.

Réparation de régulateurs et de montres simples ..	50c	Horloges.	50c
Nettoyage de montres ..	50c	Ressorts	75c
Réparation de réveille-matin	30c	Remplacer un pivot . .	75c
		Rubis et pierres . . .	50c

Gravages de toutes sortes, bon marché.—Pour ce qui concerne les réparations de bijoux, tels que Bagues, Joncs, Bracelets, Chaines, etc., nous travaillons à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs—chez

J. C. NOURY,

30-32 Est Ste-Catherine, en Face du Théâtre Français.

ECHOS DES FETES DU CAP SAINT-IGNACE

Les paroissiens font à Mgr Sirois, leur curé, un cadeau princier à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

(Spécial à la PATRIE)

CAP ST-IGNACE, 24 — La population et les nombreux visiteurs qui ont pris part aux fêtes du jubilé sacerdotal de Mgr Sirois, garderont un beau souvenir de cette solennité. Les détails ont déjà été publiés, mais les notes suivantes seront sans doute très intéressantes. Les paroissiens ont généreusement répondu à l'appel qui leur était fait, On a présenté au digne curé une bourse de $3,000 en outre des autres cadeaux dont nous publions ci-après la liste :

1 porte-missel, Rév. Bernard Bernier ; 1 porte-missel, famille Dr Blais, pèlerinage français ; lingerie d'église, un ami ; lingerie d'église et voile de ciboire, famille du capitaine Gamache ; statue St-Joseph, un ami ; 1 bénitier, un ami ; 1 tapis d'autel, Sr. Clautia ; 1 tapis d'autel, Sr. Pierre ; 1 coussin, Sr. Eugène ; 1 voile de tabernacle, Mme Ls. Desjardins ; 1 pot en argent avec cabaret, les enfants de la paroisse, qui résident à Montréal ; set de burettes, famille Roy, Isle Verte ; timbre d'église, par les paroissiens de St-Ephrem de Tring ; horloge, les institutrices de la paroisse ; 1 pot fleurs, Mme Lavergne, Ste-Anne ; 1 aube, Sr. Charité, Québec ; 1 fauteuil, les sociétés de bienfaisance ; 1 missel, Armand Lavergne, M. P. P. ; 1 couronne sous globe, chœur de chant ; 1 bouquet spirituel, Mme Soucy ; 1 calice en or, les enfants (prêtres) de la paroisse ; 1 bourse, paroisse de St-Victor ; 1 bourse, ancien vicaire ; 1 bourse, Mme Gosselin et Dr Lacoursière et famille ; 1 bourse, notaire Sirois et famille ; 1 bourse, Maurice Rousseau ; 1 bourse, F. O. Lespérance ; 1 bourse, Jos. Pelletier.

Comme il a été dit précédemment, le village était décoré à profusion

Arche de verdure, élevée devant la maison de MM. GUIMOND et CHARTIER.

Maison de M. A. GUIMOND, maire du Cap St-Ignace.

Arthur Desjardins ; 1 prie-Dieu, Jos Gosselin ; statue en bronze, collège Ste-Anne ; porte-cigare et étui, M. le vicaire ; 2 statues en plastic, Rév. M. Colette ; 1 crucifix, notaire Roy ; 1 pipe en écume de mer, Mgr Gauvreau ; 1 crucifix, Mgr Guay ; 1 crucifix, Mlle A. Roy ; statue en argent, Victor Dion ; 1 paire de glands pour aube, Henri Boivin ; 1 porte-Dieu, Mme Frémont ; 1 porte-Dieu, Sr. Appolinaire, Sr. Charité ; 1 porte-Dieu, Sr. Jésus-Marie ; 4 volumes, M. et Mme Defoy ; épargne, Cyprien Roy, M. P. ; 2 lavabos, Sr. Charité ; 1 volume, Mgr

Arche de verdure, élevée devant la maison de M. Nestor Fortin.

Arche de verdure élevée devant la salle publique.

33 1/3 d'Escompte sur tous nos Meubles et Tapis durant ce mois. Argent comptant ou à crédit.

F. Lapoi t, 625 Ste-Catherine E., Près de la rue Montcalm.

La plus grande amélioration jamais apportée dans les lacets de souliers

Les lacets de souliers Nufashond combinent la force des lacets tubulaires avec l'élégance des lacets de ruban plat.

Lacets de Souliers *Nufashond*

Etroits et tubulaires où ils passent par les œillets.
Larges et plats où les boucles s'attachent.

Les lacets de souliers Nufashond sont très forts, glissent facilement dans les œillets et restent attachés. Ils ne s'écrasent pas en les attachant—la boucle est toujours élégante et de jolie forme.

Les lacets de souliers Nufashond sont en soie japonaise de qualité supérieure. Ils gardent leur bonne apparence et sont si bons qu'il durent plus longtemps que deux paires et plus d'autres lacets de souliers. Chaque paire est garantie pour 3 mois.

35 cents la paire—noir, tan sang de bœuf. Chaque paire dans une boite cachetée. Pour les souliers hauts nous avons les lacets tubulaires "N F 10" de 10 cents. Garantis pour 6 mois.

Distributeurs Canadiens : HECTOR LAMONTAGNE & CIE, 292 rue St-Paul, Montréal.

Des centaines de jolis mets peuvent être préparés avec

SHREDDED WHEAT

La seule nourriture céréale fabriquée sous la forme de biscuit. Délicieuse, nourrissante et rassasiante. Essayez-la pour le déjeuner avec du lait ou de la crème et salez au goût.

L'arche de verdure élevée devant la demeure de M. J. E. CLOUTIER.

Le capitaine L. G. A. GAMACHE, correspondant de la "Patrie," au Cap St-Ignace.

Les décorations sur le porche de l'église du Cap St-Ignace.

et avec un goût tout particulier. Les lecteurs pourront en avoir un aperçu par les vignettes que je vous transmets.

ACCIDENT DE VOITURE

Hier soir, à l'angle des rues Cathcart et de l'Université, un cocher de place, Olivar Garneau, a été renversé du siège de sa voiture par un tramway qui passait à côté de lui.

Le cocher qui est un vieillard de 62 ans, a eu des lésions internes, de même que des estafilades et des plaies contuses à la tête.

On le transporta à l'hôpital Victoria dans une voiture d'ambulance.

Lorsque la voiture eut atteint l'institution, Olivar Garneau refusa d'aller à l'hôpital et se fit transporter à sa demeure, 892 Saint-Timothée.

DETROIT UNITED

Les recettes de la seconde semaine de juillet se traduisent par une augmentation de $14,784; depuis le premier janvier, l'augmentation de recettes se chiffre par $390,612.

TOLEDO RY

Les recettes nettes du semestre écoulé, le 30 juin se traduisent pour le Toledo Ry. par $126,800 contre $130,600 l'an dernier et $136,800 l'année précédente.

L'état comparatif se lit comme suit:

	1907	1908	1909
Recettes brutes .	$1,245,213	$1,230,374	$1,301,489
Frais d'expl. . .	734,081	682,388	750,184
Recettes nettes .	$01,266	$547,986	$551,304
Revenu divers . .	6,759	2,783	1,096
Revenu brut . . .	$817,026	$550,769	$552,401
Déduction	380,942	420,536	425,568
Revenu net . . .	$136,084	$130,633	$126,833

MONTREAL STREET

Les recettes de mercredi, le 21e du courant ont été de $10,815.49 soit une augmentation de -776.81.

RECETTES DES CHEMINS DE FER

Les recettes de la seconde semaine de juillet de 35 chemins de fer américains et canadiens accusent une augmentation de 6.03 p.c.

NORTHERN OHIO RY.

Les recettes semestrielles du Northern Ohio se traduisent par une augmentation de $136,198, soit une augmentation de surplus de $101,068.

TEL EST PRIS QUI...

Un nommé Raoul Richer s'est fait attrapper à donner une fausse alarme d'incendie à l'avertisseur qui se trouve au coin de la rue Vinet et de la rue Albert. Conduit au poste No 16, il y a passé la nuit, et sera condamné par le Recorder aujourd'hui.

Un propriétaire anglais de Kinton, dans le comté de Lines, a montré qu'il était possible de transformer du blé en pain en quatre heures !... L'essai avait pour but de faire toucher du doigt les avantages en agriculture des engins mécaniques. A onze heures du matin, un tracteur amenait dans un champ une batteuse. Cinq minutes plus tard, il actionnait deux moissonneuses qui fauchèrent le blé sur une surface d'une quarantaine d'acres et le lièrent. Une demi-douzaine d'ouvriers en firent une meule. Le tracteur servit ensuite à faire fonctionner la batteuse, et une heure plus tard, le grain était séparé de la paille. Le tracteur emporta le grain au moulin. Au bout de deux heures à peine, le blé était devenu de la farine. On la porta chez le boulanger qui la travailla, forma en pain. Toute l'opération n'avait duré que quatre heures.

Vente après décès de Mlle X...

—Moi, je ne me consolerais jamais de mourir si j'avais d'aussi belles perles.

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées
— DE —
La Patrie

Invariablement payable d'avance

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 20 mots ou moins, pour trois insertions, 1-2 cent par mot extra chaque insertion.

CHANCE D'AFFAIRES, 25 cents pour 10 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et 1-2 cent par mot extra chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1-2 cent par mot extra.

TOUTES les autres annonces "On demande", 20 mots pour 25 cents.

CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue où vous pourrez porter vos "PETITES ANNONCES"

NORD.

5—G. Black, marchand de cigares, 401 rue St-Denis.
6—Pharmacie Normale, coin des rues St-Denis et Carré Saint-Louis.
9—Pharmacie Provost, coin des rues Roy et St-Denis.
10—Pharmacie Nadeau, coin des rues St-Denis et Rachel.
16—Geo. Vendelac, entrepreneur de pompes funèbres, coin des rues Cadieux et Rachel.
31—Pharmacie Charette, 402 avenue Mont-Royal.
37—Pharmacie Archambault, coin des rues St-Denis et Marie-Anne.
57—Nap. Morrissette, épicier, coin Roy et Mentana.
63—Pharmacie Roy, coin St-Denis et Laurier.
69—Pharmacie Migneron, 540 rue St-Denis.
82—Pharmacie L. J. Lafontaine, coin St-André et Mont-Royal.
Laforest & Cie., confiseurs, coin Duluth et Drolet.
Lalonde, 270 Mont-Royal.
89—J. B. H. D'Orvilliers, 2050 St-Hubert.
Dr J. G. Dugas, 2050 St-Laurent.
70—Dr J. A. Charette, 230 Saint-Laurent.

ST-LOUIS ET BOULEVARD

49—Morin & Frère, épiciers, 113 St-Viateur, Ville St-Louis.
64—Pharmacie Sylvestre, coin Sanguinet et Beaubien, Parc Mile-End.
85—M. J. L. Legault, épicier, 294 Beaubien, Boulevard St-Denis.
88—Joseph Dazal, épicier, 35 St-Hubert, Villeray.
J. V. Beaulne, marchand de journaux, etc., 1850 Blvd. Saint-Laurent, ville St-Louis.

NORD-EST

11—Pharmacie Labranche, coin des rues Rachel et Amherst.
12—Pharmacie J. B. H. d'Orvilliers, coin avenue Delorimier et rue Rachel.
67—G. Desmarais, libraire, 1619 Papineau, entre Marie-Anne et Mont-Royal.

CENTRE

1—Pharmacie Nationale, 204 Boulevard St-Laurent.
3—Pharmacie Lévesque, 119 rue St-Denis.
28—Pharmacie Lanctôt, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis.

Agent Demandés

AGENTS. — On demande de bons agents pour vendre des lots à Montréal-Est. S'adresser à Joseph Versailles, 2219 Ontario-Est, Montréal.
116-j.n.o.

Associe Demande

ASSOCIE — Courtier d'immeuble, bien établie, prendra associé recommandable pour ouvrage de bureau, devra fournir la moitié de l'actif actuel, qui est à peu près de $5,000.00. Bonne chance pour un homme actif. S'adresser Casier P 23, "La Patrie."
127-1

COURTIER d'immeuble, bien établi, prendra associé recommandable pour ouvrage de bureau, devra fournir la moitié de l'actif actuel, qui est à peu près de $5,000. Bonne chance pour un homme actif. S'adresser M. 101 la PATRIE. 17-20-22-24

Elèves Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Mlle Irène Joly, diplômée et professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National. Sténographie française et anglaise—système unique, clavigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé. Position assurée. 359 St-Denis. Tél. Est 6382. 197-m-j-s

Emplois Demandées

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig-Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.—URBAIN LAFONTAINE, gérant.

JEUNE HOMME, Belge, sérieux, bonne instruction française, parlant anglais, chercher position dans un bureau ou emploi de confiance. Bonnes références. Ecrire, H. J. City Hôtel, Sherbrooke, Qué. 125-3

Situations Vacantes

CONTREMAITRE dans la fourrure demandé pour conduire un atelier de tailleurs, dans le gros ; manufacture très considérable. Il faudra connaître la coupe des patrons. Veuillez donner le nombre d'années d'expérience, et aussi mentionner le salaire désiré. Adresser au No C 391 "La Patrie."
127-1

Situations Vacantes

NOUS PAYONS salaire, dépenses et désirons remplir des positions vacantes par des hommes habiles; plants des plus robustes, variétés approuvées par les fermes expérimentales, garanties. Equipement complet gratuit. Faites application maintenant en mentionnant votre âge. Luke Bros., Limited, pépiniéristes, Montréal.
66-j-v-s-30fs

JEUNE GARÇON — On demande un jeune garçon pour ouvrage du bureau, références exigées. S'adresser par lettre à 307 F. "La Patrie". 126-2

ORGANISATEURS DEMANDES— $108 est offert à toute personne qui ouvrirait dans sa paroisse une cour pour société existant depuis 10 ans, et assurant femmes et hommes, tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus de détails, écrivez à H. Morrissette, 69 rue Garnier, Montréal, P.Q.
127-1

ON DEMANDE un distributeur (driver), dans les eaux gazeuses. Un avec clientèle préféré. Bon salaire sera payé à un homme compétent. S'adresser E. Dion 198 Rivard. 127-1

ON DEMANDE un agent muni de bonnes références possédant les deux langues, pour introduire une marchandise nouvelle de bonne qualité. S'adresser E. Dion, 198 Rivard.
127-1

ON DEMANDE un garçon pour faire les commissions. S'adresser Dept. des Impressions, la PATRIE. 126-3

PLATRIER — On demande un plâtrier au No 286 2ième Avenue, Viauville. 125-3

VENDEURS DEMANDES pour des plants d'arbustes du Nord, cultivés dans la province de Québec. Les plus grandes commissions payées chaque semaine. Position permanente. On doit écrire les deux langues. Canadian Nursery Co., Montréal. 254-P- -jno

VENDEURS — On demande un bon solliciteur dans chaque section pour vendre des lignes de marchandises établies et exclusives, d'après un plan nouveau et attrayant. Boîte 679, Montréal. 58-j-v-s-30fs

Femmes-filles demandées

INSTITUTRICE — St-Vincent de Paul, Comté Laval — On demande une institutrice pour enseigner la classe à l'école de St-François. Pour informations, s'adresser à Joseph Auclair, secrétaire-très., rang St-Elzéar.
124-4

INSTITUTRICES—St-Faustin, comté de Terrebonne — On demande une institutrice pour notre village, diplôme modèle anglais et français. Elle devra fournir sa sous-maîtresse. Prix, $270.00. Aussi des institutrices pour enseigner dans les concessions. Prix, $140.00. S'adresser au Dr J. Pelletier, sec.-très. 91-s-jno

INSTITUTRICES.—Les commissaires d'écoles de Lachaber ont besoin de plusieurs institutrices diplômées pour enseigner les deux langues. S'adresser au Rev. J. Châtelain, ptre, curé, ou à G. Gagnon, sec.-très., Thurso, Qué.
125-6

ON DEMANDE des institutrices diplômées pour enseigner dans les concessions, bons gages et bonnes écoles. S'adresser Rev. J. N. Morin, Ste-Agathe des Monts. 22-24-27-29-31-3

ON DEMANDE des finisseuses et des batteuses d'habits, bons gages et emploi permanent pour personnes expérimentées. Pas besoin de faire application si on n'a pas d'expérience. H. Vineberg & Co., Ltd., 4 rue St-Georges, près Craig. 22-24-26

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent, bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 67-jno

OPERATRICES pour toutes parties de pantalons, overalls, frocks et gilets blancs, manufacture propre. Nouvel éclairage. Ouvrage constant. Ferme le samedi après-midi. Aussi des personnes d'expériences (seulement) pour faire des pantalons et des "coats" en Mackinaw, Corderoy, etc., soit pour faire chez elles ou à la manufacture. S'adresser à Mlle Raymond, chez Robert C. W. Wilkins Co., Ltd., 23 rue Dowd, près Bleury. 117-12

Servantes Demandées

SERVANTE générale demandée. Pas d'ordinaire. S'adresser 907 rue Cadieux. Mme Miller. 126-3

Chambres a Louer

CHAMBRE à louer, lumière Auer, bain, usage du poêle et de la glacière. Bonnes conditions pour gens respectables. S'adresser 535 Craig-Est.
126-3

CHAMBRE A LOUER—Madame Riopel, 138 Berri, magnifique grande chambre meublée, rez-de-chaussée, eau chaude et froide, gaz Auer, garde-robe, téléphone, améliorations modernes, possession immédiate. 127-3

ST-ANDRE, 159 — Grande chambre pour dames seulement, avec usage de la cuisine si préféré. S'adresser 156 St-André. 67-jno

ST-DENIS, 268—De très belles chambres pourvues de toutes les accommodations modernes, telles que eau chaude, bains émaillés, meubles et tapis neufs, lumière Auer, peuvent être immédiatement occupées en s'adressant à 268 rue St-Denis, près de la rue Demontigny. 122-6

Appartements à Louer

APPARTEMENTS A LOUER

A LOUER—Entièrement décorés de nouveau. Appartements Hutchison, 2477 rue Hutchison (entre Viateur et Bernard) un haut, un milieu et un bas, 8 appartements, chauffés, service de concierge, etc., site idéal, $35.00 par mois. S'adresser au concierge au sous-sol, 2475 rue Hutchison.
126-6

Maisons à Louer

A LOUER—2ème flat, 6 pièces. C. Lalonde, 480 Rachel. 115-s-jno.

A LOUER—Logement, sept chambres, situé 195 Sanguinet ; un autre de 4 chambres situé ave. Delorme. S'adresser 190 St-Hubert.
17-20-22-24-27-29-31

A LOUER—7 appartements, chambre de bain, w. c., électricité et gaz. S'adresser à 688 Dorion, près Ontario. 20-22-24.

A LOUER—Un grand logement No 1664 rue Notre-Dame Est, contenant 10 pièces. Vue sur le fleuve. S'adresser 267 Ontario Est. L. Bédard.
125-3

A LOUER un logement de sept appartements, améliorations modernes, 584 Mont-Royal Est, possession immédiate. Prix réduit vingt ($20). S'adresser A. Bleau. 127-3

LOGEMENTS A LOUER, ave de l'Hôtel de Ville, 1226, près Marie-Anne, ménage fait à neuf, bain, w. c., 6 appartements, $11.00 par mois. S'adresser sur les lieux. 117-10

LOGEMENTS A LOUER—Plusieurs grands et petits logements à louer dans le nord de la ville près rue Mont-Royal. Prix variant de $10 à $15. O. Massicotte, Edifice "La Patrie."
110-24.

Maisons à Louer

A LOUER—2ème flat, 6 pièces. C. Lalonde, 480 Rachel. 115-s-jno.

A LOUER—Logement, sept chambres, situé 195 Sanguinet ; un autre de 4 chambres situé ave. Delorme. S'adresser 190 St-Hubert.
17-20-22-24-27-29-31

A LOUER—7 appartements, chambre de bain, w. c., électricité et gaz. S'adresser à 688 Dorion, près Ontario. 20-22-24.

A LOUER—Un grand logement No 1664 rue Notre-Dame Est, contenant 10 pièces. Vue sur le fleuve. S'adresser 267 Ontario Est. L. Bédard.
125-3

A LOUER un logement de sept appartements, améliorations modernes, 584 Mont-Royal Est, possession immédiate. Prix réduit vingt ($20). S'adresser A. Bleau. 127-3

LOGEMENTS A LOUER, ave de l'Hôtel de Ville, 1226, près Marie-Anne, ménage fait à neuf, bain, w. c., 6 appartements, $11.00 par mois. S'adresser sur les lieux. 117-10

LOGEMENTS A LOUER—Plusieurs grands et petits logements à louer dans le nord de la ville près rue Mont-Royal. Prix variant de $10 à $15. O. Massicotte, Edifice "La Patrie."
110-24.

A Louer

BUREAUX et magasins à louer. — Suite de trois pièces et deux bureaux aux Nos 52 et 58 rue St-Jacques, coin Boulevard St-Laurent, aussi magasin au No 824 Boulevard Saint-Laurent. S'adresser à F. St-Germain, No 70 rue St-Jacques. Phone Main 2951. 125-6

Magasins a Louer

MAGASIN de chaussures à vendre, faisant $25,000 d'affaires. Magnifique coin de rues. Cause de vente, départ pour l'ouest. Vendra à de bonnes conditions pour du comptant. S'adresser à boîte 301 F. 124-3

A Vendre

A VENDRE — Clos de Charbon, Dorchester Est, ancien poste, $30,000 d'affaires annuelles, l'acheteur sera libre d'acheter aussi 3 contrats pour livraison de marchandises, donnant un revenu de $48 par semaine à l'année. Le tout ensemble ou séparément au prix d'inventaire. Remarquez bien que vous n'achetez que le fond de commerce et le roulant seulement, ainsi que le droit de bail, vous ne payez rien pour l'achalandage et les constructions, capital requis de $1,800 à $2,000. Bon poste pour commerce de foin et grains. Harrison A. Demers, 52 St-Jacques.—(345). 127-1

A VENDRE—Au village St-Martin, Co. Laval, une très belle place avec maison, écurie, remise et boutique de forge. Jardin, arbres fruitiers etc. Cause de vente, décès. Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Fabien Dutrissac, St-Martin, Co. Laval. 24-27-29

A VENDRE — Hypothèque de $800, repayable $25.00 par mois garantie par un loyer, vendra pour $500.00 ou donnera comme acompte sur l'achat d'une propriété ou place d'affaires. A. Demers, 52 St-Jacques. 127-1

A VENDRE—Un restaurant de bonbons, petite bière, crème à la glace, cigares. A vendre immédiatement. S'adresser 572a Notre-Dame. 126-6

A VENDRE—Assortiment complet de harnais simples et doubles à très bas prix. Harnais de seconde main en bonne condition ; et tous articles pour harnais, voitures, tels que colliers, bottes, rugs, couvertes de toutes sortes. Réparations en tous genres. J. B. Nadeau, 1761 Boulevard St-Laurent, et 919 Ontario-Est. Téléphone des Marchands 1635. 33-ma-j-s-30f

A VENDRE, joli cottage double sur un lot de 50 x 100 —12 chambres chauffées à l'eau chaude. Gaz, électricité, cave cimentée, cuves à même. Remise pour voitures. Terre. Prix $8,000. S'adresser No 35, 3ième Ave, Viauville. 126-6

BALANCE Computing "Toledo" à vendre immédiatement. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 124-6

Brique à Vendre

Nous avons, pour livraison immédiate, une grande quantité de bonne brique rouge à bâtir à des prix raisonnables. Stinson Reeb Builder's Supply Co., Limited, 904 Edifice de la bandue des Cantons de l'Est. Tél. Main 402 et 403. 124-5

Bruleur "Wellsbach"

avec manteau et cheminée s'adaptant à toutes lampes à l'huile de charbon, lumière plus brillante que le gaz $3.00. Morency, Côté & Cie., quincailliers, 900 Ste-Catherine Est, coin Champlain. 105-24

CAMERAS

Cameras Huttig, meilleurs que les kodaks, tous styles, la plupart compacts, dans une classe à part. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 124-26

CARROSSE de bébé à vendre, Go-Cart, avec parasol et bandages en caoutchouc, vendra bon marché. S'adresser M. J. Beaupré, No 335 Visitation. 127-1

COUPONS DE TAPISSERIES. — Grande vente à sacrifice de restants de patrons pendant ce mois, avant l'arrivée de notre stock d'automne. Profitez-en. Librairie Massé, 406 Notre-Dame Ouest. 1-me-s-jno

DIAMANTS A CREDIT

Occasions exceptionnelles, comptant ou crédit. Paiements faciles, aussi montres et bijouterie générale, strictement au prix du gros. Denault, courtier en diamants. Bureau 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. Venez, écrivez ou téléphones. 82-j-s-1-2ms

FERRONNERIES.

Tordeurs, machines à laver, balais à rouleaux, articles émaillés, poêles à gaz, gazoline et à l'huile, etc., payables à la semaine. Morency, Côté & Cie., 900 Ste-Catherine Est coin Champlain. 105-24

A VENDRE—Stock de marchandises sèches, épiceries, farine, etc. Commerce établi à St-Hyacinthe, P.Q. depuis 1875. Discontinue pour cause de santé. S'adresser à J. Brodeur & Cie., St-Hyacinthe. 125-6

A VENDRE—Sticker 12" flamant 4 faces, 3 années de service. Machine à mortoise presque neuve à sacrifice. Pollendes Frères, Farnham, Qué. 125-3

RESTAURANT et épiceries à vendre à bon marché, 468 coin Montcalm et Robin. 127-3

Epiceries à Vendre

EPICERIES à vendre, licenciées et non licenciées, dans toutes les parties de la ville. Nous accepterons de prendre des propriétés ou terres en échange ; transport des licences garanti. O. Massicotte, édifice la PATRIE.
112-24.

COFFRES-FORTS

COFFRES-FORTS A VENDRE—100 coffre-forts en stock, neufs et d'occasion. Les plus bas prix. Ahern Safe Co., Ltd., 339 rue Saint-Jacques. 169-m-j-s-jno

GLACIERES

Glacières devant en vitre, pour épicerie, patente Auhin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 rue Ste-Cunégonde. Salle d'échantillons, 1851 Notre-Dame Ouest. Phone Main 3838.
128-26

GAZOLINE

Notre gazoline est sans contredit la meilleure sur le marché. Nous en vendons des milliers de gallons pour poêles à gazoline, automobiles, moteurs, yatchs, etc. Aussi ferronneries, assortiment complet. Morency, Côté & Cie, 900 et 204 Ste-Catherine Est; 915, 917 Mont-Royal Est. Tél. Est 5351, 2690, 3361. 112-30

LIMITES A BOIS à vendre, à St-Canut. — 350 acres, représentant environ deux millions de pieds de bois, pin, épinette, pruche, etc. Accommodation de chemin de fer, moulin et rivière pour flottage. S'adresser à J. H. Gareau, 1017 Ontario Est, Montréal, Qué. 17,20,22,24,27

MAISON à vendre, 2 étages, bois et brique, 2 logements de 5 pièces chaque, bien bâtis, peu de comptant. Conditions faciles. S'adresser Camille Lalonde, 480 Rachel Est. 169-s-jno

A VENDRE—Maison de six logements, tout près du Parc Lafontaine. Pour informations, s'adresser à M. A. Gagnon, No 12 rue Garnier. 125-cm-j-s-jno

MACHINES à piquer doublures de casques et fourrures à vendre. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 124-6

A Vendre

MACHINERIE A VENDRE

Est-ce qu'une dépense raisonnable que vous feriez pour vous protéger contre le feu et les cambrioleurs ne serait pas plus économique que des dépenses continuelles à cette fin? Alors, pourquoi ne pas acheter un coffre-fort? Canadian Fairbanks Co., Ltd., Montréal.

MOULINS à laver, $3.50, $6.00, $7.00 ; tordeurs, $2.75 à $5.00. Vendus garantis, $15.00, moteur mû par la pompe. J. L. Rouillard, 327 Ave Mont-Royal Est, coin Berri.
79--1-mar-s-30fs.

RANCH A VENDRE, situé dans la Louisiane sur les bords du Golfe du Mexique, 5138 acres et 1100 bêtes à cornes, 60 chevaux pour l'ouvrage. Climat doux et salubre. Pas d'hiver. Animaux nourris à l'herbe à l'année. Maison, granges, machinerie de 1ère classe. Pour informations, prix et conditions s'adresser Louis Cossette, Valleyfield, Qué., ou H. U. Cossette, Abbeyville, La., E.U.A.
123-ma-s-52fs.

SUR CREDIT

La place la meilleure marché de la ville, sur toute la ligne. Costumes de dame, jupes, blouses, hardes faites pour hommes, costumes lavables, $3.95, etc., de $1.00 à $2.00 par semaine. R. Ness, 1707 Ste-Catherine Est, entre Desery et Darling. Est 695 et 1070 Notre-Dame Ouest, St-Henri. 99-24

Pianos à Vendre

A VENDRE—Un piano droit Lindsay, presque neuf, $265, $10 comptant et $6 par mois. Caisse en noyer. 7 1-3 octaves. Trois pédales. Garanti aussi bon qu'un neuf. Prix régulier $300. C. W. Lindsay Limited, 394 Ste-Catherine Est. 126-3

A VENDRE — Hypothèque de $800, repayable $25.00 par mois garantie par un loyer, vendra pour $500.00 ou donnera comme acompte sur l'achat d'une propriété ou place d'affaires. A. Demers, 52 St-Jacques. 127-1

A VENDRE—Un restaurant de bonbons, petite bière, crème à la glace, cigares. A vendre immédiatement. S'adresser 572a Notre-Dame. 126-6

A VENDRE—Assortiment complet de harnais simples et doubles à très bas prix. Harnais de seconde main en bonne condition ; et tous articles pour harnais, voitures, tels que colliers, bottes, rugs, couvertes de toutes sortes. Réparations en tous genres. J. B. Nadeau, 1761 Boulevard St-Laurent, et 919 Ontario-Est. Téléphone des Marchands 1635. 33-ma-j-s-30f

A VENDRE, joli cottage double sur un lot de 50 x 100 —12 chambres chauffées à l'eau chaude. Gaz, électricité, cave cimentée, cuves à même. Remise pour voitures. Terre. Prix $8,000. S'adresser No 35, 3ième Ave, Viauville. 126-6

BALANCE Computing "Toledo" à vendre immédiatement. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 124-6

Brique à Vendre

Nous avons, pour livraison immédiate, une grande quantité de bonne brique rouge à bâtir à des prix raisonnables. Stinson Reeb Builder's Supply Co., Limited, 904 Edifice de la bandue des Cantons de l'Est. Tél. Main 402 et 403. 124-5

Bruleur "Wellsbach"

avec manteau et cheminée s'adaptant à toutes lampes à l'huile de charbon, lumière plus brillante que le gaz $3.00. Morency, Côté & Cie., quincailliers, 900 Ste-Catherine Est, coin Champlain. 105-24

CAMBRAS

Cameras Huttig, meilleurs que les kodaks, tous styles, la plupart compacts, dans une classe à part. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 124-26

CARROSSE de bébé à vendre, Go-Cart, avec parasol et bandages en caoutchouc, vendra bon marché. S'adresser M. J. Beaupré, No 335 Visitation. 127-1

COUPONS DE TAPISSERIES. — Grande vente à sacrifice de restants de patrons pendant ce mois, avant l'arrivée de notre stock d'automne. Profitez-en. Librairie Massé, 406 Notre-Dame Ouest. 1-me-s-jno

DIAMANTS A CREDIT

Occasions exceptionnelles, comptant ou crédit. Paiements faciles, aussi montres et bijouterie générale, strictement au prix du gros. Denault, courtier en diamants. Bureau 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. Venez, écrivez ou téléphones. 82-j-s-1-2ms

FERRONNERIES.

Tordeurs, machines à laver, balais à rouleaux, articles émaillés, poêles à gaz, gazoline et à l'huile, etc., payables à la semaine. Morency, Côté & Cie., 900 Ste-Catherine Est coin Champlain. 105-24

A VENDRE—Stock de marchandises sèches, épiceries, farine, etc. Commerce établi à St-Hyacinthe, P.Q. depuis 1875. Discontinue pour cause de santé. S'adresser à J. Brodeur & Cie., St-Hyacinthe. 125-6

A VENDRE—Sticker 12" flamant 4 faces, 3 années de service. Machine à mortoise presque neuve à sacrifice. Pollendes Frères, Farnham, Qué. 125-3

RESTAURANT et épiceries à vendre à bon marché, 468 coin Montcalm et Robin. 127-3

Epiceries à Vendre

EPICERIES à vendre, licenciées et non licenciées, dans toutes les parties de la ville. Nous accepterons de prendre des propriétés ou terres en échange ; transport des licences garanti. O. Massicotte, édifice la PATRIE.
112-24.

COFFRES-FORTS

COFFRES-FORTS A VENDRE—100 coffre-forts en stock, neufs et d'occasion. Les plus bas prix. Ahern Safe Co., Ltd., 339 rue Saint-Jacques. 169-m-j-s-jno

GLACIERES

Glacières devant en vitre, pour épicerie, patente Auhin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 rue Ste-Cunégonde. Salle d'échantillons, 1851 Notre-Dame Ouest. Phone Main 3838.
128-26

GAZOLINE

Notre gazoline est sans contredit la meilleure sur le marché. Nous en vendons des milliers de gallons pour poêles à gazoline, automobiles, moteurs, yatchs, etc. Aussi ferronneries, assortiment complet. Morency, Côté & Cie, 900 et 204 Ste-Catherine Est; 915, 917 Mont-Royal Est. Tél. Est 5351, 2690, 3361. 112-30

LIMITES A BOIS à vendre, à St-Canut. — 350 acres, représentant environ deux millions de pieds de bois, pin, épinette, pruche, etc. Accommodation de chemin de fer, moulin et rivière pour flottage. S'adresser à J. H. Gareau, 1017 Ontario Est, Montréal, Qué. 17,20,22,24,27

MAISON à vendre, 2 étages, bois et brique, 2 logements de 5 pièces chaque, bien bâtis, peu de comptant. Conditions faciles. S'adresser Camille Lalonde, 480 Rachel Est. 169-s-jno

A VENDRE—Maison de six logements, tout près du Parc Lafontaine. Pour informations, s'adresser à M. A. Gagnon, No 12 rue Garnier. 125-cm-j-s-jno

MACHINES à piquer doublures de casques et fourrures à vendre. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 124-6

A Vendre

MACHINERIE A VENDRE

Est-ce qu'une dépense raisonnable que vous feriez pour vous protéger contre le feu et les cambrioleurs ne serait pas plus économique que des dépenses continuelles à cette fin? Alors, pourquoi ne pas acheter un coffre-fort? Canadian Fairbanks Co., Ltd., Montréal.

MOULINS à laver, $3.50, $6.00, $7.00 ; tordeurs, $2.75 à $5.00. Vendus garantis, $15.00, moteur mû par la pompe. J. L. Rouillard, 327 Ave Mont-Royal Est, coin Berri.
79--1-mar-s-30fs.

RANCH A VENDRE, situé dans la Louisiane sur les bords du Golfe du Mexique, 5138 acres et 1100 bêtes à cornes, 60 chevaux pour l'ouvrage. Climat doux et salubre. Pas d'hiver. Animaux nourris à l'herbe à l'année. Maison, granges, machinerie de 1ère classe. Pour informations, prix et conditions s'adresser Louis Cossette, Valleyfield, Qué., ou H. U. Cossette, Abbeyville, La., E.U.A.
123-ma-s-52fs.

SUR CREDIT

La place la meilleure marché de la ville, sur toute la ligne. Costumes de dame, jupes, blouses, hardes faites pour hommes, costumes lavables, $3.95, etc., de $1.00 à $2.00 par semaine. R. Ness, 1707 Ste-Catherine Est, entre Desery et Darling. Est 695 et 1070 Notre-Dame Ouest, St-Henri. 99-24

Pianos à Vendre

A VENDRE—Un piano droit Lindsay, presque neuf, $265, $10 comptant et $6 par mois. Caisse en noyer. 7 1-3 octaves. Trois pédales. Garanti aussi bon qu'un neuf. Prix régulier $300. C. W. Lindsay Limited, 394 Ste-Catherine Est. 126-3

A VENDRE—Hypothèque de $800, repayable $25.00 par mois garantie par un loyer, vendra pour $500.00 ou donnera comme acompte sur l'achat d'une propriété ou place d'affaires. A. Demers, 52 St-Jacques. 127-1

A VENDRE—Un restaurant de bonbons, petite bière, crème à la glace, cigares. A vendre immédiatement. S'adresser 572a Notre-Dame. 126-6

A VENDRE—Assortiment complet de harnais simples et doubles à très bas prix. Harnais de seconde main en bonne condition ; et tous articles pour harnais, voitures, tels que colliers, bottes, rugs, couvertes de toutes sortes. Réparations en tous genres. J. B. Nadeau, 1761 Boulevard St-Laurent, et 919 Ontario-Est. Téléphone des Marchands 1635. 33-ma-j-s-30f

A VENDRE, joli cottage double sur un lot de 50 x 100 —12 chambres chauffées à l'eau chaude. Gaz, électricité, cave cimentée, cuves à même. Remise pour voitures. Terre. Prix $8,000. S'adresser No 35, 3ième Ave, Viauville. 126-6

BALANCE Computing "Toledo" à vendre immédiatement. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 124-6

Brique à Vendre

Nous avons, pour livraison immédiate, une grande quantité de bonne brique rouge à bâtir à des prix raisonnables. Stinson Reeb Builder's Supply Co., Limited, 904 Edifice de la bandue des Cantons de l'Est. Tél. Main 402 et 403. 124-5

Bruleur "Wellsbach"

avec manteau et cheminée s'adaptant à toutes lampes à l'huile de charbon, lumière plus brillante que le gaz $3.00. Morency, Côté & Cie., quincailliers, 900 Ste-Catherine Est, coin Champlain. 105-24

CAMBRAS

Cameras Huttig, meilleurs que les kodaks, tous styles, la plupart compacts, dans une classe à part. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 124-26

CARROSSE de bébé à vendre, Go-Cart, avec parasol et bandages en caoutchouc, vendra bon marché. S'adresser M. J. Beaupré, No 335 Visitation. 127-1

COUPONS DE TAPISSERIES. — Grande vente à sacrifice de restants de patrons pendant ce mois, avant l'arrivée de notre stock d'automne. Profitez-en. Librairie Massé, 406 Notre-Dame Ouest. 1-me-s-jno

DIAMANTS A CREDIT

Occasions exceptionnelles, comptant ou crédit. Paiements faciles, aussi montres et bijouterie générale, strictement au prix du gros. Denault, courtier en diamants. Bureau 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. Venez, écrivez ou téléphones. 82-j-s-1-2ms

FERRONNERIES.

Tordeurs, machines à laver, balais à rouleaux, articles émaillés, poêles à gaz, gazoline et à l'huile, etc., payables à la semaine. Morency, Côté & Cie., 900 Ste-Catherine Est coin Champlain. 105-24

A VENDRE—Stock de marchandises sèches, épiceries, farine, etc. Commerce établi à St-Hyacinthe, P.Q. depuis 1875. Discontinue pour cause de santé. S'adresser à J. Brodeur & Cie., St-Hyacinthe. 125-6

A VENDRE—Sticker 12" flamant 4 faces, 3 années de service. Machine à mortoise presque neuve à sacrifice. Pollendes Frères, Farnham, Qué. 125-3

RESTAURANT et épiceries à vendre à bon marché, 468 coin Montcalm et Robin. 127-3

Epiceries à Vendre

EPICERIES à vendre, licenciées et non licenciées, dans toutes les parties de la ville. Nous accepterons de prendre des propriétés ou terres en échange ; transport des licences garanti. O. Massicotte, édifice la PATRIE.
112-24.

COFFRES-FORTS

COFFRES-FORTS A VENDRE—100 coffre-forts en stock, neufs et d'occasion. Les plus bas prix. Ahern Safe Co., Ltd., 339 rue Saint-Jacques. 169-m-j-s-jno

GLACIERES

Glacières devant en vitre, pour épicerie, patente Auhin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 rue Ste-Cunégonde. Salle d'échantillons, 1851 Notre-Dame Ouest. Phone Main 3838.
128-26

GAZOLINE

Notre gazoline est sans contredit la meilleure sur le marché. Nous en vendons des milliers de gallons pour poêles à gazoline, automobiles, moteurs, yatchs, etc. Aussi ferronneries, assortiment complet. Morency, Côté & Cie, 900 et 204 Ste-Catherine Est; 915, 917 Mont-Royal Est. Tél. Est 5351, 2690, 3361. 112-30

LIMITES A BOIS à vendre, à St-Canut. — 350 acres, représentant environ deux millions de pieds de bois, pin, épinette, pruche, etc. Accommodation de chemin de fer, moulin et rivière pour flottage. S'adresser à J. H. Gareau, 1017 Ontario Est, Montréal, Qué. 17,20,22,24,27

MAISON à vendre, 2 étages, bois et brique, 2 logements de 5 pièces chaque, bien bâtis, peu de comptant. Conditions faciles. S'adresser Camille Lalonde, 480 Rachel Est. 169-s-jno

A VENDRE—Maison de six logements, tout près du Parc Lafontaine. Pour informations, s'adresser à M. A. Gagnon, No 12 rue Garnier. 125-cm-j-s-jno

MACHINES à piquer doublures de casques et fourrures à vendre. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 124-6

Meubles à Vendre

AMEUBLEMENTS

complets de maison, de bureaux, etc., etc., aux conditions les plus faciles et aux prix les plus modérés. Nous vous servons honnêtement. La Cie Prince, 56 St-Laurent. 34-jno

MEUBLES A VENDRE — Durant ce mois, avant d'acheter vos meubles, tapis, prélarts, venez voir nos prix, meilleur marché qu'ailleurs. Rachel Furniture Co., 569 rue Rachel Est, près Parc Lafontaine. 107-24

AMEUBLEMENT de maison à vendre avec continuation du bail, rue Ste-Catherine, près St-Denis. S'adresser 245 Ste-Catherine Est. 126-3

A VENDRE — Tout un ameublement d'une maison, cause de maladie. Toute personne qui désire s'établir dans une bonne place d'affaires pourra visiter et se renseigner sur les lieux. Compris 3 étages, chambres à coucher, salon, salle à dîner, lumière électrique, gaz, eau chaude. Toutes les améliorations modernes. En bon ordre et première classe. Dame J. Groulx, 150 St-Laurent. 124-6

Magasin a Vendre

MAGASIN à vendre ou à louer avec remise et écurie et un grand emplacement en face de l'église. Beurrerie et forge à la main. S'adresser à F. Bachand, Kingscraft, Co. Stanstead, Que. 125-9

MAGASIN GENERAL A VENDRE à Lanoraie, groceries, ferronneries, chaussures, bon stock. Bonne place d'affaires. Près du quai Cie Richelieu. Louera ou vendra magasin et dépendances au gré de l'acheteur. S'adresser à J. E. Arpin, propriétaire, "The Uncle Sam Dressing Co." Lanoraie, Qué. 93-1-j-s-jno.

Materiaux de Constructions

MATERIAUX DE CONSTRUCTION Avis aux manufacturiers, constructeurs et spéculateurs, matériaux de constructions consistant en bois, pierre, brique, solives en fer et en bois, portes, châssis, jalousies, élévateurs, escaliers extérieurs en fer, planchers de 1 à 5 pouces d'épaisseur, soliveaux, colombages, portes de voûte, bains, w.c., système de chauffage, "plate glass", radiateurs, dynamo, 3 chevaux-vapeur, manteaux de cheminée, fixtures de magasin, à vendre à sacrifice. S'adresser J. A. Major et Cie., clos et office, 145 rue St-Antoine. Tél. Est 2926. Westmount 1198. 119-24

MATERIAUX de construction à vendre, brique, $4.50, planches, madriers, solives en fer, soliveaux, portes, châssis, pierre de taille, système de chauffage, 8 magasins avec belle façade en pierre de taille, ornementée ; aussi plusieurs belles maisons en brique, pouvant être démolis et rebâtie avec grand bénéfice. Main

COLONNES D'IMMEUBLES

Proprietes a Vendre

BARGAINS EXTRAORDINAIRES OFFERTS POUR CETTE SEMAINE, AVEC CONDITIONS AVANTAGEUSES PAR

L.A. CADIEUX

AGENT D'IMMEUBLE
62 rue St-Jacques, Main 4086.

$7000—Rue St-Denis, près Rachel, cottage pierre et brique solide, deux planchers, dix appartements.

$40000—Avenue du Parc, coin de rue, Annexe, douze logements. Loyer $4200.

$4400—Rue Fabre, près Mont-Royal, quatre logements. Loyer $475.

$25000—Rue Ontario Est, coin de rue, six logements et trois magasins. Loyer $2,600.

$6500 — Rue Bagg, près Saint-Urbain, trois logements. Loyer $700.

$15000—Avenue Villeneuve, Annex, maison brique romaine, six logements.

$6500 — Avenue Querbes, Outremont, trois logements. Loyer $660.

$5600—Rue Orléans, près Ontario, quatre logements. — Loyer $580.

$7000—Rue St-Denis, près Laurier, trois logements.

$5500—Rue St-Urbain, près Fairmount Annex, deux logements, fournaise à eau chaude, lumière électrique, gaz, bain, etc.

$5800—Rue St-Urbain, près Villeneuve Annex, trois logements. Loyer $620.

$12500 — Rue Hutchison, près Fairmount, Annex. Six logements. Loyer $1,300.

$7200—Rue Mont-Royal, près St-Hubert, trois logements.

$8000—Rue Drolet, près Carré St Louis, quatre logements. Loyer $900.

$7000—Rue Huntly, près Beaubien, cinq logements. Loyer $720. $500 comptant.

$12800—Rue Sanguinet, près Ontario, deux maisons pierre et brique solide, six logements. Loyer $1,420.

$14500—Rue Dorion, près Sherbrooke, douze logements. Loyer $1600.

$6500—Rue Christophe-Colomb, près Rachel, trois logements, Loyer environ $700.

$4000—3ème Avenue, Visuville, maison pierre et brique solide, deux logements.

$5000—Rue Dorchester, près St-Hubert, cottage en brique, onze appartements.

$2850—Rue Gilford, deux logements. Loyer environ $300. $5000 comptant.

$4200—Rue Marquette, coin de rue, logements et magasins.

$4750—Rue Simard, maison façade brique romaine, trois logements. Loyer environ $500. $750, comptant, balance conditions faciles.

$8500—Rue Plessis, près Ste-Catherine, quatre logements et deux grandes boutiques. Loyer $1,000.

$5000—Rue Mentana, près Cherrier, quatre logements.

$9700—Rue St-Hubert, près Rachel, maison façade brique romaine, trois logements. Loyer $1000.

$6000—Avenue du Parc, près Bernard, maison façade brique pressée, trois logements. Loyer $700.

$6500 — Rue Larivière, coin de rue, huit logements. Loyer $768.

$12300—Rue Esplanade, près Boulevard St-Joseph, six logements. Loyer $1300.

$6500—Rue Ontario, près Aylwin, trois logements et 1 magasin. Loyer $700.

$13500—Rue Berri, près Roy, maison pierre et brique solide, six logements. Loyer $1500.

$9500—Avenue Western, près Clark, Westmount, deux logements. Loyer environ $1,000.

$9600—Boulevard St-Joseph, près Avenue du Parc, trois logements. Loyer environ $1000.

$13500—Avenue du Parc, près Avenue des Pins, trois logements. Loyer $1400.

$3900 — Rue St-Hubert, près Mont-Royal, deux logements. $500 comptant.

$15500—Rue Mance, près Boulevard St-Joseph, deux maisons façade pierre, six logements, fournaise à eau chaude, lumière électrique, etc. Loyer $1650.

$6800 — Rue Dorchester-Est, coin de rue, trois logements, et un magasin. Loyer $720. Vendra pour la valeur municipale. Rue St-Maurice, maison brique solide, 4 logemts.

$2700 — Rue Mance, Annex, deux logements. Loyer $290. $500 comptant.

L. A. CADIEUX,
No 62 St-Jacques.
Main 4086.
127-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE

70 St-Jacques

RUE DES ERABLES, maison façade en pierre, 3 beaux logis, avec bain, lavabo, gaz, électricité. Terrain, 25 x 100 pieds. Couverture double, égoûtant au centre, plomberie découverte. Prix : $5500. Loyer $528.00. Une offre raisonnable sera prise en considération.

A ST-PHILIPPE D'ARGENTEUIL, une terre de 130 arpents environ, dont 30 en bois, sur la rivière Ottawa, 2 maisons, une en brique à 3 étages, avec bain, cabinet, fournaise ; l'autre en bois. Beaucoup d'arbres fruitiers. Prix : $7200.00. A vendre ou à échanger contre maison à la ville.

RUE RACHEL, un magasin et 2 logements en pierre et brique. Prix : $5,000.00. Revenus $528.00.

RUE ADAM, coin des rues Ville Maisonneuve, maison façade brique pressée, 2 magasins et 2 logis. Placement d'avenir.

RUE STE-CATHERINE, Ville Maisonneuve, propriété de première classe, façade en pierre, magasin et logement. Prix : $7000.00. Immeuble qui augmente continuellement.

AVENUE DES PINS, coin d'avenue, superbe maison en pierre taillée et brique, 6 logements du jour. Prix : $28,000.00. A vendre par moitié $12,000 et $13,000.00 le coin.

A. ROBERGE,
127-24-27-29 70 St-Jacques.

Propriétés à Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

Pigeon Realty Co.

1457 Boulevard Saint-Laurent, Tél. Bell Est 4427.

$2600 — Rue Pontiac, maison, 2 étages, 2 logements avec extension, 5 et 6 appartements. Revenus $264.00. Balance comptant sans l'hypothèque.

$2650— Rue St-André, près Beaubien, magnifique propriété à 2 étages, 2 logements, 5 et 6 appartements, gaz, le tout en parfait ordre. Comptant $500.00, balance facile. Aucune offre raisonnable ne sera refusée.

$3400—Rue Cowan, près St-Denis 2 étages, 2 logements, 6 appartements chaque. Echangerait avec terrain. Balance comptant.

$3600— Ave. Dumont, près Sherbrooke, 2 étages, 4 logements, 3 appartements chaque. Revenus $384.00. Comptant $600 Balance $200 par année. Hypothèque étant à 5 p.c.

$3700—Rue Clark près Bernard, 2 étages, 2 logements, 6 appartements chaque, cour et écurie. Revenus $372.00. Echangerait avec terrain. Balance comptant.

$4300—Rue Bordeaux, 3 étages, 3 logements, 6 appartements chaque. Bons revenus. Comptant $500. Balance facile.

$4800—Rue Bordeaux, 1 maison, 3 étages, 3 logements, extension, $500 comptant, balance facile.

$5000— Rue Bordeaux, maison 3 étages, 3 logements, avec extension, comptant $500, balance facile.

$5400 — Rue Galt, (Verdun), près de l'église, maison 3 étages, 5 logements, 3, 4 et 6 appartement. Revenus $618.00, comptant : 31,500.

$5500—Rue Clarke, 3 logements, 3 étages, façade en pierre, moderne. Revenus $576. Comptant $2,000. Balance facile.

$5500—Rue St-Urbain près Fairmount, 3 étages, 3 logements, 5 et 6 appartements, façade brique pressée. Bons revenus. $1,500 comptant. Balance facile.

$5500 Rue St-André, 3 maisons, 6 logements et une boutique. Le tout moderne. Revenus $642 ; comptant $1,000 à $1,500. Balance facile.

$5500 — Rue Marie-Anne près avenue Papineau, magnifique maison, 3 étages, 3 logements, 5 et 6 appartements modernes, comptant $1,000 balance facile.

$5700 — Rue Bordeaux, (Delorimier), 3 étages, 3 logements, façade en brique pressée, 6 et 7 appartements. Le tout moderne. Revenus $576. Comptant $1,500. Balance facile.

$6300—Rue St-Urbain, près Boulevard St-Joseph, 3 étages, 3 logements, très moderne, un logement de 5 appartements et 2 de 7. Bons revenus. Echangerait avec terrain, balance comptant, sans l'hypothèque.

$6400 — Avenue Papineau, près Mont-Royal, magnifique maison, 3 étages, 5 logements, avec extension, améliorations modernes. Revenus $648.00. Comptant $1,500. Balance facile.

$6500— Rue Durocher, près Ave. Laurier, 3 étages, 3 logements, façade en brique pressée, moderne. Bons revenus. Comptant $2,000, ou échangerait avec terrain. Balance comptant.

$6500 — Rue Bagg, près St-Laurent, 3 étages, 3 logements, façade en brique romaine. Revenu $696. Comptant, $2,500. Balance facile.

$6900 — Rue Rachel près du parc Lafontaine, maison, 2 étages, 3 logements et un magasin, coin de ruelle, Revenus $768.00, hypothèque à 5 pour cent, comptant $2,500.

$8000—Rue Mance, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logements, façade en pierre, 7 et 8 appartements. Fournaises. Revenus $804. Comptant $2,000 Balance facile.

$8000—Rue Berri, près Roy, (St-Louis de France), 3 étages, 3 logements, construction brique solide, façade en pierre avec "Bay window", fournaises, 7 appartements chaque. Bons revenus. Comptant $3,000. Balance facile.

$8700—Rue Marie-Anne (un coin) maison 3 étages, 4 logements et 2 magasins, 6 et 7 appartements, cave de 7 pieds. Le tout très moderne. Revenus $876.00. Comptant $3,000. Balance facile.

$9800—Esplanade (un coin) près Mont-Royal, 3 beaux logements, 3 étages, 2 façades en brique pressée. Le tout très moderne. Fournaises. Bons revenus. Echangerait avec deux terrains dans l'annexe. Balance comptant.

$15000—Rue Mont-Royal 2 maisons, faisant un coin, 4 logements et 3 magasins, brique et pierre solide, avec terrain vacant de 50 pieds rue Mont-Royal. Echangerait avec autre propriété. L'hypothèque à 5 1-2 pour 3 ans.

$16000— Rue Clark entre Villeneuve et Mont-Royal, 2 côtés, 3 étages, 6 logements, 8 et 9 pièces, fournaises. Le tout très moderne, cave cimentée. Comptant $5,000. Balance facile.

$16000—Rue Mance près Boulevard St-Joseph, 2 maisons 3 étages, 6 logements avec extension, fournaises, très modernes. Revenus $1,656. Echangerait avec 3 terrains, balance comptant sans l'hypothèque.

$18000 — Maisonneuve près Ste-Catherine, maison 3 étages, 8 logements, 2 magasins et une salle. Peut rapporter $2,400 avec la salle. Echangerait avec propriété ou terrain. Balance comptant.

$19000— Hutchison, près Boulevard St-Joseph, 2 côtés de maison, 3 étages, 6 logements, brique solide. Le tout très moderne. Fournaises, cave cimentée, 7, 8 et 9 appartements. Revenus $1,920 ; comptant, $4,000. Balance facile.

$8000—HOTEL — Magnifique hôtel situé à Chambly Bassin, propriété compris, contenant 22 chambres dont 16 meublées. Ecurie de 13 places, 2 grandes remises à voitures Beau kiosque adonnant à la rivière Richelieu. Terrain de 150 x 300. Vendra ou échangera pour propriété de ville, avec peu de comptant ou $2,000 comptant. Balance très facile.

Terrains a Vendre

DEUX terrains rue Hutchison, près Bernard. Prix $600 chacun.

UN terrain rue St-Urbain, près St-Viateur. Prix $650.

DEUX terrains rue Van Horne, (un coin).

DEUX terrains rue Caseau, (un coin).

UN terrain rue Waverly, $600.00 avec la coupe entrée. 25 x 100.

UN terrain rue Van Horne, (un coin), Outremont. Prix $1,000. Peu de comptant.

DEUX terrains rue St-Laurent, près Fairmount, $600.00 comptant. Balance facile.

N'oubliez pas que nous échangeons terrain avec propriété avec peu de comptant. Aussi nous avons de l'argent à prêter pour n'importe quel montant sur 1ère et 2ème hypothèque.

PIGEON REALTY CO.

1457 Boulevard St-Laurent, près Avenue Mont-Royal. Tél. Bell Est 4427.
Bureau ouvert le samedi jusqu'à 5 heures p.m. 24-27-29

10-13-15

Propriétés à Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. B. BRUNET

Agent d'immeubles, 76 St-Jacques. Tél. Main 6767.

$600 — Rue Montgomery, près Forsyth, 1 étage, terrain 25 x 100. Très bien fini. Comptant, $100.00. Balance, $7.00 par mois.

$625 — Rue Clarke, coin de rues, maison 1 étage, 3 chambres, terrain 112 x 25, prix $625.00. Hypothèque $200.00, payable $2.00 par mois. Prendrait en paiement cheval et tombereau, avec un peu de comptant.

$1800 — Rue Parc de Lisle, 2 logements, 2 étages, comptant $300. Balance payable au mois.

$1900 — Rue Colonial, près Mont-Royal, 3 logements, rapportant $276.00. Prix $1,900.00, comptant $700.00, balance facile.

$2000 — Ave. Sherbrooke, 2 logements très bien finis, imités. Comptant $200.00. Balance $10 par mois.

$2200—Rue Cadieux, près Mont-Royal, 2 logements, 2 étages, bois et brique. Comptant $1,000.

$2500 — Rue Albina, près Laurier, 2 logements. Comptant $400.00. Balance $100.00 par année.

$2600 — Rue Resther, près des PP. du Saint-Sacrement, 2 logements, 2 étages. Revenus $300.00. Comptant, $600.00.

$2700 — Rue Brebeuf, près Mont-Royal, comprenant 2 logements, une grocerie. Comptant $1,000.

$2800 — Rue St-Hubert, Boulevard St-Denis, comprenant 1 magasin et un logement privé. Revenus $336.00. Comptant $1,200.

$2800 — Rue Chambord, 2 logements, 2 étages avec extension, $600.00 comptant, Balance $100.00 par année.

$3100 — Rue Marquette, près Laurier, 2 logements des plus modernes. Comptant $1,000. Balance facile.

$3500 — Rue Mance, entre St-Viateur et Fairmount, 2 logements, 2 étages, très modernes, $800.00 comptant, Balance $100.00 par année.

$4500 — Rue St-André, coin de rues, comprenant 2 logements et une épicerie. Termes très faciles.

$5000 — Rue Beaudry, près Ste-Catherine, 2 maisons, terrain 42 x 80. Termes faciles.

$5300 — Rue Casgrain, près Laurier, 4 logements, bois et brique, façade en pierre, avec écurie et hangar de 42 pds. de front, à deux étages. Prix, $5,300 ; comptant, $1,000.

$5800 — Rue Cadieux, près Mont-Royal, 3 maisons, comprenant un magasin et cinq logements. Bons revenus. Comptant, $1,500. Balance facile.

$5800 — Rue St-Urbain, près Villeneuve, 3 logements, 3 étages, rapportant $618.00. Comptant, $1,500.

$5800 — Rue Mance, près Fairmount. Beau cottage, très bien fini. Cave cimentée. Des plus modernes. 9 appartements, dont 4 chambres à coucher. Tous les planchers en bois dur. Comptant, $2,000.

$6000 — Ave. du Parc, près St-Viateur, 2 logements en brique solide. Améliorations modernes. Revenus, $600.00. Comptant, $2,000. Balance facile.

$6300 — Rue St-Urbain, près Fairmount. Bois et brique, façade en pierre. Améliorations modernes, termes faciles.

$6300 — Rue Esplanade, près Viateur, bois et brique, façade en pierre. Améliorations modernes, Termes faciles.

$6500 — Rue Bagg, près St-Laurent, 3 étages, 3 logements, revenu $696.00. Prix $6,500.00. Conditions faciles. J. B. Brunet, 76 St-Jacques. Tél. Main 6767.

RUE Esplanade, près Blvd. St-Joseph, bois et brique, 3 étages, 3 logements, revenu $576.00, comptant, $1,000. Prendrait en paiement cheval et voiture, ou un piano.

RUE CADIEUX, près Duluth, 3 logements, bois et brique, bon revenu, peu de comptant requis.

J. B. BRUNET, agent d'immeubles, 76 St-Jacques. Tél. Main 6767.
24.27-29

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. Bte TELLIER

Agent d'immeubles, 360, Ste-Catherine-Est. Tél. Est 6703

Magasin de bijouterie dans une des plus belles rues de Montréal à vendre ou à échanger contre une propriété.

Propriété ville Emard, 2 étages, 2 logements, bien construits, avec dépendances. Revenus $340.00. Prix $2,350.

Deux propriétés, quartier St-Denis, 2 étages, 2 logements. Bois et brique. Bonne construction. Améliorations modernes. Rapportent $240 chacun par année.

Et une foule d'autres propriétés dans tous les quartiers de la ville, à vendre ou à échanger. Aussi hôtels et fonds de commerces de toutes sortes, lots vacants, etc.

SALLE A MANGER, rue St-Jacques. Bonne clientèle, faisant de grosses affaires par semaine. A vendre à très bas prix. Chance pour celui qui veut s'établir.

MAISON MEUBLEE rue Berri, pour location de chambres. Ameublement de première classe, 12 pièces. A proximité des chars, près du carré Viger.

MAGASIN A LA CAMPAGNE.—Bon commerce établi, à 30 milles de Montréal. Pour informations, venez au bureau.

J.-BTE TELLIER, agent d'immeubles, 360 Ste-Catherine Est. Tel. Est 6703. 17-19-22-24-26-29

PROPRIETES A VENDRE— 2106 St-Hubert, 2 logements, loyer $240 Prix $2,400 ; conditions faciles. 472-478 Alma, 4 logements, loyer $444, prix $4,500 ; comptant $1,000. Coin Demontigny et Dorion, 5 logements et un magasin, loyer $1,152 ; prix $11,500, comptant $2,500. Notaire Bohémier, 26 St-Jacques. Tel. Main 3826. 111-28

RESIDENCE à vendre avec 50,000 pieds de terrain, une des plus belles résidences située à Berthier à 10 minutes des chars et du débarcadère. Cette maison a coûté $5,500. Le propriétaire partant pour le nord-ouest, l'offre à $2,500 et accepterait la moitié en terrains à la Longue-Pointe ou à la Pointe-aux-Trembles. La balance payable à 5 ou 10 ans à 5 1-2 p.c. O. Massicotte, Edifice la PATRIE. Tel. Est 3804. 121-6

BONNE PROPRIETE commerciale, 576 Marie-Anne, coin Christophe Colomb, magasin, logement, $6,500 ; aussi 116-118 Christophe Colomb, 2 logements $2,700, peu de comptant. F. Barrière, 276 St-Paul, Montréal.
10-12-14-16-17-19-21-23-24-25

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

R. FUGERE & FILS

586 Parc Lafontaine. Tél. Bell Est 7058.

RUE DELORIMIER, près Mont-Royal, belle maison pierre et brique, 25 x 60, terrain 25 x 100, 3 étages, 6 pièces, w.c., bain émaillé, cave de 6 pieds cimentée, bâtie depuis 2 ans, système de chauffage moderne, le tout fini de 1ère classe. Vendue cause de maladie, seulement $5,500.00. $2,000 comptant. Un bargain extraordinaire.

RUE BREBOEUF, près Marie-Anne, deux maisons, 2 étages, une brique et bois ; l'autre en bois, écurie et remise, bien louée, rapportant 14 p. c.

RUE GARNIER près Parc Lafontaine, maison, brique et bois, 2 étages, terrain 25 x 100, écurie, 5 places, grande remise et hangar, très avantageux pour un charretier ou laitier. Peu de comptant.

RUE ORLEANS près Ontario, Maisonneuve, maison façade en brique pressée, 2 étages, 4 logis, bien loués, rapporte 11 pour cent, $500 comptant, balance facile. Plusieurs autres propriétés rues Duluth, Marie-Anne et ailleurs.

RUE MARQUETTE près Parc Lafontaine, maison brique et bois, 25 x 39, 2 étages, 3 logis, terrain, 25 x 100, écurie de 9 places. Bonne place pour charretier ou laitier.

RUE CHAMBORD près Marie-Anne, 2 maisons, façade en pierre, 2 étages, 5 et 6 pièces, w.c., b., vendra à de bonnes conditions.

RUE GARNIER près Parc Lafontaine, 3 étages, brique pressée, solide, construits depuis 3 ans, 7 pièces chaque étage, avec les comodités les plus modernes, peu de comptant.

RUE LASALLE près Parc Lafontaine, 5 logis et un magasin, à un prix très bas et conditions très faciles pour le tout.

RUE DORION près Rachel, à quelques pas seulement de l'église, 6 logis de 6 pièces chaque, bain, w. c., le tout fini de première classe. Bâtisse en pierre, brique et bois, bâtie depuis 5 ans, termes faciles. Echangerait aussi pour une terre.

Beaucoup d'autres propriétés dans différentes parties de la ville à de bonnes conditions.

TERRAINS

Rue Delorimier près Marie-Anne, 4 terrains 25 x 95, condition pour convenir à l'acheteur.

ROSEMOUNT coin Dandurand et 9e Ave., 4 terrains 25 x 90, vendra au même prix payé il y a 5 ans.

RUE ST-URBAIN entre Marie-Anne et Mont-Royal, 8 terrains à vendre ou à échanger pour propriétés de rapport.

Aussi 2 terrains sur le bord du fleuve, Longue Pointe, vendra à de bonnes conditions.

OUTREMONT, rue Bloomfield, près St-Louis, terrains 25 x 100, à proximité des chars, chemin Ste-Catherine, pied de la montagne. Conditions faciles.

5 terrains coin Sanguinet et avenue des Pins à conditions très faciles.

Assurances de tous genres. Argent à prêter.

127-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

O. MASSICOTTE

Agent d'immeubles, édifice la PATRIE. Est 3804.

RUE BERRI — Maison 48 pieds, solage en pierre, 4 logements, 2 étages. Revenu, $480. Prix $4000.

PARK AVE. — 2 maisons 25 x 80. Terrain 25 x 120, 6 logements dans les 2 maisons, brique solide. Revenu, $1032.00. Prix $11,000.00. Comptant la moitié.

AVE HOTEL DE VILLE — 5 logements, 1 magasin. Revenu $780. Prix, $5100. Comptant, $2500. O Massicotte, Ed. "La Patrie." Est 3804.
127-24-26-29

LES LOIS DE VITESSE

Quatre automobilistes ont été condamnés hier à $20 d'amende et aux frais pour avoir excédé la limite de vitesse imposée par la loi. Ce sont: Ed. C. Perkins, Harry Lucas, Chas. C. Cottrell et James J. Brooke. Les constables Burke et Shallow, du poste No. 5, ont suivi les voitures de ces messieurs et ont constaté que la limite de vitesse était fort dépassée.

—Moi, je suis pour le maintien de la peine de mort, mais pour les victimes seulement.

LOTS A BATIR

Sur l'Avenue Papineau, les rues Panet et Visitation, Lots choisis près du Parc Lafontaine.
Rue ST-URBAIN et MITCHESON, (près de la rue Rachel.)

Une vaste étendue de terrain convenable pour flats ou maisons à logements avec front sur les deux rues, 210 x 234. Une occasion de bon marché pour un prompt acheteur. On ne demande qu'une partie en argent comptant.

CAMPBELL & HOPE, 608 Edifice de la Banque des Cantons de l'Est, rue St-Jacques.
Téléphone Main 2178

Si vous n'avez pas encore visité le

Parc Wiseman

OUTREMONT

Faites-le maintenant et vous admettrez que le Parc Wiseman est le plus bel endroit des environs de Montréal. Il y a beaucoup de terrains qui se vendent à meilleur marché, mais il n'y en a pas de plus beaux, de plus désirables que les terrains du Parc Wiseman. Le fait est que ces terrains sont tellement supérieurs aux autres qu'ils ne peuvent en être comparés.

Tous les tramways qui font le tour de la montagne vous conduisent sur la propriété aux prix de la ville. Le bureau sur la propriété, coin Avenue Wiseman et Chemin de la Cote Ste-Catherine, est ouvert tous les après-midi.

U. H. DANDURAND

48 et 50 rue St-Jacques.

DETENTEURS DE BONS DE MONTREAL-EST

n'oubliez pas que si vous voulez vous prévaloir de ces bons négociables

Vous n'avez plus que Huit Jours.

pour le faire, car ils n'auront plus aucune valeur le 1er août.
Si vous etes dans l'indécision, que vous ne sachiez pas en retirer un bénéfice, venez nous voir ou écrivez-nous et

Nous vous dirons comment en disposer

Agissez tout de suite cependant, avant que les délais expirent, vous rappelant toujours que

l'EXPANSION DE MONTREAL se dirige vers MONTREAL-EST

et que là vous vous trouverez en pays de connaissance, puisque les rues

SHERBROOKE, DORCHESTER, ONTARIO, NOTRE-DAME

se prolongent jusque là.

Les tramways du Terminal et la ligne du Grand-Nord coupent les terrains de Montréal-Est et les chars de la rue Notre-Dame s'y rendront bientôt. Le téléphone, l'aqueduc, la lumière électrique sont choses réglées, et aux acieries du C.P.R. ainsi qu'aux ateliers de la Lakefield Cement, qui sont à proximité, s'ajoutera bientôt la cale-sèche qui emploiera des milliers d'ouvriers à sa construction d'abord puis à la réparation des navires.

A ceux qui seront disposés à construire immédiatement nous

FOURNISSONS LA PIERRE GRATUITEMENT.

Ils recevront de plus une bonne remise sur tous les matériaux de construction et accessoires qu'ils achèteront à nos magasins.

DEMANDEZ NOS PLANS ET RENSEIGNEMENTS.

JOSEPH VERSAILLES, Marchand de Ferronnerie et Quincaillerie

Tél. Bell Est 1406. 2219 RUE ONTARIO EST.

TERRAINS A VENDRE

A Conditions Faciles

A L'EXTENSION DE L'AVENUE DU PARC

Annexe de Montréal.

Terrains, $130 et plus $5 comptant, le reste $2.15 par mois.
Prenez le tramways Amherst-Annex et descendez à l'angle des avenues du Parc et Van Horne, Bureau sur la propriété, Ouvert tous les jours.

APPLEMOUNT

Boulevard St-Paul.

Terrains avec pommiers, seulement $200 et plus. Pas d'intérêt, 5 pour cent comptant ; le reste $2.64 par mois.
Prenez le tramway de la rue Notre-Dame et transférez au tramway de la Côte St-Paul, qui passe à 3 minutes de marche de la propriété. BUREAU SUR LA PROPRIETE OUVERT TOUS LES JOURS ET SOIRS DE 6 à 8 HEURES.

JOHN FINDLAY,

Phones : Main 1909 ; Est 3743. 30 RUE ST-JEAN

MENDOZA LANGLOIS

EXPERT EN IMMEUBLES

TEL. MAIN 2828 — 62 ST JACQUES

Propriétés A VENDRE

SPECIAL

SAINTE-ROSE, (en face de la gare du C. P. R.).—Cottage en bois (clap-board), 2 étages, 6 pièces, eau dans la maison ; bâti sur 3 lots, jardin et beaux arbres. Un bargain à $1,800

RUE RIVARD, (près Ave. Duluth).—Bonne propriété, 2 logements, loyer annuel $2.52. Rapportera $288, en mai prochain. Comptant $1,500, la balance payable $75 chaque, six mois $2,400

RUE HUTCHISON (Annexe).—Beau cottage moderne, 9 pièces, décoré à neuf. Possession immédiate. Conditions très facile $5,200

AVE. CHRISTOPHE COLOMB (près Parc Lafontaine).—Propriété à 3 étages, 3 plain-pieds modernes, rapportant 10 pour cent. L'acquéreur peut occuper un logement. Endroit très recherché $6,000

AVE. COLONIALE, (quartier St-Jean-Baptiste). — Bloc de rapport contenant 8 logements, loués $782 ; $4,000, peut rester à 6 pour cent. Un vrai bargain ? Profitez-en $6,200

AVENUE LAVAL, (vis-à-vis Carré St-Louis). — Magnifique propriété résidentielle. Cottage de 1ère classe, 2 étages, 10 pièces, cave cimentée, fournaise "Daisy", et toutes les commodités modernes ; intérieur fini en cotonnier. On peut visiter par appointement seulement..... ... ... $6,500

COLONNES D'IMMEUBLES

Terrains à Versailles
Pointe-aux-Trembles
— PRESQUE —
GRATUITEMENT
GRAND CONCOURS

Organisé pour la Distribution de 150 Lots

La distribution de 150 lots à bâtir situés à Versailles, Pointes-aux-Trembles.

A vous tous qui désirez faire l'acquisition d'un magnifique lot, envoyez votre nom et votre adresse, afin de participer à ce concours sans précédent qui vous assurera un lot dans la partie la plus en vue de toute l'île de Montréal pour la modique somme de **$1.50, $3.00, $4.50,** etc., etc. Hâtez-vous, car ce concours doit commencer dans quelques jours, et il ne nous manque que quelques noms. Grandeur des terrains 25 x 100, grandeur des rues 60 pieds ; trottoirs, eau, lumière, et toutes les facilités possibles données à ceux qui veulent bâtir.

Pour plus amples détails, adressez-vous à

JEAN VERSAILLES,

97 Rue Saint-Jacques. Chambre 18.

Il y aura des agents sur les terrains dimanche après-midi. Prenez les tramways du Terminal à la rue LaSalle et demandez au conducteur, afin de descendre chez Jean Versailles.

Tél. Main 6865.

Un site pour votre Maison d'Eté pour $100

200 Lots dans le Magnifique Village de Bordeaux

Doivent être vendus en 30 Jours. $5.00 comptant et $3.00 par mois sans intérêt, vous en procurent un. A six milles seulement du centre de la ville, 12 trains communiquent tous les jours entre Bordeaux et Montréal. Le prix de passage n'est que de 5c. Vous pouvez jouir des avantages de la ville en ne payant que des taxes de village. Eau pure, air frais, transportation rapide et bon marché font de cette proposition la meilleure qui ait jamais été mise sur le marché de Montréal au sujet des propriétés de banlieue. Demandez nos plans.

P. A. THERIAULT

CREDIT FONCIER, Chambre 28. Téléphone Main 6713

Samedi Prochain
— EST LE —
Jour d'Ouverture

— AU —

Parc St-Paul

BOULEVARD SAINT-PAUL

490 lots élevés, secs, d'égal niveau, seulement $90 en montant. SANS INTERET. Payables 5 pour cent comptant. Balance en 72 paiements mensuels de $1.19 en montant.

10 P.C. DE REDUCTION SUR LES PRIX DES LOTS VENDUS AVANT LUNDI LE 9 AOUT

Pour plans gratuits et informations complètes, s'adresser au bureau sur la propriété, coin avenues Allard et Ernest, ouvert le et après samedi le 31 juillet, ou au bureau d'"Applemount", Boulevard St-Paul, ouvert tous les jours, ou à

JOHN FINDLAY,

30 RUE ST-JEAN. Phone Main 1909.

WESTMOUNT

Nous offrons en vente des lots à bâtir dans les magnifiques localités résidentielles suivantes de Westmount.

Prix raisonnables. Conditions faciles.

AVENUE LANSDOWNE, près Boulevard.
AVENUE ROSEMOUNT, près rue Sherbrooke.
AVENUE MONTROSE, près Ave de la Montagne.
AVENUE LANSDOWNE, près Ave Westmount.
BOULEVARD, près Avenue Argyle.
AVENUE ROSLYN, près rue Sherbrooke.
AVENUE ARGYLE, près Avenue Westmount.
RUE DORCHESTER, près Avenue Gladstone.

Nous avons aussi plusieurs résidences à Westmount, à des bons marchés attrayants.

The CRADOCK SIMPSON CO.

205 RUE ST-JACQUES.

E. P. GIRDWOOD

Edifice de la Banque des Cantons de l'Est

Chambre 501. Tel. Main 7038.

PLAIN-PIEDS

Ave. Claremont.—Prix **$2.500,** comptant $1,500, revenus **$250.00**
Ave. du Parc.—Prix **$13,400,** comptant $3,000, revenus **$1.340**
Ave. Mont-Royal.—Prix **$10,300,** comptant $3,000, revenus **$1,030**
Rue Ste-Catherine-ouest. — Prix **$44,000,** comptant $8,000, revenus **$4,480.**
Ave. Selby.—Prix **$14,000,** comptant $5,000, revenus **$1,332.**
Rue Tupper.—Prix **$28,000,** comptant $5,000, revenus **$3,480.**
Outremont.—Prix **$15,600,** comptant $7,000, revenus **$1,560.**
Ave. du Parc.—Prix **$6,000,** comptant $2,000, revenus **$600.**
Ave. du Parc.—Prix **$15,000,** comptant $3,000, revenus **$1,500**
Rue Brunswick.—Prix **$24,000,** comptant $2,000, revenus **$3,426.** 9 plain-pieds.

LOTS VACANTS

Ave. du Parc, Mance, Casgrain, Outremont, Ave. Wiseman, Ave. Bloomfield, Bernard, Champlain, Ducharme, prix de **20c** à **40c** le pied. Aussi très beau site pour manufacture, près de la voie d'évitement du C. P. R., au Mile End et à Outremont, pouvant être obtenus à bon marché.

Ave. Claremont, 75 x 110, **30c** le pied. Ave. Rosemont, 2 lots 100 x 150, **45c** le pied. Rue Christophe Colomb, Ave. des Erables, Plateau, Prud'homme, Pointe-aux-Trembles, Lachine.

Lots à Westmount, prix **10c** le pied, lot 40 x 115. Rue St-Laurent, prix **$21,500,** échangerait contre plain-pieds. Rue Durocher, Outremont, lot 50 x 100, **80c** le pied. Ave. Oxford, 3 lots 35 x 90, **37c** le pied.

MAISONS A APPARTEMENTS

Dans l'Ouest. — Prix **$50,000,** 8 plain-pieds, 20 p. c. de revenus.
Dans l'Ouest. — Prix **$30,000,** comptant $9,500, **22** pour cent de revenus.
Rue Durocher.—6 plain-pieds, prix **$49,000,** comptant $7,000, revenus **$4,860.**
Dans l'Ouest.—Prix **$45,000,** comptan $10,000, revenus **$4,860**

PROPRIETES DE COMMERCE

Rue Ste-Catherine.—Prix **$195,000,** comptant $30,000. Beau placement, doit être acheté immédiatement.
Rue St-Antoine.—Prix **$12,000,** comptant $3,000, revenus **$1,380**
Avenue Green.—Magasins et logements, prix **$10,000,** comptant $2,000, payant **10** pour cent de revenus.
Rue Notre-Dame.—Bloc de magasins et plain-pieds, prix **$18,000,** revenus **$1,850,** échangerait pour une propriété sur la rue Ste-Catherine.

MAISONS DETACHEES

A Westmount.—Prix **$7,000,** comptant $3,000.
Rue Mance.—Cottage détaché, prix **$4,000,** comptant $2,000.
Rue Ste-Catherine.—Bloc de maisons détachées, prix **$60,000,** comptant $30,000.
Rue Ste-Catherine.—Prix **$15,000,** comptant $5,000, peuvent être converties en magasins.
Rue Sherbrooke.—Prix **$9,300,** comptant $3,000.
Rue Ste-Catherine-Ouest. — Prix **$5,000,** comptant $1,000.
Boulevard St-Joseph. — Prix **$6,700.** Comptant $3,000.

PROPRIETES SUBURBAINES

Ste-Anne de Bellevue. — Magnifique résidence d'été, 1½ acre de terrain, prix **$6,500.** Comptant $3,000.
St-Lambert.—Cottage détaché, remises, prix **$6,000,** Comptant $2,000.
Chemin du haut de Lachine.—Cottage détaché, grands terrains, prix **$15,000.** On peut vous faire des conditions de paiement.
Cartierville.—Maison détachée, 5 acres de terrain, grand jardin, sur le bord de la rivière, prix **$14,000.** Echangerait pour propriété en ville.

Jolie résidence sur une île à Ste-Agathe, qui pourrait être convertie en maison de Club, 120 acres, avec bois de 60 acres, magnifiques écuries. Quai de 500 pieds, terrain de tennis, maison de golf, grande construction qui peut être convertie en un jeu de quilles. On peut l'acheter à **$10,000,** comptant $5,000, et balance pour convenir à l'acheteur, si on l'achète immédiatement.

BROUILLARD DANS LE GOLFE ET DANS LE DETROIT

Depuis le commencement de la semaine presque tous les vaisseaux ont été retardés par le brouillard. Dans le détroit de Belle-Isle et à Pointe Amour, la situation est la même que dans le golfe. Le Corsican, attendu dans le port, dimanche, rapporte par marconigramme, brouillard et glace.

MOUVEMENTS DES VAISSEAUX

Le "Victorian" parti hier pour Liverpool, outre sa cargaison générale, avait 40,000 boisseaux de blé, fait remarquable, tout ce blé, vient des Etats-Unis, ce qui prouve que le blé américain continue à passer par le St-Laurent.

Le "Corsican" est passé à 5 milles au sud-est de Cap Ray à 11 a. m., hier, attendu à Montréal demain matin.

Le "Tunisian" a été signalé à 115 milles à l'ouest de Malin Head, à 7 a. m., hier.

Le "Sicilian", venant de Londres et du Havre est passé à la Pointe au Père, à 2 p. m., hier. Il sera dans le port dimanche.

L'"Hesperian" a quitté le port ce matin pour Glasgow. C'est avec ce vaisseau que la ligne Allan recommence à transporter les bestiaux sur le marché céossais.

Le "Montréal", C. P. R., venant de Montréal, est arrivé à Londres à 9 a. m., hier.

Le "Laurentic" est parti ce matin pour Liverpool.

Le "Lake Manitoba" a quitté Belfast pour Montréal, à 2 p. m., hier.

Le "Monmouth" est passé à 110 milles au sud-est de Cap Race, à 1 p. m., hier.

Le "Montrose" a été signalé à 110 milles à l'est de Cap Race, à minuit, hier.

Le "Prinz Adalbert", venant de Québec et Montréal, est arrivé à Rotterdam, le 21 juillet.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Navires	Venant de	Départ
Sicilian	Londres	10 juil.
Monmouth	Bristol	14 juil.
Montrose	Anvers	14 juil
Montezuma	Londres	15 juil
Dominion	Liverpool	15 juil.
Athenia	Glasgow	16 juil.
Corsican	Moville	16 juil.
Manchester Spinner	Manchester	17 juil.
Iona	Middlesboro	17 juil.
Ionian	Glasgow	17 juil.
Ontarian	Londres	17 juil
Inglishman	Bristol	20 juil.
Lake Manitoba	Liverpool	21 juil.
Innishowen Head	Belfast	21 juil.
Willehad	Rotterdam	19 juil.
Hurona	Newcastle	21 juil.
Mount Temple	Londres	22 juil.

DANS LE PORT

Navires	Lignes	Quais.
Lake Erie	C.P.R.	C.P.R.
Cornishman	W. Star D.	Dominion.
Jeanara	McLean	Kem-Head
Lake Michigan,	C.P.R.,	C.P.R.
Manchester Port	Furness W.	Manchester.
Bengore Head	McLean	Kem-Had.
Lakonia	Reford	Donaldson
Cairnrona	Reford	Donaldson
Yomba	Eld. Demp.	Eld.-Demp.
Manchester Port	Fur. Whity	Manchester.
Fremona	Reford	Thomson.

ARRIVEE DES VAISSEAUX

Steamers	A	De
Lusitania	New-York	Liverpool
Cymric	Boston	Liverpool
Montcalm	Bristol	Montréal
Président Lincoln	Plymouth	New-York
Montreal	Londres	Montréal
La Touraine	Havre	New-York
Carpathia	Naples	New-York
Koenigin Luise	Naples	New-York
Pannonia	Trieste	New-York
Themistocles	Athènes	New-York

LES SURCHARGES DE LA MARINE

Réclamations des importateurs. —La Commission du Havre n'intervient pas.

La question de la surcharge de manutention par les compagnies de navigation ne semble pas encore en être arrivée à une solution, malgré la déclaration faite à la conférence de Liverpool au nom des compagnies Allan, Pacifique Canadien, Dominion, Donaldson, Manchester et Thomson.

Ces compagnies ont consenti à une exemption pour cette année par ce qu'un grand nombre de marchands, croyant qu'on ne leur chargerait que les mêmes taux que l'an dernier, ont fait leurs achats en conséquence.

Les importateurs disent que ce n'est là qu'un retard dans la mise en vigueur du nouveau règlement et que la lutte recommencera l'an prochain.

D'après cette nouvelle échelle des taux supplémentaires, les compagnies chargent 25 cents par tonne, sur certaines marchandises et 12 et 36 cents sur certaines autres marchandises en destination de Montréal et non à celles qui ne passent ici qu'en transit.

Les importateurs de Montréal sont généralement opposés à cette surcharge qui, disent-ils, nous fera perdre notre suprématie commerciale, au profit de Toronto et autres villes.

Les marchands sont d'opinion que les compagnies ne demandent cette surcharge, que pour se dédommager de ce que leur fait payer la Commission du Hâvre pour l'usage de ses bangars permanents, mais il est bien acquis que les taux imposés par les Commissaires du Hâvre sont à peine assez élevés pour payer les intérêts de l'argent emprunté au gouvernement pour la construction de ces bangars demandés si incessamment depuis plusieurs années.

La Commission du Hâvre ne prend aucune part dans la présente lutte entre les marchands et les armateurs. Les Commissaires ne croient pas devoir intervenir à moins que le courant du commerce ne soit détourné de Montréal.

Un gros importateur, discutant, hier de la question, disait que les compagnies n'ont pas de raison de dire qu'elles rendent des services équivalents à cette surcharge. Elles ne font rien que les importateurs ne puissent faire eux-mêmes et les services qu'elles rendent leur sont de beaucoup plus faciles à rendre aujourd'hui qu'autrefois, alors qu'il fallait aller chercher les marchandises dans les vieux hangars en bois de la compagnie.

—Le No 17 demande qu'on le réveille à 1 heure du matin pour voir le lever du soleil.—Vous n'en ferez rien, ça le fera peut-être rester un jour de plus à l'hôtel.

Nous Ferons Votre Premier Versement

Ce sera le coupon ci-dessous applicable sur l'achat d'un lot à batir situé

Dans cet Eden de l'artisan comme du capitaliste, de l'ouvrier comme du constructeur qu'est

GUYBOURG

Le seul endroit aujourd'hui—le seul endroit entendez-vous—bornant immédiatement Montréal et possédant comme elle un aqueduc, des canaux, des trottoirs, c'est-à-dire ni plus ni moins une annexe de la métropole, où l'augmentation de la valeur immobilière sera tout simplement merveilleuse, car l'expansion de notre Greater-Montreal doit nécessairement se faire de ce coté-là.

Prenez les tramways de la rue Notre-Dame (ils bornent nos lots au sud) ou ceux du Terminal (ils coupent notre propriété). Vous n'avez qu'à demander au conducteur, GUYBOURG, et il vous débarquera sur les lieux. Nos agents MM. A. Gaudet & Cie., sont toutes les après-midi et le dimanche à Guybourg. Si vous ne pouvez vous déranger, écrivez-nous pour plans, pamphlets, etc., ou voyez nos agents.

A. GAUDET & CIE.
286 Mentana.

O. GOBEIL,
884 rue Chambord.

ARTHUR JOLIVET,
708 rue Dorion.

W. SINGER,
98½ rue St-Dominique.

THOMAS LEBRUN,
546 St-Laurent.

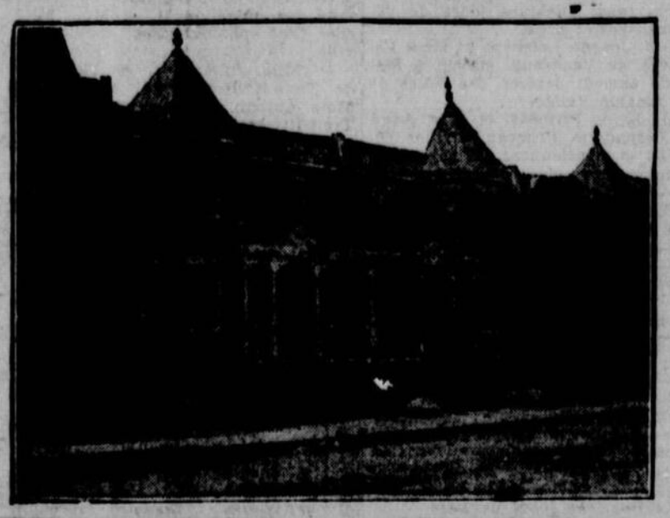
COUPON

De "La Patrie"

Bon pour le premier versement sur l'achat d'un lot à GUYBOURG.

Un seul bon sera accepté pour chaque lot.

LA CIE FONCIERE SUBURBAINE DE MONTREAL.



La Cie Foncière Suburbaine de Montréal,

Tel. Bell Est 799. 596 Boulevard St-Laurent.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, 3, Edifice de la Banque d'Ottawa, rue Saint-Jacques, Montréal. Affaires administratives et parlementaires, Ottawa et Québec. Tél. Main 6871. 245-jno.

ELZEAR BEAUREGARD, avocat, ci-devant de Beauregard et Rouille. Edifice du Power, coin Craig et St-Urbain. Tél. Main 5787. 110 6ms.

McAVOY & DUPRE, avocats, No 4 Boulevard St-Laurent, coin Notre-Dame. Tél. Main 6743. 32-1an.

RHEAUME, THEODULE, avocat, procureur, édifice la "Presse", chambre 3. Tél. Main 5393. Résidence 959 St-Antoine, Westmount, 2546. 125-jno.

ROY & GUYON, avocats, 107 Saint-Jacques, chambres 66 et 67. Tél. 2504. Résidence : Honoré Guyon, 248 Gauthier; Euclide Roy, 421 Sherbrooke Est. Tél. Est 2825. 327-jno.

FORTIN, TANCREDE, avocat, No. 97 St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 3247. Bureau du soir, 543 Amherst. 56-ma-j-s-3ms.

Notaire

LUCIEN GIROUX, N.P., Edifice St-Charles, 43 rue St-Gabriel, Montréal. Résidence Ste-Thérèse, Tél. Main 2785. Argent à prêter 23-m-j-s-1an

Médecins

Le Docteur Manseau

160 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Langue à expériences.

CONSULTATIONS au bureau, une spécialité de 1 à 3 p.m. Par appointement de 7 à 9 p.m

17-12ms—m-j-s

Assurance de Plate Glass

LA "COMMERCIAL BURGLARY & PLATE GLASS INSURANCE CO.", assure toutes sortes de plate-glass, miroirs, etc., à Montréal ou ailleurs au plus bas taux. Isidore Crépeau, gérant, Bâtisse New-York Life, 11 Place d'Armes.

Agents Demandés : Phone Main. 2783

97-sam-1-an.

Dentiste

DR BELANGER, dentiste, 1295 Boulevard St-Laurent. Tél. Est 5790. Bureau du jour et du soir. 114-1an.

Académie de Coupe

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robe, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 324 Lagauchetière Est. Tél. Bell Est 6363. 161-1an

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

A. G. BELISLE, directeur des funérailles, 90 rue Vinet. Abonnement sur frais funéraires, $1.00 par année, par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4135. 263-1an

Bijoutier

S. MEUNIER & FILS, 656 Ste-Catherine, Maisonneuve, Bijoutiers, encadreurs. — Assortiment cadeaux de fêtes. 252-jno

Dagenais et Bégin

AGENTS GENERAUX, 62 rue St-Jacques, Montréal, Bell Main 5787. Hôtels, restaurants, épiceries, propriétés, terrains à vendre ou à échanger, prêts, etc. 254-1an

Ingénieurs-Arpenteurs

AQUEDUCS

Lionel Rinfret, Ingénieur Civil Diplomé, 255 rue Saint-Jacques, Montréal. 291-jno.

Le Lycée des jeunes Filles inc.

286 ST-DENIS

Enseignement moderne, cour en trois ans, cours du soir, français, anglais, sténographie, commerce, école de langues, enseignement des beaux arts, musique, chant, peinture, danse. Mme P. S. Côté, directrice, 75 St-Denis. Tél. Est 1968. 222-jno

Patrons-Modèles

En bois ou métal, concernant mécanique ou architecture. Joseph Lacroix, 74 Wellington. Tél. Main 1035. Résidence, 76a Dufresne. 122-12ms

Assurance

L. A. GENDRON, bureau d'assurance, 59 St-Jacques. Pendant 15 ans à l'Assurance Mutuelle de la Cité. 109-1ms-mar-j-s.

Courtier d'Immeubles

PIGEON REALTY CO., 1457 Boulevard Saint-Laurent, près avenue Mont-Royal, courtiers en immeubles. Tél. Bell Est 4427, Montréal. 98-ma-j-s-1an

LOUIS DENEAU

Agent d'immeubles, 1895 Notre-Dame, St-Henri. Tél. Bell Westmount 485. Résidence 38 Place Guay. Tél Bell Westmount 839. Argent à prêter. 221-s-26fs

QUIMET & LESAGE, Ingénieurs civils, Arpenteurs, Géomètres. Tél. Main 1910, 15 Bd. St-Laurent, Montréal. 110-m-j-s-1an

Achats et Collection

BONIN, J. ARTHUR, achats de comptes, billets et collections, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183. 38-1-j-s-72fs.

Pompes Funèbres

Dufault et Ranger, entrepreneurs de pompes funèbres. J. A. W. Dufault, prop. Tél. Bell Est 2323, Marchands, 1704, 784 Ontario Est. 104-m-j-s-1an

Maison d'Education

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE

ST-HYACINTHE, P. Q.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit à dix mois. Que sert de dépenser des années à étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois, à l'Ecole Commerciale Pratique.

Matières Enseignées

Arithmétique (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, clavigraphie, sténographie française et anglaise, correspondance, français et anglais.

OUVERTURE DES CLASSES, LUNDI, 30 AOUT.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

109—mr-s-jno **S. LALIME, Principal.**

MOON-LEROY

Ce collège commercial procure tous les jours à des jeunes gens et des jeunes filles, des positions de bureaux enviables, et pourrait faire la même chose pour vous. Tout ce qu'on demande de votre part c'est de faire un cours de sténographie, de télégraphie ou de comptabilité dans leur école. Ouvert tout l'été. Classes le jour et le soir. Salle King 591 rue Ste-Catherine Ouest. Up. 3005. 125—22-24.

SIR CHARLES RIVERS WILSON

S'embarque en Angleterre pour le Canada.

Une dépêche de Liverpool mande que sir Charles Rivers Wilson, président du G.T.R., s'est embarqué hier sur le "Mégantic." Sir Charles Rivers Wilson vient faire au Canada sa tournée annuelle d'inspection du Grand-Tronc. Sir Charles Rivers Wilson est accompagné de plusieurs directeurs anglais de la compagnie.

D'autre part M. Hays, administrateur de la compagnie, qui s'est embarqué sur le "Lusitania," est attendu aujourd'hui à Montréal.

VAPEUR ITALIEN CAPTURE

Par une canonière espagnole

MADRID, 24. — Une dépêche de Melilla annonce que la canonnière espagnole "Alonso-Pinzon" est entrée dans ce port suivie du vapeur italien "Castellaccio", qu'elle a capturé au moment où il tentait d'échapper à sa surveillance.

Le "Castellaccio" a un chargement d'armes et de munitions qu'il devait débarquer à Canaveral, où les Marocains en auraient pris possession.

$40 POUR VENDRE DES GATEAUX

HAMILTON, 24 — Le juge Monck a pris en délibéré, la cause de Hugh Hayes, condamné à quarante piastres d'amende pour avoir vendu de la crème à la glace dimanche le 4 juillet. Hayes vendait de la crème à la glace et il donnait des gâteaux avec la crème, de là, on a conclut que c'était un lunch et on l'a poursuivi. Il en a appelé et la décision ne sera rendue que la semaine prochaine.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, ETC.

VILLEGIATURE

BOUCHERVILLE

Samedi dernier, Mlle Marguerite Turcotte recevait quelques jeunes amies à la résidence de sa mère, Mme Tarte, pour un "progress euchre". Les prix, très jolis, furent gagnés par Mlles A. Gauthier, Marguerite de Lorimier, Jeanne Tarte, et Laurence Demers. Outre ces demoiselles, nous remarquions parmi les gentilles invitées : Mlles Jeanne Bruchési, Lucie Desjardins, Lorette Garon, Germaine Baril, Berthe Laurence, Gertrude Chrétien-Zaugg, Gabrielle Geoffrion.

—Mercredi, Mmes R. de Lorimier, et H. Huguenin, donnaient un très joli euchre (sept mains) dans les jardins de la "Vieille Maison", en l'honneur de la brillante jeunesse de Boucherville.

Mmes Globensky, J. I. Tarte, L. J. Tarte, et Armand Lalonde recevaient avec Mme Delorimier et Mme Huguenin. Des prix choisis, avec un goût charmant, furent gagnés par Mlles Bruchési, Gauthier, Tarte, et par MM, M. Lalonde, Baril et Bruchési. Voici la liste des invités : Mlles Lucienne et Gabrielle Geoffrion, Jeanne Bruchési, Marguerite de Lorimier, Pauline Labelle, Marguerite Turcotte, Lorette Garon, Jeanne Tarte, Berthe Laurence, Léontine et Laurence Demers, Germaine Baril, A. Gauthier et MM. Emile Bruchési, Henri Geoffrion, Germain, A. Lamarre, Paul et Maurice Lalonde, J. Baril, René Bourgeois, R. Gauthier et L. Beaudry.

Deux bambines, Mlles Marie-Emma Tarte et Madeleine Huguenin, toutes roses et charmantes, distribuèrent les bonbons et les sourires à leurs aînés, avec la grâce amusante de deux petites "ladies."

LES REGATES

Nous donnons ici, le programme complet des magnifiques régates qui auront lieu cet après-midi à Boucherville, si la température reste favorable aux exploits nautiques.

No 1—Course à la rame pour jeunes garçons de 14 ans et en dessous (membres du club).

No 2.—Course à la rame pour jeunes filles et jeunes garçons, de 18 ans et en dessous (membres).

No 3.—Course à deux paires de rames pour dames avec monsieur à l'aviron (membres).

No 4.—Chaloupe à fond plat, cinq avirons ouverte aux amateurs.

No 5.—Course canot (tandem) ouverte aux amateurs 1-2 mille.

No 6.—Course à deux paires de rames ouverte aux résidents de Boucherville.

No 7.—Course en cuvette, ouverte aux amateurs.

No 8.—Course yachts grande vitesse (Free for all).

Deux dans trois, 10 milles.

No 9.—Course deux paires de rames et aviron (membres du club).

No 10.—War Canoe ouverte aux amateurs 1-2 mille.

No 11.—Course de yachts vitesse de 18 milles (nommés) 10 m.

No 12.—Canots quatre avirons, ouverte aux amateurs 1-2 mille.

No 13.—Deux paires de rames, pour messieurs (Amateurs) 1-2 mille.

No 14.—Yachts de famille, ouverte aux non classés, 10 milles.

No 15.—Course à la perche ouverte.

No 16.—Canots deux avirons, (membres du club).

No 17.—Yachts locaux 5 milles.

N. B. — Toutes les chaloupes devront être à fond plat.

PROGRAMME DU SOIR.

8.00 heures. — Illumination générale.

8.30 heures. — Présentation de prix sur la terrasse de l'hôtel Charron.

NOTES. — Toutes les entrées sont gratuites.

En cas de mauvais temps, la fête sera remise au samedi suivant.

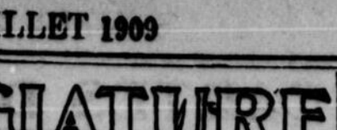
Tous les citoyens de Boucherville sont priés de pavoiser et d'illuminer leurs résidences.

Le vapeur "Boucherville" fera un voyage spécial de Boucherville à Montréal, à 10 1-2 heures, le prix du passage sera de 25 cents, les billets réguliers ne seront pas acceptés, sur ce bateau.

Voici la liste des cadeaux et des donateurs:

M. Jos Tarte (LA PATRIE), Coupe pour yachts extra-rapides; M. Armand Lalonde, Carafons verre taillé et cabinet; M. J. B. Gratton, Coupe en argent; M. Nazaire Gauthier, Coupe en argent; Gosselin et Lamarche, Search Light pour yacht; M. E. N. Cusson, 1 boîte de cigares; Madame Israël Tarte, Portemonnaie pour messieurs; Anatole's Store, Veste de fantaisie; M. Malhot, Bottines pour messieurs; Emile Corbeil, Deux paires de bottines; Dufresne et Gallpeau, Paire de Roméo Suisse; M. L. A. St-Louis, Paires de bottines; Martel et Rivest, Boîte de cigares; Champagne Cigars, deux boîtes de cigares; M. Nazaire Gauthier, Bo te de cigares; Blondin & Corbeil, Boîte de cigares; M. Louis Labelle, Bouteille de Brandy, M. J. B. Drapeau, Bouteille de brandy; M. A. Labonté, Carafon cognac; M. Amédé Lesieur, deux bouteilles de brandy et rye; M. Thos. Burdett, un syphon et accessoires; Dr Arthur Beauchamp, un kodak; M. W. C. Gaden, carabine et horloge dorée; Dr. Huguenin, épingle perles pour dames; M. Paul Leduc, montre en or; Narcisse Beaudry & Fils, lampe de fumeur; M. Jos. Laurence, bonbonnière verre taillé; Royal Silver Plate, porte-cartes en argent; M. Charbonneau, boîte de parfum; Rougier & Frère, un jeu de Diabolo; Quenneville & Guérin, parfumeuse; B. Wall, bouteille Thermos et étui en cuir; Alphonse Racine, parapluie; Maison Viau, brosses militaires; M. Jos. Fortier, manche de plume en or; M. A. Robitaille, crosse pour garçonnet; Brunswick Calender, queue de billard; Boston & Maine, vues; M. C. Beauvais, deux vases à fleur; M. Oscar Berthiaume, un hamac; M. L. Schayer, deux centres de tables; M. Gus. Bertrand, paire de bottes en caoutchouc; Canadian Rubber, paire de bottes en caoutchouc; Compagnie d'auvents des Marchands, un habit de pêcheurs; M. A. S. Bissonnette, ceinture de chasse; H. P. Labelle & Cie, une berceuse; M. Brunelle, bon pour un chapeau; Cie Richelieu et Ontario, passe pour voyage à Québec; Cie de Navigation Canadienne, passe pour un voyage à Québec; M. J. L. Bernier, deux dos. Kuntz Lager Regal; Lake of the Woods Milling Co., baril de fleur; M. Papin, voyage de bois de sciage; Union Hardware, couteau de chasse; Mathieu & Frère, boîte de cigares.

AHUNTSIC



Mme Champagne, Montréal, Antoinette Champagne, ainsi que M. Léo Champagne, étaient en visite chez M. F. Brousseau.

M. et Mme N. Fortin, de Montréal, étaient au Sault au Récollet, la semaine dernière.

Mme Joubert, ainsi que Mlle Marie Antoinette Joubert, étaient dans nos parages la semaine dernière.

Mlles Emilienne et Lucienne Fortin étaient en promenade chez M. T. Sutton.

M. Maupas, de Manchester, est à la Villa Bastien, l'hôte de son ami, M. A. Gravel, pour une quinzaine de jours.

M. J. Michaud est partie avec son fils Maurice pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

Mlles Thérèse et Berthe Joron sont parties pour une quinzaine à Ste-Agathe des Monts.

Mlles Aurore et Hortense Bastien sont de retour de leur voyage à Québec.

Mlle Juliette Berthelet après avoir passé quelques jours à St-Eustache, est revenue enchantée de son voyage.

Etaient de passage à Ahuntsic : Mme O. Corbeil, Mlles Lapierre, Mme Groulx et son fils, Mme Forget, Mlle Blanche Baker, Mlles H. et B. Péloquin, M. Chartrand, M. Raoul Lefèvre, M. Edouard Gohier, M. Ernest Gohier, M. Bourassa, M. P. Forest, M. A. Péloquin, M. C. Péloquin, M. P. Goyer, M. T. Levoyer.

M. Gonzalve Desaulniers, avocat, de Montréal, est arrivé avec sa famille, pour passer l'été dans sa jolie maison de l'avenue Norwood.

—M. S. Gaudry, d'Ahuntsic, est parti pour Manchester, E. U., où il sera l'hôte de M. et Mme Médéric Guilbault.

—Melles Gary, de Montréal, étaient de passage au Sault au Recollet et à Ahuntsic ces jours passés.

—Melles Hannan, de Youville, étaient de passage en notre jolie localité ces jours passés.

—Melle Zoé Daoust, Melle Marc Aurèle, Melle Eva Daoust, Melle Alice Séguin, Melle C. Brunette, Melles Séguin, Melle G. Dasé, MM. H. Denis, A. Daoust, R. Poissant, J. P. Onslow, H. Prévost, P. Daoust et P. Bourget ont passé la soirée de mercredi dernier chez Melle Berthelet, d'Ahuntsic.

Mme Forest, de Montréal était ici ces jours derniers.

—Dr P. Adams, de Montréal, était samedi dernier de passage à Ahuntsic.

—Melles Aurore et Hortense Bastien, d'Ahuntsic étaient dimanche dernier à Vaudreuil, en visite chez des amis.

M. Silvio Prévost, du Sault au Recollet, était de passage à Ste-Agathe des Monts dernièrement.

—Melle Lafond, de Montréal, a passé quelques jours au Sault au Recollet, l'hôte de Melle C. Gervais.

—Melles Faulkner étaient dans nos parages samedi dernier.

—M. Alexandre Latendresse, d'Ahuntsic, était à St-Eustache dimanche dernier.

—M. Fortin, de Montréal, était ici samedi dernier, ainsi que sa jeune fille, Melle Emilienne Fortin.

—M. Henri Foisy était samedi dernier de passage au Sault au Recollet, l'hôte de M. A. Brunet.

—M. et Mme Aimé Orsali ainsi que M. et Mme A. Contant, sont pour quelque temps au Sault au Recollet, les hôtes de M. et Mme Fernand Brousseau.

Madame Lavigne est à la villa "Les Pivoines" l'invitée de sa sœur, Madame J. B. Péloquin, d'Ahuntsic.

—Mme Lamothe, ainsi que Melle Pauline Lamothe, de Bordeaux, étaient samedi dernier de passage en notre gai petit village.

—Melles Thérèse et Berthe Joron sont revenues à Pont Viau après avoir passé une huitaine à Ste-Agathe des Monts.

—M. Louis Bourdon, de l'avenue Péloquin, a passé ses vacances au Lac Masson.

—M. T. Sutton et famille passent l'été en notre joli village encore cette année.

—M. David Sénécal, d'Ahuntsic, a passé la journée de dimanche à Ste-Agathe.

—De passage à Ahuntsic ces derniers jours : Melles Latour, de Montréal ; Melles Jeanne Hardy, L. Gingras, M. Gervais, Prévost, Bromby, Tousignant, MM. A. Caron, J. Désautels, H. Foisy, Ed. Champagne, E.E.M., M. A. Déry, Montréal, M. F. Brousseau, M. T. Poirier, MM. Boileau, Georges Larocque, de Ste-Agathe des Monts ; M. C. A. Kearns, de Montréal ; M. A. Detours, MM. P. Goyette, Jean Dubé, O. Dugas, C. Lécours, Victor Huot, Alex. Binette, R. Morache, H. Colon, C. Desjardins et A. Desjardins, M. Laughean, M. S. Delongchamps, J. G. Despatie.

—Melle Béatrice Gervais était à Ste-Agathe des Monts dimanche dernier.

—M. Fernand Brousseau, du Sault au Recollet, était à Ste-Agathe des Monts dimanche.

—Melle Morache, de Montréal, était ces jours-ci, de passage à Ahuntsic, l'hôte de sa sœur, Mme Allard.

Beaufamon

Se sont inscrits au "Russell House", tenu par M. André Roy : MM. J. E. Benoit, W. E. Mahon, H. Sefine, E. Hébert, Edna Turcotte, S. Doucet, Albina Lefebvre, M. Labelle, major du 61e Régiment ; J. N. Nadon, capitaine, 64e Régiment; Dr McCabe, Valleyfield ; John Ball, L. M. Lefebvre, B. Charbonneau, A. E. Lavoie, R. M. Smith, Geo. Giroux, J. B. Ellis, J. A. Bohémier, P. O. Hewley, F. Prider, tous de Montréal ; O. Langevin, St-Timothée.

— Mlles Dion, le dentiste McCabe, de Valleyfield, étaient de passage à Beauharnois la semaine dernière.

— Mlles A. Fertin, M. A. Huot, sont revenues d'une courte promenade à Montréal.

— M. J. Bouvier, de la maison Archambault, de Montréal, était ici mercredi dernier.

— M. Henri Viau et sa famille passent l'été parmi nous.

—M. P. Folwer et G. Langevin étaient de passage ici mercredi.

— Le docteur et Mme Joseph Schmitt étaient en visite chez M. Henri Viau dimanche dernier.

— M. E. Tassé et P. E. Leduc se sont rendus à l'île Perrot cette semaine.

— M. C. Hamel, H. Wynne, E. Charron et P. Mercier ont fait une courte excursion à Melocheville dimanche.

— Mlle E. Dubreuil, de Montréal, est en visite chez M. Fortin.

—M. N. Picard était de passage ici dimanche dernier.

Sont à la pension Grenier pour deux mois : M. et Mme A. Yon et leurs fillettes Berthe et Alice ; M. et Mme Weir et leur bébé ; M. et Mme A. J. Lapointe et leur famille ; Mlle Gariépy.

— Mlle A. Huot a passé quatre jours à Lachine chez son amie Mlle A. Descarries.

—M. V. Roy, comptable de la banque des Marchands de Beauharnois, a passé le dimanche dans sa famille à Montréal.

— Mlle B. Brunet est l'invitée de Mlle M. Roy.

— Mlle B. Rodier est l'hôte de Mlle Lucette Mercier.

— Grand pique-nique au club de pêche et de chasse à Beauharnois.

— Cyrille Guimond et famille, Ferdinand Leduc et famille ; Cyprien Fortier et famille ; M. et Mme Zéphir Leduc ; M. et Mme Trudeau ; H. Dufort et sa famille; Achille Marchand, d'Arthabaskaville et famille ; Raoul Marchand, gérant de la banque à St-Joseph de Eastern Township, Beauce ; Dr Albert Desgroseilliers et famille ; Tancrède Fortin, avocat, Montréal ; Dr Gilbert Huot et famille ; gociant de Montréal ; Achille Bergevin ex-M. P., et famille ; Dr J.

— Campaient sur la pointe de A. Rodier et famille.

DORION

Mme J. B. A. Valois, était à Lachine, ces jours derniers, en visite chez ses parents.

— Madame Athanase Besner était de passage à Lachine la semaine dernière, chez Mme J. L. Hébert.

— M. Evariste Ranger et sa famille passent la belle saison en villégiature ici, chez M. P. Gauthier.

— Mlle N. Aquin, de Lachine, était ici dernièrement, l'hôte de Mlle Aquin, de la "Villa des Rosiers".

— M. Arthur Martineau, de Montréal, était de passage à Dorion récemment.

— M. J. Demers, de Montréal, était dans nos parages dernièrement.

— Le docteur Gustave Valois, de Lachine, était parmi nous ces jours derniers.

— M. et Mme Raoul Perrault, et M. et Mme T. Aquin, de Montréal, étaient à la "Villa des Rosiers", les invités de Madame Toussaint Aquin.

— Mlles Maria, Delima, et Albina Valois, de la Pointe-Claire, ont passé quelque temps chez leurs parents dernièrement.

— M. et Mme Georges Dumont étaient à la Pointe Cavagnale, la semaine dernière, les invités de M. et Mme L. Castonguay.

STE-ANNE BELLEVUE

Mlle Eglantine Lapalme, de Montréal, était de passage à Ste-Anne, samedi dernier.

—M. Séraphin Vinet était en visite chez son père M. R. Vinet, les 10 et 11 du courant.

—Mlle Martha Payette, de Montréal a passé les journées de samedi et dimanche, 10 et 11 du courant en promenade chez son amie Mlle E. Coutu.

—M. le dentiste Samuel Mauffette et Mme Mauffette, de St-Henri de Montréal, sont à la pension Deschamps, pour l'été.

—M. J. B. Vinet, bijoutier de Montréal, était en promenade à Ste Anne le 11 du courant.

—M. Raoul Bezner de Vaudreuil, était ici samedi le 10 du courant.

—Mlle A. Blais, de Montréal, était en visite chez Mme Roy, samedi et dimanche derniers.

—M. deLorimier, marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame, et sa famille sont attendus le 14 de ce mois et seront parmi les pensionnaires du "Clarendon" pour juillet et août.

—M. Arthur Aumais, jr., de New-York, passe quelques jours de vacances parmi nous.

—M. Joseph Lefebvre et Mme Lefebvre, de Vaudreuil, étaient à Ste-Anne samedi dernier, les hôtes de M. Amable Valée.

M. L. A. Primeau et Mlle Anna et Bernadette Primeau passent l'été ici et pensionnent à l'hôtel Raymond.

— M. et Mme H. Miro, de Montréal, étaient de passage ici dimanche dernier.

— M. Wilfrid Paiement, tailleur, de Montréal, était en promenade chez ses parents le 10 du courant.

— M. A. Z. Liberean, notaire, de Ste-Geneviève, était ici ces jours derniers, pour affaires importantes.

— Mlle Alberta Leduc, de Montréal, était en promenade chez sa mère, dimanche le 18 du courant.

— M. Alexandre Cyphot, de Montréal, passe la saison d'été ici.

— Mlle Eglantine Lapalme, de Montréal, était en promenade chez Mlle Roy, ces jours derniers.

— M. et Mme H. R. N. Viau, de l'Ile Bizard, et Mlle Régina Daoust, de Montréal, étaient à Ste-Anne de 10 du courant, en excursion d'automobile.

—M. et Mme Jos. Forbes, étaient à Laprairie dimanche dernier, en promenade chez M. C. Cherrier. Mme Forbes ne sera de retour que jeudi prochain.

— Mlles Blanche et Yvonne Chalifoux, de Montréal, étaient de passage ici ces jours derniers.

— Mlles Bernadette Archambault Adrienne Lefebvre et Evelina Bélanger passent quelques jours ici en promenade chez Mme Arthur Doré.

— M. A. H. Scott, capitaine H. M. S. "Bulwark", était à Ste-Anne le 18 du courant et pensionnait chez M. A. Raymond.

— Mlle Doralise Beauchamp, de St-Jérome, est en promenade chez Mlle S. Forbes.

— M. W. F. McGowan, de Mexico, était de passage à Ste-Anne dimanche dernier et a logé à l'hôtel Raymond.

— MM. Arthur et J. B. Leroux, de Montréal, étaient dans nos parages ces jours derniers.

— M. James Well, de Lachine, était ici la semaine dernière.

—Mme Guy Boyer, de Sennevile, passe la semaine chez M. Jules Hamel, de Lachine.

— M. J. H. Picard, de Lachine, était ici samedi dernier.

— Mlle Baby, de Lachine, a passé la semaine dernière chez Mme G. Boyer, de Senneville.

— MM. P. E. Gravel, D. Duffy, et F. Duffy, Iwad. N. Y., ont pris le dîner chez M. A. Raymond, dimanche dernier.

— MM. Eugène et Emile Primeau, d'Ottawa, ont passé le dimanche ici et ont logé à l'hôtel Raymond.

KAMOURASKA

Dans les cottages: Madame Denoon, M. Smith et famille, M. Alleyn, avocat, et famille, M. J. W. Lemesurier et famille, M. T. P. Tremblay et famille, J. A. Gobeil et famille, M. et Mme J. E. Lefaivre, M. et Mme Robert Picher, Mlles Richer, M. Laferrière et famille, Rév. John Currie, M. Scott et famille, Mme Ashe, Mlle Panet.

Hôtel "Sur les Rochers": M. l'abbé Pelletier, directeur du Petit Séminaire, Québec; juge H. C. Pelletier, Mme et Mlle Jeanne Pelletier, Dr et Mme Catellier, M. et Mme L. N. Miller, M. T. Dessaint, M. W. R. Crépeault.

A l'hôtel Deschênes: Mme Angers et Mlles Angers, Mme S. Michaud et son fils, Mme Maynard, Mlle McNichols, famille Pouliot, M. Omer Martineau.

A l'hôtel Kamouraska: Mme et Mlle Garneau.

Dans les familles. Chez M. Willie Blais: l'abbé Ph. Lajoie, P.S.S. Chez M. C. Francœur, l'abbé Bruno Leclerc, l'abbé J. Bte Leclerc. Chez Mme Taché, Mlle Marie Taché. Chez M. Noël Pelletier. M. V. Bolduc, M. et Mme Louis Francœur, Mme L. P. Chaloult, Mme Hudon et Mlle Ricard. Chez M. Chs. T. Dugal, Mlle "Lou" Picard. Chez M. Cyrias Ouellet, M. Jos. P. Ouellet et famille. Chez M. Geo. Sirois, M. et Mme Ludger Sirois.

LOUISEVILLE

M. A. I. Gravel, agent d'assurances de Trois-Rivières, était en cette ville cette semaine.

— M. Emery Julien, Arthur Levasseur, Chs. Boromée, Biron et Nap. Bernaquer, des Trois-Rivières étaient à Louiseville, mardi dernier.

— Madame veuve Ovila Dubois et ses deux jeunes filles Marguerite et Jeanne, des Trois-Rivières, qui étaient en promenade chez M. Alfred Villette, depuis un huitaine de jours, sont repartis enchantés de leur voyage.

— Mlle Ida Dansereau, de l'avenue des Pins, Montréal, est venue passer un mois de la belle saison dans notre jolie petite ville, l'invitée de Mme J. Ed. Veillette.

— Madame Emery Frigon est de retour d'une promenade de quelques jours à Trois-Rivières.

— M. Omer Aubry, de Trois-Rivières, était à Louiseville mardi dernier.

— M. Ernest Houde, propriétaire du château Laviolette, à Trois-Rivières, était en cette ville cette semaine.

— Le Rév. M. Arthur Beliveau, de l'archevêché de Saint-Boniface de Manitoba, qui était en cette ville depuis un mois, est retourné enchanté de son voyage.

— Le Rév. Père Hector Dubé, jésuite d'Ottawa, était en promenade dans sa famille cette semaine.

— Mlles Simonne et Marthe Giroux, des Trois-Rivières sont venues passer leurs vacances chez leur oncle M. Albert Nobert, marchand de fer de cette ville.

— Mlles Corinne et Alice Martin, de Montréal, sont en promenade à Louiseville chez leur parents, pour une quinzaine de jours.

— M. Alfred Masse, de Québec, est en promenade chez son oncle, M. F. X. Masse, bijoutier de cette ville.

— M. L. O. Côté, de Drummondville, Madame Joseph Duhaime, et Mlle Adèle Duhaime, de Holyoke, Mass., sont en villégiature en cette ville, les hôtes de M. et Mme Michel Côté, photographes de cette ville.

— Mlle Juliana S. de Carufel, de Trois-Rivières, ainsi que M et Mme Antonin de Carufel aussi de Trois-Rivières et M. Ovide S. de Carufel, des Piles, sont en promenade chez M. Delphis Pichette de cette ville.

— M. et Mme Adjonas Gaucher, de Montréal, sont en villégiature pour un mois chez M. Edmond Gaucher.

—M. Alfred Loranger, de Montréal, était à Louiseville la semaine dernière pour visiter tous ses parents et amis.

— L'honorable Jacques Bureau, et Madame Bureau, des Trois-Rivières étaient en cette ville cette semaine.

— Se sont enregistrés à l'hôtel Lafleur, cette semaine :

A. Lesieur, Montréal ; Charles Pintal, Champlain ; Alfred Mayrand, Montréal ; A. Provencher, Trois-Rivières ; Edouard Bureau, Trois-Rivières ; Armand Chagnon, Trois-Rivières ; J. P. Berthiaume, Montréal ; N. Douglas, Albany, N. Y. ; Edward Thomson, Glen Falls, N. Y. ; Albert Spénard, Trois-Rivières ; J. A. Tremblay, St-Tite ; Roméo Morrissette, Trois-Rivières ; Richard Larue, Danville ; W. Duchesnay, Montréal ; H. E. Halde, Montréal ; J. C. Roy, Montréal ; J. H. Nelson, Montréal ; V. Laperle, Montréal ; J. Fleury, Montréal ; Geo. Prévost, Montréal ; J. Loranger, Yamachiche. J. E. Meunier, Yamachiche ; S. Cohen, Toronto ; Adolphe Larivé, Trois-Rivières ; W. Lessard, Montréal ; Edmond Labelle, Montréal ; Jas. Hamilton, Québec.

Pointe aux Pics

Sont inscrits à l'hôtel Gagnon, Pointe au Pic, comté de Charlevoix :

M. Emile Jolicœur et sa famille, Québec ; E. H. Hughes, Etats-Unis; M. et Mme Dr Dussault et leur famille, Québec ; M. et Mme Tanguay et leur famille, Québec ; M. L. J. Archambault et sa famille, Montréal ; M. et Mme Boucher de Labruère, Québec ; Mme et Mlle O'Leary, Montréal ; Mme Weir et Mlle Weir, Montréal ; Mme Watson et Mlle Watson, Montréal ; M. et Mme Fergus Murphy et leur famille, de Québec ; M. l'abbé Eugène Brunet, Québec ; M. J. Johnston, Ottawa.

M. et Mme J. A. Mailloux, de Québec, sont en promenade chez M. et Mme J. I. Lavery "Villa Belle-Vue".

— Mme Gus. Grenier, de Québec, est en visite chez Mme A. Turgeon.

— M. C. E. Taschereau, N. P., de Québec, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—Mlle C. Pelland, de Montréal, est en promenade chez M. et Mme J. I. Lavery.

—M. St. F. Belleau, de Québec, est venu passer le dimanche à la Pointe-au-Pic.

— Le juge J. A. Gagné, de Québec, était de passage parmi nous ces jours derniers.

— Le juge A. Carrier, de Montréal, est en villégiature sur notre plage.

— M. Eug. Lasalle, directeur du Conservatoire Lasalle, de Montréal, a fait une courte visite à la Pointe-au-Pic au commencement de la semaine.

—La Cie R. & O., nous donne maintenant un service quotidien entre Montréal, Québec, Pointe-au-Pic et Chicoutimi.

— Dimanche soir Mme C. E. Taschereau a donné une partie de "bridge."

—Mme A. Sévigny est retournée mardi à Québec après un court séjour parmi nous.

— Dimanche dernier, M. et Mme D. J. Perry réunissaient chez eux quelques amis à l'occasion du quatrième anniversaire de leur mariage. Parmi ceux-ci se trouvaient: Sir F. et Lady Langelier, Mme J. I. Lavery, Mlle Lavery, Mme A. Sévigny, M. E. Atcher, Mme (Col.) Hudon, etc. Les invités ont offert leurs meilleurs souhaits à M. et Mme Perry et ont vidé plusieurs bouteilles de champagne en leur honneur.

— L'hon. Rodolphe et Mme Lemieux qui étaient allés assister aux fêtes du lac Champlain sont de retour à la Pointe-au-Pic.

—Mlle E. Rolland, de Montréal, est en promenade dans notre village.

— Mme U. P. Boucher, de Montréal, est au "Manoir Richelieu" pour l'été.

—Mme W. Hall qui était en promenade chez Mme C. E. Taschereau, est retournée à Québec, il y a quelques jours.

— M. L. C. Cannon, fils du juge L. W. Cannon, de Québec, passe ses vacances à la Pointe-au-Pic. M. Cannon vient d'être admis à la pratique du notariat avec beaucoup de succès.

— L'hon. A. Turgeon, l'hon. E. B. Garneau et M. L. H. Taché sont allés passer quelques jours à Anticosti.

— M. J. Allaire, C.P.R., de Québec, est venu passer la journée de dimanche parmi nous.

— M. St. F. Belleau, de Québec, était ici hier.

—M. et Mme Alex. Alleyn, de Québec, sont en promenade à la Pointe-au-Pic.

— M. et Mme J. J. Duggan, du Manoir seigneurial de la Malbaie, donneront une fête champêtre mardi prochain.

— Le Col. et Mme Nellis, de Saint-Jean, P.Q., occupent un cottage dans le centre de notre village.

— Le Dr C. K. P. Henry, de Montréal, est au "Manoir Richelieu" pour la belle saison.

— M. et Mme J. B. Rolland, de St-Jérôme, étaient de passage ici à la fin de la semaine dernière.

— M. et Mme Cyrille Tessier, de Québec, sont au "Manoir Richelieu."

—M. et Mme G. E. Amyot, de Québec, sont ici pour quelques jours.

VICTORIAVILLE

Mlle Eva Marchand, de Richmond est l'hôte de Mlle Eva Cartier, cette semaine.

— Mlles Eva Marchand et Carrier sont en villégiature pour quelques jours à Trois-Rivières.

—Vendredi dernier, Mme Roux et Mme Carrier, sont allées à Danville chez Mlle Onnell.

Jeudi dernier, M. Bélanger, opérateur, de Ville-Roi est venu visiter son amie, Mlle Eva Carrier.

— Jeudi le 21, a eu lieu un excellent souper en l'honneur de Mlle Eva Marchand.

SAINT HILAIRE

Se sont enregistrés au Château-Champlain, la semaine dernière : MM. Henri Juneau, A. Handfield, J. A. Foucau, Jos. Lauzon, N. Marsan, J. L. Lamoureux, L. E. Brais, A. Rivet, R. Dumais, Jos. Rainville, M. et Mme A. L. Grothé, Mlle Gilberte et M. Alexandre Grothé, de Montréal, MM. J. E. Leclaire, de Québec; J. Perrault, Saint-Jean; F. C. Salvoi, Ottawa.

Délicieux Voyages sur la Rivière

OUEST

MILLE ILES OU KINGSTON et retour, départ le samedi ou le dimanche, retour jusqu'au lundi suivant $6.00

PRESCOTT et retour, départ le samedi, retour jusqu'au lundi suivant 3.65

CORNWALL et retour, départ le samedi ou le dimanche, retour jusqu'au lundi suivant 3.50

(Avis : Les passagers peuvent raccorder à Prescott avec le bateau à destination de l'ouest, et à Cornwall avec le bateau à destination de l'est par le train de 9 a.m. du G. T. de Montréal).

EST

Les SAMEDIS et MERCREDIS à 2.30 p. m., le Str. "Terrebonne" laisse pour Verchères et les ports intermédiaires, retour à la ville à 7.30 p. m. Souper 50c. Prix du passage .... .60

Les DIMANCHES à 9 a. m., le Str. "Terrebonne" laisse pour Sorel et les ports intermédiaires. Retour à la ville à 8.30 p. m. Repas 50c. Prix du passage 1.00

Les SAMEDIS ET DIMANCHES à 7 p. m. les bateaux partent pour Québec, retournant le dimanche ou le lundi suivant... 4.25

Les DIMANCHES à 8.30 a. m. le Str. "Berthier" laisse pour Berthier, Grand Nord et les ports intermédiaires. Retour à la ville à 9 p. m. Repas 50c. Prix du passage .... .85

ENFANTS, MOITIE PRIX

Pour information à l'agence de Billets du R. & O., 126-128 rue St-Jacques (vis-à-vis le Bureau de Poste). 114-7-s-jno.

1909

GUIDE HÔTELS ET PENSIONS D'ÉTÉ

Edité par La Patrie

Edifice La Patrie MONTREAL Canada

HOTELS et PENSIONS D'ETE

POUR répondre au besoin qui se faisait sentir d'une liste absolument précise et complète d'Hôtels et Pensions d'été, "La Patrie" vient de publier un "Guide d'Hôtels et Pensions d'été" très utile et fort attrayant.

Ce guide, qui contient les noms des principaux hôtels de l'Est du Canada, du Maine et du Nord de New-York, les noms de leurs propriétaires, le nombre de chambres, les taux, la distance de la gare, etc., peut être obtenu en s'adressant au Bureau d'Informations, Edifice La Patrie, ou il sera expédié sur réception de 3 cents pour couvrir les frais de poste.

S'adresser au

BUREAU D'INFORMATIONS DE LA PATRIE

EDIFICE LA PATRIE

Rue Ste-Catherine Est, Montreal.

HOTELS ET PENSIONS D'ETE

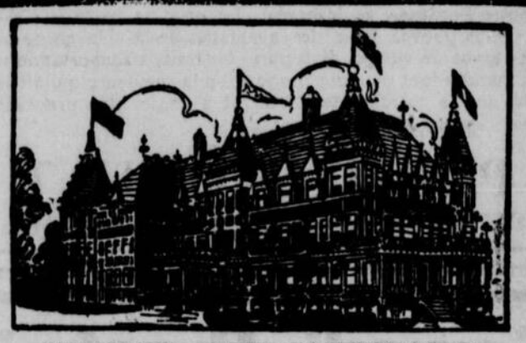
ABENAKIS SPRINGS, QUE

"LE CARLSBAD DU CANADA."

POUR LE CHERCHEUR D'AMUSEMENTS : — Canotage, bains, pêche, tennis, salle de bal. POUR LE CHERCHEUR DE SANTE : — L'EAU MINERALE ET LES BAINS incomparables d'ABENAKIS, lesquels sont un remède radical contre le rhumatisme, la dyspepsie et tous les maux de l'estomac, des reins et du foie. POUR TOUS : — Un hôtel comme un chez-soi, bien administré, où vous pouvez trouver le repos et le plaisir. Prix modérés. Ecrivez pour avoir une jolie brochurette illustrée. — R. G. KIMPTON, gérant, Abénakis Springs, Qué.

L'ENDROIT LE PLUS DELICIEUX AU CANADA.

109-s-jno



UN HOTEL D'ETE FASHIONABLE

CHATEAU ST-LOUIS, Valois, Que.

Avec 100 chambres et toutes les améliorations modernes. *Grande Salle de Bal et Salle de Banquet, Musique, Tennis, Bain, Jeu de Quille, Croquet, etc.* Approvisionnement de gazoline pour les autos et canots-automobiles. Cuisine insurpassable. Dîner spécial de 6 à 8 p. m.

DANSE TOUS LES SOIRS DE 8 A 11.

J. EUG. DION, Gérant.

Hotel Fraserville

Pensionnaires demandés. Hôtel Fraserville, complètement restauré. Confort assuré. Vaste vérandah faisant face au fleuve. Hôtel le plus près en ville de la Pointe Rivière du Loup.

121-s-4f JOS. DESLAURIERS, Prop.

La famille Paston, de Québec, occupe le cottage Lévesque pour la saison.

—M. Raoul Bossé, de Corner's N. B., est à Cacouna pour quelques jours.

—La famille Strubbe, de Montréal, est à Cacouna pour la saison et occupe le cottage de M. Félix Chartier.

—M. LeBel est définitivement fixé à Cacouna.

—M. Arthur Trottier est retourné à Montréal après avoir passé une quinzaine de jours à l'hôtel Pollock.

—M. McCroleg de Montréal, est ici pour l'été.

—M. Firmin Cauchon, est monté à Québec pour affaires.

—Le capitaine Chartier est dans notre port avec une cargaison complète de marchandises pour nos marchands.

—M. Lamy, de Québec, est ici pour la saison.

—M. A. A. Almeras est de retour de Québec où il était allé pour affaires.

—M. Georges Desjardins, est descendu à Trois-Pistoles pour y passer l'été.

—M. Louis Lacroix, est retourné à Montréal après avoir passé deux mois à l'hôtel Pollock.

—M. Joseph Lavoie est allé à Edmonston, N. B.

—Le Rév. S. McCrory, de St-Michel, Montréal, est à l'hôtel Sirois, pour un mois.

—M. John E. Doyle, de Montréal, est au Mansion House, pour la saison.

—M. Ed. Gumming, de Montréal, est à Cacouna pour la belle saison et loge à l'hôtel Sirois.

—M. J. C. B. Walsh, de Montréal, est à Cacouna pour la saison, et occupe le cottage Dumais.

—M. Alphonse Martin, fils, est descendu à Sayabec, pour six mois.

—M. J. C. Sirois est descendu à St-Gatien de Rimouski.

—M. le docteur Peter, de Montréal, est à Cacouna, pour la saison.

—M. le docteur Dufoisie est retourné à Montréal.

—M. Albert Larue, de St-Michel de Bellechasse, passe la belle saison à Cacouna.

—Le docteur Combel de Montréal, arrivera cette semaine pour passer la belle saison à Cacouna.

—Mme Jos. Martineau, de Ste-Enédine, est l'hôte de sa sœur, Philomène Octo.

—Les derniers arrivés aux hôtels sont : M. H. Deschêne, de Montréal; M. Ludger Dumais, de Québec ; M. J. B. Dumais, de Pointe au Trembles ; M. Jos. Hudon, de Lévis ; M. Jos. Lévesque, de Matane ; M. Alfred Michaud, de Rimouski ; M. Elie Michaud, de Rivière Ouelle ; M. Horace Pelletier, de Ste-Anne ; M. Samuel Pelletier, de Notre-Dame du Portage ; M. Joseph Soucy, de Montréal ; M. David Vézina, de Québec ; M. Théophile Dawis de Mont Joly, Rimouski ; M. Elie Belzil, de St-Joseph de Beauce ; M. Louis Bilodeau, de Québec ; M. Joseph Massé, de Matane ; M. Arthur Grand-Maison, de Cap St-Ignace ; Jos. Morel, de Matane ; Mlle Maria Bérubé, de Fall-River ; Mlle Eugénie Bérubé, de Fall-River; Mlle Marie-Louise Dumais, de Notre-Dame du Sacré-Coeur ; M. Jos. Godbout, de St-Jean-Port-Joly.

Argent canadien accepté sans escompte. Taux, $1.50 par jour et plus.

HOTEL VICTORIA

NEW-YORK

Broadway, 28ième Ave., 27ième Rue

Au centre du district commercial. Absolument à l'épreuve du feu.

Un hôtel moderne de première classe ; complet sous tous rapports, ameublements et décorations de premier ordre, absolument nouveau en tout. Accommodations pour 500 pensionnaires. 150 suites avec bains. Eau chaude et froide et téléphone dans toutes les chambres. Cuisine sans égale.

m.j.a. j-n-o. GEO. W. SWEENEY, Prop.

ST-SEVERIN DE ROUVILLE

La Revue Financière et Commerciale

Les Evénements de la Semaine

La situation générale industrielle n'a guère subi de modifications durant la semaine écoulée.

Le commerce de gros subit un temps d'arrêt, ainsi que chaque année à la mi-été.

Un grand nombre de voyageurs de commerce sont en ce moment en vacances. Ceux qui sont rentrés de tournées dans l'ouest sont enthousiasmés des perspectives de la récolte.

Les conditions de l'agriculture ne sont pas aussi brillantes en Ontario.

Malgré que le commerce de gros ne soit pas très actif on a signalé la présence de plusieurs marchands de détail qui ont effectué d'importants achats de tissus et nouveautés.

La Montreal Cotton Co., a relevé ses prix de 10 à 12 p.-c., sur les foulards, les siliciennes, les canevas, etc.

Le commerce des confections est assez actif et en tous cas beaucoup coup plus brillant qie celui de l'an dernier.

Les cuirs et peaux sont très fermes et en hausse. L'exportation de céréales est plus considérable qu'on ne croyait qu'elle serait. Les exportations de fromage ont dépassé de 100,000 livres celles de la plus brillante semaine de l'année.

Les recouvrements continuent à être lents et difficiles.

Durant la semaine 12 faillites se sont produites dans le district, avec un passif totalisé de $80,000.

DULUTH-SUPERIOR TRACTION

Une émission rapidement souscrite.—Intéressante lettre de M. Goodrich sur les développements de la compagnie.

M. Forget semble avoir eu la main particulièrement heureuse en obtenant une émission telle que celle du Duluth-Superior Traction. Cette valeur convient très bien au marché canadien. Les villes de Duluth et de Superior sont en effet très accessibles aux Canadiens et leur rapide développement est connu de tous. C'est pourquoi l'émission à $61.00 de ces actions qui rapportent 4 p. c., a été accueillie avec une telle faveur. Nous conseillerions aux capitalistes désireux d'effectuer un si avantageux placement de se hâter de faire entrer leur souscription dans les livres dont la fermeture est maintenant prochaine.

Nous croyons savoir que lors de la fermeture il y aura des surprises, car l'émission aura été plus que souscrite et la répartition proportionnelle des actions aux souscripteurs sera moins forte que d'aucuns le désireraient.

Nous signalons à l'attention la lettre de M. Goodrich, président de la compagnie. Cette lettre contient de précieuses informations sur les développements que va bientôt prendre le Duluth-Superior. M. Goodrich expose clairement l'état des affaires de la compagnie et annonce le prochain dividende, payable en octobre, sur la base de 4 p.c., par an. La prudence, le conservatisme apporté par M. Goodrich dans l'administration du Twin-City Transit, donne une valeur particulière à ses déclarations.

Le Superior a un droit perpétuel de passage dans les rues de la Ville et il y a de bonnes raisons de croire que le droit de passage du Duluth est également éternel dans la ville qu'il dessert.

FLUCTUATION DES COURS

Tableau hebdomadaire comparatif

VALEURS	1908 Hausse	1908 Baisse	1909 Hausse	1909 Baisse	Plus haute vente	Plus basse vente.
Bell Telephone Coy ...141		122 1-2	150	138	146	144 1-2
Brit. Col. Packers As						
Pref.			95	70	95	94
Canadian Pacific 180		142	188	166	188	185
Can. Converters Ltd... 52		39 1-2	49 1-2	34 1-2	42 1-4	
Can. Consolidated Rubber Com.			98	75	98	91
Can. Consolidated Rubber Pref.			125	115	125	123
Crown Reserve M. Co...			370	260	370	344
Detroit Elec. Ry. 55 7-8		31 1-4	69 1-4	55	69 1-4	61
Dom. Coal Com. 60		37 7-8	77 1-2	43	77 1-2	72
Dom. Coal Pref. 103		85	118	96	115	
Dom. Iron & Steel ... 22 1-4		14	47	19	46 1-2	45
Dom. Iron & Steel Pf. 75		44	130	69 7-8	129 1-4	128
Duluth S.S.& A.Com... 18 3-4		9 1-4	20	17		
Duluth S.S.& A.Pfd ... 24 3-4		24 5-8				
Halifax Elec. Ry. 107		95	116 1-2	106 3-4	115	114 3-4
Havana Elec. 39 1-2		20	60 1-4	39		
Havana Elec. Pref. ... 86		68 1-2	90	83 1-2		
Intercol. Coal Com.... 60		50				
Intercol. Coal Pref. ...			78	70		
Internat. Coal & Coke 79 1-2		58	168	123		
Intern. Port. Cement..122		116 3-4	98	92	98	95 1-2
Illinois Trac. Co. Pref. 94 1-4		79	130 1-4	97 1-2	130 1-4	126
L. of Woods Milling... 98 3-4		71	125	118	125	124
L. of Woods Mill. Pf...119		103	125	112	124	
Laurentide Paper C...112 1-2		93	127	112 1-2	127	
Laurentide Paper Pf...116		101 1-2	82 1-2	70 1-4	80 1 2	79 3-4
Mackay Coy. Com 77 7-8		51 3-4	75	69	75	73
Mackay Coy. Pref. 71		59 3-4	89	62		
Mex. L. & Power Co. 79 1-2		45 7-8	108	103 3-4		
Mex. L. & P. Pref.			148 1-4	135	144	142
Minn.,St.Paul & S.S.M Com 135		80 1-4	157 3-4			
Minn.,St.Paul & S.S.M Pref 149 5-8		135	128 1-4	109 1-2	128 1-4	124 1-4
Mont. L.H.& Power ..113		85	140	132		
Mont. Loan & Mort...134		133	220	203	217	215
Montreal Street Ry....204		170 1-2	87	80	83	
Montreal Steel Works Com. Pref. 83 1-2		57	110	104	110	
Montreal Telegraph ...148		132	155	135		
Nor. Ohio Tr.&L.Co... 21		15 3-4				
N. Scotia Steel & Coal Com. 62		41 7-8	28 1-1	24	26	
N. Scotia Steel & Coal Pref 115		108 1-2	69 1-2	55	68	67 1-2
Nipissing Mines Co.... 11 5-8		6 1-2	120	114	118	
Ogilvie Fl. Mills Com.116		102	11 1-8	9 1-2	11 1-8	10
Ogilvie Fl. Mills Pref.130		114	130	113 1-2	120	127
Penman L'd. Com 50		29 3-4	127	119	127	126
Penman L'd. Pref 85		72 1-2	57	42	56 3-4	54
Rich. & Ont. N. Co... 78		62	13 1-2	83	90	
Rio de Janeiro Tram. L. & P. Co. 80		29 1-2	86	77	83 1-2	81
Sao Paulo Tram. L. & P. 157		113	103	79 3-8	87	85 3-4
Shawinigan W.& P.Co. 81		54	160	145		
St. John E.ectric Ry..100			100	80 1-2	92	
Toledo Elect. L. & P. Coy 15		5 1-2	101	100		
Toronto Electric 109		94	14 3-4	6	9	
Tri. City Ry. & Light Co., Pref. 85		69	127 1-2	107 3-4	127	124
Twin City Elec. Ry... 97 1-2		78 3-4	90 1-2	83 3-4	90 1-2	90
Twin City Elec. Pref....			107 3-4	97	106	104
West India Electric ... 65 1-4		69	61			
Windsor Hotel 106		96	104	100		
Winnipeg Electric Ry..172 5-8		132 1-4	190 1-4	156 1-4		
COTONS:						
Can. Col. Cotton 86 1-4		47 1-2	56	47 1-2	54 1-2	53
Dom. Textile Com 67		40	77 3-4	58	75 1-4	72 1-2
Dom. Textile Pref. ...107 1-4		78 1-4	110	96	108 1-4	106 1-8
Montreal 128		105	130	118	130	129 1-4

La Semaine Financiere

Il est assez difficile de faire dans un journal quotidien, la chronique hebdomadaire du marché.

Elle ne peut être qu'une revue de transactions accomplies et des variations de la cote, revue un peu réchauffée d'ailleurs et dépourvue de l'intérêt de la chronique quotidienne. Cependant nous nous efforcerons de traiter la semaine financière et de raisonner les mouvements des diverses valeurs canadiennes d'une façon aussi intéressante que possible.

La force du marché est le côté saillant de la spéculation cet été. Ordinairement, le temps chaud amène sur la Bourse une période d'accalmie qui produit un certain affaissement dans les cotes, mais cette année, le marché est resté ferme et les valeurs font preuve d'une vigueur qui surprend agréablement les coulissiers.

Le marché est à la hausse et il nous semble probable que la situation n'est pas près de changer. Quoi qu'on en dise les affaires générales du pays sont de plus en plus florissantes. Le commerce s'est relevé de la crise de 1907 et 1908 plus vigoureux et plus ferme, et à moins d'une mauvaise récolte ou de difficultés internationales, le Canada va entrer dans une nouvelle ère de prospérité.

Malgré la hausse de ces derniers mois, les valeurs canadiennes sont encore bon marché si on prend en considération leur rendement et leur stabilité.

Les financiers les plus avisés en recommandent l'achat et leur confiance est justifiée par les rapports de nos banques. La meilleure preuve de l'estime en laquelle nos valeurs sont tenues est le fait que les capitalistes anglais et français recherchent l'achat des grandes industries. Depuis six mois, il est probable que plus de $10,000,000 de capitaux étrangers ont été placés dans nos valeurs.

BROWN, DeLARONDE & CO.,
BANQUIERS ET COURTIERS,
97 RUE ST-JACQUES
Commandes de stocks et d'obligations exécutées à toutes les Bourses.
Attention spéciale apportée à l'achat de valeurs de première classe.
Mar-7-9-23n

COMPENSATIONS

Tableau comparatif hebdomadaire des opérations des principales villes des Etats-Unis et du Canada.

New-York $1,880,808,000	Inc.	18.6
New-York $1,880,808,000	Inc.	18.6
Chicago 270,861,000	Inc.	20.8
Boston ... ...d 165,788,000	Inc.	6.6
Philadelphie . 128,760,000	Inc.	13.5
St-Louis 64,844,000	Inc.	17.5
Pittsburg 48,689,000	Inc.	23.6
Kansas City... 41,537,000	Inc.	20.6
San Francisco 37,292,000	Inc.	14.2
Montréal 41,493,000	Inc.	51.1
Toronto 27,891,000	Inc.	37.6
Winnipeg 11,760,000	Inc.	27.3
Vancouver 8,222,000	Inc.	47.1
Ottawa 3,669,000	Dec.	3.7
Québec 2,774,000	Inc.	21.0
Halifax 1,935,000	Inc.	14.9
Hamilton 1,637,080	Inc.	19.0
St-Jean, N.B. 1,443,000	Inc.	17.0
Calgary 2,011,000	Inc.	6.3
London, Ont.. 1,228,000	Inc.	15.3
Victoria 1,524,000	Inc.	27.2
Edmonton 2,087,000	Inc.	47.8

DEMERARA ELECTRIG

Etat comparatif des recettes mensuelles et semestrielles :

	Juin 1908	Juin 1909	Aug.
Recettes nettes —	$ 9,700.50	$10,163.54	$462.96
Recettes nettes —	4,129.44	4,331.74	202.30
Semestre écoulé au 30 juin.			
Recettes brutes —	$ 9,700.58	$10,163.54	$462.96
Recettes nettes —	23,096.17	20,662.34	4,566.17

UNE JEUNE FILLE TUE SA MERE

Près de Namur, (Belgique)

BRUXELLES, 24. — Un horrible drame vient de se dérouler dans un village près de Namur. Une jeune fille de seize ans, Eugénie Scohier, s'était rendue, hier, à une fête qui avait lieu dans un village voisin.

Elle y passa la nuit et ne rentra chez elle que le lendemain.

La mère de la fillette lui fit d'amères remontrances sur sa conduite. Furieuse, Eugénie se précipita sur elle, la main armée d'un rasoir, et trancha la gorge de sa mère, puis elle s'enfuit.

Bientôt après, elle fut arrêtée et écrouée.

LA "MUSIQUE DE MONTREAL"

Ce corps de musique donne un concert au square Dominion.

La "Musique de Montréal" a donné, hier soir, au square Dominion un concert, qui a été couru par une nombreuse population, malgré le mauvais temps.

C'est M. Boucher qui tenait le bâton de chef de fanfare. Le programme de musique était le même que celui exécuté jeudi soir au Parc Lafontaine.

UN BRAS ARRACHE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Voulant replacer autour d'un arbre de couche en mouvement, une courroie qui en était tombée, un garçon, âgé de seize ans, fils de Joseph Métivier, et travaillant aux mines de la Bell Asbestos Co., à Thetford Mines, s'est fait prendre le bras dans la courroie, jeudi. Le membre fut horriblement mutilé, et on dut pratiquer l'amputation.

LA SCIENCE DE LA VIE

Si vous voulez être heureux tout seul, vous ne le serez jamais. Si vous faites que d'autres soient heureux par vous, beaucoup travailleront à votre bonheur.

$1,500,000 DE STOCK ORDINAIRE OFFERT A $61 L'ACTION.

DULUTH-SUPERIOR TRACTION COMPANY

CAPITAL : { Obligations, 5 p.c. $2,500,000
Stock préférentiel, 4 p.c. 1,500,000
Stock ordinaire 3,500,000

Nous offrons 15,000 actions payées valant au pair $100, A $61 l'action, aux conditions suivantes :
$10 par action, sur souscription.
$51 par action à cinq jours de l'avis de répartition.

Des applications seront faites pour que le stock ordinaire soit enrégistré aux bourses de Toronto, Montréal et New-York, et des agences de transfert seront établies dans ces villes.

M. Goodrich, qui est particulièrement apte à rendre de grands services vu l'expérience qu'il a acquise, étant en charge de la construction et de l'exploitation des deux importants systèmes de chemins de fer électriques, Twin City Rapid Transit, et le Duluth-Superior, continue, pour un temps indéfini, à agir comme président de la Duluth Superior Traction Company, et en demeure un actionnaire important.

DIVIDENDE

La situation actuelle et les bénéfices de la compagnie sont tels que les directeurs ont autorisé la déclaration qu'ils ont l'intention de payer, le premier octobre de cette année, le premier dividende trimestriel régulier sur le stock ordinaire, au taux de quatre pour cent par année.

A $61 l'action, le rendement actuel est de 6.55 pour cent.

FRANCHISES ET FORCE MOTRICE

On peut avoir à nos bureaux des renseignements complets au sujet des franchises de la compagnie et des arrangements qu'elle a conclus au sujet de la force motrice.

Les franchises de la compagnie sont très étendues et ont au moins vingt-deux ans devant elles.

DIRECTEURS

Les directeurs de la compagnie sont : C. G. GOODRICH, président, Minneapolis, Minn. ; L. MENDELHALL, vice-président, Duluth, Minn. ; EDMUND ZACHER, New Haven Conn.; et HORACE LOWRY, Minneapolis ; RODOLPHE FORGET, M. P., Montréal, Qué., et A. E. AMES, Toronto, Ont., doivent être ajoutés au bureau de direction à la prochaine assemblée annuelle en janvier prochain. Ils se joindront aussi au bureau de direction de la compagnie en opération, la Duluth Street Railway Co., à son assemblée annuelle, qui se tiendra durant le présent mois ou le mois prochain.

LIVRES DE SOUSCRIPTIONS

Les livres de souscriptions sont maintenant ouverts à nos bureaux et seront fermés pas plus tard qu'à quatre heures mardi, le 27 courant. On conserve le droit de n'accepter les souscriptions que pour tel nombre que l'on jugera à propos, et les livres peuvent être fermés sans autre avis.

Les souscriptions en bas des termes du prospectus peuvent être envoyées par malle ou par télégramme à nos dépens.

Des prospectus complets ont été publiés dans les journaux, et on peut en avoir des copies en les demandant à nos bureaux.

Nous recommandons l'achat de ces actions au point de vue de la sécurité, du placement, du dividende actuel, et de la hausse probable de la valeur capitale.

R. FORGET, 83 rue Notre-Dame Ouest, - Montréal.
A. E. AMES & CO., 7 et 9 rue King Est, - Toronto.

126-2

POUR MAIGRIR ET POUR ENGRAISSER

On vient d'inventer un système pour diminuer les gros et augmenter les minces.

Il s'agit d'une pièce de bois triangulaire, munie d'un pied à chaque coin et d'un gouvernail. En se dressant sur ce trépied, de telle sorte qu'on ait les pieds placés sur les deux coins les plus éloignés du gouvernail et en agitant le corps par à-coups, on parvient, avec un peu d'habitude, à faire mouvoir ce singulier véhicule avec une certaine rapidité. Cet appareil, qui porte le nom singulier de wiggle-woggle, affecte la forme d'une tortue. La femme de l'inventeur en est la plus ardente propagandiste, parce qu'elle a réussi à maigrir sensiblement depuis qu'elle s'adonne à ce jeu. Le wiggle-woggle a, du reste, un autre mérite, qui a été découvert par la fille de l'inventeur. Celle-ci était d'une maigreur diaphane. Or, après s'être risquée à user du wiggle-woggle, elle s'est aperçue que cet exercice lui développait les muscles.

Voilà qui rappelle le sabre de Joseph Prudhomme, arme destinée à défendre nos institutions — et au besoin à les attaquer.

D'OU VIENNENT LES BOHEMIENS ?

Au moyen-âge, on les voyait expulsés de Hongrie et de Bohême, à l'occasion du concile de Constance et des persécutions antihussites.

D'après le savant allemand Grellmann, ils seraient originaires de l'Hindoustan et l'une des bases les plus sérieuses de cette hypothèse est l'analogie très frappante entre leur langue et certains dialectes hindous.

Le "Mémorial des Pyrénées" de 1833 rappelle un vieux dicton des pays basques suivant lequel abattre l'un des leurs d'un coup de fusil est aussi légitime que de tuer un loup ou un renard.

Grellmann rapporte également qu'au XVIe siècle, au cours d'une partie de chasse donnée dans une principauté allemande, on massacra comme bêtes fauves une jeune bohémienne et l'enfant qu'elle allaitait.

CET AGE EST SANS PITIE

Un journal anglais très lu par les enfants, fit à ses jeunes lecteurs la proposition suivante : "Questionnez-nous sur ce que vous voulez savoir, nous nous ferons un plaisir de vous répondre."

Quelques-unes des demandes que reçut le directeur du journal ne manquent pas d'une certaine saveur. En voici quelques échantillons :

"De quelle couleur étaient les cheveux d'Adam ? — Où s'en va l'esprit quand on dort ? — Est-ce que le temps ne s'arrête jamais ? — Pourquoi la fumée blanche des locomotives rend-elle les tunnels noirs ?

Voilà, en effet, des questions auxquelles le complaisant journal est peine à répondre, et qui révèlent chez les jeunes esprits une curiosité très aiguë.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

STOCKS MINIERS
De Cobalt et Colombie Anglaise
Nous achetons et vendons à commission toutes les valeurs minières.

NOUS ACHETONS	NOUS VENDONS
3000 British American	2000 S. Alliance
5000 Floyd	3000 S. Leaf
1000 S. Queen	100 United Empire
2000 S. Bar	2000 Union Pacific
5000 Gould	500 C. of Cobalt
1000 Dr Reddick	2000 G. Hamilton
2000 Sil. Cross	2000 G. Pyramid.
500 N. Scotia.	500 Pan Silver (Pool)
200 C. Reserve	1000 Ch. Ferland
50 Nipissing	1000 C. Lake.

Pour tous renseignements adressez-vous à
I. T. ARMAND & CIE, Courtiers en Mines,
8, Notre-Dame Est, Montréal,
Tél. Longue Distance MAIN 2202. 24-28

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT D'ARTHABASKA.

COUR SUPERIEURE

No

En vertu de l'Acte des Liquidations, R. S. C., 1906, C. 144.

The British-Canadian Asbestos Company, Limited

(Liquidation volontaire).

Un ordre de liquidation a été accordé dans cette affaire, et une assemblée des créanciers, fournisseurs, actionnaires et membres de la British-Canadian Asbestos Company, Limited, est par les présentes convoquée pour lundi, 30 jour d'août 1909, à dix heures de l'avant-midi, au Palais de Justice de la Ville d'Arthabaska, Province de Québec, aux fins de nommer un liquidateur final à la dite Compagnie.

Tous les créanciers de la susdite compagnie doivent présenter leurs réclamations assermentées à la Royal Trust Company, de Montréal, liquidateur provisoire, a où avant la date de la dite assemblée.

Arthabaska, 30 juin 1909.

P. H. COTE,
Protonotaire de la Cour Supérieure.
5-7-16-14-17-21-24-28-31

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure de la Province de Québec, No 123.

Dans la faillite de Hilaire L. Desaulniers, marchand, de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la Cour Supérieure, dans la salle d'audience, No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le trentième jour de juillet 1909, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 23 juillet 1909.

N. Z. CORDEAU,
Député Protonotaire, C.S.

LE MONDE DEVIENT TROP PETIT

La population du globe peut-elle augmenter indéfiniment ? Il semble que non, car il faut, pour nourrir un homme, un minimum d'eau et de terre végétale ; ce minimum, une fois atteint, la population terrestre sera arrivée à sa limite extrême. Mais nous en sommes loin encore ! A supposer que la progression de la population demeure ce qu'elle fut au XIXe siècle, il y aurait approximativement 32 milliards d'hommes sur la terre vers l'an 2560, c'est-à-dire dix fois plus qu'aujourd'hui. La densité serait de 400 habitants par kilomètre carré, c'est-à-dire le double de ce qu'elle est maintenant en Belgique, le pays relativement le plus peuplé.

Municipalité Scolaire de la Cité de Lachine.

Soumissions pour Vente de Débentures au Montant de $30,000.00.

Les Commissaires d'Ecoles pour la Cité de Lachine demandent des soumissions pour l'achat de ses débentures au montant de $30,000.00. Elles pourront être achetées de deux manières :

Ces débentures seront de $1,000 chacune, rachetables en 40 ans, et portant intérêt au taux de 4 1-2 pour cent par année, payable semi-annuellement, ou ces débentures seront remboursables par annuités pendant 40 ans.

Les soumissions devront être cachetées et adressées au soussigné, au bureau de la municipalité scolaire de la Cité de Lachine, et devront être rendues pas plus tard que le 3 août prochain, à 2 hrs. p.m.

Les Commissaires d'Ecoles ne seront pas tenus d'accepter aucune des soumissions.

Par ordre,
A. ST-DENIS,
Secrétaire-trésorier.

Lachine, le 21 juillet 1909.
21-24-26-28

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, 1907, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 6e jour de juillet 1909, constituant en corporation MM. John Augustine Mann, avocat, Cecil Gordon MacKinnon, avocat, Thomas Barnard Gould, solliciteur, Thomas Joseph Coonan, secrétaire, Garnet P. Grant, électricien, tous de la cité de Montréal, dans les buts de construire, louer, vendre, conduire et mettre en opération des hôtels et bâtisses à logements ;

Acquérir, construire, conduire, mettre en opération et faire des contrats pour éclairage, gaz, chauffage et matériaux de réfrigérateurs pour les fins des dites affaires, et de faire des contrats de loyers, conventions et autres entreprises y ayant rapport et nécessaires pour la mise en opération des affaires de la compagnie, et en général de faire telles affaires et choses qui sont faites ou requises pour les fins de maintenir, avancer et augmenter les opérations de la compagnie ;

Acquérir, tenir, posséder des stocks, actions, obligations ou autres garanties de compagnies faisant les mêmes affaires que celles pour lesquelles l'incorporation est demandée, et aider par garantie, endossement, concession réciproque, risque conjoint, consolidation ou amalgamation, toutes telles compagnies, personnes ou société, sous le nom de "Taynton Apartment Company", avec un capital total de trois cent mille piastres ($300,000.00), divisé en trois mille (3,000) actions de $100.00 chacune, desquelles 1500 actions seront du stock préférentiel, ayant une préférence sur l'actif de la compagnie et comme à 7 p.c., dividende non cumulatif, et la balance des 1500 actions sera du stock ordinaire.

La principale place d'affaires de la compagnie dans la province de Québec, sera dans la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce neuvième jour de juillet, 1909.

L. RODOLPHE ROY,
Secrétaire de la province.
FOSTER, MARTIN, MANN & MACKINNON,
Solliciteurs des requérants.
26-26-28-30

Licitation Volontaire

Cet immeuble de grande valeur dépendant de la succession St-Charles, faisant l'encoignure sud-ouest des rues Ste-Catherine et St-André, contenant environ 86 pieds de front sur la rue Ste-Catherine par 116 pieds de profondeur, étant les lots Nos 835 et 836 du Quartier St-Jacques, Montréal, sera vendu à l'encan, au bureau du notaire soussigné, 7 Place d'Armes, mercredi, le 28 juillet, à 10 heures a.m. Termes faciles. Tous les baux expirent le 1er mai prochain.

Pour les conditions, s'adresser à
N. PERODEAU, Notaire.
7 Place d'Armes, Montréal.
30-28-24-26

PAR MARCOTTE ET FRERES

AVIS DE FAILLITE

IN RE
ANTOINE DECARIE,
ci-devant propriétaire de l'Hôtel Impérial, de Montréal.
Failli.

Vente par encan en bloc, Lundi le 2 Août 1904, à 11 heures, chez Marcotte Frères, 89 rue St-Jacques, des droits de la faillite dans le bail et loyer de l'Hôtel Imperial, No. 708 rue Ste-Catherine Est, y compris la LICENCE jusqu'au 1er Mai 1910, le magnifique comptoir de bar, ameublement de l'Hôtel Imperial, ainsi que le stock de liqueurs et cigares, se montant à environ $600.00.

Vente pour argent comptant.

A. TURCOTTE,
Curateur.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 127-3

Avis aux Contracteurs

Des soumissions cachetées et adressées à la Cie Electrique Dorchester St-Henri de Lévis, Qué., seront reçues par malle recommandées seulement jusqu'à 6 hrs. p. m., jeudi le 6 août 1909 pour la construction d'une chaussée soit en bois ou en béton.

Les devis peuvent être vus et on peut se procurer des blancs de soumissions et toute autre informations au bureau de la Compagnie seulement.

La compagnie ne s'engage pas à accepter la plus basse ou toute autre soumission.

St-Henri de Lévis, 20 juillet 1909.

J. FORTIN,
Secrétaire-trésorier-gérant.
126-4

AVIS est par les présentes donné qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, une demande sera faite par LA SOCIETE LAURENTIENNE POUR LE TRAITEMENT ET LA PROPHYLAXIE DE LA TUBERCULOSE, incorporée en vertu des dispositions des Statuts Revisés de la province de Québec, Titre VIII, Chapitre Premier, Section 5086 et suivantes, dans le but de prendre soin de ceux qui sont affligés de tuberculose, maintenir des sanatoria pour le soulagement de telles personnes et répandre les connaissances et renseignements concernant cette maladie, obtenir des fonds pour la mise à exécution de tels projets au moyen de contributions volontaires, souscriptions, cadeaux ou donations des membres de la société et du public, pour une loi spéciale aux fins d'augmenter ses pouvoirs, posséder et détenir des immeubles aux fins de ladite société, hypothéquer et aliéner iceux, et pour d'autres fins.

Daté à Montréal le 28ième jour de juin 1909.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & WELDON,
Procureurs de la requérante.
106-26

AVIS DE BREVET

A tous les intéressés :

Le propriétaire et titulaire du brevet canadien No 88,649, du 2 août 1904, pour "Four à coke", désireux d'étendre les applications de son système au Canada, fait appel aux industriels du pays qui auraient des fours à coke à construire et offre de s'entendre avec eux pour la construction de ces fours d'après le brevet susmentionné.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. MARION & MARION, solliciteurs de brevets, édifice New York Life, Montréal. 125-3

AVIS DE BREVET

A tous les intéressés :

Sachez que les propriétaires du brevet Canadien No 101,789, accordé le 30 octobre 1906, à George François JAUBERT, de Paris, France, pour perfectionnements dans la "PREPARATION D'OXYGENE", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer et le dispositif protégé par le dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, solliciteurs de brevets, édifice New-York Life, Montréal. 125-3

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C.

Résumé des règlements concernant les terres du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section—160 acres, plus ou moins—de terre de l'Est, disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIRS—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté. Devoir : — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui a dépensé son droit de homestead et ne peut obtenir une préemption, pourra prendre un homestead acheté dans certain district. Prix : $3 l'acre. On pourra faire l'acquisition d'homesteads achetés sur n'importe quelle terre disponible, section de nombre pair ou impair, au sud du canton 45, à l'est du chemin de fer Calgary et Edmonton, et de la ligne ouest du rang 26, et à l'ouest du troisième méridien et de la ligne du chemin de fer du Sault. Devoirs : —Devra résider six mois chacune des trois années, cultiver cinquante acres et construire une maison valant $300.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON—Les terrains à charbon peuvent être loués pour vingt-et-un ans, à un taux annuel de $1.00 l'acre. Pas plus de 2,560 acres peuvent être loués à un seul postulant. Royauté : cinq cents la tonne.

QUARTZ.—Une personne de dix-huit ans ou plus, ayant découvert du minéral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,600 pieds. Prix d'enrégistrement : $5.00. On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra acheter le claim à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

PLACERS MINIERS, généralement 100 pieds carrés. Droit d'entrée : $5.00.

DRAGAGE—Deux baux de cinq milles chacun d'une rivière pourront être émis à un postulant pour un terme de 20 ans. Prix de location : $10 le mille par année. Royauté : 2 1-2 pour cent dès que la production excède $1,000.

W. W. CORRY,
Sous-ministre de l'Intérieur.
N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
48-jno

—C'est moi le docteur.
—Vous êtes bien jeune, Monsieur, pour être déjà médecin !...
—Oui, Madame, aussi je ne sosne encore que les petits enfants...

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 125 rue Ste-Catherine, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TARTE, président et gérant, résidant au No 300 rue St-Hubert.

LES NOCES D'ARGENT

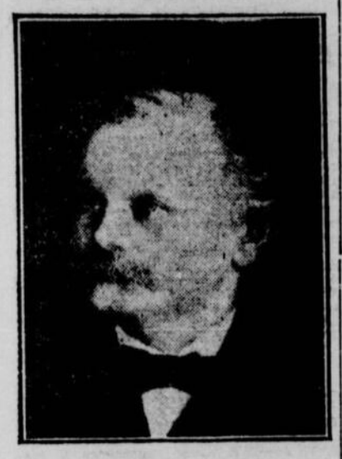
Suite de la 22me page

l'œuvre qui s'accomplit dans ces asiles de la charité : " Dès qu'on franchit le seuil des orphelinats, on peut constater jusqu'à quel point les règles de l'hygiène ont été observées dans la construction et l'aménagement de l'édifice. Point de tentures microbiennes ni de tapis.

Le Rév. M. Huberdeau, autrefois curé d'Albany et qui a fait bâtir Huberdeau, une succursale de Montfort.

La blancheur immaculée des murs se confond harmonieusement avec les boiseries agréablement teintes et les planchers en bois dur luisant comme des miroirs.

" Les dortoirs sont vastes. Des vestiaires nombreux permettent à chaque élève de classer ses habits avec soin. Les classes sont meublés avec des pupitres de bon goût dont les élèves paraissent tout fiers. Nous interrogeons des bambins de



M. F. X. FROIDEVAUX, l'un des généreux bienfaiteurs de l'Orphelinat.

cinq à treize ans au plus. On nous répond avec aisance sur toutes les matières du programme, et beaucoup de nos écoles modèles pourraient apprendre dans ces classes de délaissés que recueille la charité.

" A côté de l'édifice principal, une vaste cour, avec un préau ouvert, permet aux enfants de prendre leurs ébats au grand air, aux heures de récréation. C'est là qu'on peut constater la vigueur des muscles, la vie pétillante, l'ardeur et la forte santé de toute cette jeunesse. Evidemment les exercices physiques auxquels ils se livrent ont du bon.

"A la chapelle la tenue nous parut irréprochable. Nous pouvions nous croire à une réunion de collège, au milieu de l'élite qu'y envoient les classes les plus élevées de notre monde et nous ne pouvions nous lasser d'admirer ce spectacle touchant d'une transformation aussi radicale dans l'existence de ces abandonnés.

"Que seraient-ils devenus s'ils fussent restés à la ville sans direction domestique et privés de toute connaissance de Dieu et de leurs devoirs envers eux-mêmes et la Société? Là tous ces petits enfants poussent et grandissent purs et droits et deviennent de bons citoyens. Ils sont rendus à la société dans un état physique et moral dont elle n'a qu'à se féliciter et l'éducation qui leur est donnée est celle qui leur permettra le plus facilement de faire leur chemin dans la vie.

"Aussi doit- on louer et bénir les hommes généreux dont les charités permettent d'entretenir de telles oeuvres. Ils ont bien mérité de la religion et de la patrie. Le rôle social de semblables institutions justifie aussi amplement les frais qu'entraine pour l'Etat et les administrations municipales l'entretien partiel des enfants que l'on confie aux orphelinats."

Les supérieurs de l'Orphelinat depuis sa fondation, ont été le Rév. P. Fleurance, de 1883 à 1887, le Rév. P. Bouchet, de 1887 à 1907, le Rév. P. Rousin, de 1907 à 1908. A l'heure actuelle, le Rév. P. Arlings en est le supérieur.

Il ne faut pas oublier de mentionner la généreuse initiative, par un groupe d'orphelins qui ont reçu leur éducation à Montfort et qui ont cru ouvrir, à Montréal, une souscription pour la réalisation d'un projet bien cher à celui qui fut la cheville ouvrière de tout ce qui se'st fait à Huberdeau et à Montfort. Lorsque la mort le saivit à ses plus chers orphelins, le R. P. Bouchet projetait l'agrandissement de leur chapelle désormais trop étroite pour les trois cents enfants qu'elle abrite. Un comité a été formé et s'est adressé à la charité catholique, comptant sur des générosités que sucite toujours en pareil cas un si beau mouvement.

UN MILLION ET DEMI DE TRAVAUX

LA VOIRIE FAIT LE PARTAGE DES SOMMES DISPONIBLES, ENTRE LES DIFFERENTS QUARTIERS DE LA VILLE. — $800,000 DE TROTTOIRS ET PLUS DE $700,000 DE PAVAGES.

Les membres de la Commission de la Voirie ont employé les quatre heures d'une laborieuse séance, hier après-midi, à faire le partage approximatif des sommes d'argent qui pourraient être effectées à la confection des travaux dans chaque quartier de la ville. Des sommes disponibles, $600,000 environ seront affectées à la confection de trottoirs et autant en pavages permanents.

Voici l'échelle d'après laquelle les différents quartiers seront avantagés de trottoirs permanents, si le Conseil concourt dans le partage de la Voirie :

Quartiers	Montants
Ste-Marie	$37,500.00
Ste-Anne	78,000.00
St-Denis	55,310.00
Est	970.00
St-Louis	40,000.00
St-Henri	62,760.00
St-Georges	19,520.00
St-Laurent	43,000.00
Papineau	47,930.00
St-Joseph	40,840.00
Centre	2,690.00
St-André	50,000.00
Ouest	5,597.00
St-Jacques	33,748.00
Duvernay	35,000.00
St-Gabriel	55,000.00
Lafontaine	40,000.00
Mont-Royal	3,000.00
Hochelaga	15,000.00
St-Jean-Baptiste	27,000.00
Delorimier	11,000.00
Total	$638,057.00

Si l'on ajoute à cette somme les $227,000 déjà sous contrats, pour la confection de trottoirs, l'on arrive au chiffre total de $865,173, représentant la somme affectée, cette année, à la confection de trottoirs permanents.

Tous les estimés faits en rapports avec les travaux ci-dessus sont approuvés par M. Barlow, ingénieur de la ville. Celui-ci devra, en se servant de ces chiffres, pour base, faire un rapport détaillé de travaux à être exécutés, dans chaque quartier. Il devra recommander la nature des matériaux et approuver le coût.

La somme affectée aux pavages sera de $670,000, partagée comme suit entre les divers quartiers :

Quartiers	Montants
St-Denis, Duvernay	$45,000.00
St-Jean-Baptiste	53,200.00
Est	7,500.00
St-Gabriel	67,625.00
St-Joseph	50,000.00
Ste-Anne	80,000.00
Ste-Marie	12,200.00
Papineau	53,100.00
Lafontaine	41,625.00
St-Louis	26,400.00
St-Laurent	59,600.00
St-Henri	75,100.00
St-Jacques	16,100.00
Centre	6,750.00
Ouest	4,750.00
St-André	36,200.00
Ste-Cunégonde	1,325.00
St-Georges	38,300.00
Total	$675,375.00

Ces chiffres sont sujets à modifications, lorsque le rapport de M. Barlow sera fait.

Rapport sera fait aux Finances, pour demander $150,000 pour macadamiser certaines rues.

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, autrefois rue St-Laurent, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est, 2916.

L'AVIATION EN FRANCE

Douze cent mille francs de dons

Le conseil de l'université de Paris dans sa dernière réunion, apprit avec joie que deux libéralités importantes lui étaient faites: M. Henry Deutsch (de la Meurthe) donnant un capital de 500,000 francs,, et une rente de 15,000 francs pour la fondation d'un institut aérotechnique. Et M. Basil Zaharoff donnait 700,000 francs, pour la création d'une chaire d'aviation à la faculté des sciences.

Le conseil approuva, remercia et vota lui-même 10,000 francs qui s'ajouteront à la rente de 15,000 frcs. de M. Deutsch (de la Meurthe).

Or, M. Deutsch et M. Zaharoff ne se connaissent pas. Ils se rencontrent dans ce précieux mouvement.

—J'ai pensé, a dit M. Zaharoff, à un journaliste, que l'aviation devenait une science essentielle, pour la défense nationale. Je suis donc allé voir le recteur, M. Liard, il y a quelques jours, et lui ai exprimé mon intention d'aider à la création d'une chaire. Nous avons causé deux minutes, pas davantage, et j'ai conclu: "Ni vous ni moi, M. le recteur, n'avons de temps à perdre. — Nous mettrons en relation nos notaires respectifs, et la samme est à votre disposition". Je compte, il est vrai, revoir M. Liard et tout en laissant l'université libre de son organisation, lui indiquer ce simple désir: à côté du professeur technique, mettre un aide-opérateur qui ait déjà pratiqué des ascensions et complété cet enseignement. Je suis heureux de rendre hommage à la science française, que j'admire et à l'aviation que je tiens pour la plus belle découverte de notre temps."

M. Zaharoff est né à Londres, d'un père russe et d'une mère grecque. Mais depuis dix ans il est naturalisé français et fut décoré, il y a deux ans,. Sa fortune, qui est considérable, est surtout représentée par ses intérêts dans la maison anglaise Vickers et Maxim, qui fabrique des canons et des aciers pour blindages. M. Zaharoff aime particulièrement la Grèce et la France, et c'est lui qui, remarquant combien, les ministres plénipotentiaires grecs étaient mal logés, a doté la plupart des légations—dont celle de Paris—de confortables résidences.

Au demeurant, M. Zaharoff n'est pas un homme de sport. Il habite un bel hôtel avenue Hoche, et ses écuries ne reçoivent que des chevaux.

—Depuis que deux de mes meilleurs amis ont trouvé la mort en automobile, dit-il, je renonce à ces inventions. Et vraisemblablement je ne monterai pas de sitôt en aéroplane...

Tel n'est pas M. Deutsch (de la Meurthe) dont on sait la passion pour les sports. C'est en lisant un article de M. Painlevé, exposant la nécessité de coordonner les efforts, de centraliser les expériences, que M. Deutsch résolut de créer l'institution désirée. Déjà en Russie fonctionne un établissement de ce genre, à Koutchino, dû à l'initiative d'un particulier. Et M. Deutsch, s'en étant ouvert à M. Doumergue, apprit avec joie, il y a quelques jours, que la fondation de M. Zaharoff complétait merveilleusement la sienne.

Voici donc quel sera l'emploi exact de ces deux libéralités :

A la Sorbonne fonctionneront une chaire et un laboratoire où seront étudiés et mis au point scientifiquement les progrès, souvent empiriques, des nouvelles découvertes. Ce sera la " fondation Zaharoff."

Aux environs de Paris, on va créer un Institut d'aviation, "Fondation Henry Deutsch ", où les expériences seront poursuivies avec méthode et très régulièrement. Cet institut coûtera deux à trois cent mille francs à édifier, et, dès aujourd'hui, est pourvu d'un revenu de 35,000 francs. D'autres donateurs suivront : la France, initiatrice de cette admirable science, va rattraper le temps perdu.

Profitez des beaux jours pour aller respirer l'air frais sous l'ombrage des grands arbres de l'Ile Ste-Hélène. Les enfants au-dessous de 10 ans ne payent pas.

119-mar-jeu-sam, jno

UNE CAUSE CELEBRE

Le procès Renard rajeunit une histoire de jadis.

Au cours du procès de Renard, l'auteur présumé du crime de la rue de la Pépinière, un des avocats de l'accusé a fait allusion à une cause presque identique qui se serait passée il y a une centaine d'années. Un journal parisien a pu en retrouver la relation.

Vers la fin du dix-septième siècle, habitait, rue des Maçons, près de la Sorbonne, une dame Mazel, qui jouissait d'une certaine aisance et avait, entre autres domestiques, un nommé Jacques Le Brun, valet de chambre et homme de confiance. Elle habitait seule sa maison de quatre étages et avait seulement donné l'hospitalité à un certain abbé Poulard, homme fort peu recommandable, dont la sœur était la maîtresse d'un des fils de Mme Mazel.

Le 27 novembre 1689, un dimanche, après une journée consacrée aux offices, la dame Mazel se coucha à onze heures. Le Brun vint prendre ses ordres pour la réception du lendemain, puis il sortit en même temps que les femmes de chambre.

Le lendemain matin, il sort, va faire des courses et s'étonne qu'on n'ait pas entendu sa maîtresse, qui se levait d'habitude à sept heures. Il va chez sa femme lui marquer sa surprise de ce fait et, en rentrant, trouve les domestiques alarmés. On frappe à la porte, qu'on trouve fermée, point de réponse. L'alarme redouble. On court au palais chercher M. de Savonnière, son fils aîné, conseiller au parlement, qui fait ouvrir la porte par un serrurier.

Le Brun entre le premier et court au lit de la dame. Après l'avoir appelée plusieurs fois, il soulève la courtine et s'écrie : "Ah ! madame est assassinée."

La police prévenue, l'enquête commence aussitôt. Le corps était criblé de plus de cinquante coups de couteau, dont un grand nombre aux mains et aux bras, ce qui prouvait que la victime s'était défendue. On trouve dans le lit un morceau de cravate en dentelle et une serviette tournée en forme de bonnet de nuit. Les cordons des sonnettes, au fond du lit, étaient noués à une telle hauteur que, couché, on ne pouvait les atteindre ; enfin, dans les cendres, on trouva un mauvais couteau de poche. La clef n'était plus sur la chaise ; les portes n'avaient aucune fracture ; le coffre-fort était intact et garni de sacs d'argent et des bijoux de la dame. Il n'y avait point vol.

Le lieutenant criminel interrogea les domestiques. Le Brun, sur qui on trouva le passe-partout qui ouvrait toutes les portes, fut immédiatement arrêté et emprisonné, ainsi que sa femme. Dans une seconde perquisition, on découvrit au grenier une chemise ensanglantée, mais sans pouvoir l'attribuer formellement à l'accusé.

Pendant l'instruction du procès qui eut un retentissement énorme, l'abbé Poulard, soutenu d'ailleurs par les MM de Savonnières, ne négligea rien pour accuser Le Brun.

Un célèbre avocat, Barbier d'Aucour, se chargea de la défense et il émit l'idée que le coupable pouvait être un nommé Berry, ancien valet récemment renvoyé, qui se livrait à de grosses dépenses, ou même l'abbé Poulard, dont la conduite dans toute cette affaire n'était pas très claire.

Mais les juges, par égard pour la qualité des accusateurs, ne voulurent rien entendre. Malgré les protestations de Le Brun et de sa femme, qui conservèrent une attitude très digne, il fut condamné le 18 janvier 1690, à être rompu vif après avoir eu la question.

Cependant, en appel, les juges cassèrent l'arrêt du Châtelet et ordonnèrent qu'il serait plus amplement informé contre Le Brun. Malheureusement les tortures morales avaient épuisé Le Brun à un tel point qu'il mourut au bout de quelques jours, le 1er mars.

Un mois à peine après, on arrêtait à Sens l'ancien laquais, Berry, sur qui on trouva la montre de la dame Mazel.

Soumis à la question, Berry déclara qu'à l'instigation d'une parente de Mme Mazel, lui et Le Brun avaient comploté l'assassinat, que Le Brun aurait exécuté pendant qu'il faisait le guet.

Mais les juges ne furent pas convaincus et, le 21 juillet 1690, il était déclaré seul coupable et condamné à être rompu vif. Au moment de l'exécution, il consentit enfin à faire des aveux complets.

La famille de Le Brun fut réhabilitée et MM. de Savonnières, qui l'avaient toujours chargé, condamnés à lui payer près de cent mille livres de dommages et intérêts.

Si cette histoire offre avec l'affaire Renard des analogies singulières, il faut relever une différence : Le Brun n'avait pas volé ses maîtres.

AU BORD DE L'OCEAN

Parmi les personnes qui ont fait le voyage de Montréal au Bas du fleuve par le chemin de fer Intercolonial on mentionne : ; C. Buckley, L. B. Sutherland, L. B. Archibald, A. Chapman, G. A. Farmer, J. Thompson, Juge Constantineau, E. R. Rolands, J. R. McKay, Wm. Byrd, W. Atkin, Wm. Kettle, Jas. Breath, J. H. Prentice, A. Turgeon, Mrs. Dingwell, A. Dennison, J. Carsley, D. Cream, Lady Grey, W. P Lawson, Miss Henderson, Dr Montizambert, Mme Taylor, C. Mitchell, Mlle Joyce, C. Knight, D. McLennan, J. McIntyre, H. Young, Mlle Bell, Mme C. Brown, Mme Martin, J. Gilmour, J. S. Wood, Mlle Ingersoll, J. C. Fox, Mme Elliott, Mme W. C. Paver, Dr Mitchell, A. F. Ross, Mme Laing, Mme Dunford, F. Powell, Mme Kennedy, J. Duclos, J. E. Garneau, Mlle Denton, J. Pangman, J. McKay, F. D. Watson, A. Coulder, J. B. Tull, F. Bovey, W. G. Ross, J. Yuile, Dr Moise, Mlle McNee, D. Campbell, J. Torrance, H. Biggar, E. Clouston, J. Porteous, H. Watson, D. W. Campbell, Jos. Pope, M. Fraser, J. Stokes, C. A. Dansereau, R. McNab, G. A. Grier, F. Smith, Mme Ami, Mlle Bailey, W. E. Stewart, A. Black, Sir M. Allan, J. Jamieson, Louis-V. Filteau, L. M. Desparois, F. Smith, J. Thomas, J. MacIntosh, P. Ogilvie, Sen. Ferguson, W. Willette, F. A. Carman, E. Love, J. McPhail, E. Hardy, P. R. Bradley, J. Driscon, L. Lefrergey, W. S. Fowler, J. N. Phelps, H. M. Patton.

AUX FINANCES

La Commission des finances a siégé pendant quelques minutes, hier après-midi, le temps d'adopter quelques rapports et autoriser un emprunt temporaire de $50,000, afin de couvrir l'emprunt qui deviendra échu, en août prochain.

La question de la musique, dans les parcs a été différée, à lundi.

Entre apaches:

— T'as vu?... encore un copain qui vient d'être condamné à mort...

— Quand je pense que, dans le temps, ça nous aurait fait quelque chose!...

L'"ECONOMISER" OXFORD-GURNEY

Adapté à notre Fournaise à Eau Chaude

Est une merveilleuse invention qui épargne en moyenne 20 pour cent de combustible. Il est impossible, grâce à lui, que le gaz de fournaise se répande dans la maison.

Il maintient frais le tuyau de fumée, il n'est pas besoin d'ouvrir la porte d'alimentation pour diminuer l'intensité du feu, de même qu'il n'est pas besoin d'air frais pour refroidir les sections à eau.

Breveté pour s'adapter aux fournaises Oxford Gurney seulement.

Venez et nous vous renseignerons plus au long à ce sujet.

The Gurney-Massey Co.,
LIMITED
385-387 rue Saint-Paul,
MONTREAL.

PIANOS AUTOMATIQUES

Heintzman & CO.

Donnez-vous une Soirée?

Si oui, un piano automatique non seulement fournira une musique magnifique mais remplira les lacunes embarrassantes qui rendent si souvent une hôtesse perplexe.

Procurez-vous le fameux piano Heintzman & Co., avec "pianiste intérieur," fonctionnant au moyen de rouleaux perforés, et correctement modulé par l'"acteur" spécial.

Il est presque impossible de sentir la différence entre ce piano et un autre joué à la main.

Conditions libérales de paiement.

C. W. Lindsay

Bureau principal, 512 rue Ste-Catherine Ouest.
394 rue Ste-Catherine Est.
141 rue Sparks, Ottawa.
21-24

La Plus Grande Vente de l'Année

Copies Maintenant Prêtes. Demandez-en UNE : :

EATON'S

Vente de Juillet et Août

Les Marchandises de EATON Méritent votre Patronage

Les marchandises enregistrées dans notre catalogue d'été sont toutes des plus appropriées à la saison. En effet ce livre n'énumère que des marchandises qui sont très demandées à cette saison et nous avons confiance que nos prix merveilleusement bas créeront une demande plus grande que jamais. Il n'y a pas un article catalogué qui ne puisse être employé avec avantage dans presque toutes les maisons. Nous vous conseillons de faire une liste de ce dont vous avez besoin et d'envoyer votre commande immédiatement, car des valeurs comme celles ci ne se rencontrent pas tous les jours.

CHAQUE PAGE CONTIENT DES ITEMS dont les valeurs et les prix sont décidément en votre faveur ; ainsi donc ne manquez pas de choisir votre part de ces étonnants bons marchés. Nous croyons qu'une commande d'essai faite d'après ce catalogue vous convaincra que **EATON** est l'endroit où vous devriez faire vos achats toute l'année. Si vous vous décidez à acheter invariablement où un dollar vous apporte le plus de valeur, le résultat sera, croyons-nous, une augmentation de nos affaires et des vos épargnes.

N'HESITEZ PAS CAR VOUS NE COUREZ AUCUN RISQUE en nous envoyant une commande. Ecoutez ceci,—Faites une commande de ce dont vous aurez besoin et envoyez-la nous. Nous vous expédierons les marchandises immédiatement et quand vous les recevrez, si vous n'en êtes pas satisfait sous tous les rapports, renvoyez-les. Nous paierons les frais de transport aller et retour et nous vous remettrons votre argent en entier.

UNE ABONDANCE D'OCCASIONS D'EPARGNE.

THE T. EATON Co. LIMITED
TORONTO. CANADA.

ENVOYEZ-NOUS une COMMANDE D'ESSAI AUJOURD'HUI.

LA CIE DU SIROP GRAND'MERE S'AFFIRME

Une voiture de livraison des plus modernes.

Les promeneurs qui se trouvaient devant les bureaux de "La Patrie" hier matin, vers 10.30 ont pu admirer le splendide équipage de M. F. Vézina, le propriétaire du Sirop Grand'Mère.

C'est certainement le plus joli que nous ayons jamais vu en fait de voiture de livraison ou voiture annonce et M. Vézina peut être fier de la sensation que ses deux magnifiques chevaux attelés à cette belle voiture, produisent sur la rue partout où ils passent.

M. Vézina, propriétaire du Sirop Grand'Mère, 58 rue Rivard, est depuis 15 ans intéressé à la vente des remèdes brevetés, et il possède aujourd'hui un médicament dont les propriétés curatives sont vraiment merveilleuses.

On dit qu'il est souverain dans les cas de toux, rhumes, coqueluche, bronchite asthmatique et en général toutes les affections des voies respiratoires. 126-1

VIN BYRRH.

Le tonique des familles et de l'homme d'affaires aiguise l'appétit, tonifie le système.

EN VENTE, chez tous les Epiciers en bouteille ou en demi-bouteille.

B. MASSON & CIE., Agents, Montréal.

LE ROYAUME DES FEMMES

DESESPERANCE

Je n'ai rien qu'un instant trempé ma lèvre en flamme
Dans l'urne où boit un monde avide de bonheur,
Je n'ai joui qu'un jour, et l'aile du malheur
A troublé la boisson où s'enivrait mon âme.
J'ai vu crouler soudain mes plans d'or, mes amours,
Et j'ai vu s'envoler mes rêves pour toujours.

II

Dans une vive jeunesse, à la course rapide,
Je ne voulais point perdre un seul des gais instants,
Et dans la folle ardeur de mes premiers vingt ans,
O folie ! O délire ! Egarement stupide !
J'ai tout bu dans une heure avec avidité,

III

Mais quand le sombre ennui, ce terrible vampire,
A pris possession de mon coeur dégoûté,
Quand mon front a perdu son rayon de gaîté,
Quand ma lèvre n'a plus son antique sourire,
Quand je n'ai qu'à pleurer, quand je n'ai qu'à souffrir,
Pourquoi vivrais-je encore ? Pourquoi ne pas mourir ?

VIOLETTE DE FARMES, D'HOCHELAGA.

"DESESPERANCE"

Sous le titre de "Désespérance", M. Gonzalve Désaulniers publiait quelques jours après la mort du grand poète canadien-français, Louis Fréchette, le très bel article que le "Terroir" a reproduit dans son numéro de la Saint-Jean Baptiste, en l'accompagnant de quelques commentaires bien justes que nous insérons aussi:

DESESPERANCE

En ce premier anniversaire de la mort de Louis Fréchette, "Le Terroir" veut rendre hommage à la mémoire du grand poète en reproduisant ce cri de profond découragement d'une voix amie, devant l'indifférence de tout un peuple à l'égard de celui qui, par son talent et par l'immense amour qu'il portait aux siens, a fait plus pour l'élévation de l'âme canadienne française que toutes les démonstrations barnumesques et tapageuses du jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Ah ! pourquoi faut-il que tant de cris de désespérance qui devraient avoir leur écho dans tous les cœurs bien nés, pourquoi faut-il qu'ils s'éteignent dans la lourde atmosphère de l'indifférence coupable !

LOUIS-HONORE FRECHETTE, le grand poète canadien-français mort il y a un an.

Je suis revenu des funérailles de Louis Fréchette, infiniment triste, dans un tel état de dépression morale, que ces lendemains glorieux, qu'on promet à notre race, les jours de Saint-Jean-Baptiste, m'apparaissent à cette heure douloureuse, comme des plaisanteries amères.

Douleur d'avoir vu disparaître, si soudainement, un ami très cher, un maître très admiré; oui, mais aussi tristesse profonde de constater l'indifférence sans excuse de notre race envers ce grand disparu qui a tant fait pour elle.

Pourtant ne devions-nous pas nous attendre à cela? c'étaient les funérailles d'un poète, c'est-à-dire, les funérailles de l'Art et de la Poésie, de l'Idéal. Est-ce que cela pouvait émouvoir nos gens?

Qu'une voix s'élève sur les tréteaux d'un husting pour jeter au vent quelquefois des paroles de discorde, la foule s'amasse et applaudit. Mais la voix qui chante tout ce qu'il y a de beau dans la vie, tout ce qui console, élève, rend meilleur; la voix qui se hausse parfois jusqu'à sembler même la voix de la Patrie, celle-là, c'est à peine si quelques-uns l'entendent. Et lorsque cette voix se tait, le peuple ne perçoit pas le grand silence, l'irréparable silence qui, tout à coup, s'est fait.

Quand Victor Hugo mourut, la France lui fit des funérailles telles que le monde n'en avait jamais vues encore; quand Tennyson mourut, tout un peuple s'inclina devant son cercueil; quand Carducci descendit dans la tombe, la nation italienne vint en longs cortèges rendre un hommage suprême à son génie. Il y a à peine quelques jours, plus de cinquante milles personnes suivirent le charriot funèbre qui portait à sa dernière demeure le doux poète des humbles et des petits, François Coppée.

C'est qu'en France, en Angleterre, en Italie, l'âme des foules est en communion avec l'âme des poètes, c'est que cette lampe divine qui brûle dans le cerveau des penseurs, comme la flamme sans cesse renouvelée des sanctuaires, éclaire ces humanités pétries d'Idéal.

Jeudi matin, aux obsèques de Louis Fréchette, nous n'étions que quelques centaines d'amis et d'admirateurs. Deux institutions seulement étaient représentées par des délégations dans le cortège: Le Mont St-Louis—et je lui offre l'hommage de ma gratitude—avait envoyé un groupe d'élèves, et l'Ecole littéraire de Montréal, ainsi que le Conseil Législatif et l'Association Saint-Jean-Baptiste avaient offert un tribut de fleurs funéraires; la première, une lyre brisée, symbole doublement vrai dans les circonstances.

De l'Etat, de la ville de Montréal des corps constitués de la Province, des universités, rien, pas même une violette pour marquer leur part, si minime fut-elle, aux funérailles d'un homme qui vivra éternellement. O consolante antithèse des mots!

De grâce, laissons de côté, un instant, les comparaisons pour ne nous souvenir que d'une chose: c'est que nous nous glorifions avec emphase d'être une nation, et que celui qui vient de mourir était notre poète national, consacré tel, non par l'Etat,—mais par le sens populaire, qui ne se trompe jamais.

Notre poète national, c'est-à-dire l'artiste au cœur de patriote qui a su fixer en la forme pure des beaux vers, les légendes et les exploits de notre âge héroïque, exprimer mieux qu'aucun autre les sentiments, les rêves et les idéals de l'âme canadienne.

Je n'entreprendrai pas d'analyser, dans cet article jailli de ma légitime indignation, l'œuvre de Fréchette. Tous ceux qui liront ces lignes avec quelque sympathie, la connaissent. Ce que je rappellerai, c'est que ce fut Fréchette qui révéla le Canada français intellectuel à nos compatriotes de langue anglaise et à nos frères de là-bas. Son œuvre releva notre race méconnue aux yeux des premiers; aux autres elle apprit que les roses de France pouvaient s'épanouir encore, après tant d'années dans le jardin boréal si dédaigneusement abandonné. Je veux dire aussi que Fréchette fut, selon le mot de Barrès, un professeur d'énergie.

Il le fut en prouvant aux siens que dans cette Province, malgré l'épais matérialisme des âmes — qu'on me passe le mot, il est, hélas ! trop juste,—malgré surtout la coupable indifférence, pour ne pas dire le mépris de notre monde officiel, pour les rares hommes de lettres qui sacrifient leurs jours à leur famille et leurs nuits à l'Art, malgré la politique dévorante et quelquefois dégradante, malgré tous les Zoïles, malgré toutes les excuses, malgré tous les prétextes, le bon travail littéraire est possible à qui a reçu le don, et veut et peut travailler.

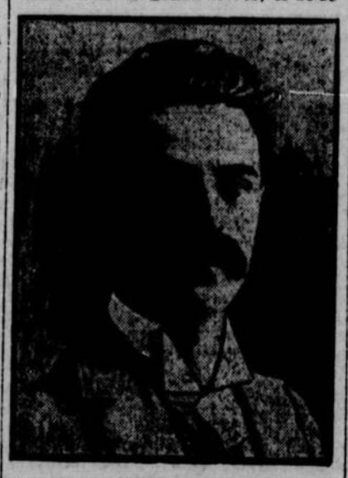
D'autres nous ont donné quelques œuvres, Fréchette nous a donné une œuvre. C'est peut-être le seul Canadien-français, à de très rares exceptions, dont on peut dire cela avec exactitude.

Et c'est cet homme qu'on a laissé s'en aller à sa dernière demeure, sans lui rendre au moins les hommages qu'on accorde à un politicien adroit ou à un Arlequin de husting.

Fréchette avait demandé des obsèques humbles, mais la reconnaissance et l'admiration d'un peuple ont le devoir d'ignorer la modestie des grands morts lorsqu'il s'agit de les honorer ! Est-ce qu'on aurait pas dû de partout, dans cette Nouvelle France, organiser une souscription pour envoyer une couronne à celui dont les vers ont éveillé, chez chaque écolier, le sens de la Beauté et accru l'Amour du pays natal ? Ne s'imposait-il pas à chacune de ces associations qui cavalcadent et processionnent aux jours de fêtes nationales, de désigner quelques délégués pour les représenter en ce jour de deuil profond pour nous ! Ne pouvait-on voter quelques milliers de dollars—donner au moins aux portes morts ce qu'on refuse aux vivants — pour les funérailles d'un homme en qui se sont incarnées depuis quarante ans toutes nos aspirations ?

Est-ce que sa dépouille mortelle n'aurait pas dû être exposées à l'Hôtel de Ville, aux derniers hommages de la foule? Est-ce que le 65e n'aurait pas dû former une garde d'honneur autour du cercueil de celui qui chanta les soldats de notre épopée ? N'aurait-on pas pu faire pour le plus grand de nos penseurs ce que l'on fait pour le plus humbles de nos pompiers ?

On n'a rien fait de tout cela, et ce qu'il y a de plus triste, peut-être, c'est ceci, qu'on n'y a pas songé. Pourtant ces honneurs "rendus"—et ici le mot est doublement exact—à un poète qui a honoré notre race et notre pays, n'eussent pas été vains. Du spectacle émouvant de funérailles nationales faites à un écrivain canadien-français, seulement, uniquement parce qu'il avait écrit de beaux livres, il se serait dégagé, je crois, une impression salutaire pour un peuple trop absorbé jusque-là par la poursuite exclusive de la prospérité matérielle.



M. GONZALVE DESAULNIERS, poète, auteur de "Désespérance."

Mais chez nous—et Fréchette le savait mieux que personne, lui qui avait, au prix de tant d'efforts, organisé, avec moi et quelques autres, la réparation du Canada français à Crémazie — il est essentiel d'être mort depuis longtemps pour obtenir de la foule indifférente l'expression d'une admiration qui vient trop tard.

Dors en paix, mon vieux maître: ton peuple, ce peuple que tu as chanté, que tu as glorifié dans tes vers et par tes vers, n'a pas cru devoir te faire les suprêmes adieux qu'il te devait, mais l'avenir — je veux le croire pour ne pas désespérer—te paiera cette dette méconnue; tu as passé, mais ton œuvre demeure, elle apparaîtra plus méritoire et plus belle encore dans le recul du temps, elle restera comme un modèle et un stimulant pour les esprits de ta race et aussi pour ceux qui t'ont oublié hier, comme une cause de bon remords. Ce que tu as fait pour Crémazie, d'autres le feront pour toi, en un jour de fête dont j'vois déjà poindre l'aube, la foule aussi t'offrira la réparation en acclamant ton œuvre et ton nom entourés désormais de la majesté de la mort.

Mai 1908.

L'expression de notre admiration à la mémoire de Louis Fréchette, que nous appelions fièrement notre poète national, ne doit plus tarder à se manifester, et si nous ne voulons pas mériter le mépris des races qui s'honorent de leurs grands hommes, rendons à notre illustre mort, l'hommage du bronze, élevons une statue à l'auteur de cette magnifique "Légende d'un peuple" qui restera l'une de nos grandes pages poétiques. Par cette suprême réparation, effaçons la page douloureuse écrite par M. Désaulniers à cette heure d'émotion et de deuil, où il souffrit dans son admiration, et poète, dans son culte d'art, de cette indifférence incroyable de notre peuple...

M. Désaulniers nous donna une fière et juste leçon, il faut apprécier cette franchise et ce courage et sortir de notre inertie, et secoués par cette vibrante éloquence donner à la gloire de notre grand Canadien-français, comme consécration de l'amour de toute une race : une statue !

MADELEINE.

"Constipation durant Trois Ans"

Cette dame avait le vertige, une mauvaise haleine, des maux de tête, de pâles couleurs et un mauvais appétit.

Les Pilules de Dr Hamilton la guérirent promptement.

Ceux qui doutent que la constipation et les affections chroniques de l'estomac puissent être guéries n'ont qu'à lire le témoignage de Mme B. C. Curran, de Westport pour savoir que, alors même que tout a échoué, une guérison certaine attend l'usage des Pilules du Dr Hamilton.

"Durant trois ans j'ai enduré les tortures de la biliosité, de la constipation et des désordres d'estomac. J'éprouvais de terribles douleurs à la tête. Mon appétit s'en allait et quand je mangeais quelque chose, cela me rendait malade pendant des heures entières après chaque repas. Les douleurs atroces et les maux de tête accablants que j'avais à endurer me rendaient presque folle. Parfois, les attaques étaient si terribles qu'il me fallait prendre le lit. J'étais si fatiguée, déprimée et misérable que durant des heures, je ne parlais à personne. Mon organisme était empoisonné par des matières de rebut et rien ne me fit du bien avant que j'eusse pris les Pilules du Dr Hamilton. Sans ce grand dépuratoire du système je serais encore malade, mais chaque jour apportait une amélioration dans ma santé et mes dispositions. Je fus guérie et je devins aussi forte, aussi bien portante qu'on pourrait le désirer; j'emploierai et recommanderai toujours les Pilules du Dr Hamilton.

Des milliers de personnes dont la santé est délabrée n'ont besoin que des Pilules du Dr Hamilton. Elles guérissent les désordres du sang, les boutons, éruptions, pâles couleurs, biliosité, désordres du foie, de l'estomac et des reins. Douces, certaines et sures. Méfiez-vous des imitations et des substitutions. 25c la boîte ou cinq boîtes pour $1.00 chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Company, Kingston, Ont.

Une Trahison

On entendait des rires frais résonner dans l'air pur et des babils de jeunes filles se mêlaient au gazouillement des oiseaux.

Après avoir sifflé le grand braque, gambadant sur le talus, le lieutenant poussa la grille enguirlandée de clématite et de vigne folle qui fermait la propriété sur la route.

Un homme sarclait une allée tandis qu'une robuste paysanne, sa femme, ramassait l'herbe arrachée!

En entendant la porte grincer sur ses gonds, le jardinier s'était redressé, il eut un sourire épanoui.

—C'est M. Marc qui rentre, dit-il.

L'officier demanda :

—Ces demoiselles sont au tennis, Jérôme ?...

—Oui, mon lieutenant, Mlle Suzanne avec Mlle Jeanne et M. Pierre.

Marc qui avait déjà fait un pas dans la direction du jardin, se ravisa et marcha vers la maison.

—Parbleu ! marmotta la jardinière, puisque sa Prussienne n'y est pas, n'en faut plus de tennis...

—Chut, chut, fit Jérôme effrayé, s'il t'entendait !...

—C'est bon, reprit Irma, mais c'est-y pas malheureux de voir ce qui se passe ; un si beau gars que j'ai élevé !...

La famille Le Teyer était une des plus heureuses et des plus estimées de Nancy.

D'origine alsacienne, M. Le Teyer père, un beau vieillard qui portait allégrement ses quatre-vingts ans—était venu après l'annexion s'établir à Nancy. Il avait des fils et pour eux, il avait voulu la nationalité des ancêtres. On avait donc rebâti le foyer en terre de France et de génération en génération la vie avait poursuivi son œuvre. Les fils Le Teyer s'étaient mariés et maintenant, c'étaient leurs enfants qui égayaient la vieille demeure des rires sonores de leurs vingt ans.

Autrefois M. Le Teyer avait eu un grand chagrin. Peu de temps après la guerre, son premier né était mort laissant une femme et une petite fille. La jeune veuve avec son enfant était retournée dans sa famille restée en Alsace et n'avait plus envoyé que rarement de ses nouvelles à ses parents français. Et puis un jour, après quelque trente-cinq ans, M. Le Teyer avait été informé qu'une enfant, son arrière petite-fille, restait orpheline, sans fortune, avec seulement dans son pays des cousins éloignés.

Le vieillard n'hésita pas. La petite fille de son fils avait tous les droits à sa protection. Et la petite Elsbeth était venue prendre place au foyer familial. Elle avait dix-sept ans; blonde fille de la terre d'Alsace; elle avait des yeux candides et purs qui imploraient l'affection. De cœur tendre et de caractère aimable, touchante dans son malheur, petite fleur transplantée violemment hors du sol natal, elle s'attira la pitié et ensuite la tendresse de la plupart de ses oncles et de ses cousins. Ceux-ci étaient nombreux, une douzaine environ, parmi lesquels le jeune lieutenant Marc, l'aîné des petits-enfants de M. Le Teyer. Ses deux sœurs et cinq au six autres cousines adorèrent bientôt Elsbeth. Mais il y eut plus de réserve chez d'autres membres de la famille. Le second des fils LeTeyer en particulier, et surtout sa fille Jacqueline, témoignèrent à la petite orpheline une mauvaise grâce assez choquante.

Cependant, au bout de quelque temps, tout avait paru se pacifier. Seule, la jardinière Irma avait gardé une attitude hostile; elle continuait à appeler Elsbeth "la prussienne" et lui manifestait d'autant plus d'antipathie, qu'une des premières la vieille femme s'était aperçue des sentiments du jeune lieutenant pour sa cousine. Marc, en effet, peu à peu, s'était laissé prendre au charme naïf de la petite Elsbeth, et un jour il avait tout avoué à son grand-père. M. Le Teyer n'avait pas fait d'objection. Elsbeth, en somme, était de souche française; elle était catholique; les jeunes gens furent fiancés. Pour les marier, on attendait seulement que la jeune fille eût dix-huit ans sonnés.

Marc était entré dans la maison. Une petite bonne accorte cousait dans le vestibule. Il se renseigna auprès d'elle et se dirigea vers le fruitier où sa mère et sa cousine rangeaient des pommes. Elsbeth rougit de bonheur en le voyant et Mme Le Teyer dit à sa nièce:

— Je te rends ta liberté, ma mignonne; allez rejoindre vos cousins, mes enfants.

— J'ai quelques papiers à mettre dans ma chambre, dit Marc; ce sont des documents importants; il ne s'agirait pas de les perdre. Attendez-moi.

Le lieutenant revint bientôt. Il avait pris le bras de sa cousine. Ils descendaient. Jeunes, beaux, rayonnants de leur tendresse mutuelle, les deux fiancés semblaient incarner le bonheur et le printemps.

— Amusez-vous bien, les amoureux! cria une voix à travers l'escalier.

Ils levèrent la tête. La figure rose de Jacqueline entourée de boucles brunes apparaissait au-dessus de la rampe. La jeune fille souriait avec une sorte d'ironie. La gentille fiancée eut un tressaillement.

— Voyons, cria Marc à sa cousine, tu as fait peur à Elsbeth.

— Oh! pour si peu, fit Jacqueline avec un rire moqueur.

Marc haussa les épaules; mais la petite Alsacienne garda un pli mélancolique sur son front.

—o—

Travailleur, intelligent et adorant son métier, Marc était un officier d'avenir. Attaché à l'état-major du général commandant la place, il était noté dans les meilleurs sujets et souvent chargé de travaux difficiles et spéciaux. Il s'avisa un jour qu'il lui manquait plusieurs pièces d'un rapport qu'il préparait sur les forts de la frontière. Il les retrouva après quelques recherches mais un certain désordre semblait toujours maintenant régner dans ses papiers ; ses manuscrits paraissaient avoir été dérangés...Enfin, un matin, le jeune officier constata la disparition d'un plan qu'il avait dressé précédemment. Cela devenait grave !...Marc voulut faire une enquête. Hélas! des bruits sourds circulaient déjà dans la maison. Une rumeur courait : "C'est pas étonnant quand on a des prussiens chez soi !..." Le lieutenant, heureusement, était jusque-là resté ignorant de ces propos. Mais un jour, Jacqueline, l'air consterné, apporta à son cousin le plan égaré qu'elle avait trouvé dans un livre appartenant à Elsbeth. D'abord, le jeune homme ne voulut pas comprendre. Mais au plan était jointe une lettre d'un cousin maternel d'Elsbeth qui servait dans l'armée allemande et qui remerciait la jeune fille de son envoi, "la félicitant d'être à même de lui envoyer des renseignements précieux.' Il n'y avait plus à douter. La petite Elsaeth, la vierge à la beauté délicate, aux yeux purs qui reflétaient le ciel, n'était qu'une espion-

(Suite à la 31me page)

GRAND DANGER POUR LES BEBES DURANT LES CHALEURS

Il meurt un bien plus grand nombre d'enfants durant les chaleurs qu'en tout autre temps de l'année. Aucun symptôme ne précède la diarrhée, la dissenterie, le choléra infantile et les troubles d'estomac, et si on n'a pas les remèdes nécessaires pour procurer un prompt soulagement, le retard peut être fatal pour l'enfant. Dans toutes les maisons où il y a des enfants, on devrait constamment avoir, surtout durant les mois de chaleurs, une provision de "Baby's Own Tablets". L'administration d'une de ces tablettes faites en temps opportun préviendra les maladies mortelles de l'été, ou les guérira si elles arrivent à l'improviste. Madame C. Moreau, de St-Tite, Québec, nous écrit: Mon enfant souffrait d'une sérieuse attaque de choléra infantile, mais toutes traces de maladie disparurent et il recouvra une parfaite santé après que je lui eus fait prendre une "Baby's Own Tablets". Vendues par tous les marchands de médecine ou expédiées par la malle, 25 centins la boîte, en s'adressant à "The Dr Williams Medicine Co.," Brockville, Ont. 127-1

Si vous êtes obèse et avez chaud lisez cet article

Il n'est pas nécessaire que les gens obèses souffrent de la chaleur comme ils le font. La plupart des gens obèses ont un si bon caractère qu'ils ne se soucient guère de leur apparence et de la manière dont ils se comportent durant les chaleurs. Comme question de fait il existe un moyen naturel de réduire l'obésité qui durant nombre d'années passées a démontré qu'il réduira l'obésité sans altérer la constitution ou laisser de gros bourrelets de chair flasque et des rides. Cette méthode est la fameuse prescription Marmola, qui est maintenant préparée sous forme de tablettes afin de répondre à la demande des obèses durant l'été et leur permettre en tout temps de prendre le réducteur de l'obésité après chaque repas. Une ou ces petites pastilles prises après le repas change ce repas en bonne nourriture pour le sang et empêche tous les éléments producteurs de graisse de passer dans le système. Les Tablettes Marmola ont une armée d'hommes et de femmes qui témoignent de ses succès, et vous vous fatigueriez à la lecture de ce qu'ils disent de ses triomphes. Les Tablettes Marmola non seulement préviennent l'obésité, mais elles réduisent la chair dans une proportion de 12 à 15 onces par jour. Elles sont inoffensives et ne font qu'aider la nature à donner au corps la nourriture dont il a besoin. En vente chez tous les pharmaciens, prix 75 cents ou vous pouvez écrire à la The Marmola Company, Détroit, Mich. Dépt. 848.

Masque, Taches jaunes, Rousseurs, Rides, Boutons à tête noire, Peau farineuse ou huileuse, Engelures et Démangeaisons ENLEVES ET GUERIS COMME PAR MAGIE avec le

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la peau". Employé suivant la direction, les plus vilaines peaux deviennent veloutées, claires et couleur de roses. Pour développer et raffermir les formes, il opère des merveilles après que les meilleurs spécifiques ont échoué. POUR HOMMES il est sans rival pour calmer les feux du rasoir. Essayez-le. Tous les marchands—up-to-date—le vendent 50c la bouteille, et si vous préférez avoir la preuve de son efficacité avant d'acheter, envoyez-nous 10c pour frais de poste et emballage et nous vous en enverrons un échantillon suffisant pour convaincre les plus incrédules. Ecrivez aujourd'hui. Adresses: Cooper & Co., Dépt. 66, Montréal. 201-s-jno

POUR ETRE BELLES

Soignez votre taille, développez votre buste, arrondissez les contours.

Une taille anguleuse n'attire pas: c'est dans les lignes harmonieuses du buste, faisant valoir la souplesse de la taille et l'élégance de la démarche, que réside le secret du succès chez Son Altesse La Femme.

LES PILULES PERSANES

De Towfik Haziz, de Teheran, Perse

accompliront ce prodige en corrigeant les erreurs de la Nature.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00.

"Messieurs,—Vos fameuses Pilules Persanes m'ont littéralement transformée et..... je ne ferai pas une vieille fille—je me marie dans quinze jours: et je rends grâce aux excellentes Pilules Persanes.

MARGUERITE MARIE D.

SOCIETE DES PRODUITS PERSANS

BOITE POSTALE 1031, DEPT. B., MONTREAL.

163-s-jno

Moir's Chocolates

Avec ce chocolat les représentations théâtrales ont plus de charme.

Leur exquise saveur vous dispose à mieux goûter les tirades spirituelles et les couplets suggestifs. S'il y avait un manque en quelque part, vous le passeriez inaperçu.

Remarquez bien toute la douceur du chocolat pur qui recouvre ces dragées comme aussi leurs essences variées.

Si vous goûtez une seule fois au chocolat Moir, vous n'en voudrez jamais d'autre.

MOIRS, Limitée, Halifax, N. E.

Succursale à Montréal : Chambre 15, Edifice Lindsay, A. W. DEWAR, Représentant.

Le Poli à Métal "Royal"

est le seul, sur le marché, qui peut être employé en parfaite sûreté, pour n'importe quel métal, nettoyant également bien l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le NICKEL, l'ACIER, etc, et ce très vite.

Il ne contient ni Acide ni Gravier. Il conserve le Métal.
Il est facilement appliqué et nettoie très vite.
Il donne au Métal un éclat brillant et durable.
Il n'est nullement dangereux pour les mains.

En vente chez tous les Epiciers et Quincailliers

Royal Polishes Co., — Montréal, Can.

MAGNIFIQUE BUSTE

Comment acquérir une forme parfaite

BOITE de 50c GRATIS.

Nous voulons vous envoyer gratis un paquet de 50c du merveilleux traitement du Dr. Catherine E. Kelly pour arrondir et affermir le buste, aussi notre livre "The Perfect Figure." Le Dr. Kelly a employé ce traitement elle-même, et il a augmenté son buste et celui de ses patients de 4 à 7 pcs. Ecrivez aujourd'hui et envoyez 10c pour aider à payer les dépenses de distribution, et un traitement de 50c vous sera expédié immédiatement par la malle dans un paquet ordinaire. DR. KELLY CO., Dept. 124 E. Buffalo, N. Y.

10-17-24

POILS FOLLETS, CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

du visage, du cou, des bras ou du corps

Quelques Touffus qu'ils Soient.

détruit radicalement sans douleurs et sans endommager en aucune façon la peau, la plus délicate avec la Razorine du Dr Simon, de Paris, France.

$50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité. Prix $1.00 le flacon, expédié partout, franco. Adressez : COOPER & CO., Dept. 6, 199 Commissaires et Saint-Sulpice, Montréal.

Linge Propre pour les Chaleurs

Chemises, Collets, etc., repassés à la machine. Cela vous paiera de faire repasser vos chemises et collets dans notre département de repassage à la machine. Chemises de Nétligé seulement 5c ; Chemises à Plastron Empesé 10c ; Collets 2c ; Manchettes 1c ; Sous-Vêtements complet 5c ; Bas chacun 1c. Nous représentons les bas de nos clients gratuitement.

TROY LAUNDRY CO., LIMITED.

4 Usines et Bureaux

Téléphones VERDUN.

LA REGIE

Des voleurs enlevèrent six bonbonnes d'eau-de-vie à un négociant de Sadon. On trouva les voleurs qui furent condamnés. Le tribunal daigna ajouter que les bonbonnes seraient restituées à leur propriétaire.

—Parfaitement, dit la régie à ce dernier, mais vos voleurs ne s'étant pas munis d'un passe-debout, j'ai confisqué les bonbonnes et je les garde.

Et la régie ne sortit pas de là, ayant pour elle la jurisprudence.

CREME EVAPOREE ST-CHARLES

En tout temps, il y a danger à faire usage du lait de vache ordinaire, spécialement durant les chaleurs, car il contient des millions de microbes qui peuvent causer des maladies sérieuses. Ce danger disparaît avec la Crème St-Charles ; elle vous sauve aussi l'ennui de voir sûrir votre lait ou crème quand la glace vient à manquer.

La Crème St-Charles, la meilleure pour toutes fins, se garde indéfiniment tant que la boîte n'est pas ouverte, et, avec du soin convenable, plusieurs jours encore après que la boîte est ouverte, c'est la pureté même. Elle ne caille jamais. Vous n'encourez aucun risque en vous servant de la Crème St-Charles.

Vendue partout par les meilleurs épiciers.

Magnifique pamphlet contenant d'utiles informations pour les mères et nourrices envoyé gratuitement sur demande.

ST. CHARLES CONDENSING CO., Ingersoll, Ontario.

Sympathie d'une Femme

Etes-vous découragée ? Les notes de votre médecin sont-elles une lourde charge ? Votre douleur est-elle un lourd fardeau physique ? Je sais ce que cela veut dire pour des femmes délicates. J'ai été découragée aussi, mais j'ai appris à me guérir moi-même. Je veux soulager vos maux. Pourquoi ne pas mettre fin à la douleur et aux notes du médecin ? Je puis faire cela pour vous, et le ferai si vous voulez m'aider. Tout ce que vous avez à faire est d'écrire pour demander une boîte gratuite de remède qui a été placée entre mes mains pour être donnée. Peut-être cette boîte sera-t-elle suffisante pour vous guérir, elle l'a fait pour d'autres. S'il en était ainsi, je serai heureuse et vous serez guérie pour 2c (le prix d'un timbre-poste). Les lettres restent confidentielles. Ecrivez aujourd'hui pour mon traitement gratis. — Mme F. E. Curran, Windsor, Ont. 213-mar-s

VOTRE BUSTE

développé de deux pouces dans un mois avec le

BUSTINOL

du Dr Simon, Paris, France

$50,000 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez 10 cents pour frais de Poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet ART DU MARIAGE. Méthode favorable à la santé recommandée par les sommités médicales, correspondance strictement confidentielle, expédition absolument discrète. Prix, $1.00 le traitement, expédié par malle dans toutes les parties du monde à nos propres frais. Adresses Dr Simon, Dépt. 6, 199 Commissaires, Montréal. 201-s-jno

VILLEGIATURE

(Suite de la 27me page)

IBERVILLE

Mme Augustin Larocque, qui était allée passer une quinzaine à Saint-Hyacinthe, chez sa mère, est revenue accompagnée de sa fillette Adèle.

M. et Mme Georges Larivière et leur fils Léoncien sont revenus d'une promenade chez Mme Laurion, de Montréal.

M. Eugène Lavoie, de Boston, Mass., est arrivé pour passer ses vacances chez son beau-père, M. Jos Normandin.

Mme Alfred Larivière, de Montréal, est arrivée pour passer un mois en villégiature chez son fils Georges

Mme Nap. Bernard est revenue avec sa fille Albertine, d'une promenade à Clarenceville.

M. Zotique Larochelle, assistant-protonotaire de Montréal, et Mme Larochelle, sont arrivés pour passer quelque temps en villégiature à Iberville.

M. et Mme Valmore Beauchemin sont de retour de leur voyage de noces et ont pris leurs appartements à l'hôtel du Canada.

Mlle Cécile Floran, de Montréal, est en villégiature à Iberville, chez sa grand'mère, Mme veuve Elie Phaneuf.

Mlles Anna et Berthe Roussel, de Lowell, Mass., sont en promenade à Iberville, chez M. Alfred Vézina.

M. Valmore Boucher, commis pharmacien, de Montréal, était, dimanche, à Iberville, chez son père, M. C. Boucher.

M. A. Ménard, de Montréal, était à Iberville, dimanche.

Mlle Caroline Hamel, de St-Hyacinthe, est en promenade chez Mme Augustin Larocque.

M. Jos. Hébert àétait à Iberville dimanche.

Mme Alphonse Floran est arrivée en villégiature à Iberville pour une quinzaine, chez sa mère, Mme veuve Elie Phaneuf.

M. Oliva Marchessault était à Iberville, la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Savoie, de Boston, Mass. qui étaient parmi nous sont retournés à leur demeure.

M. Alfred Larivière, de Montréal était à Iberville, dimanche.

Le docteur et Mme Monet étaient dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Henri Lymburner, qui passe l'été parmi nous.

M. et Mme Zéphir Normandin, de Montréal, accompagnés de M. et Mme Edgar Normandin, étaient en visite chez M. Chs. Malhiot, dimanche dernier.

Se sont enregistrés au Frontenac Hôtel : M. et Mme Harth, de Montréal ; M. et Mme Key, de Montréal, Mlle Ives et M. Ives, de Montréal ; G. W. Grand, de Montréal ; F. G. Fletcher, de Boston, Mass.

SOURCES ABENAKIS

Grand euchre, vendredi dernier. Le premier prix des dames a été gagné par Mme E. L. Taylor, de Washington, et le second par Mlle Nellie Dixon, de Montréal. Le premier prix des hommes a été décerné à M. Charles Rodier, de Montréal, et le second à M. Jno. Kearney, de Montréal.

—Tous les soirs a lieu un bal sous la direction hfe Mme A. Hulse, de Montréal. C'est l'un des clous de la saison.

—Jeudi, après avoir passé trois semaines ici, M. M. D. Chambers, de Rockford, Ill., est parti pour Québec.

—M. Geo. E. Hazen est retourné à Saint Johnsbury, Vt., après avoir passé deux semaines ici.

—M. John Robbins et Mlle M. B. Robbins, de Springfield, Mass, passent quelques semaines ici.

—M. Fred. Smith et Mme W. J. Smith, de Jersey City, sont à l'hôtel Abenakis Spring.

—M. et Mme Ch. E. Lebarbier, de New-York, sont à l'hôtel Abénakis Springs.

Sont enregistrés au même hôtel : M. Charles Rodier, M. O. L. Hénault et famille, Jno. Kearney, M. H. Wright et fils, M. et Mme Rose et Mlle Rose, F. C. St-Armand, Geo. A. Cousins, N. Tucker, Mme McEwan et Miles McEwan, Miles N. et L. Dixon, Montréal; M. et Mme C. E. LeBarbier, New-York; M. et Mme W. H. H. Robie et Mlle Robie, D. M, Miller, St-Johnsbury; M. et Mme R. J. Umbstatter, Mme E. L. Taylor, Washington; Wm. H. Cleary, Boston; M. et Mme C. E. Derrick, Clarenceville; M. et Lambie, Northampton; M. et Mme J. Stewart, Everett, Mass.; M. et Mme E. Robinson, Ottawa; M. et Mlle Brennan, Kingston; M. F. Smith et Mme W. J. Smith, Jersey City; M. J. Robbins et Mlle Robbins, Springfield; C. B. Cain, Annapolis; B. A. Haskell, Waterloo; J. H. Drew, Burlington; L. A. Bourett, St-Armand.

RIGAUD

M. et Mme Edmond Paquette et leur famille passent la belle saison en villégiature chez Mme H. Hébert.

— M. Arthur St-Germain, de Montréal, étaient de passage à Rigaud dimanche.

— M. Léon Duhamel passe ses vacances à Berthier chez sa soeur, Mme Louis Chénard.

— M. et Mme David Laflamme, de Vankleek Hill, Ont., ont passé quelques jours en promenade chez M. Aldéric Lalonde.

— Mlle Claire Héroux, de Montréal, était de passage à Rigaud, dimanche.

— Le docter Aurèle Chevrier, est retourné à Montréal, après un séjour de quelque temps à Rigaud.

—M. Alphonse Bélanger, de Montréal, était dans nos parages dimanche dernier.

— Le docteur Emile Mauffette et son épouse, de Ste-Anne de Bellevue, sont attendus prochainement chez M. Joseph Chevrier, de notre paroisse.

—Mlle Anna Thibodeau, de Montréal, était de passage à R'gaud dimanche dernier.

— M. Aimé Laflamme et Mlle Marie-Anne Laflamme, de Vankleek Hill, Ont., ont passé le dimanche en visite chez Mlles Valois et Brasseur.

— Mlle Alberta Léonard, de Montréal, était parmi nous dimanche dernier.

— Etaient de passage à Rigaud dimanche : Mlle Marie Langlois, B. Laberge, H. Laberge, Rose-Anne Dubé, Eva Dubé, MM. Savariat, Trudeau, etc., etc.

—Mme Hyacinthe Bastien et Mlles Bastien, de la Côte St-Paul, sont arrivées la semaine dernière pour y passer la belle saison chez M. Prosper Chevrier.

— M. Caverhill et sa famille, de Montréal, occupent depuis près de quinze jours leur joli chalet du bord de l'eau.

— La famille de M. E. Duchesneau, de Montréal, est arrivée la semaine dernière pour y passer tout l'été.

—M. Holmes, de Montréal, occupe depuis près de trois semaines sa résidence d'été et y passera la belle saison.

—M. Jimmy Fletcher, marchand, était de passage à Montréal jeudi dernier, pour affaires commerciales.

— Mme F. Mongrain et Mme Brulé, de Montréal, ont passé quelques jours chez leur frère M. A. Malette.

— MM. Alcide Cadieux et Adrien Cadieux, de Montréal, passent la belle saison chez leur grand'père, M. B. Cadieux, de notre paroisse.

— Mlle Yvonne Duhamel est en villégiature pour quelques semaines à Berthier, l'invitée de Mme Ls. Chénard.

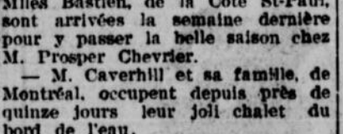
— M. et Mme J. Bissonnette et Mlle Bissonnette, de Montréal, était de passage Rigaud dimanche dernier.

— M. Armand Yon, de Montréal, était dans nos parages dimanche dernier,

— M. Ernest Cholette, de Montréal, était samedi et dimanche dernier l'invité de M. J. L. Chevrier.

— M. Alp. Chevrier, passe la belle saison chez M. Octave Chevrier.

—Malgré la mauvaise température, près de huit cents pèlerins de Montréal sont venus au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, dimanche dernier.



Mlles Thérèse et Germaine DeMontigny, Blanche Hétu, ainsi que M. Ben. DeMontigny, sont à la "Haute Motte", cette semaine.

M. J. Ernest Legault et sa famille, de la rue Saint-Christophe, sont chez le notaire A. Legault, pour une quinzaine.

M. Elphège Ouimet, de Montréal, est en promenade chez M. Albert P. Bélair.

Mlle Laura Bourdon passe l'été chez sa sœur, Mme L. E. Gingras.

Mlle Antoinette Barbeau et M. G. A. Drolet, de Québec, ont passé quelques jours à Sainte-Rose.

M. Georges Molleur, avocat du C. P. R., et Mme Molleur, ainsi que Mlle Georgette Molleur, étaient ces derniers quinze jours à la villa "Les Erables", de M. Oscar Coutlée.

Sont à la pension Demers, ces jours-ci : M. et Mme J. Prud'homme, Mlle Lucienne Lemieux, Mlle Anita Felley, M. Pierre Lemieux et d'autres.

M. J.-Bte Saint-Amour et M. J. A. Filteau de Montréal, ont fait l'acquisition de magnifiques propriétés, M. Filteau doit venir bientôt habiter son nouveau cottage, tandis que M. Saint-Amour se prépare à faire une nouvelle construction.

—Tous les soirs, dans les salons de la pension "David", avenue Bellevue, se donne un magnifique concert sous l'habile direction de M. Joseph Bourgeois. Ce concert réunit chaque fois un grand nombre d'auditeurs. Parmi les plus assidus nous remarquons Mlles Ouimet, Lessard, Rachel, Jeanne et Vivienne Decelles, Mariette Comtois, Wilson, G. et B. Darling ; MM. Eugène Lachapelle, Eugène Simard, Mastaï Comtois, Albert Mirault, Emile Caron, J. A. L. Gagnon, Edouard Ouimet, Paul Vaillancourt, etc.

VAUDREUIL

M. et Mme Georges Leroux, de Montréal, passent la belle saison à Vaudreuil.

—M. J. Martin, de Montréal, a passé une huitaine à Vaudreuil.

— M. et Mme Azilda Valois, étaient à Lachine, dernièrement, les invités de MM. et Mmes A. Jasmin et J. L. Hébert.

— Mlle Eugénie Ranger est en villégiature à Vaudreuil pour une quinzaine dans sa famille.

— M. Léopold Valois est de retour à Montréal, après avoir passé une huitaine chez son père M. U. Valois, de la petite rivière.

— Mme Willie Lalonde, de St-Clet, était en promenade chez ses parents à Vaudreuil dernièrement.

— M. et Mme Emmanuel St-Denis et leur fillette Géraldine, de Montréal, ont passé une quinzaine en villégiature à Roque Brune chez leurs parents.

— M. J. Nap. Legault, notaire, était à Rigaud récemment, pour affaires personnelles.

— Mlle Alice Roy, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille à Vaudreuil, ces jours derniers.

— M. et Mme J. Bastien, de Montréal, étaient à Vaudreuil dernièrement, chez leurs parents.

—M. et Mme G. Desrosiers, de Montréal ont passé quelque temps dans leur famille à Vaudreuil.

OKA

Son en villégiature à Oka, à l'Hôtel Union :

M. Honoré, Giroux, Ottawa; M. Mathias Sabourin, Ottawa; W. et Mme E. P. Vébert, Montréal; Mlle et Mme Fighiera, New-York; Mlle S. Bowden, New-York; M. et Mme J. Bte Lalande, Montréal; M. et Mme Wm. Pharon, Ottawa; M. et Mme De Cherrie, Joliette; M. et Mme L. Bocquet, Ottawa; M. Arcand, Montréal; M. Albert Robin, France; M. J. Lefebvre, St-Hyacinthe; M. et Mme De Bossieu, Montréal; M. Jos. Dubois, Ste-Thérèse ; M. et Mme J. O. Dubois, St-Chrysostôme; M. Gaudet, avocat, Montréal.

LACHUTE

Mme E. Reiff, de Boston, Mass., est l'hôte de son oncle, M. Joseph Lavigne, pour la saison d'été.

—Mme P. Monette est allée passer quelque temps à Ottawa, chez son père.

—Mlle Adrienne Rodrigue, de Montréal, est en promenade pour quelques jours chez sa tante Mme P. Rodrigue.

—Mme D. Lapointe et sa fillette Léda, sont parties lundi pour Montréal, où elles seront les hôtes de sa sœur pour un mois.

—Mme Omer Paquette, ainsi que sa fillette Pauline, sont allée passer la journée de jeudi à Ste-Thérèse.

—Mlle Augustine Charbonneau, de Montréal, passera les deux mois d'été ici et sera l'hôte de ses grands parents, M. et Mme J. A. Bédard.

—Mlle Thérèse Carrière est partie jeudi pour aller passer quelque temps à Montréal.

—M. et Mme Aldéric Lavigne sont revenus de leur voyage de noces d'Ottawa.

—Mlle Minnie Monaghan, qui était l'hôte de ses amies, Mlles Charbonneau depuis quelque temps, est retournée chez elle, à Arnprior, Ont.,

—M. J. H. Dumouchel, de la banque d'Ottawa, est allé passer le dimanche à l'Orignal, Ont., chez sa tante, Mme Labelle.

—M. Jos. Beuriqué est parti samedi pour Montréal.

—M. Wm. Scott est allé passer la journée de mardi à Montréal.

—M. J. R. Parris a passé la semaine dernière à Ottawa.

—Mlle McConnell est allée passer mercredi dernier à Montréal.

—M. Fred Campbell, était l'hôte de Mme Deacon, dimanche.

—M. Henri Tessier, de Parma, Missouri, est revenu dans sa famille.

—M. Lockhart Gall est allé passer quelque temps au Mont Tremblant, et sera l'hôte de son oncle, M. J. Gall.

—M. et Mme J. B. Woodford, de Montréal, sont les invités de Mme A. Boa.

—M. R. McGrail est allé à Montréal, samedi.

—M. H. Kearns a passé une partie de la semaine à Montréal, dans sa famille.

—Mlle Sloane, de Montréal, a passé une semaine chez Mme Beers.

—Mme J. E. Valois, est allée passer la journée de samedi chez sa mère, Mme Bouthillier, à Ste-Scholastique.

—Mme Wilkinson et sa fille Doris, de St-Jean, sont en visite chez Mme John Campbell.

—M. et Mme J. T. Griffith et leur fils Cruise, sont allés passer quelque temps à Toronto.

Mme Braddeley, de Montréal, était l'hôte de Mlle E. Hamilton, de Beech Bridge, cette semaine.

M. Evan McCallum a passé une partie de la semaine en visite chez son père, M. Alex. McCallum.

Mme McKinley, de Montréal, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Graham.

Mlle Alice Dumais, de Montréal, est en visite pour une huitaine chez plusieurs de ses amies.

M. M. Cholette, E. E. M., de Montréal, était en promenade chez sa mère, dimanche.

Mlle Gaudry ainsi que son frère, sont les hôtes du Dr Gaudry, M. D. V., et logent au "Rodrigue House."

Mlle Mireault, de Ste-Scholastique, était ici, dimanche.

Mlles Bertha et Annette Lafleur, sont allées passer le dimanche à Ste-Scholastique.

Mme Jos. Vinet et ses fils sont retournés à Montréal après avoir passé une quinzaine chez M. O. B. Lafleur.

Mme J. B. Perrault est allée passer quelque temps à Montréal.

M. et Mme Jos. Fournier, de Hull, étaient les hôtes de M. Albert Guilbault, dimanche et lundi.

M. Wallace, de Milton East, Qué., est ici pour quelque temps.

M. Symth, de la banque d'Ottawa, est parti pour ses vacances dans sa famille.

M. Edouard Aspech, d'Ottawa et famille, étaient les hôtes de Mme Eugène Aspech, dimanche et lundi.

Mlles E. Simpson et E. Henry, sont les invitées de Mme Holland, à la villa "Ivan Bower."

M. M. Doré, ainsi que Mme et Mlle Doré, Mme Johnston, Mme Lorne, ainsi que son fils, sont à la pension "Brissette."

MM. F. F. Blair, R. J. Lough, A. B. Williams, de Toronto, L. Trudel, d'Ottawa, logent à la " Rodrigue House."

M. L. P. Beauchemin est revenu d'une promenade à Nicolet.

Le Rév. M. A. Picotte, professeur du collège de l'Assomption, ainsi que son père, sont les invités du Rév. J. Picotte, curé.

M. C. Sobeski est retourné à Boston, après avoir passé une quinzaine chez son ami, M. H. M. Gall.

Mlle A. Lafleur, de Montréal, est en promenade pour quelque temps, chez ses parents.

M. C. E. Decelles est parti samedi soir, pour Montréal.

Mlle Jeanne Lafleur est revenue d'une promenade d'un mois à Montréal.

M. A. Robitaille, de Hull, était ici, dimanche.

Mlles Laure et Béatrice Bédard, sont parties pour quelque temps en promenade à Buckingham et Ottawa.

Mme J. Guard, de Montréal, et Mme Sarrasin, de Ste-Scholastique, sont les invitées de Mme Isidore Carrière.

Etaient de passage ici cette semaine, MM. Roy et Ivan Fraser, S. Barron, J. Drysdale, de Montréal ; A. D. Kennedy, d'Ottawa ; P. Jousse, de Vankleek Hill, Ont. ; Jos. Vinet, de Montréal ; E. Clermont, de St-Vincent de Paul ; MM. H. et L. Lavigne, ainsi que Mlles A. et Eva Lavigne sont allés à St-Placide, dimanche, et les demoiselles passeront quelque temps chez leur oncle, M. Nap. Sauvé.

MM. L. S. et R. Grenner et D. McKinnon sont retournés au Lac Placid, N. Y.,

Mme R. Stewart, d'Ottawa, était en visite chez Mme Dr Paterson, la semaine dernière.

Mme Robinson, de St-Amédée, Qué. et Mlle Lila Davis, de Christieville, Qué., étaient de passage ici cette semaine.

Mme Thompson et Mlle Wood, de Sidnaw, Mich., et Mlle McLeod, d'Ottawa, étaient les invitées de Mme P. R. McGibbon, cette semaine.

Mme Morris et famille, de Brooklyn, N. Y., étaient les hôtes de Mme Archie McGibbon, la semaine dernière.

Le Rév. M. Brown, de Olcott, N. Y., est ici pour quelque temps.

Mme Davis, de Belle Rivière, est l'invitée de son père, M. T. Morrison.

ST-CANUT

L'échevin Alfred Gauthier, de la ville Saint-Louis, et sa famille, sont à la pension Duquette, pour la belle saison.

M. J. P. L. Bérubé, échevin de la ville Saint-Louis, et Mme Bérubé, passent la vacance à l'hôtel Legault.

L'ex-maire Gélinas, de Saint-Louis et Mme Gélinas, étaient la semaine dernière, les hôtes de Mme Bérubé.

M. Sauvé, de la maison Cassidy & Cie, et sa famille, sont à la pension Nantel.

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

Nous avons un temps magnifique, idéal même, les citadins nous viennent en grand nombre; plusieurs familles nouvelles passent l'été avec nous, et se louent des cottages; d'autres pensionnent aux différents hôtels et maisons de pension; cela prouve que notre coquet village n'a pas perdu de sa vogue comme plusieurs semblaient le croire, tout en voulant faire accroire que d'autres places d'été étaient plus favorisées que la nôtre. Bien au contraire, heureusement, tout annonce une saison charmante remplie d'amusements et de gaîté.

— Madame Clovis Beaulieu, de St-Jérôme, ainsi que ses enfants, étaient en visite chez Mme L. A. Filiatreault pour deux semaines.

— Madame Dalaire et sa nièce, Boulevard St-Joseph, Montréal, sont au Castel des Monts pour l'été.

—Etaint enregistrés au Castel, la semaine dernière: M. de Struve, consul de Russie; M. de Loynes, consul de France; MM. MacDonald, Alex. Rough, J. B. Mackay, John J. Fort, A. Waker, John Drury et femme, H. Ekers, A. M. Wade, M'le Isabel Knade, James Dick, Harry A. Asborn, M. Rittenburg, C. O. Smith, Ernest Jackson, Chs. Hardy, V. Mitchell, C. Brice, H. Scott, J. Shaws, Mlle A. Godin, Mme J. Spencer, Harold Spencer, J. Vineberg, B. Schaff et M. R. T. Redpath.

— M. Roblie Rolland, Toronto, était au Castel, la semaine dernière.

— M. Roméo Lajoie est à la villa Beaulieu pour deux semaines.

— M. Maurice Amesse était en promenade chez M. Hermand Rolland pour quelques jours, la semaine dernière.

— M. R. Bergeron et M. L. Meunier sont chez Madame Bédard pour deux semaines.

— M. et Madame J. Tremblay et leurs enfants sont à Ste-Agathe pour quelques mois.

— M. Fred. Lanagan était ici la semaine dernière.

— Mlle Mary Paquette est retournée à Waterloo après avoir passé quelques semaines dans nos montagnes.

— Un joli thé fut servi chez Mme Bédard, lundi dernier, en l'honneur de Mme Ernest Maurissette, de Labelle, et Mlle Guay, de St-Jérôme. Les invités étaient nombreux. Remarqué: Mlle L. Marchand, Mme Ernest Marchand, Mlles C. Marchand, A. Marchand, Mlles Marie, Virginie Guay, Charlotte Marchand, Fleurette Contant, Yvonne Contant, Grace St-Amour, Antoinette St-Amour, Lucile Marchand, Germaine Forget, Jeannette Primeau, MM. George Forget, Jean Forget, Arthur Forget, Maurice Marchand, Jean Marchand, etc.

— M. Gnaedinger était en visite chez sa fille, la semaine dernière.

— M. et Madame Roger Gnaedinger étaient au Laurentide Inn, ces jours-ci.

— Mlle Guay est retournée à St-Jérôme.

— Mlle E. Hill est venue voir Mme Judale au "Inn."

— M. et Mme Dick Wilson Smith, de New-York, sont en visite chez M. Wilson Smith pour quelques semaines.

— M. et Mme Napoléon Gauthier, leur fils Paul, Mlle M. Jeffries, de Westmount, Mlle Alice Long, Mme L. Spencer et son fils, Harold, sont chez Madame Fred. Bouchard pour quelques semaines.

— Madame L. Weener et ses jeunes filles sont à "Avonmore Cottage" pour quelques semaines.

— M. Baumgarten était ici, la semaine dernière.

LAVALTRIE

Sont arrivés pour l'été, les familles Desjordy, hôtelier; Laporte, Benoit, sculpteur; Laporte, voyageur ; Caillioux, négociant; Matte, commis, tous de Montréal.

Sont ici pour une quinzaine : — Mlles Y. et A. Brault, A. Ratelle, I. St-Pierre, Mmes S. Payette, R. Peltier, P. Perrain, J. Proulx, N. Brown, M. Coutu, Geo. Lord, Mlles A. Laporte, L. Jolicœur, Jules Laporte et Mme Laporte, de Montréal; A. Boisjoly et famille, de Joliette, et un grand nombre d'inconnus.

Vente Attrayante de Broderie durant Juillet

VENANT D'ARRIVER (de Suisse), CONSIGNEE A LA MAISON VIAU.

200,000 verges de Broderie brodée pour Robe, Cache-Corset, etc.

Largeurs de 12, 18, et 24 pouces. Valant 50c, 75c et $1.00 la verge.

En vente cette semaine à **19c, 29c** et **39c,** la verge.

MAISON VIAU, COIN DUFRESNE ET STE-CATHERINE EST.
SUCCURSALE 209 STE-CATHERINE EST, Coin Létourneux.

124-4

Ouvrez un Compte de Crédit

Vente à ESCOMPTE de JUILLET de

WILDER

LES DAMES achèteront sans doute beaucoup LUNDI, et pendant qu'elles seront dans les environs de Wilder, elle pourront entrer voir les Meubles dont elles auront besoin à l'automne. Si elles achètent maintenant nous emmagasinerons leurs marchandises jusqu'à ce qu'elles en aient besoin. L'avantage d'acheter maintenant est clair, positif et indéniable.

20% d'ESCOMPTE Sur les Ameublements de Salon et de Salle à Manger.

20% d'ESCOMPTE Sur les Ameublements de Passage et de Bibliothèque.

20% d'ESCOMPTE Sur les Ameublements de Chambre à Coucher et Boudoirs.

Tapis, Rugs, Prélarts, Linoléums, Carpettes, Rideaux, etc — tous sujets à de généreux escomptes.

BONS MARCHES DE LUNDI Veritables Epargnes, 4 Items Extra Speciaux :

PLATS A VAISSELLE en ferblanc, poignées en broche, 20 pintes. Rég. 30c. Lundi **18c**

ASSIETTES à pain et à beurre, décorations vertes. Régulier 60c la douzaine. Lundi, chacune **2c**

SERVICES A FRUITS EN PORCELAINE, 7 morceaux, porcelaine Allemande, décoration rose, filet d'or. Rég. 75c le service. Lundi ... **42c**

POTS EN VERRE, grandeur d'une chopine, patron de fantaisie. Rég. 35c. Lundi **19c**

Livraison gratuite à Montréal-Ouest, Rockfield, Blue Bonnets, Lachine, Dixie, Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside et Pointe-Claire chaque vendredi; à St-Lambert, Longueuil, Montréal-Sud, chaque samedi.

H. A. WILDER & CO., 292 STE-CATHERINE OUEST, Près du Square Phillips.
Commandes par la poste promptement exécutées

LES ENFANTS AVAIENT L'ECZEMA

ENDURERENT DES SOUFFRANCES INDICIBLES

Le traitement prescrit n'avait aucun effet L'ONGUENT DU Dr CHASE a effectué une guérison complète.

Plus d'une mère a eu le cœur déchiré à la vue des souffrances endurées par ses petits enfants, victimes de l'eczéma. Ces mères-là seulement peuvent apprécier à sa juste valeur le remède du Dr Chase comme remède contre cette horrible maladie.

Mme Oscar Vancott, St-Antoine, Sask., écrit :

"J'ai trouvé que l'onguent du Dr Chase est un remède permaneot contre l'eczéma et autres maladies de la peau. Un de mes fils, alors qu'il était en nourrice, eut tout à coup la tête et les oreilles couvertes de plaies coulantes. Plusieurs onguents furent prescrits, mais sans résultat. La tête de l'enfant se couvrit de croûtes et il endurait des souffrances indicibles. Il devint faible et ne voulait pas manger ; nous croyions que nous allions le perdre.

Providentiellement nous avons entendu parler de l'onguent du Dr Chase, et avec ce remède il fut bientôt guéri. Il a maintenant sept ans, et il est fort et plein de santé. Un autre de mes garçons, plus vieux, fut aussi guéri de l'eczéma avec ce remède, et nous espérons que beaucoup de gens apprendront à le connaître et épargneront des souffrances à leurs pauvres petits enfants.

L'échauffaison ou irritation de la peau, dont presque tous les bébés souffrent plus ou moins, est une source fréquente de l'eczéma. Il n'y a pas de traitement contre l'échauffaison aussi satisfaisant que l'onguent du Dr Chase. Les poudres anti-hygiéniques sont mises de côté par tous ceux qui ont appris à connaître la grande valeur de cet onguent pour maintenir la peau du bébé douce et saine.

L'onguent du Dr Chase peut être employé de bien des manières dans le traitement des boutons, du mal de barbe, des échaudures et des brûlures, de l'empoisonnement de la peau, du mal de pieds et de toute forme de maladie démangeante de la peau. 60c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto.

TRAHISON

(Suite de la 30me page)

ne !...Et dans quelles conditions plus viles encore avait-elle rempli ce rôle abject, elle, française d'adoption?...En captant l'affection de ses parents français, en voulant s'établir parmi eux, en trahissant à la fois la famille et la patrie !...

La scène fut déchirante entre M. Le Teyer père, Marc et Elsbeth. Devant l'accusation portée par son bisaïeul, la jeune fille resta foudroyée...Elle voulut parler, mais soudain les mots lui manquèrent ; sans doute comprenait-elle maintenant l'horreur de son crime !...Elle tomba à demi évanouie, tandis que Marc, blessé dans son amour, atteint dans sa foi, l'âme torturée, éclatait en sanglots éperdus.

—o—

Du temps passa. Elsbeth était partie un soir pour retourner en Alsace.

Le cœur de Marc avait longtemps saigné. Un jour pourtant, il avait cédé aux sollicitations de tous les siens et avait épousé Jacqueline. Mais ni l'un, ni l'autre, n'avait trouvé le bonheur dans ce mariage. En dépit de leurs efforts réciproques, les deux époux sentaient bien qu'ils n'arriveraient jamais à pénétrer entièrement leurs âmes, à unir étroitement leurs cœurs.

Trois enfants pourtant leur étaient nés; mais la santé de Jacqueline déjà très chancelante allait tout à fait après la naissance de sa dernière fillette. Tout espoir fut bientôt être abandonné. La jeune femme mourait d'un mal étrange: dépression, consomption, neurasthénie peut-être !...Elle ne s'illusionnait pas sur son état...Un soir de juin que le soleil couchant mettait des lueurs d'or dans la chambre, Jacqueline appela son mari et lui prit les deux mains.

—Marc, Marc, murmura-t-elle, il faut que tu me pardonnes, que vous me pardonniez tous les deux !...Si tu savais !...

Elle resta silencieuse une seconde, puis avec des efforts terribles et une angoisse désespérée, la jeune femme raconta à Marc comment autrefois, c'était elle qui avait soustrait les documents, égaré les cartes, copié les plans afin d'attirer les soupçons sur Elsbeth et la faire chasser de la maison.

—Oh ! misérable ! ... s'écria l'officier avec violence. Mais pourquoi, pourquoi as-tu fait cela ?...

—Parce que je t'aimais et que je ne voulais pas qu'Elsbeth t'épouse ...Ah ! j'ai été bien punie, vois-tu, j'ai bien expié ma faute ! ... j'ai eu tant de remords! j'en meurs!

Marc, maintenant, restait anéanti.

—Mais cette lettre ?...balbutia-t-il enfin.

—La lettre ? fit âprement Jacqueline, c'était un remerciement pour l'envoi de colifichets, d'objets de toilette et de conseils sur les modes parisiennes ! .....

L'officier se tordait les mains.

—Et elle ne s'est pas défendue ? murmura-t-il.

—La pauvre petite ! Son crime paraissait si bien établi ...Que pouvait-elle, étrangère, isolée parmi nous, en butte à des malveillances.....

—C'est horrible ! horrible ! fit Marc, l'air égaré.

Et comme Jacqueline, haletante, l'attirait vers elle, il eut un involontaire mouvement de répulsion.

—Oh ! pitié! pitié, supplia la jeune femme, j'ai tant souffert et je vais mourir..

Tu pardonneras !...et elle aussi, je veux qu'elle me pardonne...Ecris, ordonne des recherches : il faut qu'on la retrouve et qu'elle vienne.

Quelques jours plus tard, on introduisait une jeune fille d'allure grave et de mise austère dans la chambre où Jacqueline dormait son dernier sommeil. Marc, au pied du lit, demeurait accablé, avec, pressés contre lui, un petit garçon et une fillette, à la figure épouvantée et sanglotant.

—Elsbeth, Elsbeth, vous voilà, fit le jeune officier en se levant..... vous arrivez trop tard...mais, du reste, auriez-vous pu pardonner jamais ?...

Le regard profond de la jeune fille s'était arrêté sur la morte qui reposait blême parmi les dentelles. Dans la chambre voisine, un vagissement sortait d'un berceau. Elsbeth étendit une main vers le front de marbre de Jacqueline et posa l'autre sur la tête des enfants qui pleuraient.

—Pour eux, j'ai pardonné, dit-elle simplement.

CLAUDE SAINT JAN.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co. Ltd. m-j-s

Le premier brevet pour machine à écrire a été pris en 1814, aux Etats-Unis.

TEMPERATURE

Toronto, 24.— Demain, beau et frais.

VENT

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, 10-12 Notre-Dame Est.

NOTES DE LA TEMPERATURE

Le centre de la perturbation est maintenant au-dessus de la vallée supérieure du St-Laurent et continue à se déplacer lentement vers l'est. La pluie a été générale hier dans l'Ontario, du lac Huron à Montréal et quelques averses locales se sont produites un peu plus à l'est. Partout ailleurs au Canada, le temps a été beau.

CALENDRIER

Demain, dimanche, 25 juillet 1909.
Fête du jour : 3e dimanche après la Pentecôte.
Lever du soleil, 4.35.
Coucher du soleil, 7.35.
Leverde la lune, soir.
Coucher de la lune, 11.34.

PHASES DE LA LUNE

Premier quartier, demain à 0h. 51 m. du matin.

Pour Passer d'Agréables
VACANCES
il est bon de tout calculer. Le
"GUIDE D'HOTELS et PENSIONS DETE"
Publié par "La Patrie"
vous dira où aller et ce que vous aurez à payer.

C'est le premier du genre publié en français. Demandez-le. Il est d'un format commode et tout plein de renseignements précieux pour les voyageurs et touristes. On l'expédie gratuitement sur réception de seulement trois centins pour frais de port.

EN PARLANT DE CE GUIDE

M. O. S. Perrault, secrétaire de l'"Imperial Tobacco Co. of Canada, Limited", dit:

"Voilà assurément une excellente idée et permettez-moi de vous féliciter de votre initiative.

LE "LAPRAIRIE" EST INCENDIE JUSQU'A SA LIGNE DE FLOTTAISON

A trois heures, cette nuit, l'équipage est réveillé par la fumée qui s'échappe de l'entre-pont, et, malgré un travail énergique des hommes du bord, des pompiers et des citoyens, le vapeur est complètement détruit.

UN MATELOT BIEN EPROUVE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

LAPRAIRIE, 24.—Le vapeur "Laprairie," amarré au quai, ici, est devenu la proie des flammes, la nuit dernière.

Vers deux heures et demie, les matelots furent réveillés par une épaisse fumée, et constatèrent que l'incendie s'était déclaré dans l'entrepont. L'équipage, sous la conduite du capitaine Lacouture, se mit résolument à l'œuvre pour sauver le navire d'un désastre complet. Mais les flammes activées par une forte brise, se propageaient avec rage, et il fut de suite compris, que l'élément ne pourrait pas facilement être mis sous contrôle.

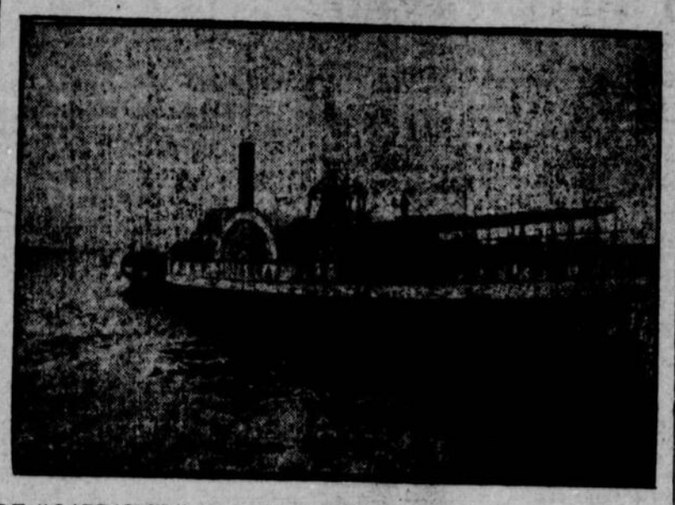
C'est alors qu'on alla quérir la pompe à incendie de la ville de Laprairie. Il était environ trois heures et demie à ce moment.

Des centaines de citoyens, réveillés par la lueur sinistre, s'étaient rendus sur les lieux et aidèrent puissamment l'équipage et les pompiers. Mais tous ces efforts furent inutiles.

La pompe fonctionna quatre heures durant, mais ne pût maîtriser les flammes. A sept heures et demie, le feu avait achevé son œuvre. Le "Laprairie" est complètement brûlé ; seule la coque reste, retenue au quai par de puissantes amarres.

Ce vapeur, il y a quelque dix jours, restait en panne à quelque distance du pont Victoria. Son balancier s'était brisé, et il dût être remorqué à Sorel pour y subir des réparations. Il n'avait recommancé à traverser de Montréal à Laprairie que depuis quelques jours seulement.

Les matelots ont perdu tous leurs effets de lingerie. L'un d'eux a été particulièrement éprouvé. Il avait pris un engagement à bord, quelques jours auparavant, et avait déposé dans ses malles une somme de $100, qu'il se disposait à aller, ce matin même, déposer dans une banque à Montréal. Il perd les économies qu'il avait réalisées depuis l'ouverture de la navigation.



LE " LAPRAIRIE ", de la Cie Ric helieu, détruit par un incendie, cette nuit, au quai de Laprairie.

M. ARISTIDE BRIAND EST PARVENU A CONSTITUER UN CABINET

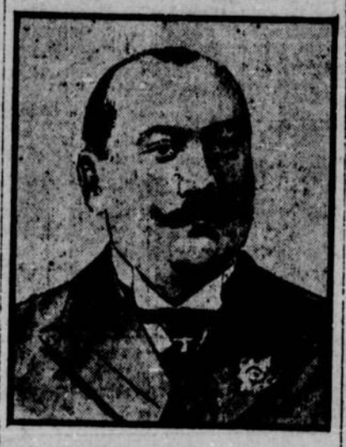
L'ancien ministre de la justice est décidé à poursuivre la politique de M. Clémenceau. — Quatre nouveaux ministres, MM. Millerand, Cochery, Dupuy et Trouillot. — Aujourd'hui seront nommés les titulaires des portefeuilles de la marine et de la guerre. — Une importante déclaration ministérielle.

M. ARISTIDE BRIAND, président du nouveau Conseil des ministres, ministre de l'Intérieur et des Cultes.

PARIS, 24. — M. Aristide Briand est parvenu, après une journée de conférences, à former un ministère, il est allé annoncer, hier soir, à dix heures, à M. Fallières, cet heureux résultat.

Il reste à choisir, aujourd'hui, les titulaires des portefeuilles de la marine et de la guerre ; les portefeuilles ont été offerts au général Brun et à l'amiral Boué de la Peyrière, qui, croit-on, accepteront les offres de M. Briand.

Voici la liste des nouveaux ministres :



M. JOSEPH RUAU, le nouveau ministre de l'Agriculture.

M. Briand, premier ministre, intérieur et cultes.
M. Barthou, justice.
M. Pichon, affaires étrangères.
M. Georges Cochery, finances.
M. Doumergue, instruction publique.
M. Millerand, travaux publics, postes et télégraphes.
M. Jean Dupuy, commerce.
M. Ruau, agriculture.
M. Trouillot, colonies.
M. Viviani, travail.

Le poste de sous-secrétaire au ministère des postes et télégraphes, qui était détenu par M. Simyan, dont la démission a été demandée durant la dernière grève des postiers et des télégraphistes, va être aboli. Un sous-secrétariat des finances va être créé et le titulaire en sera M. René Renoult. M. Dujardin-Beaumetz restera sous-secrétaire de l'instruction publique et des beaux-arts.

M. Briand a eu beaucoup de difficulté à apaiser les appétits soulevés par la chute du cabinet, et n'a satisfait les radicaux, qui l'accusaient d'être un socialiste, que par la déclaration suivante :

" Je me propose de compléter l'œuvre du cabinet Clémenceau, d'exécuter les désirs du président et de former un cabinet républicain lié à la politique républicaine.

M. Caillaux, ministre des finances dans l'ancien cabinet, a posé à son acceptation d'un portefeuille dans le nouveau cabinet, des conditions que M. Briand n'a pu accepter, et en outre l'opposition du sénat à la loi d'impôt sur le revenu a rendu nécessaire de lui substituer M. Cochery, qui fut ministre des finances dans le cabinet Méline, en 1896-97. On annonce que le choix de M. Cochery ne signifie pas l'abandon de la taxe sur le revenu, mais sa modification dans un sens acceptable au sénat.

M. RENE VIVIANI, le nouveau ministre du Travail.

Une déclaration ministérielle qui a été formulée et acceptée à l'unanimité par les membres du nouveau cabinet, contient un énoncé important, indiquant que le cabinet s'est engagé à essayer de mettre fin à la guerre entre le capital et le travail qui a bouleversé la France depuis tant d'années. Une note officielle dit que cette déclaration, après avoir cité la fameuse remarque de M. Waldeck-Rousseau : "Le capital doit travailler et le travail doit posséder ", insiste sur la nécessité d'une alliance entre le travail et le capital et d'éviter toute cause de conflit ; les membres du cabinet, sans égard à leurs affiliations politiques, sont résolus, avec l'aide du parlement, à améliorer le bien-être moral et matériel des ouvriers en autant que cela est en leur pouvoir, mais l'accomplissement de cette œuvre dépendra entièrement de l'appui des ouvriers eux-mêmes ; ceux-ci doivent donner des garanties au capital, sans quoi les entreprises seront abandonnées et le développement économique du pays arrêté.

PARIS, 24. — M. Pierre Veber faisait, avant-hier, les commentaires suivants sur la crise ministérielle ; une partie de ses prédictions s'est réalisée :

"On commence à regretter M. Clémenceau. Les députés qui, la veille, se réjouissaient d'avoir renversé le "destructeur de ministères voient aujourd'hui qu'ils ont mis les pieds dans les plats. Avec la versatilité des caractères faibles ils essaient de rejeter sur leurs collègues la responsabilité des fautes qu'ils ont commises.

"Chose étrange, le jour qui suit sa chute, M. Clémenceau est plus populaire que jamais. C'est lui, en

(Suite à la 15me page)

M. STEPHEN PICHON, qui garde le portefeuille des affaires étrangères dans le nouveau ministère.

A L'OFFICIEL

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

OTTAWA, 24.— La "Gazette Officielle" d'aujourd'hui annonce que des lettres-patentes ont été accordées aux compagnies suivantes:

"The Laurentian Chemical Company, Ltd.," de Montréal, au capital de $590,000; "Sparks Bros., Ltd.," d'Ottawa, au capital de $40,000; "Canadian Graving Dock & Shipbuilding Company, Ltd.," de Montréal, au capital de $2,000,000, avec les directeurs suivants: Michael John et John Ambrose O'Brien, entrepreneurs, de Renfrew; Frédéric William Rous et Gerald Arthur Dillon, de Montréal, et Joseph Rouer Roy, ingénieur civil, d'Ottawa.

— La "George Murray Publishing Company, Ltd.," a obtenu l'autorisation de changer son nom en celui de "Montreal Standard Publishing Company, Ltd."

— La "Gazette Officielle" contient aussi un arrêté en conseil; l'un autorisant l'amalgamation des compagnies de chemin de fer l'Alberta Midland et Saskatchewan et Northwestern avec la compagnie du chemin de fer Canadian Northern.

— Les dividendes trimestriels des banques sont les suivantes: Banque de Québec, 1 3-4 p.c.; banque d'Hamilton, 2 1-2 p.c.; banque d'Ottawa, 2 1-2 p.c.; Home Bank of Canada, au taux de 6 p.c. par année; banque de Montréal, 2 1-2 p.c.

LE CAMP DE BEAUHARNOIS

LES VOLTIGEURS CANADIENS CAMPES A CET ENDROIT RECOIVENT LES FELICITATIONS DES OFFICIERS INSPECTEURS.

(Spécial à la PATRIE)

BEAUHARNOIS, 24 — Le 64e Bataillon de Chateauguay et Beauharnois — Voltigeurs Canadiens — qui campe actuellement dans ses quartiers-généraux à Beauharnois, a passé en inspection, jeudi après-midi. Une foule considérable venue de Montréal et des alentours assistait à la revue.

Le colonel Roy, de Montréal, qui a fait l'inspection, s'est déclaré très satisfait de la manœuvres, de la tenue et des points obtenus au tir.

Le lt.-colonel Sabourin et le major Labelle, les capitaines et tous les officiers ont reçu des félicitations bien méritées pour l'efficacité de leur travail et de la tenue générale du camp.

La compagnie F, commandée par le capt. Galder, est arrivée première pour les manœuvres et le tir ; la compagnie H, commandée par le capt. Hildebert Nadon, deuxième, pour les manœuvres et le tir ; la compagnie G, capt. Thérien, troisième, pour les manœuvres et quatrième, pour le tir ; la compagnie, B, capt. Lefebvre, quatrième, pour manœuvres et troisième, pour le tir.

Le camp a été levé, ce matin.

Tous les militaires retourneront dans leur paroisse pour dimanche.

Vu le site enchanteur et la cordiale réception faite par la ville de Beauharnois, aux militaires, tous auraient désirés vivre encore quelque temps la vie de camp.

L'EPARGNE POPULAIRE

DANVILLE FONDE UNE CAISSE D'ECONOMIE POPULAIRE DANS LE GENRE DE CELLE DE LEVIS

(Spécial à la PATRIE)

DANVILLE, 24. — C'est un fait accompli, Danville a maintenant sa Caisse Populaire sur le même pied que celle de Lévis. Le succès de cette œuvre est dû en grande partie à l'heureuse initiative de notre curé, M. Hébert, et nous l'en remercions grandement.

Voici les noms de ceux qui rempliront les différentes charges dans cette caisse : Président, Rév. M. J. E. Hébert; vice-président, Dr E. R. Darche; secrétaire-gérant, M. Félix Leclerc, avocat.

Administrateurs : MM. J. E. Hébert, Ptre, curé, H. Girard, N.P., Aimé Chagnon, Baron de Champlouis, G. Brassard, B. McKenna, J. Plourde, Dr E. R. Darche, H. Vilandré, J. Parks et H. Dupont.

Commission du Crédit : MM. E. J. Guilmette, Oscar Vilandré, Pierre Roy, sous la présidence de M. Joseph Masson, marchand.

Commission de Surveillance : MM. L. Hannan, J. A. Boivin et John O'Donnell.

Les opérations sont déjà commencées et tout fait espérer les résultats les plus heureux.

Notre caisse compte le joli nombre de cent six fondateurs.

LE MAXIMUM DE L'AMENDE

PLUSIEURS "SCOPES" SONT CONDAMNES A $100 POUR AVOIR ETE OUVERTS LE DIMANCHE.

" Il est étrange de voir des hommes qui se disent respectables, violer la loi de cette manière ", a dit hier le magistrat Leet, en condamnant à l'amende les propriétaires de salles de vues animées qui ont enfreint la loi du repos dominical en tenant leurs théâtres ouverts.

Le magistrat n'a pas parlé du mépris de Cour ni d'arrestation possible, ce qui fait croire que les autorités ne songent pas à imposer une condamnation plus sévère que celle de l'amende maximum, soit $100.

Les propriétaires des établissements suivants ont été condamnés au maximum : Le Nickel, coin Sainte - Catherine et Bleury ; le Gaison, rue Sainte-Catherine ouest; le Ouimetoscope, rue Sainte-Catherine est ; le Crystal Palace et le Starland, rue Saint-Laurent.

Plusieurs autres établissements de moindre importance ont aussi été condamnés à des amendes variant de $10 à $40. Ce sont aussi des récidivistes, mais ils ont fermé leurs portes depuis une quinzaine de jours.

Quant aux propriétaires des théâtres les plus fréquentés, ils déclarent leur décision bien arrêtée de ne pas respecter la loi tant qu'on ne forcera pas les parcs à la respecter eux aussi.

LES GREVISTES RETOURNENT

HALIFAX, 24—Les troupes resteront à Glace Bay jusqu'à la fin des hostilités. Voilà la déclaration officielle qui a été connue hier soir.

La compagnie est satisfaite des évènements de la semaine. Tous les jours, de nouveaux grévistes sont retournés aux mines. Elle déclare dans son bulletin de la semaine que plusieurs mines ont le nombre d'hommes ordinaire.

Il y a des ministres sur les lieux qui sont à essayer un arrangement avec les derniers grévistes.

Halifax, 24—Le bureau de conciliation dans l'affaire de la grève des mines Springhill a recommandé à la compagnie de reconnaître la demande de la U.M.W.A., Le bureau croit qu'il n'est pas temps de faire des changements surtout depuis qu'ils ont reconnu que la compagnie a perdu $600,000 dans les trois ou quatre dernières semaines.

LES GREVISTES NE RETOURNERONT PAS AU TRAVAIL LUNDI.

La grève des ouvriers de la "Locomotive Works" contrairement à ce que l'on a annoncé, va se continuer au complet, Ni les chaudronniers, ni les forgerons ne veulent accepter le système de travail à la tâche que la compagnie veut leur imposer. Quand à la menace de la compagnie de faire exécuter ses commandes en dehors de Montréal, cela n'a pas eu le moindre effet sur l'esprit des grévistes, déclarent les plus autorisés à parler en leur nom, et ils ne croient pas que la chose soit possible.

Les forgerons ne reprendront le travail que si les chaudronniers obtiennent satisfaction, déclarent les chefs de la grève.

DANSEUSE ARRETE

A New-York

NEW-YORK, 24. — Mlle Gertrude Hoffman, la spécialiste de la "Mendelssohn Spring Dance", fameuse surtout pour la trop grande simplicité du costume féminin qu'elle portait ici, a été arrêtée hier soir juste après sa représentation au jardin sur le toit de l'édifice Hammerstein. Elle a été mise en prison en vertu d'un article du code pénal relatif aux représentations indécentes.

M. George Considine, le sportsman bien connu a fourni caution pour elle. Il y a environ deux semaines les officiers de la "Children's Society", ont arrêté douze petites filles employées par Mlle Hoffmann au cours de sa représentation.

LE FERMETURE DE BONNE HEURE

DES MARCHANDS VEULENT EN APPELER AU CONSEIL PRIVE.

Les marchands en détail de cette ville, dont le commerce est affecté par le règlement de la fermeture de bonne heure, ont décidé de tenir une réunion lundi soir, à 8 h. 30 au "Conservatory Hall", rue Ste-Catherine Ouest, afin de prendre des mesures relativement à ce règlement. Va-t-on en appeler au Conseil privé?... voilà la question qui devra faire le sujet de l'assemblée de lundi.

La lettre de convocation était signée par MM. C. W. Lindsay, Gravel Frères, F. L. Houghton, R. A. Ghrard, J. W. Reid, Renaud, Beauvais et Lalonde, Ed. St-Germain, W. J. Clark.

LES JEUNES DELINQUANTS

LA LOI FEDERALE EST MISE EN VIGUEUR DANS LA CAPITALE

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

OTTAWA, 24. — L'Acte des Jeunes Délinquants passé, l'an dernier, par le gouvernement fédéral, entre en force aujourd'hui, à Ottawa. Il y a quelques semaines, une application fut faite au gouvernement provincial pour la mise en force de la loi à Ottawa, et, hier, on a appris que le Gouverneur-Général avait lancé une proclamation à cet effet.

Certaines conditions étaient requises pour la proclamation de cette loi. Il fallait que la ville d'Ottawa eût une maison de détention, une cour, des officiers régulièrement nommés et payés, des juges, une maison industrielle appropriée. Ottawa pouvait satisfaire à toutes ces exigences. Les magistrats O'Keefe et Askwith ont consenti à siéger dans cette cour, et pas moins de quatre écoles industrielles existent à Toronto.

IL JUGE SA PROPRE CAUSE

VANCOUVER, 24.— Le magistrat de police Williams a siégé dans sa propre cause, hier. Il était accusé d'avoir conduit son automobile trop vite. Deux autres officiers de police étaient accusés de la même offense. Le magistrat s'est condamné à cinq piastres d'amende et aux frais.

85ème REGIMENT

L'Association de Tir de ce régiment a tenue une assemblée aux quartiers du régiment, mercredi soir. Le Capt. J. A. Ouimet a présidé l'assemblée, et le lieutenant MacDonald agissait comme secrétaire.

Il a été décidé à cette assemblée d'avoir le concours annuel du tir mercredi, le 8 de septembre prochain. Un char spécial sera mis à la disposition de ceux qui voudront prendre part à ce concours, et qui partira du manège militaire, rue Craig, à 8 heures a.m.

Ceux qui désirent avoir des carabines afin de pouvoir aller pratiquer au cible à la Pointe-aux-Trembles d'ici au concours, peuvent s'en procurer en s'adressant au président de l'association.

LA GREVE DE LA LONGUE-POINTE

LES GREVISTES NE RETOURNERONT PAS AU TRAVAIL LUNDI.

La grève des ouvriers de la "Locomotive Works" contrairement à ce que l'on a annoncé, va se continuer au complet, Ni les chaudronniers, ni les forgerons ne veulent accepter le système de travail à la tâche que la compagnie veut leur imposer. Quand à la menace de la compagnie de faire exécuter ses commandes en dehors de Montréal, cela n'a pas eu le moindre effet sur l'esprit des grévistes, déclarent les plus autorisés à parler en leur nom, et ils ne croient pas que la chose soit possible.

Les forgerons ne reprendront le travail que si les chaudronniers obtiennent satisfaction, déclarent les chefs de la grève.

LE CHATEAU LAURIER

LA CONSTRUCTION EN EST CONFIEE A UN ENTREPRENEUR AMERICAIN.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — Le contrat pour la construction du Château Laurier a été accordé à la " George A. Fuller Company ", de New-York. M. T. T. Amos, l'un des représentants de la compagnie, actuellement en ville, a déclaré que les travaux commenceraient dans quelques jours et dureront environ quinze mois.

Le Château Laurier sera une construction de neuf étages et l'une des façade principale sera sur la rue plus importantes de la Capitale. Sa Rideau, et la profondeur donnera sur l'avenue McKenzie.

Le prix du contrat n'est pas connu, mais le coût de la bâtisse et des fournitures s'élèvera à $1,500,000.

ENCORE UN MIRACLE

KINGSTON, ONT., 24 — Mademoiselle Amélia Ross,, une cuisinière de Kingston, est revenue de Ste-Anne de Beaupré avec des preuves qu'elle a été miraculeusement guérie d'une infirmité dont elle souffrait depuis un accident de toboggan, où elle fut blessée assez grièvement. Elle marchait avec des béquilles. Il y a quelques jours elle décida d'aller demander à Sainte-Anne de Beaupré de la guérir. Dans la cathédrale de Ste-Anne, elle se sentit tout à coup beaucoup mieux, elle laissa tomber ses deux béquilles; elle était guérie.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

WINNIPEG, 24. — Les nouvelles de la récolte sont excellentes. La semaine dernière a été extraordinairement belle. Les moissonneurs sont enchantés. La récolte commencera probablement le 15 août. Les perspectives sont plus belles que jamais.

NOUVEAU CLUB BOTANISTE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — M. H. Gussors, récemment nommé à la position de botaniste de la Ferme Expérimentale, est arrivé à Ottawa et est entré en fonction. M. Gussors est un gradué des collèges allemands et, durant huit ans, il a occupé deux positions semblables pour la société Royale d'Agriculture en Angleterre.

DELEGUES A MOBILE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Le Dr N. A. Dussault et M. Fergus Murphy, C.R., de cette ville, et M. Jos. Mercier, M.P.P., de Montréal, partent lundi pour se rendre à Mobile, Alabama où ils sont délégués pour représenter les Chevaliers de Colomb de cette province. Les délégués québecois qui seront absents jusqu'au 15 août, inviteront les membres de la convention à tenir la convention nationale de 1910 dans la ville de Québec.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Un israélite, Israël Rabinovitch, a été frappé par un tramway à l'angle des rues Saint-Denis et Ontario vers six heures et demie, hier soir. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où l'on constata qu'il avait des meurtrissures à la tête.

Après un pansement, Rabinovitch est retourné à sa demeure.

CAPTURE D'UN LOUP-MARIN

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24.—Un loup-marin a été tué, hier matin, sur la batture, à Beaupré, un petit village situé à quelques deux milles au-delà de Sainte-Anne de Beaupré.

La bête mesurait au moins trois pieds en longueur et sa peau, qui est de belle qualité, rapportera certainement quelque chose à celui qui a capturé l'amphibie.

NAISSANCES

BOURDON — A Montréal, le 19 courant au No 1293 rue St-André, l'épouse de M. T. Bourdon, bijoutier, une fille, baptisée Marie-Louise Alida.

Parrain et marraine M. J. Bourdon, rentier et Mme J. Lussier, directrice de l'Académie Mont-Royal, tous deux grands-parents de l'enfant.

DUBUC—A St-Henri, le 24 courant, à l'âge de 23 ans 5 mois, Mme Purissima Dubuc, épouse de Gédéon Dubuc. Les funérailles auront lieu lundi le 26 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 103 rue Ste-Elisabeth de Portugal, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste-Elisabeth de Portugal, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 127-1

SAURIOL — A Montréal, le 23 courant, au No 194 rue St-André, l'épouse de M. J. D. Sauriol, de la maison Granger Frères, un fils, baptisé Joseph Paul Bernard.

Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Sauriol, de St-Martin, grands parents de l'enfant. 127-1

SERVICE ANNIVERSAIRE

MERCIER — A Montréal, lundi, le 26 du courant, à 8 heures, à l'église Notre-Dame, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Léandre Mercier, en son vivant marchand de tabac.

Parents et amis sont priés d'y assister. 127-1

ON DEMANDE des bons peintres. S'adresser 137 rue de l'Eglise, ville St-Paul. 127-1

119-jeu

NOTRE
NOUVEAU FEUILLETON

Samedi le 7 août prochain, nous commencerons la publication, en feuilleton, d'un roman sentimental très dramatique.

Les péripéties les plus émouvantes au milieu desquelles se déroule l'action, tiennent en haleine du commencemet à la fin du roman.

La Sœur du Mort

Tel est le titre de cette œuvre remarquable où l'amour le plus pur côtoie la haine la plus farouche de la femme jalouse. Situations tragiques, douloureuses, suaves, sont renfermées, dans un cadre qui emprunte son décor, d'abord aux sites agrestes de l'Auvergne, ensuite à l'ambiance de Paris, enfin aux abords de l'Océan où se termine l'œuvre particulièrement puissante de

La Sœur du Mort

Ajoutons que le style clair et facile de l'œuvre passionnante ajoute encore aux charmes de l'intrigue dramatique.

Donc à samedi le 7 août prochain. Qu'on se le dise !